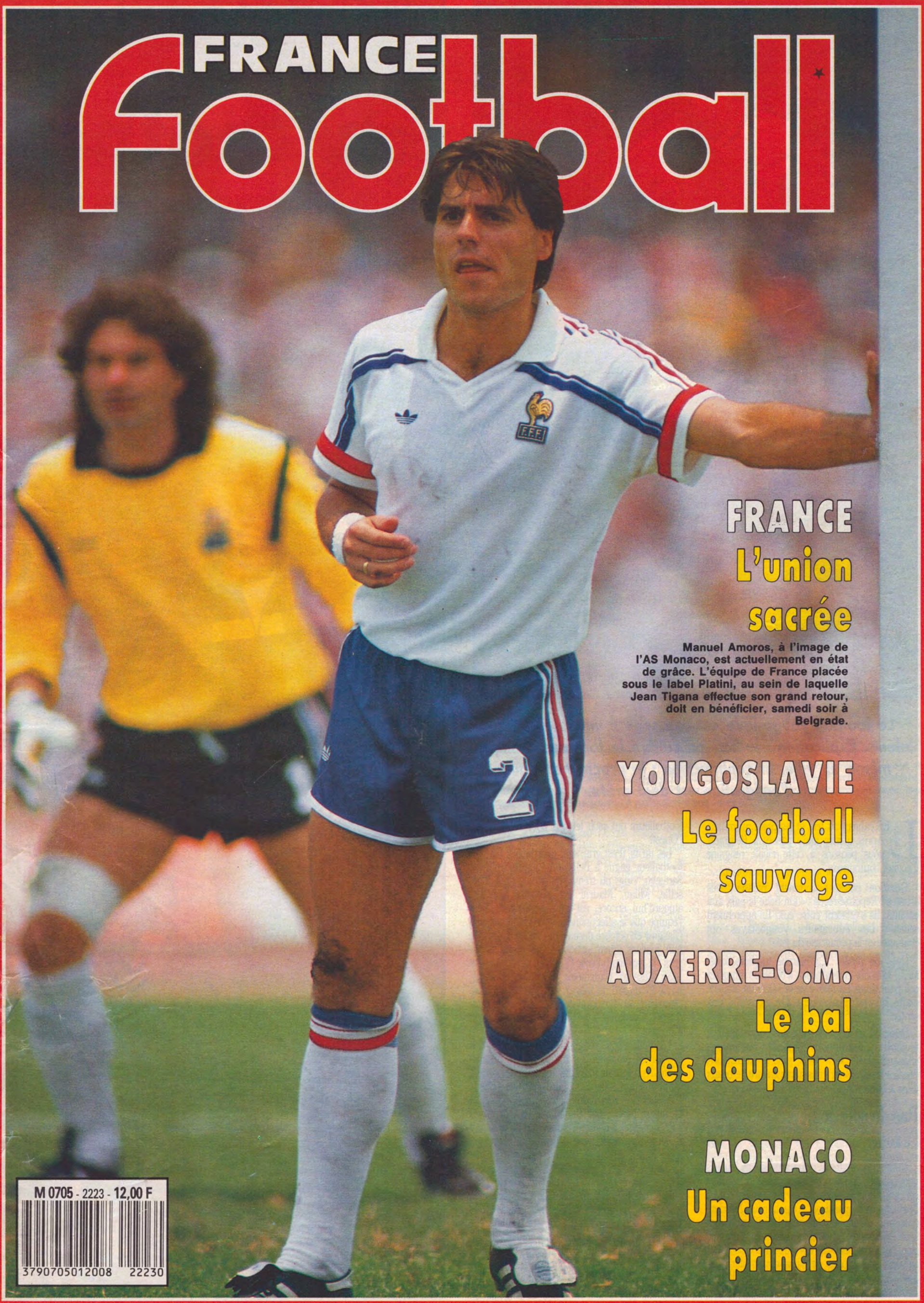
FRANCE
Football



FRANCE
L'union sacrée

Manuel Amoros, à l'image de l'AS Monaco, est actuellement en état de grâce. L'équipe de France placée sous le label Platini, au sein de laquelle Jean Tigana effectue son grand retour, doit en bénéficier, samedi soir à Belgrade.

YOUGOSLAVIE
Le football sauvage

AUXERRE-O.M.
Le bal des dauphins

MONACO
Un cadeau princier

M 0705 - 2223 - 12,00 F
3790705012008 22230

Photo Franco RICHIARDI

ISSN 0015-9557 ● 41e ANNÉE ● 15 NOVEMBRE 1988

12 F

Au pays du football sauvage

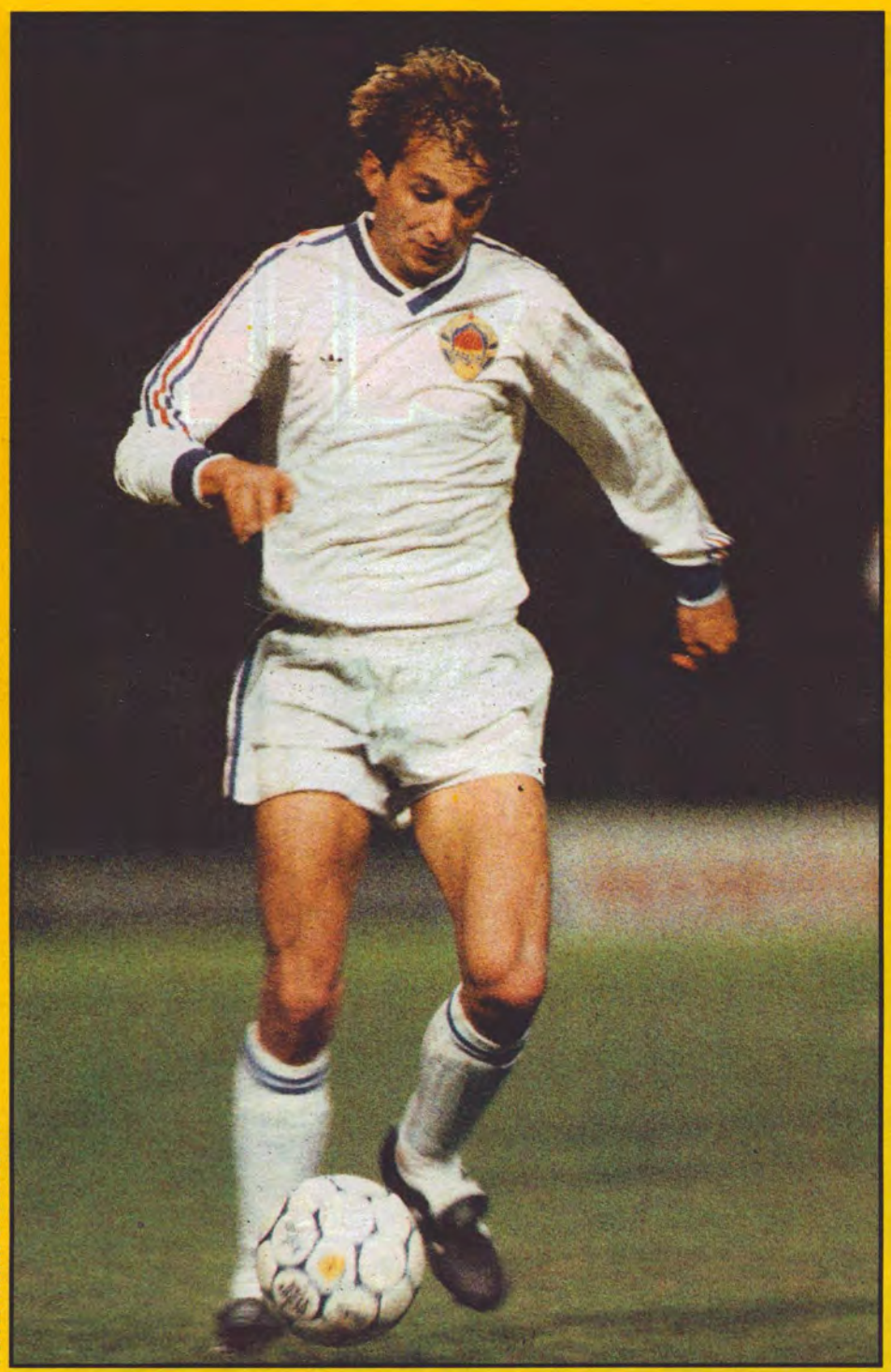


Photo Alain LANDRAIN

Le football yougoslave est une source intarissable de talents. Explication : là-bas, on cultive le foot des champs, même en ville. Et confirmation : la prochaine vague d'émigration est déjà prête.

LES cahiers au feu, et les profs au milieu. Après quatre jours passés à Belgrade, nous pensons à cette vieille rengaine d'écolier boutonneux.

Question posée : Comment naissent vos artistes ? Réponse reçue : « On fiche la paix aux enfants. Ils s'éclatent entre eux. Ils apprennent seuls. » Les éducateurs yougoslaves ont confiance en la pédagogie du jeu.

Question posée : Ça marche toujours aussi bien ? Réponse convaincue : « Ne vous inquiétez pas pour nous. La relève de la sélection actuelle piaffe déjà d'impatience. » On nous l'a présentée.

Question posée : A quand des succès pour le football yougoslave ? Réponse attendue : « Quand il ne sera plus pillé. » Recruteurs, dormez tranquilles : vous aurez encore de beaux jours à Belgrade.

Pas de solution, l'exode

Chiffres révélateurs : quarante et un joueurs yougoslaves de Division I ont passé la frontière cet été. Soixante et onze au total sont à l'étranger. Comparaison : trente-neuf Néerlandais, trente Danois, vingt-neuf Brésiliens, vingt-sept Allemands ou Anglais, vingt-trois Argentins, quatorze Suédois. Lors des deux dernières saisons, pas moins de vingt-deux internationaux A ont quitté le pays. Depuis 1968, date de l'ouverture des frontières, plus de quatre cents footballeurs ont reçu le visa pour l'Europe de l'Ouest.

Les tarifs, il est vrai, sont abordables. Un bon footballeur gagne à Belgrade, Zagreb, Split ou Sarajevo, vingt ou trente fois moins qu'à Marseille, Milan, Madrid ou Munich. L'exode, aujourd'hui encore, est impressionnant. Dans l'équipe que le sélectionneur Ivica Osim aligne à Glasgow en octobre dernier (1-1 contre l'Écosse), huit joueurs appartiennent à des clubs étrangers : le gardien Ivkovic (Vienne), les défenseurs Jozic (Cesena), Hadzibegic (Sochaux) et Radanovic (Standard de Liège) ; les milieux Katanec (Stuttgart) et Bazdarevic (Sochaux) ; les attaquants Cvetkovic (Ascoli) et Zlatko Vujovic (Cannes.)

La Fédération yougoslave, prisonnière des problèmes économiques du pays, est impuissante. Après avoir fixé l'âge minimal de sortie à vingt-huit ans, elle a dû faire machine arrière. L'Association des footballeurs, dirigée jusqu'à la saison passée par Radanovic (qui depuis a signé à Liège), a obtenu l'annulation de la loi il y a deux ans, après une décennie de patience. « Un joueur en fin de contrat peut partir quel que soit son âge, comme tout autre travailleur », a tranché le conseil d'État. La fédé n'a pas cédé (elle refuse la décision) mais elle a dû lâcher du lest. Faute de perdre, à coup sûr, un éventuel procès. Un compromis a donc été trouvé : elle délivre une lettre de sortie aux joueurs terminant leur deuxième contrat pro (deux fois quatre ans), même s'ils n'ont pas encore vingt-huit ans. Elle délivre des dérogations aux plus méritants, comme Katanec, parti à Stuttgart à

Photos Michel DESCHAMPS

Prisonnière des problèmes économiques du pays, la Fédération yougoslave est obligée de laisser partir la plupart de ses stars, à l'image de Cvetkovic (en haut à gauche), qui fait aujourd'hui le bonheur d'Ascoli. Inlassablement pourtant, l'encadrement technique du football yougoslave forme des talents à la pelle. Florian Matekalo, soixante ans (ci-contre à gauche), n'a pas son pareil pour dénicher les futurs cracks. Pour Stevan Vilotic, ancien joueur de Partizan, il faut aller chercher jusque dans les régions les plus pauvres. Dragan Dzajic, directeur sportif de l'Étoile Rouge, de son côté, affirme que les bons joueurs naissent dans la rue...

vingt-cinq ans. D'une manière générale, un joueur de vingt-six ans n'essuie plus de refus fédéral. Les joueurs ne sont pas pleinement satisfaits. Mais ils n'ont guère le choix : un procès peut durer longtemps, et, beaucoup d'entre eux étant sélectionnables, ils ne veulent pas risquer de représailles disciplinaires les privant de Championnat d'Europe ou de Coupe du monde.

Pour les clubs acquéreurs, la formule ne pose guère de problème : on achète des joueurs en pleine force de l'âge et au sommet de leur art. Et en y mettant vraiment le prix, on peut faire avancer la date de départ.

Ces joueurs talentueux et épanouis, éparpillés dans les pays européens, manquent aux grands clubs yougoslaves (Étoile Rouge, Partizan, Dynamo Zagreb, Hajduk Split) pour briller en Coupe d'Europe. Meilleures performances à ce jour : victoire du Dynamo Zagreb en Coupe des Villes de foires (1967), et deux finales UEFA perdues pour l'Étoile Rouge et Partizan Belgrade.

Le palmarès de la sélection n'est guère meilleur. Quatrième place du Mundial au Chili en 1962. Deux finales de Championnats d'Europe des Nations (1960 en France, 1968 en Italie). Les juniors ont fait mieux : champions du monde au Chili en 1987. « Il faut de quatre à huit ans pour qu'une sélection A devienne vraiment compétitive avec un même groupe de joueurs », explique Miljan Miljanic, ancien joueur et entraîneur à succès de l'Étoile Rouge, ancien sélectionneur (73-74 puis 77 à 82), ex-entraîneur du Real (deux Championnats, une Coupe), qui est aujourd'hui DTN. « Chez nous, on ne peut jamais aller au bout de l'expérience. Les joueurs partent avant. Ils ne demeurent que deux ou trois ans ensemble. Ils se retrouvent rarement. Difficile de bâtir une sélection compétitive. »

La nouvelle vague est déjà prête

Nos mémoires de Français n'oublient pas les Kovacevic, Skoblar, Djazic, Curkovic, Pantelic, Bjekovic ou Halilhodzic. Notre goût se délecte toujours des Bazdarevic, Susic, Mlinaric, Vujovic, Elsner, Sliskovic, Binic. L'exode n'est pas près de s'arrêter. Il faudrait pour cela que l'économie yougoslave réalise un prodigieux bond en avant. Ou que la formation, soudain, devienne désastreuse. Elle n'en prend pas le chemin.

La nouvelle vague, en effet, est déjà prête. Son leader, Dragan Stojkovic, vingt-trois ans, l'attaquant vedette de l'Étoile Rouge de Belgrade et de la sélection nationale, grand dribbleur, rapide, spécialiste des coups francs. Derrière lui, quantité d'autres. Dejan Savicevic, vingt-deux ans, attaquant de l'Étoile Rouge aussi, formé à Buducnost Titograd. « Pour moi, dit l'ancien ailier droit de Saint-Étienne Samardzic, il est encore meilleur que Stojkovic. » Savicevic, cependant, ne peut guère le montrer en ce moment : il est militaire pour un an, et, en Yougoslavie, quand on est à l'armée, impossible de jouer en Championnat. Même problème pour l'attaquant Darko Pancev, vingt-deux ans, acheté aussi par l'Étoile Rouge cette saison (à Vardar Skoplje). « Lui aussi est un super, explique Djazic, l'ancien ailier gauche de Bastia, désormais directeur sportif du club. En 1983-1984, à dix-huit ans, il avait inscrit dix-neuf buts en Division I ! »

De l'Étoile Rouge encore : Mitar Mrkela, vingt-trois ans, déniché à l'OFK Belgrade en 1983. Un ailier gauche spectaculaire, qui truste les records. Celui de plus jeune joueur en Division I (seize ans et seize jours), de plus jeune international (dix-sept ans et quatre mois). De l'Étoile Rouge toujours : Robert Prosinecki, pas encore vingt ans, milieu offensif. « Un distributeur fabuleux », dit de lui le DTN Miljanic. C'était aussi l'avis de la presse, qui le désigna meilleur joueur du Mondial juniors remporté par les Yougoslaves au Chili. De cette sélection juniors, il faut aussi extraire Zvonimir Boban, vingt ans, milieu offensif du Dynamo Zagreb, déjà considéré comme un crack. Mais la liste n'est pas close : il y a encore Toni Saveski, vingt-cinq ans, milieu offensif de Vardar Skoplje, qu'Ivic aimerait bien engager au P-SG la saison prochaine s'il y reste. Il y encore Semir Tuce, vingt-quatre ans, ailier gauche de Velez Mostar, que Djazic définit lui-même comme son « héritier ». Il y a également Fedilj Vokri, vingt-huit ans, avant-centre de Partizan Belgrade ; Aljosa Asanovic, vingt-trois ans, avant-centre de Hajduk, qui jouera l'an prochain à Partizan ; Dusko Milinkovic, vingt-huit ans, gaucher au tir terrible de RAD Belgrade ; Dragan Jakovljevic, vingt-sept ans, buteur de Sarajevo.

Et bien d'autres encore. Même des défenseurs, comme les internationaux de l'Étoile Rouge Goran Juric, vingt-cinq ans, et Refik Sabanadzovic, vingt-trois ans ; même des gardiens, comme Stevan Stojanovic, vingt-quatre ans, de l'Étoile Rouge aussi. Quelques-uns pourraient partir dès la saison prochaine, comme Mrkela, Stojanovic, Juric, explique Miljanic. Mais laissez-nous encore profiter des plus jeunes. On exporte, d'accord, mais on ne veut tout de même pas devenir une colonie française ! »

Les discours de la méthode

Comment s'y prend le football yougoslave pour « sortir » autant de techniciens brillants, de dribbleurs déroutants, de buteurs percutants ? Le DTN, Miljanic, vante les particularités du football yougoslave. « Nos très nombreux petits clubs amateurs dispensent une excellente formation. Surtout au départ. Chez les plus jeunes on favorise l'improvisation, la création, la fantaisie. On encourage l'expression individuelle, la prise de risques. Les chiffres des trente dernières années révèlent que sur mille jeunes, dix deviennent pros et un, international. C'est très bon. Dans les grands clubs et au niveau des sélections, nous avons de très bons éducateurs. Matekalo, du Partizan, est un modèle du genre. »

Florian Matekalo a une bonne soixantaine d'années. Il en a passé la moitié à observer des enfants jouer dans l'enceinte du stade de Partizan. Le discours de cet homme de bon sens :

Photo Michel DESCHAMPS

Photo Alain LANDRAIN

Dragan Stojkovic, meneur de jeu de l'Étoile Rouge de Belgrade et de la sélection yougoslave, sera un danger constant pour la défense française. Et l'Étoile Rouge fonde déjà de grands espoirs sur les deux jeunes compagnons de jeu de « Stojko » : Mrkela et Prosinecki (de gauche à droite).

« J'ai commencé en 1952. Après la guerre, Belgrade était riche de terrains vagues. Je n'avais qu'à cueillir les joueurs. Aujourd'hui, je leur offre un terrain vague ici : une surface de mauvais goudron ou une petite salle sous la tribune. Tous les jours, de 10 heures à 18 heures, je reçois les gosses des écoles, de huit à douze ans. Ils viennent toute l'année, deux heures par jour. Moi, je les regarde. J'interviens très peu. Le foot, c'est un jeu. Mon principe : que l'enfant s'amuse. Chacun a ses qualités. Il doit les exprimer sans crainte. Le jeu avec ballon permet de trouver et d'exprimer ses capacités, sa personnalité. Je laisse les gamins se révéler à eux-mêmes. »

Depuis le temps, Matekalo a l'œil pour repérer les bons. Pas besoin de fiches. Il a sa mémoire visuelle. Pas besoin de tests d'athlétisme : il forme des footballeurs.

« Les enfants de cet âge ont besoin de confiance. De soutien plus que de critiques. Si un joueur aime dribbler, j'insiste pour qu'il dribble. Plus tard, quand son don est vraiment affirmé, je l'incite à s'en servir dans l'intérêt de l'équipe. Faut de la patience. Je leur laisse jusqu'à seize ans pour dribbler utile. »

Matekalo laisse parler le naturel. « On est dans une atmosphère de jeu. Pas question d'autoritarisme. Les enfants ont besoin de complicité plus que de consignes. »

Matekalo est un expert : « J'ai sorti pas mal de bons joueurs. Jusufi, cinquante fois international, qui joua à Francfort. Vasovic, qui remporta la Coupe d'Europe avec Ajax. Kovacevic, l'ancien de Nantes et d'Angers. Soskic, gardien à Cologne, en Allemagne. Les jumeaux Cebinac, dont l'un joua à Hanovre. Mladinovic, qui porta le maillot de Francfort. »

Quand on le quitte, Matekalo résume sa pensée : « Je les regarde, c'est tout. Je les laisse exister. » Un mauvais terrain et des joueurs libres. Jean-Marc Guillou a lancé l'idée de ce football sauvage en France il y a deux ou trois ans. Alain Moizan a commencé à la mettre en pratique à Cannes. En Yougoslavie, cela existe depuis toujours.

Dragan Djazic, l'ex-Bastiais devenu directeur sportif de l'Étoile Rouge, ne dit pas autre chose, même s'il le dit en plaisantant : « Les Brésiliens ont leur rythme de feintes de Corpo : la samba. Nous, nous avons notre rythme de dribbles : le kolo, une danse très populaire à base de tous petits pas saccadés. Honnêtement : les bons joueurs naissent dans la rue. »

Ou dans des écoles qui en reproduisent le fonctionnement. Mais que devient le joueur adolescent quand Matekalo l'a guidé vers le dribble utile ? Il est junior. Milan Damjanovic, l'ancien joueur d'Angers (années 70), justement responsable des juniors au Partizan, entre en action. « Les critères de sélection des jeunes sont le sens du jeu, la technique, la vitesse. La taille, elle, n'a rien à voir. Quand le junior arrive avec moi, il continue de s'entraîner avec le ballon. Le physique ? Il le travaille naturellement en jouant. En France, on voit que vos centres de formation ont trop axé sur le travail physique.

Vos joueurs se ressemblent tous. Chez nos juniors, on entretient l'idée que le résultat n'est pas primordial. Que l'important est le jeu. Le but n'est pas de gagner des trophées. Mais de former des pros qui aient une personnalité, un style. » Damjanovic en connaît un rayon sur les méthodes modernes de préparation physique. Il en use mais n'en abuse pas. De tous les laboratoires, il préfère celui du jeu.

Même souci chez Stevan Vilotic. Cet ancien joueur de Partizan, ex-entraîneur adjoint de Mladinic (qui dirige les jeunes Bordelais) est diplômé de pédagogie. Il s'est occupé de formation pendant trente-quatre ans. Dont douze avec les sélections nationales. Il a un joli palmarès : champion d'Europe juniors 1979, vainqueur des tournois de Monaco et de Toulon, et des joueurs comme Katanec, Elsner, les frères Vujovic, Mlinaric, Bazdarevic, Cvetkovic, Stojanovic ou Savicevic). Il a aussi plein d'idées sur la question : « Toutes les phases sont importantes. Celle où l'enfant joue seul est déterminante. Quand on commence à contrôler l'adolescent, à lui inculquer des notions tactiques, il faut préserver l'initiative. Il faut laisser s'exprimer le jeu inventif, l'originalité. Il faut encourager le foot offensif. »

Constatation de Stevan Vilotic : « Aujourd'hui, on trouve moins de talents qu'avant. Il faut aller les dénicher dans les régions très pauvres. » Là où il reste des terrains vagues. Et comme unique distraction, le football sauvage. Dernier message de Vilotic : « Il faut être patient avec les jeunes. Chez nous, dans les années soixante, un grand entraîneur de l'Étoile Rouge rejeta deux fois un gamin qui s'appellait Dragoslav Sekularac. Il devint un footballeur légendaire. » Pavic, l'impatient auteur de la gaffe, devint lui entraîneur de Rouen.

Des trous au programme

Quand l'adolescent se transforme en adulte, le junior passe pro. Le footballeur yougoslave ne négocie pas cette époque charnière dans la facilité. Osim, sélectionneur national : « Chez nous, par manque d'argent, il n'y a pas de compétition pour les équipes réserves des pros. Les jeunes ont donc du mal à franchir le pas. » Djazic : « Chez nous, le service militaire provoque une cassure nette d'un an. C'est un handicap. »

Autre handicap pour les footballeurs yougoslaves ? Leurs qualités techniques et créatives ne s'expriment pas toujours au mieux dans un football pro qui cède souvent à la tentation de la prudence. Le DTN, Miljanic, semble l'avoir compris. Il a fait voter un règlement (plus de matches nuls) pour favoriser le spectacle. Osim, le sélectionneur national, a compris aussi : « J'ai aimé l'audace des Néerlandais de l'Euro 88. » Son équipe s'en est inspiré dernièrement en Écosse. Et le football yougoslave a tout intérêt à suivre l'exemple. A quoi servirait-il de produire des artistes pour en vendre une moitié et emprisonner l'autre moitié dans un football frileux ?

Passé l'âge du football sauvage, les pros doivent pouvoir chanter encore : le calcul au feu, et ses apôtres au milieu...

Francis HUERTAS à Belgrade

L'étoile du berger

NOUS y sommes. Devant Belgrade. A Belgrade. Pour y remporter les deux points qui entrouvriraient aux Bleus, bien avant l'heure, la porte de la qualification à la Coupe du monde 1990. Ou pour en glaner un seul qui laisserait encore la place au rêve. Ou pour toucher du doigt, de façon crue, ce qui sépare une équipe de France montée sur un Platini à deux pattes d'une autre équipe de France montée sur un Platini à cerveau.

Personne ne connaît, à l'heure qu'il est, la différence. Le nouveau sélectionneur, issu d'un coup d'Etat qui n'aurait, paraît-il, jamais existé et qui ne saurait avoir l'ombre d'une chance de survenir un jour avec tous ces légitimistes purs et durs dont la seule mission sur terre est de servir (amen !), n'a jamais dirigé une équipe de l'extérieur. Il paraît que ce n'est pas grave, ce qui tendrait à bêtement démontrer que les diplômés sont plus des corporatistes que de vrais généraux. C'est comme pour les dirigeants sportifs qui, eux, n'ont pas besoin de peau d'âne (non plus que de bonnet). Vous glissez dans un cornet un extrémiste, un repreneur, un comptable, un illuminé un escroc, un pharmacien, vous jetez sur le tapis et vous avez plein de présidents. Prêts à servir la France et le drapeau.

Vous, moi, pourrions donc être sélectionneur. Avec un Platini à deux pattes, nous eussions même fait, à Mexico, aussi bien qu'Henri Michel. Peut-être même mieux, disent deux ou trois mauvaises langues, en allant par exemple en finale de la Coupe du monde plutôt que d'en terminer troisièmes.

Si cela est vrai — et comment prouver le contraire ? — pourquoi avoir fait d'Henri Michel un sélectionneur qui n'avait jamais entraîné, plutôt que d'en prendre un autre qui n'aurait jamais entraîné non plus ?

TOUT le monde pourrait donc être sélectionneur. Mais tout le monde n'est pas Platini, de cela nous sommes à peu près convaincus, notre seule véritable inquiétude étant de savoir si le mage aux pieds d'or, impertinent, boudeur et génial est capable de se muer, quasi instantanément, en chef rigoureux, porteur d'une stratégie et d'un programme.

Nous croyons savoir que cette inquiétude est vaine. Michel Platini s'est jeté dans son nouveau rôle avec cœur et passion, animé d'un instinct de cohérence et d'une volonté de rassemblement. Avec l'aide d'Houllier, il est en train de se définir une ligne et une logique, dont il ne dérogera pas. Il n'a pas voulu par exemple, attendre le mardi pour le rassemblement des Bleus, convaincu que les deux jours de repos accordés par les clubs après le match de samedi, plus le voyage à Paris, étaient un véritable suicide en matière de préparation. Les Bleus se sont donc retrouvés à Clairefontaine lundi soir et s'y sont entraînés dès leur arrivée.

Tous les jours de la semaine en cours vont ainsi être rythmés au tempérament et aux idées d'un homme de football irréfutable, qui ressent « exactement les mêmes sensations qu'avant de jouer une rencontre décisive ». La sélection de Platini n'est pas révolutionnaire. Elle ne pouvait pas l'être. Mais elle est homogène et crédible, capable de dégager « un groupe dont la force sera de jouer et, je l'espère, de s'imposer collectivement ».

Le jeu tournera autour de Jean Tigana dont on ne sait s'il vient par plaisir, amitié ou soumission, mais dont on est convaincu qu'il est en mesure d'impulser et de coordonner sur le terrain l'application des options choisies.

EST-CE l'arrivée de Platini à la tête de l'équipe de France ou la qualité d'un nouveau kérozène mental livré en Principauté qui a provoqué l'emballement frénétique des Monégasques en Coupe d'Europe contre Bruges ? Il y a bien longtemps — les Verts à Hambourg avec... Platini, les Bastiais à Torino avec Papi — qu'on n'avait vu une équipe française (étrangère, dirait le président des Girondins) jouer avec une telle maestria et une telle flamme. Dans ces instants de bonheur rare où l'épanouissement d'une équipe atteint à la plénitude puis à la griserie, le sport-spectacle de football est un art collectif unique au monde. Il nous porte et nous transporte et nous fait regretter qu'en son nom, sous son prétexte, tant d'épiciers diffusent de l'ersatz de plaisir diffus.

La différence entre Bruges et Monaco était telle (t'as l'air malin, Goethals !) qu'on peut s'interroger sur les circonstances ou les motifs qui ont conditionné l'événement. Comment une équipe, formée des mêmes joueurs, peut-elle se montrer aussi lamentable contre Reykjavik et aussi extraordinairement brillante contre Bruges, à quelques semaines d'intervalle ? La pression, vraiment ? La pression seulement, à nous faire croire que les professionnels du jeu de balle sont des petits êtres si fragiles qu'un début de zeste de vent les dérègle ?

Nos voisins belges, aujourd'hui, se posent les mêmes questions à propos de leurs Brugeois ; au point de laisser entendre que, soit Ceulemans et ses copains n'étaient pas d'accord sur le montant de la prime, soit ils étaient atteints d'un virus sans nom.

Nous avons une autre explication, qui honore d'ailleurs les joueurs brugeois. Quand on ne bastonne pas des virtuoses comme Fofana et Hoddle, ou quand l'arbitre refuse de cautionner le comportement d'un Rohr sur Diallo en finale de Coupe de France, le spectacle et le résultat peuvent naître de la virtuosité. Le football n'est pas la guerre. Seulement l'affrontement de joueurs, au sens propre du terme.

LE triomphe de Monaco est en tout cas une bonne nouvelle et une jolie coïncidence. Il ressemble à une étoile de berger, à l'étoile du berger Platini, scintillant pour ne pas laisser perdre la route de Belgrade et nous autoriser à ne pas verser dans le fossé.

Le nouveau sélectionneur est en train de penser à tout. Il a retenu Guérit parce qu'il lui faut un « marqueur » individuel indélébile, et Perez parce que la vivacité et le dribble d'un gaucher font partie du bagage collectif. Il a commencé, l'ancien numéro 10, à marcher de long en large, à bouillir de motivation et à transmettre à ses joueurs, prêts à mourir pour lui, on peut l'imaginer, son formidable appétit de jeu et de victoire. Il n'existera pas, chez les Bleus platiniens, de faiblesse et de peur événementielles. Seulement, espérons-le, la compréhension d'un discours réaliste et teinté d'humour que Platini aime rappeler : « Vous devez tout faire pour gagner, absolument tout. Et si cela s'avère impossible, tout faire pour ne pas perdre. Absolument tout. »

Hier, une victoire à Belgrade semblait relever de l'utopie. Aujourd'hui, il n'est guère plus réaliste de l'envisager. Mais si, samedi, devant toute la France rassemblée devant ses téléviseurs (plus fort taux d'écoute depuis le sacre de Charlemagne), les Bleus devaient s'imposer en terre yougoslave, alors nous n'aurions plus qu'un slogan en bouche : Platini président. De la FFF pour commencer, en attendant 1995 et l'Élysée.

Jacques THIBERT

Sommaire

2 Au pays du football sauvage.

6 Roche : « Bordeaux m'a porté chance ».

8 **France : L'avènement du « je dis ».**

10 Osim joue à cache-cache.

11 Espoirs : Taillés pour l'aventure ?

12 Forum France.

13 Darmon : « Je n'ai joué aucun rôle ».

14 Forum Division 1.

16 **Auxerre : En voiture, Cocard.**

17 Guerre des nerfs à Bonal.

18 Division 1 La 19e journée.

19 Chiffres, statistiques, étoiles.

20 Martigues passe sur le divan.

22 Forum Division 2.

24 Division 2 La 19e journée.

Encart : Abonnements

26 Le Loto sportif.

28 Coupe : Troyes s'en va-t-en guerre.

29 Les résultats du 5e tour.

30 Forum Coupe de France.

32 Les Championnats étrangers.

36 Classements étrangers.

38 **Europe : Monaco ou l'état de grâce.**

39 Petit : « Je suis vengé ».

40 Milan AC : Le ciel aime le beau jeu.

41 Jacquet pilote à vue

42 Forum Europe.

44 Les chiffres de l'Europe.

45 La Coupe d'Europe en couleurs.

8 France

Nouveau sélectionneur, nouveau ton. Dans un rôle de patron qui lui va comme un gant, Platini innove : il joue la carte de l'audace et appelle trois jeunes, Roche, Guérit et Perez ! Et pour redonner un esprit conquérant aux Bleus, revoilà Jean Tigana.

16 Auxerre

Le Paris-SG a été sacré champion d'automne samedi dernier, mais son rival n° 1 pour le titre officiel de champion de France reste l'AJ Auxerre et sa nouvelle coqueluche, Cocard.

38 Monaco

Feu d'artifice monégasque en Coupe d'Europe et qualification historique. Retour sur la folle soirée de Louis-II allumée par un extraordinaire Youssouf Fofana !

Roche : « Bordeaux

A vingt et un ans, Alain Roche a toute chance d'être le libero des Bleus à Belgrade. Une étape de plus dans une carrière menée au pas de charge par l'un des plus grands espoirs français, déjà entré dans l'histoire bordelaise avec deux Coupes et un titre.

« ALAIN, n'êtes-vous pas surpris par tout ce qui vous arrive ?

— Pour l'équipe de France, je m'en doutais un peu. On m'en parlait tellement qu'il n'y a pas eu d'effet de surprise.

— Cette sélection était presque programmée à l'avance, et dans la logique des choses ?

— Logique, je ne sais pas. Pour ma part, je me sens bien depuis le début de la saison. J'ai pris confiance en moi à mon poste de libero. Ça marche, et, dans ce contexte, je suis évidemment heureux d'être retenu en équipe de France.

— Quand on regarde votre début de carrière, on se dit que vous êtes né sous le signe de la vitesse.

— C'est vrai. J'ai tout de suite gagné deux Coupes de France, un titre de champion et participé à de nombreux matches de Championnat et de Coupe d'Europe. L'an dernier, à la suite de blessures, j'ai craint d'être stoppé. Je ne pensais pas revenir si vite.

— Vous considérez-vous comme un surdoué ?

— Pas du tout, loin de là même.

— Vous pourriez ?

— Je crois surtout que j'ai eu beaucoup, beaucoup de chance. La chance d'être à Bordeaux, et de rentrer dans une grande équipe. Dès mes débuts, j'ai été entouré de joueurs comme Giresse, Girard, Tigana, Dropsy, Battiston, Specht qui m'ont inculqué leur expérience.

— La chance n'explique pas tout ?

— Non, mais elle compte. Après, il faut savoir s'imposer. Faire preuve de volonté et d'ambition, sans jamais verser dans l'autosatisfaction.

« J'ai débuté dans un cocon »

— Vous vous êtes imposé rapidement dans l'équipe bordelaise ?

— Ça a bien marché, peut-être parce que je m'efforce de me fixer des objectifs et de les réaliser. J'essaie toujours de m'imposer. Mais si je suis trop en confiance, et que j'attrape la grosse tête, comme on dit, ne vous inquiétez pas, on sera là pour me remettre dans le droit chemin.

— Qui ?

— Mes amis, mes parents, et surtout Aimé Jacquet et les joueurs bordelais.

— Vous avez donc également la chance d'être bien entouré et bien conseillé ?

— Tout à fait. Les gens qui sont autour de moi m'apportent beaucoup. Si j'en suis là, c'est aussi grâce à eux. La saison dernière, lorsque j'avais des problèmes de cheville, tout le monde m'a aidé.

— Vous avez connu des conditions vraiment très favorables ?

— Quand je suis arrivé dans l'équipe, j'étais dans une sorte de cocon. Il n'y avait que des grands joueurs sur le terrain. Ils m'ont aidé, et fait confiance. Ça ne pouvait que marcher.

— Et maintenant ?

— C'est à moi de me mettre en valeur personnellement. Certains sont partis dans d'autres clubs, ou ils ont arrêté. Je dois me débrouiller tout seul. Avant, je comptais sur eux, je ne prenais pas trop de risques. Désormais, c'est à moi de prendre des risques, Aimé Jacquet me le demande.

— Vous avez été le chouchou des anciens ?

— Tout à fait, tout à fait, mais ils ne me pardonnaient rien. J'ai pris quelques coups de gueule sévères, dont je me souviendrai tout le temps. Ça m'a fait du bien.

— Y en avait-il un plus dur que les autres ?

— Oh, René, parce qu'il m'aimait bien. Sur le terrain, il ne laissait rien passer. C'est ce qui fait la force de Bordeaux.

— René Girard a déclaré un jour qu'il n'avait jamais vu une telle éclosion, en parlant de vous ?

— A Bordeaux, je suis effectivement le seul jeune à être sorti depuis quelques années. Je suis un peu une exception dans le football bordelais, comme Gigi l'avait été.

— Pour un club aussi bien organisé et structuré, n'est-ce pas étonnant de constater que les jeunes ne parviennent que rarement à s'imposer ?

— Peut-être, mais le club a recruté de grands joueurs. A l'époque où je suis arrivé, on disait même qu'il n'y aurait aucun jeune dans l'équipe. J'ai démontré le contraire.

— La chance encore ?

— C'était en novembre 1985. J'ai eu une opportunité. Léonard Specht s'est blessé, et j'ai réussi ensuite à garder ma place. Ce qui manque aux jeunes de Bordeaux, c'est de savoir saisir l'opportunité quand elle arrive.

— Vous touchez du bois parfois ?

— Non, toutefois, je pense que je suis né sous une bonne étoile.

— Il y a un côté enfant gâté chez vous ?

— Un peu. Cela ne m'empêche pas d'avoir la tête sur les épaules, et si c'est nécessaire, on me tapera sur les doigts.

— Après avoir évolué comme stoppeur, milieu de terrain, vous semblez aujourd'hui fixé au poste de libero ?

— J'ai commencé à cette place, et c'est là où je me sens le mieux. Je ne peux pas expliquer pourquoi. Une question de feeling.

« Le libero est le premier attaquant »

— On confiait plutôt cette charge à un joueur d'expérience ?

— Oui, et je suis conscient qu'il me manque encore beaucoup de choses. Je commets des fautes, dans la relance notamment ; mais on m'a toujours dit qu'il valait mieux faire des erreurs. C'est la meilleure manière d'apprendre et de se corriger. A travers les matches de Coupe d'Europe, ou de Championnat, j'essaie donc de m'améliorer.

— Il y a des matches qui ont compté plus que d'autres ?

— Il y en a où je suis complètement passé au travers. Devant le Torpedo de Moscou, par exemple. Je jouais stoppeur, et en première mi-temps j'ai mis toute l'équipe en danger. Je faisais des erreurs stupides. On m'a expliqué au repos comment je devais jouer, et après ça s'est bien passé. Il y a eu encore Leipzig.

— En demi-finale de la Coupe des Coupes ?

— C'est mon meilleur souvenir.

— Malgré l'élimination ?

— Oh, oui, parce qu'avec Gernot on a su que l'on jouait une heure seulement avant le match. Léonard Specht et Patrick Battiston avaient dû déclarer forfait. Je me suis bien préparé, et je crois avoir bien joué. Dans la série des tirs au but, j'ai marqué... c'est un excellent souvenir.

— Et les deux Coupes de France ?

— Là, je n'ai toujours pas réalisé. Pas du tout.

Des Girondins de Bordeaux à l'équipe de France, il n'y avait qu'un pas. Vite franchi par Alain Roche, qui sera aux côtés d'Amoros et Boli en Yougoslavie. Le Bordelais découvre la gloire et les séances d'autographes très jeune.
(Photos PRESSE SPORTS)

m'a porté chance »

— Le Championnat d'Europe Espoirs ?

— C'est une aventure formidable. Tous ceux qui ont participé sont marqués, mais, avec Bordeaux, ce n'est pas pareil. Les souvenirs sont plus forts. C'est autre chose.

— Votre rôle de libero, comment le voyez-vous ?

— Le libero est le premier attaquant. Au départ, de nombreux ballons passent par lui. Il déclenche l'attaque. C'est pourquoi il faut bien relancer, décaler. Aujourd'hui, les milieux et les attaquants sont marqués de près, en individuelle. Le libero doit créer le surnombre. Il a beaucoup de responsabilités et j'essaie de faire le mieux possible.

— On vous voit souvent traverser le terrain comme devant Ujpest, et venir tenter votre chance ?

— Quand j'en ai la possibilité, j'aime bien, c'est une question de confiance. Il y a des matches où il faut aller de l'avant, d'autres où il faut rester derrière. C'est là où on reconnaît l'expérience.

— Michel Platini a dit qu'il ne voulait pas d'un libero qui joue vingt mètres derrière sa défense ?

— Actuellement, le libero joue pratiquement à la hauteur du stoppeur. Il faut pousser la défense à monter, réduire le plus possible les espaces. Jouer derrière est dangereux.

— On attend vos débuts en équipe de France, samedi à Belgrade. Y pensez-vous ?

— Pour l'instant, je suis dans les seize. Je vais me préparer mentalement et moralement, sachant qu'on exigera sans doute beaucoup de moi, si je joue.

« Platini relève un challenge avec nous »

— Vous vous sentez prêt ?

— Bien sûr. C'est intéressant, excitant même, bien que ce soit dangereux.

— Vous n'avez jamais peur, jamais le trac ?

— Si, tout le temps.

— On n'a pas cette impression ?

— Avant les matches, c'est horrible, abominable. J'ai mal au ventre, partout. Je ne suis pas bien du tout, je vous l'assure. Dès le coup d'envoi, ça disparaît. Plus rien. C'est fini. C'est uniquement l'appréhension de mal faire. Complètement idiot.

— Vous dégagez pourtant l'image d'un jeune joueur sûr de lui ?

— En fait, j'ai peur. Je manque un peu de confiance, et je n'ose pas tenter certains trucs. Aimé Jacquet me le reproche ; ce n'est pas méchant.

— Est-ce important de débuter, au moment où Platini prend en main l'équipe de France ?

— Comme je l'ai dit, il y a un côté excitant. Michel Platini doit relever un challenge, et nous, nous devons le relever avec lui.

— Ces conditions vous plaisent-elles ?

— Je crois surtout qu'il faut y aller. L'équipe de France a besoin de remonter, de retrouver un certain niveau. En Yougoslavie, cela va être un véritable combat. A nous de serrer les rangs et de gagner cette partie. C'est ce qu'on attend de nous.

— Avec Platini sélectionneur, est-ce une motivation supplémentaire ?

— Si j'avais été appelé par Henri Michel, cela aurait été la même chose. J'étais sur les tablettes d'Henri, et il m'avait appelé pour me dire que je faisais partie de son effectif.

— La présence de plusieurs Bordelais dans cette sélection est-elle rassurante pour vous ?

— Bien sûr, mais je connais déjà assez bien les autres joueurs également, Frank Sauzée et Stéphane Paille notamment, qui étaient en Espoirs. Il n'y aura pas de problème d'adaptation.

— Et puis le retour de Jean Tigana constitue un plus ?

— Il va amener son expérience, et sa mentalité de gagnant. Cette volonté qu'il possède aussi de se battre jusqu'au bout.

« C'est dur pour Jean Tigana »

— Cela vous a surpris qu'il revienne ?

— Sincèrement, je pense qu'il avait tiré un trait sur la sélection. Pour lui, c'est dur. Il va être attendu au tournant, et je ne suis pas sûr qu'il soit si heureux de revenir.

— Avec tous les bouleversements qui viennent d'avoir lieu, la sélection nationale repart sur de nouvelles bases. Vous sentez-vous investi d'une mission particulière ?

— Mission, oui si l'on veut. Le but, c'est de réussir un bon résultat à Belgrade, et de bien jouer au football, voilà tout.

— On mise sur de jeunes joueurs comme vous comme porte-drapeau ?

— Je ne me considère pas du tout comme un porte-drapeau. Il y a simplement une nouvelle génération qui a prouvé quelque chose en Espoirs, et qui doit maintenant confirmer chez les A. On va voir.

— Le fossé est grand entre les deux équipes ?

— On ne peut pas comparer. Il existait chez les Espoirs un groupe extraordinaire, animé par Marc Bourrier. Il faut retrouver cet esprit, cette ambiance, en sachant qu'à l'échelon supérieur, le rythme n'est pas le même sur le terrain.

— Vous accordez beaucoup d'importance à l'ambiance ?

— Oui, avant, il y en avait une avec Platini et Giresse ; là c'est à nous de la créer ou de l'entretenir, mais ça ne m'inquiète pas. D'ailleurs, quand je suis venu dans le groupe avant les matches contre l'URSS et la Norvège, j'ai trouvé qu'il y avait une très, très bonne ambiance.

— A Bordeaux, vous figurez désormais parmi les « anciens » avec Dropsy, Thouvenel, Tigana et Rohr. Vos responsabilités ont-elles augmenté ?

— Oui. D'autant que, de mon poste, je vois tout le jeu. Je dois placer les joueurs, leur dire de se replacer. J'ai eu beaucoup de mal au départ. J'étais gêné. Ce n'est pas évident, à vingt et un ans, de commander les autres.

— Ça vient doucement ?

— Ce n'est plus trop un problème. Je sais que c'est à moi, à Jean, Jean-Christophe ou Dominique d'inculquer aux nouveaux la mentalité bordelaise.

— Vous êtes imprégné de cette mentalité ?

— Énormément.

— Et vous la définissez comment ?

— Sérieux et professionnalisme.

— Cette saison, l'équipe rencontre quelques problèmes. Elle a perdu de sa rigueur et de son assurance ?

— On a des difficultés. Toutefois, tout le monde cherche à bien faire, et il y a un enthousiasme impressionnant.

— Qu'est-ce qui ne va pas ?

— Il manque quelque chose dans le collectif. On tournait bien en début de saison, puis notre jeu s'est effiloché. En Coupe d'Europe, ça va, nous avons réussi de bons matches, notamment contre Dniepr, mais, en Championnat, on ne retrouve pas nos automatismes.

« Bordeaux n'a jamais été aussi loin »

— Vous êtes neuvième, loin de la tête ?

— Oui, ça fait drôle. Je n'étais pas habitué, puisque nous ne descendons pas généralement au-delà de la quatrième ou cinquième place. C'est pourquoi j'ai tellement envie de revenir devant.

— Quitteriez-vous difficilement les Girondins ?

— Pour l'instant, oui... De toute façon, ce n'est pas possible. J'ai encore trois ans de contrat.

— On se demande quelquefois si vous avez vingt et un ans, vu votre calme et votre maturité ?

— Pourtant, ma mère me dit que je fais très gamin.

— Est-ce votre avis ?

— Il est vrai que je n'ai pas eu trop de jeunesse. Je suis rentré dans l'équipe des Girondins, où la moyenne d'âge était de vingt-six-vingt-sept ans, et je n'ai pas tellement d'amis de mon âge. Je le regrette un peu.

— C'est dans votre nature ?

— Oui, je suis assez réservé.

— Vous paraissez à l'aise cependant vis-à-vis des médias ?

— Vous trouvez, vous, que je suis à l'aise ? Moi, pas du tout. J'ai beaucoup de mal à parler.

— Connaissez-vous Belgrade ?

— Non. Zoran m'en a parlé... mais je connais les footballeurs yougoslaves. Ils sont accrocheurs, durs, très physiques et excellents techniciens. Ils sont forts.

— Leur jeu vous convient-il ?

— Non, pas tellement. Je les redoute. Ce n'est pas pour ça que j'ai peur. »

Jean-Marie LORANT, à Bordeaux

« Le plus dur dans mon cas, c'était de dire « oui ». Ensuite, ce fut une libération. Je suis fier, heureux d'avoir accepté. Je compte en profiter un maximum. »

En rappelant Jean Tigana,l'ancien, trente-trois ans et 51 sélections, ainsi que deux joueurs totalement inédits, le Niçois Eric Guérit et le Parisien Christian Perez, Michel Platini, nouveau sélectionneur national, a voulu créer un nouvel état d'esprit dans le groupe France et jouer la carte de l'audace en innovant, au milieu du terrain notamment.

(Photos PRESSE SPORTS)

Poigne de fer et séduction. Enthousiaste et décidé, Michel Platini a déjà imprimé sa patte et sa volonté. Avec quelques jeunes premiers et une tête d'affiche, Jean Tigana, en quête d'audace, il part créer l'événement à Belgrade. Déclarations d'intention.

L'avènement du :

LE POINT DU GROUPE 5

Déjà joués :

14- 9-1988 : Norvège-Écosse 1-2
28- 9-1988 : France-Norvège 1-0
19-10-1988 : Ecosse-Yougoslavie : 1-1
22-10-1988 : Chypre-France 1-1
2-11-1988 : Chypre-Norvège 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Écosse	3	2	1	1	0	3	2
2. France	3	2	1	1	0	2	1
3. Norvège ...	2	3	1	0	2	4	3
4. Yougoslavie	1	1	0	1	0	1	1
5. Chypre	1	2	0	1	1	1	4

Restent à jouer :

19-10-88 : Écosse-Yougoslavie
22-10-88 : Chypre-France
02-11-88 : Chypre-Norvège
19-11-88 : Yougoslavie-France
11-12-88 : Yougoslavie-Chypre
8- 2-89 : Chypre-Écosse
8- 3-89 : Écosse-France
22- 4-89 : Écosse-Chypre
29- 4-89 : France-Yougoslavie
16- 5-89 : Norvège-Chypre
14- 6-89 : Norvège-Yougoslavie
5- 9-89 : Norvège-France
6- 9-89 : Yougoslavie-Écosse
11-10-89 : Yougoslavie-Norvège
11-10-89 : France-Écosse
28-10-89 : Chypre-Yougoslavie
15-11-89 : Écosse-Norvège
18-11-89 : France-Chypre

LA douceur s'engouffrait sous le porche monumental du 60 *bis*, avenue d'Iéna. Dans la contre-allée, les feuilles mortes boueuses collaient au pavé, aplaties par les pluies de ce temps de traîne. Les journalistes s'en allaient comme à regret, par grappes d'affinités. Apaisés. Michel Platini, lui, était remonté dans les étages de l'immeuble bourgeois de la FFF. Dernier point, dernière réunion avant de s'en retourner en Lorraine. Serein.

Rarement l'homme était apparu aussi à l'aise, décontracté, souriant et disert, face à un parterre de presse plus calme qu'au moment de sa prise de fonctions, certes, mais avide d'informations et de détails si possibles croquants sous la plume ou croustillants à l'antenne.

Platini a enfilé le costume du sélectionneur bon chic. Et il lui va à merveille. L'habitude des numéros de charme avait été perdue depuis les années Hidalgo. Ou Kovacs, c'est selon les sensibilités. Une reconquête. Qui donnait toute sa limpidité, en sortant, à l'air des rues de Paris. Lavé. Ce fut donc l'entente cordiale, personne n'osant rompre ce climat d'union sacrée indispensable de part et d'autre du Rubicon des questions, Philippe Tournon, attaché de presse de la Fédé, micro en main, parvenant en toute quiétude à maîtriser une situation fluide et étale. De quoi donner encore plus de relief aux excuses liminaires du nouveau sélectionneur : « Je regrette vivement que la conférence de la semaine précédente ait tourné court. » Et tout le monde avec lui. Ce deuxième rendez-vous, bien mieux orchestré, hors la présence sans doute parasite de Jean Fournet-Fayard et Claude Bez, a pris la forme d'un véritable échange. Direct. Fructueux.

Voilà pour ce préambule sur le décor et l'ambiance, long mais indispensable. Derrière les remous, la plage, et son horizon qui se dégage. Ayant jeté cinq petites notes sur sa portée, l'ex-chef d'orchestre des Tricolores fit un point rapide en forme d'état des lieux, dont la conclusion ne laissait plus place à l'équivoque : « Je veux que le stage de Clairefontaine soit l'occasion de parler Bleu, de penser Bleu, bleu France et pas un autre ton de bleu. » Une volonté de se démarquer de l'emprise girondine de bon aloi.

Guérit et Perez, les coups de cœur

L'effet de surprise A' passé, l'auditoire ayant appris qu'une véritable sélection bis allait jouer le 16 novembre à Auxerre (voir ci-contre), Platini éclaira ses choix : « Ce ne fut pas très difficile, J'avais déjà une idée de mon groupe. J'y ai simplement apporté un peu de consistance par mes récentes observations, en visionnant beaucoup de cassettes, en prenant des avis auprès d'observateurs avec qui je suis en relation et en appelant les entraîneurs des équipes de D I. Sauf les Yougoslaves, bien sûr... » Ses coups de cœur : « Guérit est un jeune joueur que j'ai vu souvent et qui m'a toujours séduit. Il me fallait quelqu'un comme lui parmi les seize, capable de prendre Bazdarevic en individuelle. Pérez est un garçon en forme. Je l'ai observé, je me suis renseigné : tout concordait. Ce sera en plus le seul gaucher du groupe. Il ne faut pas hésiter à tenter, à innover. »

Le retour de Jean Tigana : « Il s'effectue en douceur. Je suis allé le voir à Bordeaux. C'était la moindre des choses. Je ne pouvais pas me contenter d'un coup de fil. C'était trop important. L'équipe nationale a besoin de lui, et tous ses membres le savent. Je lui dis merci. Et le football français avec moi. » Les réserves qu'il a suscitées chez Amoros et Bats : « Leurs commentaires concernaient des décisions prises il y a deux ou trois ans, pas les éventuels retours aujourd'hui, qui seront bien acceptés de tous, c'est certain. » Le capitanat : « Rien n'est tranché pour le moment. Le choix sera discuté et effectué pendant le stage. » L'absence de numéro 10 dans la liste : « Je compte sur Tigana pour orienter, organiser le jeu, créer le décalage. Son influence devra être déterminante sur le plan stratégique. Je veux qu'il soit notre métronome. » Le onze de départ : « Top secret pour l'instant. Je l'ai en tête, dans les grandes lignes, évidemment. Mais les entraînements que nous allons effectuer à Clairefontaine pourront peut-être m'amener à quelques retouches. » Le gardien : « Je connais le titulaire. Idem pour le libero. Mais vous saurez, qui ils sont, vendredi seulement, quand je communiquerai ma formation. » On peut facilement l'imaginer offensive, portée vers le but adverse, au service de généreuses intentions. Par exemple : Bats — Thouvenel, Roche, Boli, Amoros — Ferreri, Tigana, Sauzée, Guérit — Paille, Pérez. Ou encore : Bats — Kastendeuch, Roche, Boli, Amoros — Ferreri, Tigana, Guérit, Pérez — Papin, Paille. Et alors ? Guérit et Pérez risquent d'être lancés très vite, d'entrée...

Sur ceux qui ont été écartés, ou qui n'ont pas été retenus, Platini refuse de s'expliquer. Pourtant, au fil des phrases : « Laurey n'est pas en condition physique, Vercruysse et Gérald Passi doivent s'améliorer, ils ne sont pas encore en

Les seize Français

Gardiens : Bats (Paris-SG), Martini (Auxerre).
Défenseurs : Amoros (Monaco), Boli (Auxerre), Kastendeuch (Metz), Roche (Bordeaux), Thouvenel (Bordeaux).
Milieux : Dib (Monaco), Guérit (Nice), Sauzée (Marseille), Tigana (Bordeaux), Bravo (Nice).
Attaquants : Ferreri (Bordeaux), Paille (Sochaux), Papin (Marseille), Perez (Paris-SG).

Les dix-neuf Yougoslaves

Gardiens : Ivkovic (Wiener SK, Autriche), Omerovic (Partizan Belgrade)
Défenseurs : Stanojkovic (Vardar Skoplje), Spasic (Partizan Belgrade), Hadzibegic (Sochaux, France), Jozic (Cesena, Italie), Juric (Etoile Rouge Belgrade), Mijic (Vojvodina).
Milieux : Sabanadzovic (Etoile Rouge Belgrade), Katanec (Stuttgart, RFA), Bazdarevic (Sochaux, France), Stojkovic (Etoile Rouge Belgrade), Susic (Paris-SG, France), Savicevic (Etoile Rouge Belgrade).
Attaquants : Vujovic (Cannes, France), Cvetkovic (Ascoli, Italie), Vokri (Partizan Belgrade), Mihailovic (Dynamo Zagreb), Jakovljevic (Sarajevo).

Les dix derniers matches de la Yougoslavie

26- 8-1987 : URSS b. Yougoslavie 1-0, à Belgrade.
23- 9-1987 : Italie b. Yougoslavie 1-0, à Cesena.
14-10-1987 : Yougoslavie b. Irlande du Nord 3-0, à Belgrade (CEN).
11-11-1987 : Angleterre b. Yougoslavie 4-1, à Belgrade (CEN).
16-12-1987 : Yougoslavie b. Turquie 3-2, à Ankara (CEN).
27- 4-1988 : Eire b. Yougoslavie 2-0, à Dublin.
1- 6-1988 : RFA et Yougoslavie 1-1, à Brême.
24- 8-1988 : Yougoslavie b. Suisse 2-0, à Lausanne.
14- 9-1988 : Yougoslavie b. Espagne 2-1, à Séville.
19-10-1988 : Écosse et Yougoslavie 1-1, à Glasgow (CM).

Le 23e Yougoslavie-France

14- 6-1926 France b. Yougoslavie, 4-1, à Colombes.
19- 5-1929 Yougoslavie bat France, 3-1, a Colombes.
5- 6-1932 Yougoslavie bat France, 2-1, à Belgrade.
16-12-1934 France bat Yougoslavie, 3-2, au Parc des Princes.
13-12-1935 France bat Yougoslavie, 1-0, au Parc des Princes.
9-10-1949 France et Yougoslavie, 1-1, à Belgrade (CM).
30-10-1949 France et Yougoslavie, 1-1, à Colombes (CM).
11-12-1949 Yougoslavie bat France, 3-2, à Florence (CM).
6- 2-1951 France bat Yougoslavie, 2-1, à Paris.
18-10-1953 Yougoslavie bat France, 3-1, à Zagreb.
16- 6-1954 Yougoslavie bat France, 1-0, à Lausanne (CM).
11-11-1955 France et Yougoslavie, 1-1, à Colombes.
11- 6-1958 Yougoslavie bat France, 3-2, à Veateraas (CM).
6- 7-1960 Yougoslavie bat France, 5-4, à Paris (CEN).
18- 4-1965 Yougoslavie bat France, 1-0, à Belgrade (CM).
9-10-1965 France bat Yougoslavie, 1-0, à Paris (CM).
6- 4-1968 France et Yougoslavie, 1-1, à Marseille (CEN).
24- 4-1968 Yougoslavie bat France, 4-1, à Belgrade (CM).
12-11-1983 Yougoslavie et France, 0-0, à Zagreb.
19- 6-1984 France bat Yougoslavie, 3-2, à Saint-Etienne (CEN).
3- 4-1985 Yougoslavie et France, 0-0, à Zagreb (CM).
16-11-1985 France bat Yougoslavie, 2-0, à Paris (CM).

Les dix derniers matches de la France

14-10-1987 France et Norvège, 1-1, au Parc des Princes (CEN).
18-11-1987 RDA b. France, 1-0, au Parc des Princes (CEN).
27- 1-1988 Israël et France, 1-1, à Ramat-Gan.
2- 2-1988 France b. Suisse, 2-1, à Toulouse.
5- 2-1988 France b. Maroc, 2-1, à Monaco.
23- 3-1988 France b. Espagne, 2-1, à Bordeaux.
27- 4-1988 Irlande du Nord et France, 0-0, à Belfast.
24- 8-1988 France et Tchécoslovaquie, 1-1, au Parc des Princes
28- 9-1988 France b. Norvège, 1-0, au Parc des Princes (CM).
22-10-1988 Chypre et France, 1-1, à Nicosie (CM).

« Je dis »

situation de prendre le jeu à leur compte. Quant à Battiston, il est en nets progrès après deux long mois difficiles. On verra en février. »

« Jouer le jeu, prendre des risques »

Sur l'esprit, enfin, un esprit comme on attend qu'il en souffle un samedi à Belgrade : « Le terme « commando » ? Oui, il me convient. Commando. C'est ça. Parce que dans l'état actuel des choses, il est plus facile d'aller gagner en Yougoslavie, qu'imposer notre jeu à la Norvège et à Chypre. » Un esprit conquérant. Et uni : « Chacun va sentir une fierté à être choisi pour l'équipe de France et à s'y maintenir. Comme je le sentais quand j'y jouais. Ce sera un attachement que l'on va concrétiser par un règlement intérieur. »

Des contraintes à la bordelaise ? « Pas du tout. Il y a de bonnes choses dans toutes les règles de vie, à Bordeaux ou à Metz, à Nantes ou à Auxerre. C'est une morale collective que nous devons définir surtout, une manière de se comporter, chercher une unité dans les déclarations. Vivre Bleu, parler Bleu, bleu France... »

Le discours est net, ferme, assuré. Il ne souffre guère la discussion. Il y a une mission : « 12 points l'hiver prochain, ou 11 avec une excellente différence de buts. » Il y a un enthousiasme communicatif : « Le plus dur, dans mon cas, c'était de dire « oui ». Ensuite, ce fut une libération. Je suis fier, heureux d'avoir accepté. Je compte en profiter un maximum. C'est une aventure, sans pression particulière, un challenge fantastique. Qu'est-ce qui peut m'arriver, nous arriver de pire en Yougoslavie ? De perdre... »

Il y a une ambition, tactique, ponctuelle : « Nous allons là-bas jouer le jeu, prendre des risques dès que nous aurons récupéré le ballon. J'ai voulu donner la primeur à des garçons capables de s'intégrer le mieux à ce schéma. Je crois que je n'aurais pas convoqué exactement les mêmes s'il avait fallu rencontrer Chypre. » Et il y a quelque chose d'indéfinissable, qui passe au-delà des mots, et qui passera peut-être au moment d'entrer sur la pelouse du stade de Partizan.

La séduction est une arme dont Platini sait user. Il a économisé une révolution (les seize d'Henri Michel pour Nicosie retrouvent tous une place en A ou A' à l'exception de Jean-Philippe Rohr), il a quand même personnalisé ses convictions et ses ouvertures, il annonce un parti pris audacieux. Tout en somme, en plus de son nom, pour transformer le choc de Belgrade en événement. En avénement, aussi. Qui fera courir le tout-football et sa planète. Déjà mis en éveil par la constance girondine et le coup de grisou monégasque.

Michel Platini rêve, tout sourire, « d'être l'électrochoc souhaité ». En redonnant une âme aux avant-matches, en se dédouanant de ses catapultes, notamment de Claude Bez, il frappe juste. Demeure la vérité du terrain, authentification de ce renouveau frémissant. Elle sera certainement ténue. Mais bonne à dire.

Patrick LAFAYETTE

Surprise : une équipe A' en prime

Demain soir à Auxerre, une équipe de France A' rencontrera son homologue yougoslave. Une nouveauté, histoire d'élargir le réservoir de Michel Platini.

PERSONNE ne s'en souvenait ou personne n'en avait eu connaissance : un match France A'-Yougoslavie A' avait été conclu pour le mercredi 16 novembre. Il aura lieu à Auxerre. Coup d'envoi à 20 h 30.

Les A', France B remise au goût du jour en quelque sorte, seront à l'avenir le vivier où Platini mettra en réserve de la république du football ceux qui, à l'égal des A, constituent l'effectif de l'élite nationale. « Je composerai ce groupe d'éléments que je veux ainsi maintenir en état d'alerte parce qu'ils peuvent, à tout moment, venir ou revenir en équipe de France. » A considérer l'entrejeu retenu cette fois-ci par exemple, on n'en doute plus : Touré, Passi, Vercruysse, Laurey, Laurent Blanc et Durand. Un must.

« Ce sera parmi eux que je puiserai systématiquement mes remplaçants en cas de forfait de dernière minute », a expliqué Platini. En précisant qu'il n'avait fait appel à aucun Girondin pour ce mercredi, « en raison de la proximité du troisième tour de C 3 ». Ce sera donc une véritable « antichambre » pour bâtir « un groupe de 32 permanents sur lequel je compte ». Une nouvelle façon de mobiliser les énergies, donc, et de combler ce fameux fossé entre les Espoirs et les A. « Je serai d'ailleurs sur le banc au stade de l'Abbé-Deschamps ce soir-là, a précisé l'ancien numéro 10. Et ce sera une première pour moi. » Une répétition générale, en quelque sorte, avant Belgrade. « L'idée de ce match amical avait été émise avant mon arrivée », a tenu à indiquer le nouveau sélectionneur. « Elle vient en fait de Gérard Houllier », rappelle Philippe Tournon, attaché de presse de la FFF. « Il l'avait soumise à Henri Michel l'été dernier, et tous deux étaient convenus de la concrétiser. » C'est finalement Platini qui en profite. Avec Roger Lemerre, qui a été désigné pour en être l'entraîneur. Et qui cherche d'ores et déjà un adversaire pour février, au moment où les A seront, eux, opposés à la Hongrie.

P. L.

Safet Susic contre la France à Belgrade : c'est la surprise du chef Osim ! A trente-trois ans, le Parisien retrouve la sélection qu'il avait quittée justement contre la France (et... Jean Tigana) lors de l'Euro 84. (Photos PRESSE SPORTS)

Osim joue à cache-cache...

Le football a souvent l'humeur versatile. A Glasgow, face à l'Écosse, la Yougoslavie était plutôt séduisante. En sera-t-il de même samedi à Belgrade ? Osim ne se dévoile pas. Portrait d'un sélectionneur inquiet. Ou (et) rusé ?

BELGRADE, mercredi, début de soirée. Le « Marakana » enveloppé de brouillard. Ivica Osim supervise une dernière fois les quelques stars de l'Étoile Rouge qu'il peut appeler en sélection. Pas de chance pour lui : match arrêté, on n'y voit pas à vingt mètres. Aubaine pour nous : si on parlait d'un autre match ?

Aubaine ? Pas sûr. Osim parle. Mais il se cantonne dans une prudence inquiète. Ne rien laisser filtrer. Ni sur les noms, ni sur les intentions. Le visage de la Yougoslavie samedi ? On verra bien. Cela dépend de tellement de choses. « La liste des Français n'est pas encore connue. Mais on ne peut pas se cacher grand-chose. Ils nous connaissent. Et nous les connaissons. L'arrivée de Platini ? Ennuyeux pour nous. Michel peut amener beaucoup sur le plan moral. Il impose le respect. Nous avons bien compris que vous avez décrété la mobilisation générale. A la limite, tant mieux : cela va aussi nous remotiver. Après votre résultat à Chypre, tout le monde ici a commencé à dire que notre match contre la France serait plus ou moins une formalité. Cet excès de confiance m'inquiétait. Désormais, il n'est plus de mise. On se prépare pour un match difficile. » On lui rappelle les récents propos de Platini : « La France doit jouer son football sans trop s'occuper de l'adversaire. » Osim rétorque : « Je ne veux pas contrarier Platini, mais moi je m'occupe de l'adversaire. Ce serait trop facile. Michel a dit cela, mais je suis sûr qu'il pense le contraire, qu'il va essayer de contrôler notre jeu. »

On lui parle du match nul de Glasgow plein de promesses : « Il y avait beaucoup de bonnes choses. On ne s'est pas cantonné derrière et c'est très positif. On a rivalisé physiquement avec les Écossais et c'est une excellente chose. Il nous reste à corriger la défense, qui a commis quelques bêtises. Côté attaque, nous avons gâché beaucoup de possibilités de nous créer des occasions. Parce que nous avons raté les dernières passes. »

Le retour de Susic

Belgrade, jeudi, fin de soirée. L'Étoile Rouge et Milan ont enfin fini d'en découdre. Osim est rentré à son hôtel. Il connaît la liste de Platini : « La mienne ? Les mêmes qu'à Glasgow. A deux exceptions près : les remplaçants Brnovic et Jankovic disparaissent. Arrivent Mihajlovic et Susic. Non, je ne plaisante pas. Susic sera là. » Il ne parle pas du défenseur Miljic appelé à la place de Radanovic.

Plus tard, quand la nuit est bien installée, Osim concède quelques explications sur un retour qui surprend tout le monde, sauf *France Football*, puisque nous l'évoquions déjà après Glasgow : celui de Susic, qui n'avait pas joué en sélection depuis quatre ans (un certain France-Yougoslavie du Championnat d'Europe) : « On m'a dit qu'il est en forme. Il me l'a confirmé par téléphone. Non, il ne m'a pas demandé s'il jouerait à coup sûr. Il a trop de délicatesse pour cela. Je verrais bien pendant notre stage à Novi Sad, qui commence dimanche. D'autant que nous jouerons mardi (aujourd'hui) un petit match amical contre une sélection régionale de Vojvodina. » C'est tout vu : Osim a trouvé l'homme de la dernière passe qui lui fit défaut à Glasgow. Il l'avoue implicitement : « Ce sera un match particulier. Il y aura Zlatko Vujovic contre ses anciens partenaires de Bordeaux. Il y aura Paille contre les deux Yougoslaves de Sochaux, Hadzibegic et Bazdarevic. Il peut y avoir Susic contre Bats. Et même Susic contre son ami Houllier. » Osim appuie sur le mot « ami ». Un petit sourire entendu ajoute à l'allusion sur le différend entre les deux hommes l'an dernier au P-SG... Il nous laisse déduire tout ce qu'on veut. D'autant que Susic sera particulièrement motivé. Son regard et son sourire, à cet instant-là, sont un tantinet fiérots. Style : « rusé Osim, non ? »

Après un long moment passé à le harceler, on n'est guère plus avancé : on se demande s'il n'est qu'un entraîneur de plus, ou de ceux, trop rares, qui manifestent de l'originalité dans leurs conceptions. Qui étonnent en misant sur l'équation qui n'a plus souvent cours : spectacle = résultats. Osim, en réalité, ne s'engage pas. Moins il en dit, mieux il se porte. Pas la peine d'offrir des biscuits à l'adversaire. Pas la peine d'étaler des convictions que l'on pourrait mettre en accusation en cas de défaite. Aveu détourné traduisant l'inquiétude : « Qui sait, si on perd contre la France, il n'en manquera pas pour... couic... » (Il fait le geste de couper sa tête).

Symbolique, cette réflexion lâchée sur le ton de la rigolade, après minuit, mais lâchée : « Trois attaquants ? Oui, si vous voulez. Pour un jubilé de copains à la campagne ?... » On le regarde en face, on découvre un regard indéchiffrable, un sourire légèrement satisfait, on se demande si c'est du lard ou du cochon. Et quel jeu il joue : essaye-t-il de brouiller les pistes ? A-t-il peur qu'on révèle ses plans de bataille ? Ou qu'on sache qu'il aime tel ou tel football ? Est-il sérieux ou nous « balade »-t-il ? Osim demeure insaisissable, derrière ses non-dits et ses sous-entendus... « Comment nous allons jouer : mais vous le verrez quand vous connaîtrez l'équipe. En fonction des joueurs que j'aligne rai, il vous sera facile de comprendre quelle tactique nous aurons choisi... » Il demeure un mystère. Avec un discours où chaque mot est soigneusement pesé, traduisant son souci de satisfaire tout le monde sans rien dire de vraiment net. Version « progressiste » : « J'aime bien l'audace des Hollandais. » Version « réaliste » : « Il ne suffit pas de miser sur la technique. Il faut aussi des joueurs qui se battent. » Version « réaliste » : « Je veux une équipe capable de changer de tactique à chaque match. » Version « progressiste » : « Il faut conserver notre style yougoslave. » Débrouillez-vous avec cela.

A ajouter un zeste d'explication sur la substantifique moelle de son projet : « L'émigration de nos joueurs est pour beaucoup dans nos difficultés à créer une sélection solide. Mais il ne faut pas se servir de cet argument comme d'un paravent. Pour rassembler et éviter que l'environnement oppose les Yougoslaves de l'étranger à ceux demeurés au pays, j'ai décidé de prendre des émigrés qui ont du caractère. Des meneurs d'hommes, des conseillers pour les jeunes, des joueurs qui s'investissent vraiment. » L'inévitable notion de groupe. Ça mange pas de pain, et ça évite d'en dire trop tout en donnant l'impression de parler beaucoup.

Difficile, alors, de prévoir ce qui attend l'équipe de France et le public samedi. De savoir si on aura droit à une Yougoslavie conquérante ou au contraire attentiste. Offensive ou jouant le contre. Soucieuse de neutraliser, ou désireuse d'imposer. Osim joue à cache-cache. Il ne se découvrira pas avant l'heure du coup d'envoi. Il est aussi inquiet que Platini. Ou alors, il est un superbe joueur de poker menteur.

Francis HUERTAS, à Belgrade

Espoirs

Taillés pour l'aventure ?

Vingt-quatre heures avant le choc de Belgrade, les Espoirs de Marc Bourrier vont, eux aussi, tenter un difficile pari à Titov Urbas : prendre au moins un point.

APRÈS leur bon départ dans les éliminatoires du Championnat d'Europe 1988-1990, concrétisé par un succès sur la Norvège 2-0, les Espoirs français vont certainement trouver la tâche plus difficile, vendredi, à Titov Urbas, à quelque 80 kilomètres de Belgrade.

Pour leur deuxième sortie dans la compétition, les héritiers des récents champions d'Europe vont, en effet, se heurter à une jeune sélection yougoslave particulièrement ambitieuse et qui avait, elle aussi, démarré sur un joli succès, qui plus est en Écosse (2-0).

C'est donc pour Français et Yougoslaves la pole-position dans le groupe 5 qui sera en jeu vendredi en début d'après-midi (13 heures !), mais Marc Bourrier reste très prudent depuis le match nul concédé par ses Bleus face au Maroc (1-1), le 19 octobre dernier à Melun et se contenterait volontiers d'un point. « Cela dit, précise cependant Bourrier, le Maroc présentait devant nous une équipe beaucoup plus âgée, plus mûre, et le test n'en fut que plus probant. D'autant que les Marocains m'ont paru nettement plus forts que les Norvégiens. »

Avec Cocard et Valéry

Bref, Bourrier ne nourrit pas un optimisme excessif avant ce délicat déplacement en Yougoslavie, mais n'est pas tourmenté pour autant. Cette équipe de France a encore besoin de se roder, les joueurs ne se connaissent pas encore suffisamment, mais le responsables des Espoirs est certain d'une chose au moins : l'état d'esprit qui habite cette nouvelle sélection des moins de vingt et un ans est exactement le même que celui qu'il a connu avec les Paille, Sauzée, Cantona et autres Lada. Trait d'union entre les deux équipes, le Lillois Christophe Galtier s'était d'ailleurs refusé de dramatiser après le nul face aux Marocains : « La perfection dans chaque ligne ne peut se trouver en trois matches seulement. La cohésion va se faire et ce qui est positif, c'est que nous sommes animés de la même envie de nous battre, de nous amuser ensemble. »

Par rapport aux seize qui avaient été sélectionnés contre le Maroc, certains changements ont été apportés. Ainsi, en défense, le Marseillais Cauet laisse sa place au solide Monégasque Patrick Valéry, alors qu'au milieu du terrain apparaît l'excellent Auxerrois Christophe Cocard, dernier produit de l'école Guy Roux.

En attaque, en revanche, on retrouvera les trois joueurs appelés face au Maroc, à savoir David Zitelli, le buteur impénitent de Nancy (auteur des deux buts contre la Norvège), Fabrice Divert, révélation du stade Malherbe de Caen, qui avait égalisé contre les Marocains, et le Toulousain Michel Pavon.

Vingt-quatre heures avant le formidable défi lancé par la nouvelle équipe de France A, face à une équipe yougoslave devenue l'épouvantail du groupe 5, les jeunes Français auront pour mission de montrer la voie à leurs aînés, tout en faisant la preuve qu'ils sont, eux aussi, taillés pour l'aventure...

Les seize Français

Gardiens : Foret (Montceau), Sansone (Sète).
Défenseurs : Sikora (Lens), Prunier (Auxerre), Galtier (Lille), Wallemme (Lens), Valéry (Monaco).
Milieux : Desailly (Nantes), Deschamps (Nantes), Dogon (Matra Racing), Cocard (Auxerre), Delpech (Toulouse), Dumas (Caen).
Attaquants : Zitelli (Nancy), Pavon (Toulouse), Divert (Caen).

Féminines

6e JOURNÉE

GROUPE A

*Paris b. Poissy	1-0
Strasbourg b. *Juvisy	2-1
*Hénin-B. b. Bruay-Lab.	1-0
Reims b. *Metz	2-1
Orléans b. *St-Pierre	2-0

Class. : 1. Hénin-B., 11 pts. 2. Juvisy, 8 pts. 3. Poissy, 8 pts. 4. Paris, 8 pts. 5. Strasbourg, 6 pts. 6. Orléans, 6 pts. 7. Metz, 4 pts. 8. Reims, 4 pts. 9. St-Pierre, 3 pts. 10. Bruay-Lab., 2 pts.

Rendez-vous

Bruay-Lab. - St-Pierre
Poissy - Hénin-B.
Orléans - Juvisy
Reims - Paris
Strasbourg - Metz

GROUPE B

Lyon b. *Balma	2-1
*Besançon b. Valence	3-1
*Monaco b. Flace	7-1
Toulouse OMI b. *Saint-Clair-C.	2-1
*Toussieu b. Toulouse OAC	3-2

Class. : 1. Monaco, 12 pts. 2. Lyon, 12 pts. 3. Flace, 8 pts. 4. Besançon, 8 pts. 5. Saint-Clair-C., 4 pts. 6. Toulouse OAC, 4 pts. 7. Toulouse OMI, 4 pts. 8. Toussieu, 4 pts. 9. Valence, 2 pts. 10. Balma, 2 pts.

Rendez-vous

Flace - Toussieu
Lyon - Monaco
Toulouse OAC - Besançon
Toulouse OMI - Balma
Valence - Saint-Clair-C.

GROUPE C

*Condé b. Passirac	4-0
*Montfaucon b. Villaines	4-0
Saint-Maur b. *Quimper	1-0
*Soyaux b. Saint-Herblain	3-0
Saint-Brieuc b. *Tours	3-0

Class. : 1. Saint-Maur, 10 pts. 2. Montfaucon, 8 pts. 3. Soyaux, 8 pts. 4. Saint-Brieuc, 8 pts. 5. Saint-Herblain, 6 pts. 6. Quimper, 5 pts. 7. Tours, 4 pts. 8. Villaines, 3 pts. 9. Condé, 2 pts. 10. Passirac, 2 pts.

Rendez-vous

Saint-Maur - Tours
Passirac - Quimper
Saint-Brieuc - Montfaucon
Saint-Herblain - Condé
Villaines - Soyaux

● En Championnat d'Europe, quarts de finale retour, la Norvège a battu les Pays-Bas 3-0. A l'aller, la Norvège l'avait déjà emporté 2-1.

Jeunes

8e JOURNÉE

GROUPE A

Meaux b. *Calais	1-0
*Abbeville et Reims	1-1
*Valenciennes b. Lens	3-0
*Chauny et Créteil	remis
*Sedan et Dunkerque	0-0
*Lille b. Joinville	3-0

Class. : 1. Lille, 14 pts ; 2. Valenciennes, Lens, 12 pts ; 4. Abbeville, 11 pts ; 5. Reims, Joinville, 9 pts ; 7. Dunkerque, Meaux, 7 pts ; 9. Sedan, 6 pts ; 10. Créteil, Chauny, 3 pts ; 12. Calais, 1 pt.

GROUPE B

*Metz FC b. Metz ASPTT	5-0
*Mulhouse b. Epinal	2-0
*Champagnole et Besançon	0-0
Saint-Dizier b. *Haguenau	5-0
*Nancy-Lorr. b. Strasbourg RC	2-1
*Sochaux b. Strasbourg AS	3-1

Class. : 1. Metz FC, 13 pts ; 2. Champagnole, Mulhouse, 12 pts ; 4. Nancy-Lorr., Saint-Dizier, 11 pts ; 6. Strasbourg RC, 10 pts ; 7. Metz ASPTT, Besançon, 8 pts ; 9. Sochaux, 5 pts ; 10. Strasbourg AS, 3 pts ; 11. Haguenau, 2 pts ; 12. Epinal, 1 pt.

GROUPE C

*Villefranche b. Moulins	2-1
Oullins b. *Le Puy	3-1
*Auxerre b. Bourg-Pèr.	3-0
Saint-Etienne b. *Montceau	5-3
*Annecy FC b. Clermont-Ferr.	2-0
*Dijon FC et Villeurbanne	0-0

Class. : 1. Auxerre, 15 pts ; 2. Saint-Etienne, 13 pts ; 3. Villefranche, 12 pts ; 4. Montceau, Oullins, 11 pts ; 6. Clermont-Ferr., Villeurbanne, Annecy FC, 6 pts ; 9. Bourg-Pér., 5 pts ; 10. Le Puy, Moulins, 4 pts ; 12. Dijon FC, 3 pts.

GROUPE D

*Sète FC b. Monaco AS	1-0
*Martigues et Lyon	2-2
*Toulon SC et Aix	1-1
*Montpellier b. Mazargues	5-0
*Nîmes Ol. b. Marseille	2-0

Régionaux

LA RÉUNION
(26e journée)

*Saint-Benoît b. Saint-Pauloise	3-1
Capricorne b. *Monaco	3-0
*CS Saint-Denis et Sainte-Anne	1-1
*FC Ouest et Patriote	0-0
*Saint-Louisienne b. US Possession	1-0
*Ravine Creuse et Saint-Pierroise	4-4
*Tamponnaise b. Léopards	2-1

Class. : 1. Saint-Louisienne, 33 pts. 2. CS Saint-Denis, 28 pts. 3. Tamponnaise, 28 pts. 4. US Possession, 26 pts. 5. Saint-Pauloise, 25 pts. 6. Patriote, 25 pts. 7. FC Ouest, 25 pts. 8. Capricorne, 25 pts. 9. Léopards, 25 pts. 10. Saint-Pierroise, 24 pts. 11. Sainte-Anne, 24 pts. 12. Saint-Benoît, 19 pts. 13. Monaco, 16 pts. 14. Ravine Creuse, 11 pts.

Avignon b. *Alès	2-0

Class. : 1. Montpellier, 15 pts ; 2. Lyon, 14 pts ; 3. Martigues, 11 pts ; 4. Nîmes Ol., 9 pts ; 5. Toulon SC, Avignon, 8 pts ; 7. Monaco AS, Aix, 6 pts ; 9. Marseille, 5 pts ; 10. Alès, Mazargues, 4 pts ; 12. Sète FC, 2 pts.

GROUPE E

*Mérignac b. Albi	2-0
*Montauban et Toulouse-Font.	2-2
Mont-de-Marsan b. *Aurillac	2-1
*Angoulême AS b. Brive	2-0
*Toulouse FC et Bordeaux Gir.	0-0
*Libourne AS et Lourdes FC	2-2

Class. : 1. Mérignac, 13 pts ; 2. Bordeaux Gir., 12 pts ; 3. Toulouse FC, Angoulême AS, Lourdes FC, 11 pts ; 6. Mont-de-Marsan, 8 pts ; 7. Brive, Aurillac, 7 pts ; 9. Toulouse-Font., 5 pts ; 10. Montauban, Albi, 4 pts ; 12. Libourne AS, 3 pts.

GROUPE F

*Nantes FC b. Nantes ASPTT	7-0
*La Rochelle et Lorient	1-1
*Rennes b. Tours	5-0
Niort b. *Angers	4-0
Guingamp b. *Brest	3-2
*La Roche AEPB b. Rézé	12-0

Class. : 1. Rennes, 14 pts ; 2. Niort, 13 pts ; 3. Nantes FC, La Rochelle, 10 pts ; 5. La Roche AEPB, Guingamp, 9 pts ; 7. Angers, 8 pts ; 8. Brest, 7 pts ; 9. Lorient, 6 pts ; 10. Tours, 4 pts ; 11. Nantes ASPTT, Rézé, 2 pts.

GROUPE G

Alençon b. *Cherbourg	1-0
Paris-SG b. *Le Mans UC 72	6-0
*Caen b. Viry-Châtillon	1-0
*Alfortville et Versailles	0-0
*Le Havre AC b. Laval	3-0
*Le Havre CSSM et Mayenne CA	1-1

Class. : 1. Laval, 13 pts ; 2. Paris-SG, 12 pts ; 3. Caen, 11 pts ; 4. Le Havre AC, 10 pts ; 5. Le Mans UC 72, 9 pts ; 6. Alfortville, 8 pts ; 7. Le Havre CSSM, 7 pts ; 8. Alençon, Versailles, Mayenne CA, 6 pts ; 11. Viry-Châtillon, 5 pts ; 12. Cherbourg, 1 pt.

GROUPE H

*Paris FC et Matra Racing	0-0
Troyes b. *Bihorel	2-1
Rouen b. *Amiens	4-1
*Poissy b. Beauvais	3-0
Orléans b. *Melun	2-1
*Bourges b. Lucé	3-1

Class. : 1. Matra Racing, 14 pts ; 2. Paris FC, Orléans, 13 pts ; 4. Melun, Poissy, Rouen, 9 pts ; 7. Beauvais, Bourges, 7 pts ; 9. Bihorel, 6 pts ; 10. Troyes, 5 pts ; 11. Amiens, 3 pts ; 12. Lucé, 1 pt.

GROUPE I

*Bastia AJ b. Bastia EF	1-0
*Ajaccio ACC et Cervione	1-1
*Ajaccio GFC b. Vescova	4-0
Lucciana b. *Bastia ASTOCA	6-1
*Ajaccio JS et Bastia SEC	0-0
*Furiani b. Porto-Vecchio	4-2

Class. : 1. Lucciana, Ajaccio JS, 14 pts ; 3. Bastia AJ, 13 pts ; 4. Ajaccio GFC, Bastia SEC, 11 pts ; 6. Bastia EF, 10 pts ; 7. Vescova, 8 pts ; 8. Furiani, 6 pts ; 9. Ajaccio ACC, 4 pts ; 10. Cervione, 3 pts ; 11. Bastia ASTOCA, 2 pts ; 12. Porto-Vecchio, 0 pt.

FUTURS

à 20 h
INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL
Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX
Jean-François RHEIN Pierre-Louis CASTELLI
SUR 1852 m GRANDES ONDES OU 162 kHz
France inter
la Radio un ton au-dessus

France

A nos abonnés

La grève d'une partie du personnel des Postes entraîne, depuis déjà trois semaines, des retards considérables dans la distribution de votre journal. Bien que nous ne soyons pas responsables de ces problèmes d'acheminement, nous partageons totalement votre mécontentement. Il est, en effet, fort désagréable de ne pouvoir lire son journal le jour de sa parution.

Nous en sommes d'autant plus désolés que nous avions mis en place un nouveau système qui devait accélérer, pour certains, la réception de *France Football*.

Nous espérons que ces problèmes vont trouver rapidement une solution, et qu'ils ne vous priveront ni de votre confiance ni de votre fidélité.

Nous vous remercions de votre compréhension et de votre patience.

clin d'œil

En route pour Belgrade !

Christian Perez, le jeune milieu de terrain buteur du Paris-SG, retrouvera son coéquipier Safet Susic samedi prochain à Belgrade. Mais Safet sera dans le camp d'en face ! Les deux hommes sourient franchement. L'un des deux pleurera peut-être sur la pelouse du stade du Partizan...

(Photo BOULY/PRESSE SPORTS)

◆ Michel Platini assistera mercredi soir au match amical que disputera la toute nouvelle équipe de France A' à Auxerre face à la Yougoslavie A'.

La 5 veut le match !

C'est reparti ! Avec l'arrivée de Michel Platini, les chaînes de télévision sont prêtes pour une nouvelle surenchère, notamment sur les matches de l'équipe de France. Ainsi, La 5 a-t-elle émis l'intention de retransmettre Yougoslavie-France de samedi, alors que ce match revient de droit à TF 1 ! les responsable de La 5 savent que TF 1 n'a payé que trois millions au lieu des six prévus pour la retransmission de Chypre-France...

◆ Vestiaire du stade Abbé-Deschamps samedi après Auxerre-OM : Basile Boli hurle sa joie. Guy Roux aux journalistes : « Ne faites pas attention, c'est le numéro douze de l'équipe de France. » Pourquoi douze ? « Parce qu'il faut bien laisser la place aux Bordelais. A moins que ce ne soit aux Caennais ? »

◆ Gabriel Senatore, président du district de Provence, était ravi de la sélection de Christian Perez : « Il ne faut pas oublier que le « Parisien » est un pur produit provençal puisqu'il est né à Marseille et a donné ses premiers coups de pied dans un ballon à Saint-Rémy. »

◆ Présent samedi soir à Sochaux, Michel Platini a pourtant quitté le stade vingt minutes avant la fin. Sans doute avait-il eu le temps d'apprécier la grande forme de Paille, auteur du seul but de la partie.

◆ Claude Bez étant invité d'office à Belgrade, vu son nouveau rôle au sein de la FFF, Jean Sadoul, le président de la Ligue, a invité les dix-neuf autres présidents de club en Yougoslavie. Le président de l'OM a catégoriquement refusé l'invitation.

◆ Roger Lemerre, entraîneur de l'équipe de France Militaire, responsable de l'équipe de France A', et normand bon teint, assistait au match Caen-Bordeaux. A la demande de Michel Platini, pour suivre le comportement des joueurs récemment sélectionnés ou découvrir d'autres talents. Côté bordelais, il ne fut pas spécialement gâté...

Le record pour Hidalgo

Depuis 1964, année où l'équipe de France a été confiée à un sélectionneur unique et non plus à un comité de sélection, c'est Michel Hidalgo qui détient le record de durée à la tête des Bleus. Voici les neuf techniciens qui ont précédé Michel Platini :

Henri Guérin (64-66)
Jean Arribas et Jean Snella (66)
Just Fontaine (67)
Louis Dugauguez (67-69)
Georges Boulogne (69-73)
Stefan Kovacs (73-75)
Michel Hidalgo (76-84)
Henri Michel (84-88)

◆ Michel Platini a défini ainsi le programme du stage de l'équipe France : il y aura trois entraînements à huis clos aujourd'hui, demain et jeudi après-midi, deux entraînements « open » ce matin et demain matin. L'envol pour Belgrade est fixé à vendredi matin, et les internationaux français s'entraîneront sur la pelouse du stade du Partizan Belgrade à 17 heures.

◆ Hadzibegic et Bazdarevic, qui participeront samedi soir au match Yougoslavie-France, n'ont pas été ménagés par les joueurs niçois ; et après le match, le capitaine de l'équipe yougoslave avait du mal à marcher.

◆ Commentaire de Michel Hidalgo sitôt connue la sélection française : « Une seule chose m'étonne : l'absence de Patrick Battiston. Je pensais qu'il allait réintégrer le groupe avec Jean Tigana. Pour le reste, Michel Platini me semble avoir fait un bon choix sans bouleverser ce qui existait. »

◆ « L'important, a dit Michel Hidalgo à propos de l'équipe de France, ce sera surtout l'animation. Il faudra voir comment les joueurs assimileront le football selon Michel Platini sans qu'il soit sur le terrain au milieu d'eux pour les guider. »

◆ Guérit n'a pas l'intention de changer ses habitudes. Ce gros bosseur n'a d'ailleurs pas oublié une seule de ses séances d'entraînement supplémentaires. « Cette sélection est le résultat des bons résultats de mon club ainsi que de tout le travail personnel que j'ai fourni depuis six ou sept ans. Maintenant je ne sais pas si je resterai longtemps en équipe nationale. On peut se dire international après vingt ou vingt-cinq capes et certainement pas après la première annonce d'une sélection. Si je dois demeurer dans le groupe national je resterai sinon c'est que je n'aurai pas eu la pointure. »

◆ Curiosité dans le milieu de terrain de l'équipe de France A' : sur les six joueurs sélectionnés par Platini, il n'y a aucun milieu défensif ! Car même Thierry Laurey ne peut être considéré comme un véritable défensif. La couleur est annoncée : les A' jouent la carte de l'attaque.

◆ Jean-Marc Ferreri, qui n'avait pas joué contre la Norvège en raison d'une blessure et qui n'avait pas été appelé par Henri Michel pour le voyage à Chypre a jugé l'équipe de France composée par Michel Platini « équilibrée ». « Je suis très heureux d'avoir été retenu pour ce match, a dit le Bordelais. Je trouve cette sélection équilibrée dans toutes ses lignes. On ne doit plus penser qu'à réussir un bon résultat à Belgrade et oublier son cas personnel. »

Le « carrosse » de Guerit

Comme Eric Cantona, le Niçois Eric Guerit s'était fait raser les cheveux l'été dernier. « C'était à cause de la chaleur et non pour imiter qui que ce soit », affirme-t-il. A l'image de Luis Fernandez, il nourrit aussi une folle passion pour les chevaux. Mais les points de similitude superficiels s'arrêtent là. Car l'Azuréen est sans doute le seul international au monde à rouler dans une vieille et bien modeste « caisse » !

◆ Commentaire de Franck Sauzée après avoir pris connaissance des 16 pour Belgrade : « J'avais une petite inquiétude car lorsqu'un sélectionneur change, on n'est pas certain de garder la confiance de celui qui arrive. Je fus donc très heureux, d'autant qu'une certaine unité est maintenue dans le groupe. »

◆ « L'équipe de France, c'est un rêve de gosse ! » Ainsi s'est exprimé Christian Perez lorsqu'il a appris, par Eric Martin et Jean-François Charbonnier, sa sélection en équipe de France. « Je ne l'espérais pas aussi vite, a-t-il ajouté. C'est une consécration. Toutefois, il faut être réaliste : j'ai encore beaucoup à travailler pour avoir un bon niveau international. »

Susic, le néo-Français

Tout récemment naturalisé français, ainsi que son épouse Alma et ses deux enfants, Deni et Kim Livia, Safet Susic n'en a pas moins accueilli avec une immense joie l'annonce de sa présence dans les dix-neuf Yougoslaves retenus par Osim pour affronter la France ! « Je suis très heureux de retrouver la sélection au sein de laquelle je n'ai pas joué depuis quatre ans, a déclaré Safet. Je ferai tout pour que mon équipe gagne et se qualifie pour la Coupe du monde. En trois matches, je n'ai encore jamais marqué un but à Joël Bats. J'espère que cette fois j'y arriverai ! » Il ne manquerait plus que le néo-Français marque le but qui condamne la France samedi soir à Belgrade !

JOURNAL OFFICIEL DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE 13427

Fournet en campagne ?

Y aurait-il un quelconque rapport avec les prochaines élections à la présidence de la FFF ? Toujours est-il que Jean Fournet-Fayard aurait proposé d'inviter à Belgrade tous les actuels présidents de Ligue pour assister à Yougoslavie-France.

Lundi 7 novembre

Dans le « Break-Foot » de *L'Équipe*, Michel Platini met les choses au point avec Manuel Amoros qui refuse le retour des anciens en sélection.

On le pressentait : Patrick Parizon est remercié par le président niortais Figari, parti en Yougoslavie pour ramener Velibor Vasovic.

Mardi 8 novembre

Bordeaux est en huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA. Les Girondins ont éliminé Ujpest Dozsa, mais avec difficulté : 1-0 (penalty de Ferreri).

Artur Jorge a officiellement quitté le Matra Racing après avoir une dernière fois salué un par un ses anciens joueurs.

Mercredi 9 novembre

Fantastique Monaco ! Et fantastique Youssouf Fofana aussi ! Les Monégasques ont balayé le FC Bruges sur le score incroyable de 6 à 1 ! L'Ivoirien, irrésistible, a marqué trois buts. Le Milan AC en sursis : le match contre l'Etoile Rouge est reporté à jeudi en raison d'un épais brouillard. Les Yougoslaves menaient 1-0... Autre fait nobable : le carton du Galatasaray devant Neuchâtel : 5-0 !

Jeudi 10 novembre

Deux grosses surprises dans la sélection communiquée par Michel Platini : Eric Guérit, le Niçois et Christian Perez du PSG sont dans les seize ! On note aussi la présence d'Alain Roche et le retour de Jean Tigana que l'on attendait depuis les déclarations du nouveau sélectionneur à son arrivée aux affaires.

En Coupe des champions, le Milan AC arrache sa qualification face à l'Etoile Rouge dans les tirs au but (1-1 et 4 tirs à 2). Le Real vient difficilement à bout de Gornik 3-2. Il n'y a plus aucun Portugais ni aucun Soviétique qualifié ! Mais, en revanche, l'Italie fait carton plein : six sur six !

Vendredi 11 novembre

Tirage au sort des huitièmes de la Coupe de l'UEFA : Bordeaux tombe sur un os : Naples ! Match aller le 23 à Bordeaux, retour le 7 décembre à Naples... Autre choc : Bayern-Inter !

Sensation en Yougoslavie : Ivica Osim rappelle le Parisien Safet Susic en sélection contre la France !

Samedi 12 novembre

Le PSG sacré champion d'automne après son succès sur Lens 3-2, avec à la clé deux buts superbes de Perez. Auxerre vainqueur de l'OM 1-0 est à 1 point. Caen écrase Bordeaux 3-0 !

◆ Le plus surpris des sélectionnés « platiniens » a été Eric Di Meco en équipe de France A'. « C'est d'autant plus formidable, a-t-il dit, que je joue arrière latéral depuis le début de la saison seulement et que je n'ai jamais connu jusqu'à ce jour les honneurs d'une sélection nationale. Pas plus chez les cadets que chez les juniors ou les Espoirs. Me voilà dans l'antichambre des A, avec des joueurs au talent confirmé, on ne peut être plus heureux que moi. »

◆ L'humour de Michel Platini surprend parfois Aldo, son père. Lors de l'assemblée générale de l'AS Nancy-Lorraine samedi, à la question de savoir quel budget il réserverait à la formation à Nancy, il répondit : « Nous donnerons un peu au début aux parents en leur faisant comprendre qu'ils pourront recevoir beaucoup plus quelque temps après... N'est-ce pas, papa ? »

Osim et son milieu

On ne sait pas encore quel milieu de terrain alignera Ivica Osim devant la France. Deux hypothèses cependant : soit une ligne composée de Katanec, Bazdarevic, Stojkovic et Susic (quelle allure !), soit un quatuor avec Katanec, Sabanadzovic, Susic ou Bazdarevic et Stojkovic. Pas mal non plus !

◆ « Cette sélection est quelque peu inespérée pour moi, a déclaré le Bordelais Jean-Christophe Thouvenel. Car à trente ans, j'avoue que j'avais fait un peu une croix sur l'équipe de France. Mais je reviens, avec un grand plaisir. Si tout le monde tire dans le même sens, l'équipe peut réaliser une belle performance en Yougoslavie. »

◆ Jean Tigana s'est refusé à tout commentaire concernant son grand retour en équipe de France. « Je n'ai rien à dire », s'est contenté de déclarer le Bordelais, trente-trois ans, titulaire de 51 sélections et qui n'avait plus joué depuis le 16 juin 1987 à Oslo avec les Bleus.

Incertitude pour Savicevic

Ivica Osim, le sélectionneur yougoslave, a retenu dix-neuf joueurs pour la stage préparatoire à Yougoslavie-France. Parmi eux, trois militaires : Joakovljevic, Vokri et Savicevic. En principe, ces trois joueurs devraient disparaître dans la liste officielle des seize, les deux premiers notamment n'étant pas en grande condition physique. Une incertitude demeure pour Savicevic qui a fourni un très bon match contre Milan AC avec l'Etoile Rouge...

◆ Retenu parmi les 16 contre la Norvège puis devant Chypre, Jean-Philippe Rohr est resté cantonné dans un rôle de « figurant » sur le banc tricolore des remplaçants. Il n'empêche, le Niçois est le seul Azuréen a avoir été gommé de toutes les sélections nationales. « Je m'y attendais, a-t-il reconnu, je ne suis donc pas trop déçu. Je pense connaître les véritables raisons de mon éviction, permettez-moi de les garder pour moi. »

◆ La première réaction d'Eric Guérit à l'annonce de sa sélection nationale ? « Bestiale ! J'ai sauté, hurlé de joie comme un fou et fait dix fois le tour de l'appartement en courant... » Une fois le calme revenu, le milieu défensif du Gym s'est empressé d'appeler ses parents avant de débrancher son téléphone pour savourer sa joie.

◆ A vingt-quatre ans, Eric Guérit va porter pour la première fois de toute sa carrière un maillot tricolore. Le Niçois est en effet passé au travers de tous les stages de détection et de toutes les sélections nationales.

◆ Daniel Bravo n'a pas caché son soulagement et sa satisfaction à l'annonce de son maintien dans le groupe France : « Depuis ce fameux match de Chypre, j'étais dans l'incertitude. On ne savait pas trop quelle équipe Platini allait composer. Je suis d'autant plus heureux qu'avec Eric nous serons encore deux Niçois sous le maillot bleu. »

Les A' pour Auxerre

Michel Platini a sélectionné les seize joueurs suivants pour le match amical France A'-Yougoslavie A' qui se disputera mercredi soir (20 h 30) à Auxerre. Gardiens de but : Claude Barrabé (Brest), Gilles Rousset (Sochaux). Défenseurs : William Ayache (Nantes), Bernard Casoni (Matra Racing), Eric Di Meco (Marseille), Yvon Le Roux (Marseille), Luc Sonor (Monaco). Milieu de terrain : Laurent Blanc (Montpellier), Jean-Philippe Durand (Toulouse), José Touré (Monaco), Thierry Laurey (Sochaux), Gérald Passi (Toulouse), Philippe Vercruysse (Marseille). Attaquants : Carmelo Micciche (Metz), Didier Monczuk (Auxerre), Daniel Xuereb (Paris-SG).

Darmon : « Je n'ai joué aucun rôle »

Le grand argentier de l'équipe de France, patron de la pub et interlocuteur des chaînes de télé, a-t-il joué un rôle de coulisse dans la succession d'Henri Michel ? Il s'en défend.

« JEAN-CLAUDE Darmon, avez-vous avantage à ce que Michel Platini soit sélectionneur de l'équipe de France ?

— Pas plus lui qu'Henri Michel. Simplement je suis content que ce soit Platini parce qu'il a une aura extraordinaire et du charisme auprès du public. Il va peut-être relancer l'idée d'une grande équipe nationale.

— Vis-à-vis des sponsors ?

— Le fait qu'il soit la grande star qu'il a été va m'aider, c'est vrai.

— Vous en aviez besoin ?

— Je vous rappelle que je démarche en amont. Comme la sanction sportive n'était pas encore tombée, j'étais « en attente ». Avec Henri Michel comme sélectionneur, j'avais quand même fait signer cinq ou six clients. Et passé le contrat de sponsoring avec Canal Plus.

— Qui n'est toujours pas signé ?

— On ne signe jamais rien dans notre maison : la parole donnée fait foi de signature.

— Dix millions par an ne méritent pas plus de garanties ?

— Dix millions, c'est vous qui le dites ! Je vous mets au défi de le prouver. Il s'agit d'un mensonge, c'est clair ?

« Jamais je n'ai influencé un choix technique »

— On vous a attribué, durant les événements récents, une sorte de pouvoir occulte ...

— Si on parle des droits audiovisuels, de la publicité et de l'argent, c'est vrai parce que c'est mon domaine. Si on parle de la direction de l'équipe de France, du 4-2-4, du choix des joueurs, c'est non. Je ne fais pas ce métier-là, moi ! Je ne fais pas de transferts ! J'ai le même rôle auprès de l'équipe nationale que dans les clubs : demandez-leur si j'interviens pour qu'ils jouent le 4-2-4 !

— O.K. pour le 4-2-4. Mais pour le choix du sélectionneur ?

— Ça ne m'intéresse pas. En tant que professionnel, je m'en fiche complètement. Mon rôle est de gérer ce qui se fait ailleurs. Jamais, vous m'entendez, jamais je n'ai influencé un choix technique. Ce n'est pas de ma compétence. Moi, contrairement à Guy Roux, je ne m'occupe que de ce qui me concerne.

— Au retour de Chypre, vous n'avez quand même pas été très neutre vis-à-vis d'Henri Michel...

— Pas du tout. Ça s'est passé sur Antenne 2 et la question de William Leymergie était : « Si Henri Michel était dans votre entreprise, que feriez-vous ? » J'ai répondu : moi, je suis dans une entreprise à contrat de résultat. Donc, je convoquerais Henri Michel pour lui demander ce qui ne va pas et j'en tirerais les conséquences qui s'imposent. C'est tout !

— Donc, vous affirmez n'avoir joué aucun rôle, sinon celui d'être dans la confidence ?

— Je n'ai joué aucun rôle, c'est vrai, aucun ! Et je n'étais même pas dans la confidence. J'ai eu des échos, des tendances, mais jamais on ne m'a demandé mon avis.

— Même un rôle d'intermédiaire ?

— Jamais. Avec qui ?

— Par exemple entre MM. Bez et Sadoul ?

— Vous croyez qu'ils ont besoin de moi pour se rencontrer ?

— On dit que, par le passé, vous les avez « rapprochés ».

— Oui, c'est vrai. Parce que deux hommes qui ne se connaissent pas et qui ne s'écoutent pas peuvent avoir des différends.

— Pouvez-vous nous donner votre version des faits, disons depuis le désastre de Nicosie ?

— Quand vous commencez à Nicosie, vous faites une grosse bêtise. Je crois que ça s'est passé deux mois ou deux mois et demi avant, quand il y a eu une prise de conscience vis-à-vis de la Coupe du monde qui allait commencer. Depuis la tournée en Israël, la presse avait mis une ambiance de morosité sur cette équipe nationale. Justifiées ou pas, les hommes de responsabilités que sont MM. Sadoul et Fournet-Fayard se sont sûrement posé des questions : Quoi ? Comment ? Pourquoi ? Avec qui ? Ce n'est pas à brûle-pourpoint, le lendemain de Chypre !

— Vos relations avec Platini sont comment ?

— Je ne sais pas quoi vous répondre, je n'en ai pas ! Aucunes relations personnelles. Jamais. Un respect professionnel et puis bonjour-bonsoir. D'ailleurs, je n'ai jamais de relations personnelles avec les joueurs.

— En revanche, vous êtes étroitement lié avec Claude Bez ?

— Pas plus qu'avec Jean-Louis Campora ou Max Bouyer ! Mais je vais vous dire : j'ai beaucoup d'estime pour lui. C'est un type bien. C'est un des tout meilleurs présidents. On peut l'attaquer quelques fois sur la forme, jamais sur le fond. Lui, il pense football national, il ne pense pas à sa petite guérite, à son petit club ou à son petit joueur.

— Pour vous, Claude Bez ferait-il un bon président de la Fédération ou de la Ligue ?

— Cela ne me concerne pas. Le président de la Fédération que j'ai actuellement me convient parfaitement. Quant au président de la Ligue, Jean Sadoul, je l'aime. C'est un exemple. Vous pouvez dire que mes présidents sont faibles, moi je les aime. Comme j'aime tous les présidents de clubs parce qu'il faut être malade mental pour faire le métier qu'il font. Ils prennent des crachats au visage, pour le peu de brillance que ça leur rapporte...

— Vous aimez Jean Fournet-Fayard ?

— Oui, c'est un type bien. A l'intérieur de sa Fédération, le fonctionnement est exemplaire. Les attaques qu'on lui porte sont destinées à entamer sa dignité. C'est dégueulasse.

— On reparle actuellement de Fernand Sastre...

— C'est clair : c'est un « past-président » qui est dans la lignée des hommes du rugby, c'est-à-dire que le jour où il n'est plus président il se met en retrait, mais il reste une présence permanente auprès de Jean Fournet-Fayard. Ils ont des relations fortes, privilégiées, ils se parlent beaucoup.

« Tout va se jouer à Belgrade »

— Que va-t-il se passer maintenant ?

— Il va se passer que Michel Platini et son équipe vont aller en Yougoslavie. Ils vont gagner et, tout d'un coup, vous les journalistes, vous allez dire que c'est extraordinaire, que vous l'aviez prévu. C'est tellement évident !

— Vous mélangez la politique et les choses du terrain.

— C'est malheureux, mais c'est à Belgrade que tout va se jouer.

— Que dites-vous quand Claude Bez retire l'organisation du déplacement des Bleus aux Wagons-Lits pour la confier à sa propre agence de voyages ?

— J'ai l'impression qu'il n'y a aucun problème de ce côté-là : l'équipe de France voyagera seule et je trouve que c'est une très bonne chose.

— Les Wagons-Lits ne pouvaient pas assurer ce voyage de commando ?

— Honnêtement, je ne sais pas.

— Vos VIP avaient l'habitude de rentrer dans l'avion des joueurs...

— Ce n'est pas dans nos contrats. De toute façon, les sponsors ne sont pas des marchands du temple et ils ont confiance en moi. Ils savent que mes promesses s'adaptent aux situations. Celle d'aujourd'hui commande que l'on se donne tous les moyens de réussir.

— Que pensez-vous des déclarations de Bernard Genestar, qui conçoit difficilement que Platini et les Bleus portent autre chose que sa propre ligne de vêtements ?

— C'est du Genestar tout craché. Je trouve qu'au moment où on parle Tricolores et mobilisation générale, c'est maladroit, c'est dérisoire. Je n'ai pas fait de démenti — alors que, là, j'avais compétence — parce que ce n'était pas digne d'intérêt.

— Le contrat d'Adidas sera-t-il renouvelé à la fin de la saison ?

— Tout ce que je sais, c'est qu'il vient à échéance. Nous sommes en phase de négociations avec des gens avec qui nous entretenons vingt ans de liens cordiaux. »

Pierre-Marie DESCAMPS

Division 1

Toutankhamon niçois

Marco Elsner ressemble de plus en plus à Toutankhamon. Le libero yougoslave de l'OGCN ne joue plus qu'enveloppé de plusieurs mètres de bandes. En fait, il n'a guère le choix. Il souffre d'une entorse sterno-claviculaire (si bien que son épaule droite est en quelque sorte flottante) ainsi que d'une distension ligamentaire de la cheville. La mini-trêve, prolongée par le match de suspension automatique qui viendra sanctionner son expulsion de Sochaux, donnera à Elsner le temps de se remettre. Mais à vrai dire, il se serait certainement passé de ce répit.

● Où ira Montpellier à la trêve ? Michel Mézy étudie toujours la question. Mais il songe de nouveau à un voyage à la Martinique.

● Roger Boli s'est découvert une passion pour les films vidéo. « Je n'en ai encore que cinquante mais tous des bons. »

clin d'œil

Fumée d'ivresse

Une seconde de belle solitude pour Basile Boli qui cherche à percer l'épais rideau des fumigènes. Il ne sait pas encore que derrière cet écran blanc se cache une superbe victoire sur l'OM, et que bientôt l'ivresse envahira le stade de l'Abbé-Deschamps.

(Photo Jean-Claude PICHON)

● Bruno Bellone a recommencé à trottiner. Opéré d'une cheville, l'ailier gauche montpelliérain entame là une longue période de remise en forme. Il ne sera opérationnel qu'après la trêve seulement.

● Souffrant d'une luxation acromio-claviculaire, Gérard Bernardet a dû subir une infiltration pour pouvoir tenir sa place, samedi, contre Saint-Étienne.

● De Jacky Bonnevay, l'ex-Sochalien : « Stéphane Paille a pris aujourd'hui une plus grande dimension. Il a fait de gros progrès. »

● L'attaquant stéphanois Étienne Mendy sera opéré (pubalgie) la semaine prochaine à la clinique Robespierre de Saint-Étienne. Il devrait être éloigné des terrains pendant quatre mois environ.

● Le Widad de Casablanca (WAC) rencontrera en match amical, le 16 novembre, l'Olympique de Marseille, en nocturne, à Casablanca. La formation marocaine occupe la quatrième place de son Championnat et est entraînée par le Français Gonzales César.

● L'attaquant britannique des Girondins de Bordeaux, Clive Allen, qui devra subir, dans les tout prochains jours, une opération (appendicite), sera indisponible pour une durée minimale de trois semaines.

● Julio Cesar et Carlos Valderrama feront partie de la sélection des étrangers de France, qui affrontera l'AS Monaco, samedi après-midi, au stade Louis-II. Une rencontre dont la recette sera versée aux sinistrés nîmois.

télévision

PROGRAMMES

Vendredi 18 novembre :
16 h 45 : Canal Plus, Championnat d'Europe Espoirs, Yougoslavie-France en différé de Titov Veles. Commentaires : Thierry Gi di et Pierre Sled.
Samedi 19 novembre :
18 h 55 : TF 1, match qualicatif pour la Coupe du monde, Yougoslavie-France en direct de Belgrade. Commentaires : Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
22 h 30 : La 5, Télé-matches.
23 h 35 : FR 3, Sports 3.
Dimanche 20 novembre :
11 h 30 : TF 1, Télé-foot.
17 h 30 : La 5, Télé-matches.
18 h 25 : Antenne 2, Stade 2.
22 h 30 : TF 1, Sport Dimanche.
Lundi 21 novembre :
21 h 30 : TV Sport, Championnat d'Espagne, FC Barcelone-Real Oviedo en différé.
22 heures : Canal Plus, Bobagolfoot.

● Claude Bez fait des émules : Guy Roux avait cantonné les radioreporters dans « un grenier » plus qu'inconfortable lors d'Auxerre-OM. Avec cette explication : « Il y a des stations qui ont des panneaux publicitaires dans tous les stades de France sauf chez nous. » Les journalistes sont-ils responsables ?

● Tous les billets pour Auxerre-OM n'ont pas été vendus. Pourtant, le stade Abbé-Deschamps était plein à ras bord samedi. « Au dernier moment, nous avons laissé rentrer un millier de personnes, dit Guy Roux. On n'a pas eu le cœur de leur envoyer les CRS. »

● La préparation du tournoi international *Nice Matin* qui se déroulera les 28 et 29 janvier à Cannes bat son plein. Plusieurs équipes étrangères ont d'ores et déjà été contactées parmi lesquelles le Bayern de Munich, l'Arsenal, Benfica et le FC Bruges.

● Les Nantais ont profité de leur séjour méditerranéen pour se rendre mercredi au stade Louis-II de Monaco et assister à l'extraordinaire victoire de l'ASM sur le FC Bruges en huitième de finale de la Coupe des champions.

● Le Yougoslave Djelmas profite de son inactivité forcée pour suivre un certain nombre de matches. La semaine dernière, il est allé dans la capitale italienne pour voir Partizan-Rome. Puis il a rendu une petite visite à Cannes pour suivre le match ASC-FCN.

● Claude Massa, victime de problèmes musculaires à répétition, s'est vu prescrire un régime alimentaire très, très strict et autoriser à reprendre progressivement l'entraînement.

● Zlatko Vujovic fait-il partie du patrimoine girondin ? Toujours est-il que dès qu'ils surent qu'ils allaient affronter Bordeaux en Coupe de l'UEFA, les dirigeants napolitains présents à Zurich cherchèrent à se renseigner sur Zlatko.

● La forme revient à grands pas pour Franck Durix qui a effectué hier matin une rentrée très satisfaisante, à l'occasion d'un match amical opposant les équipes de Troisième Division et de Division d'Honneur de l'AS Cannes.

● Entre leur rendez-vous niçois et cannois, les Nantais ont effectué un véritable stage à La Napoule avec deux gros entraînements quotidiens et même avec une rencontre amicale, jouée et gagnée (7-0) devant les amateurs de Mandelieu.

● Le Portugais Jorge Placido, du Matra Racing, a signé un contrat le liant jusqu'à la fin de la saison au Sporting Lisbonne.

● Naples-Bordeaux fait la joie de Gennaro Alfano, le plus napolitain des Toulonnais toujours avide de voir son équipe sur le petit écran.

● « On veut tout faire beaucoup trop vite, constate Jean-Louis Bérenguier et cela ne fait que s'aggraver au fil des minutes dès lors qu'on ne marque pas tout de suite. » Le diagnostic du défenseur toulonnais est très sûr et on confond souvent vitesse et précipitation en ce moment au SC Toulon.

● Les dirigeants napolitains semblaient ignorer que les actuels étrangers du club girondin étaient, outre Zoran Vujovic, l'Anglais Allen et... Enzo Scifo à propos duquel ils dirent d'ailleurs : « Scifo à Bordeaux ? Mais c'est excellent pour la publicité de notre duel avec les Girondins ! »

● Bognar et Zahoui ont beaucoup manqué au Sporting club de Toulon devant Laval. L'aisance technique du premier, la force de percussion du second, auraient été bien utiles, leurs noms étaient, en tout cas, sur toutes les lèvres dans le public.

● Il n'y avait plus de billets en vente au Venoix. Le match Caen-Bordeaux s'est donc joué à guichets fermés et le record du stade qui datait du 17 février 1984 (match aller des seizièmes de finale entre Caen et Laval) a été battu de cinq spectateurs seulement, 13 355 contre 13 350.

● Un jingle a été adapté au nouveau tableau d'affichage du stadium toulousain. Cette sonnerie permet, à chaque résultat, d'attirer l'attention du public.

De Kozma à Olsen

400 000 livres, c'est la somme que les Girondins de Bordeaux ont proposée aux dirigeants de Manchester United pour acquérir l'international danois Jesper Olsen. Ces chiffres ont été révélés vendredi par l'entraîneur de M.U., Alex Ferguson, lequel a précisé : « Le prix est élevé et il semble qu'il constitue une bonne affaire pour Jesper Olsen et Manchester. »
Du côté des Girondins, Didier Couécou et Aimé Jacquet n'ont jamais caché qu'ils étaient à la recherche d'un nouveau joueur, défini ainsi : « Il sera étranger, bon, très cher et il devra pouvoir disputer les matches de Coupe d'Europe. »
Jesper Olsen correspond tout à fait à ce profil, de même que l'Irlandais Norman Whiteside, dont on a également parlé. En revanche, le Hongrois Kozma ne deviendra girondin que la saison prochaine. En effet, les Bordelais ont pris une option d'achat sur ce joueur qui a fortement impressionné Aimé Jacquet lors des deux matches contre Ujpest.

● C'est au téléphone que le président des Verts, André Laurent, aura appris le résultat des siens à Montpellier, puisque, depuis mardi dernier et jusqu'au 20 de ce mois, il se trouve aux Etats-Unis pour les besoins de son entreprise de boulonnerie industrielle.

● Pour recevoir Lille, le 25 Novembre, l'OM sera privé de Bruno Germain, Karl-Heinz Förster et Eric Cantona, tous trois suspendus.

Le retour de Burruchaga

Jorge Burruchaga est de retour ! Six mois après son accident, l'Argentin du FC Nantes a rejoué en Division III et il a marqué un but sur coup franc contre Rennes. Il poursuivra sa rééducation dans l'équipe réserve nantaise jusqu'à la trêve pour être opérationnel le 4 février lors de la reprise du Championnat car, de son propre aveu : « Je dois retrouver mes sensations et la forme physique. Ensuite, il me faudra gagner en puissance et en endurance ».

● Louis Nicollin a passé toute la semaine dernière au Cameroun, où l'appelaient ses affaires. Mais le président montpelliérain était bien au stade de la Mosson pour la venue de Saint-Étienne.

● Laurent Blanc est un peu revenu aux sources en évoluant comme milieu de terrain défensif, face aux Verts. Un rôle que Claude Lowitz aurait dû tenir s'il n'avait ressenti une vive douleur à l'aine au cours de l'entraînement de vendredi matin.

● La Fédération colombienne a proposé à Montpellier de disputer deux rencontres amicales en Colombie les 20 et 22 janvier. Mais, apparemment, l'emploi du temps des Montpelliérains ne permettra pas la concrétisation d'un tel projet.

● Montpellier a été invité à aller disputer, à la fin de la semaine, une rencontre amicale en Arabie Saoudite. Mais Michel Mézy a jugé plus sage de décliner l'invitation, redoutant les conséquences d'un aussi lointain voyage express.

● La municipalité aidant, une salle de réception digne de ce nom, va être aménagée au stadium de Toulouse sous la tribune « dirigeants ».

Hidalgo à la F.F.F. ?

Il a beaucoup été question ces jours derniers d'un contre-pouvoir fédéral susceptible de présenter la candidature de Michel Hidalgo à la présidence de la F.F.F, le même Hidalgo étant également annoncé au Matra Racing pour succéder à Artur Jorge ! Le manager général marseillais a fermement démenti : « Je suis à l'OM, j'y reste. »

● Jocelyn Angloma, victime d'un début d'angine, n'a décidé de jouer contre le Matra Racing qu'une demi-heure avant le début de la rencontre. Il a bien fait : il a livré samedi soir son meilleur match sous les couleurs lilloises.

● Rudi Garcia (entorse au genou) se remet tout doucement. Il devrait reprendre en équipe réserve en fin de semaine contre Saint-Malo et il pourrait être prêt dans une quinzaine de jours lors du déplacement à Nantes.

● Accompagné de son président, Jean-Pierre Hureau, Pierre Mankowski était venu voir pour la première fois de la saison son ancienne équipe. Il a été étonné par le dynamisme des Caennais mais aussi et surtout par le public, transformé par rapport à l'an dernier.

● Lors des mini-trêves précédentes, les Caennais avaient bénéficié de quelques jours de repos, responsables aux yeux de Robert Nouzaret d'une reprise un peu délicate. Il n'y aura donc pas de relâche en ce début de semaine. Samedi soir, les Normands affronteront le FC Rouen en amical à Cherbourg.

● Les dirigeants caennais font bien les choses : ainsi juste avant le coup d'envoi, Tigana, le capitaine bordelais a reçu un fanion de Malherbe et une gerbe de fleurs. Alain Giresse, présent au titre de consultant à Europe 1 se vit, lui aussi, remettre un petit cadeau...

● On a beaucoup parlé ces derniers jours d'un éventuel transfert de Luis Fernandez du Matra Racing à l'OM. Michel Hidalgo a formellement démenti cette information.

● A mi-parcours du Championnat, Jean-Pierre Papin est en tête du classement des buteurs avec 12 réalisations. L'an dernier, au même stade de la compétition, il avait marqué 8 fois. Il y a deux saisons, 6 fois seulement. On le constate, J.-P. P. progresse constamment.

● Francis Abreu, le directeur administratif de Toulouse, Jacky Teulières, le président des supporters ainsi que Jean Mannier le responsable de *TFC Magazine*, le journal du club se sont rendus à Barcelone pour le match Barça-Poznan, répondant ainsi à une invitation des responsables catalans.
Les dirigeants barcelonnais ont invité très officiellement Francis Andreu, le directeur administratif du TFC, à séjourner parmi eux afin de le familiariser avec les méthodes de travail (marketing et organisation) de leur club.

● Le Paris-SG, qui perd de plus en plus ses supporters (13 665 spectateurs seulement contre Lens), peut toujours compter en revanche sur les dirigeants du Hockey-Club de Chamonix qui n'hésitent pas à venir au Parc des Princes pour tous les matches du P-SG.

Les punis

Un match ferme : Amoros (Monaco), Plancque (Strasbourg), Gueirrero (Auxerre), Desmet (Lille), Makanaky (Lens), Rio (Metz), Germain (Marseille), Förster (Marseille), Ferhaoui (Montpellier), Olmeta (Matra Racing), Zoran Vujovic (Bordeaux), Casoni (Matra Racing), Lucchesi (Montpellier), Bravo (Nice), Desailly (Nantes), Eydelie (Nantes).

● Jean-Pierre Papin a assisté au triomphe de Monaco en Principauté face à Bruges. Il avait été invité par les dirigeants... du club Belge, en souvenir de son passage dans la Venise du Nord. Commentaire du centre-avant marseillais : « Monaco a fait un match superbe, mais le spectacle proposé par Bruges était affligeant. Ces boulevards en défense, c'était simplement incroyable. »

L'Eurofoot à Montpellier

Monique Pivot a été élue présidente du jury Eurofoot, un prix qui, tous les ans, récompensera un journaliste de sport européen d'expression française pour la qualité de son écriture, sa connaissance approfondie du football et pour sa personnalité sur le plan européen.
Le prix qui sera décerné pour la première fois le 5 décembre à Montpellier sera de 100 000 francs pour le premier, 30 000 pour le deuxième et 10 000 pour le troisième. Il est parrainé par la municipalité de Montpellier et par M. Louis Nicollin, président de société et de Montpellier.
Outre Monique Pivot, les membres du jury sont : MM. Jacques Ducret (*Sport Information Genève*), Gérard Ernault (*L'Equipe*), Michel Hénault (AFP), René Espana (*Le Provençal* et président de l'USJSF), Alain Giresse (ex-footballeur), Christian Hubert (*La Dernière Heure de Belgique*), Jean-Louis Jaubert (Ligue), Paul Katz (*Le Midi libre*), Alain Leiblang (*Onze*), Jean-Claude Rale (*L'Equipe Magazine*), Philippe Tournon (FFF), Max Urbini (*L'Equipe Magazine*) et Michel Vautrot (arbitre).

Laurent : « Plus de tricheurs »

André Laurent, président de l'ASSE, n'y est pas allé de main morte, lundi dernier, à l'occasion du discours qu'il a tenu à ses joueurs. Il a menacé de « sanctions terribles les tricheurs de son équipe », avant d'ajouter : « Si la situation continue de se dégrader, je suis capable de sanctions inimaginables. »
Le président stéphanois a ensuite déjeuné avec Robert Herbin, et demandé à celui-ci, de se montrer « plus directif et de maintenir la pression ». Autre demande : « J'ai demandé à Robert Herbin que mes joueurs soient désormais plus transparents. Je ne veux plus de tricheurs, mais des gens honnêtes. »
Quelques joueurs stéphanois ont semblé assez surpris du ton très ferme utilisé pour la circonstance. En revanche, Castaneda n'a pas été spécialement étonné : « Je connais M. Laurent depuis six ans. Et je sais que tout ce qu'il fait, il le prend très à cœur. Voilà donc pourquoi je pense qu'il a été amené à utiliser là des mots ayant probablement parfois dépassé sa pensée. »

● Décidément le massif du Garlaban exerce une véritable fascination chez les néo-Olympiens. Après Alain Giresse, qui était tombé amoureux de la région, Franck Sausée adore partir en promenade dans ces paysages (merveilleusement chantés par Marcel Pagnol), en compagnie de son chien « Chanteuse », un beagle chasseur.

● La décision de titulariser Abdou Diallo dès le début du match Auxerre-OM et de placer en conséquence Klaus Allofs sur le banc de touche, a été prise quelques heures seulement avant le coup d'envoi. Subtilité tactique de Gérard Gili ou volonté de Bernard Tapie ? A Marseille, les avis sont partagés.

● Le professeur Argenson a réduit la fracture de la clavicule de Milos Djelmas par la pose d'un bandage de contension. L'ailier niçois doit maintenant attendre la formation du cal osseux pour pouvoir reprendre l'entraînement, soit trois bonnes semaines.

● Jean Fernandez, à l'instar de plusieurs présidents de club de Première Division, a été invité par la Ligue internationale de football à assister au prochain Yougoslavie-France qui aura lieu le 19 novembre à Belgrade.

● Cannes compte dans ses rangs un arbitre de Première Division. Roland Felber, licencié au club de la Croisette depuis plusieurs années, vient en effet d'être classé par la FFF en catégorie fédérale 1 et pourra donc désormais officier au plus haut niveau national.

● En voyage d'affaires et de loisirs aux Etats-Unis (New York et Louisiane), Marcel Delsol, le président du TFC est rentré fatigué mais à temps pour assister à la large victoire de ses favoris devant Strasbourg.

● L'arbitrage de M. Salon, samedi soir, à Sochaux, a été contesté par l'entraîneur niçois Bjekovic : « L'expulsion d'Elsner ne se justifiait pas », déplorait-il.

● Après la défaite de l'OM à Auxerre, le plus déçu des Olympiens était sans contexte Philippe Vercruysse. « Une faute d'inattention dans les dernières secondes nous fait perdre le bénéfice d'une bonne performance. J'estime que nous avons pris une gifle. »

● Explication de Gérard Gili quand au choix d'Abdou Diallo pour débuter face à Auxerre : « Abdou est actuellement un des joueurs les plus en forme. Il avait pour mission de contrer Barret. »

● On s'était rendu compte qu'Auxerre ne pouvait marquer qu'à la faveur d'un coup de pied arrêté. Nous avions vu juste. Mais nous avons manqué de vigilance dans les dernières secondes du match. Dommage », a dit Michel Hidalgo quelques instants seulement après la défaite marseillaise.

● Il est acquis que les Girondins iront superviser Naples dimanche prochain à l'occasion d'un explosif Juventus-Naples programmé au Stadio Communale. Les Napolitains, pour leur part, étaient à Caen samedi soir, après avoir retrouvé à Paris leur correspondant girondin.

● En lever de rideau de Toulouse-Strasbourg, les anciens du TFC, avec à leur tête Dorsini, Boucher, Giussepin et Wojciak, ont battu leurs homologues d'Auch par deux buts à un.

Un rat chez les Canaris

Mardi dernier, alors que les joueurs du FC Nantes regardaient le match Bordeaux-Ujpest Dosza sur Canal Plus, un voleur en a profité pour s'introduire dans leur hôtel de La Napoule, près de Cannes, ou ils passaient la semaine entre leur match de Nice et celui de Cannes. Résultat ? Quatre portefeuilles, deux blousons et deux balladeurs ont été dérobés.

chronique

Un patron et un carton

IL faut bien y revenir. Mais que reste-t-il à dire ? J'ai entendu ou lu tellement de choses sur l'événement que je ne puis m'attarder sur tous les détails qui vont de l'insuffisance à l'énormité pour ne retenir que le résultat : l'éviction d'Henri Michel et la nomination de Michel Platini à la tête de l'équipe de France.

Fallait-il garder Michel ? Sur le fond, cela pouvait se discuter. Ne serait-ce que par la difficulté que rencontrait Henri à imposer ses conceptions : on est bien convaincu qu'il n'avait pas recommandé à Chypre le jeu que nos joueurs ont pratiqué ! Mais même si l'on estimait en haut lieu que l'avenir des Bleus pour la compétition mondiale passait par cette décision brutale et douloureuse, encore eût-il fallu dans ce milieu où la sportivité signifie loyauté et franchise y mettre la manière. Or, la manière dont fut traité Henri Michel fut encore plus attristante que celle dont nos joueurs ont traité le football à Nicosie !

Henri Michel éloigné, il fallait évidemment un remplaçant. L'appel à Platini et son acceptation m'ont assez surpris car je ne le croyais pas encore disponible pour cette fonction. Mais, dans le contexte actuel, je pense que c'est un bon choix car sa personnalité et peut-être son ambition sont de nature à rasséréner des esprits qui, dans notre football actuel, baignent plus dans la morosité que dans l'euphorie. Joueur, il apportait beaucoup à son équipe par son talent, mais aussi par la confiance qu'il donnait à ses coéquipiers. Sélectionneur, fonction qui ne réclame aucun diplôme, assisté de Gérard Houllier qui peut lui aussi être complémentaire, il sera évidemment le patron de l'équipe à laquelle il devrait d'abord apporter un renouveau de confiance. J'ai connu et estimé Michel au début de sa carrière et je l'ai suivi de loin par la suite, où il m'est apparu tantôt désinvolte ou sérieux, parfois lunatique, souvent chaleureux et quelquefois distant... Mais jamais insignifiant et toujours à l'évidence animé par une extraordinaire passion pour le jeu de football, passion qu'on lui demandera en priorité de communiquer à ses joueurs pour ce premier match si important contre les Yougoslaves. Des Yougoslaves dont je suppose qu'ils doivent être un peu inquiets depuis la nomination de Platini : l'effet moral bénéfique pour nos joueurs pouvant agir dans le sens inverse sur nos adversaires.

En attendant la Coupe du monde, revenons à la Coupe d'Europe qui a vu, comme nous l'espérions, la qualification de nos deux derniers représentants.

La première fut le fait de Bordeaux qui battit de nouveau les Hongrois d'Ujpest par la plus infime des marges, mais tout à fait normalement. Ce n'est apparemment pas un exploit, l'adversaire étant dernier de son Championnat. Mais c'est justement ce qui intringue : comment cette équipe qui donna bien des frissons aux Girondins, aussi bien chez eux qu'à Lescure, qui pratiqua un très bon jeu, qui menaça son adversaire jusqu'au bout, peut-elle être dernière en Hongrie, un pays de football dont on ne parle plus beaucoup depuis la super-équipe de Puskas-Hideghkuti ? Il reste au moins de l'héritage la beauté du jeu.

Je craignais, je n'étais pas le seul, la rigueur des Belges de Bruges pour le match retour de Monaco. Mes craintes durèrent quatre minutes environ, le temps d'assister à une incroyable série de maladresses des Belges qui aboutirent au premier but de Fofana, but qui termina en fait le match car il assomma littéralement l'équipe belge. Celle-ci n'avait pas encore compris comment elle l'avait concédé qu'elle en encaissait un second, et ainsi de suite jusqu'au cinquième but, survenu avant la mi-temps.

Il est juste de dire que ce quintuple K.-O. fut réalisé par un Monaco que j'avais rarement vu aussi brillant et impitoyable. Une seule fois contre... Bordeaux, qui encaissa neuf buts un peu dans les mêmes conditions, les Girondins pensant toujours à s'expliquer le but qu'ils venaient de prendre avant d'en concéder un autre !

En tout cas, Monaco aborde enfin de façon très brillante un palier important dans la plus grande compétition européenne. Une belle satisfaction pour les Monégasques et une grande espérance pour nous. Et même si Bordeaux n'est décidément pas à l'aise en Championnat, pourquoi ne réussirait-il pas contre Naples ce qu'avait obtenu Toulouse il y a quelque temps ? Ce serait une bonne chose pour notre football, surtout si l'équipe de France à Belgrade... Restons raisonnables, mais on en a déjà vu d'autres en football !

Albert BATTEUX

Canto le Napo

Eric Cantona a été chahuté par « son » public pour son retour à Auxerre. Deux tacles appuyés sur Cocard et Prunier, un carton pour contestations, le Marseillais a été « théâtral » selon Guy Roux. « Normal, c'est un Napolitain, dit-il. Mais le public a été correct. J'avais fait campagne dans ce sens. »

Cocard la classe (ci-dessus), Guerreiro le poison (à droite) et Ferrer le revenant (page de droite avec Cantona et Guerreiro) sont venus à bout d'un excellent OM, 1-0.

(Photos PRESSE SPORTS)

En voiture, Cocard !

Les années passent, les joueurs aussi, mais Auxerre est toujours là. Et même un peu là. Solide vice-champion d'automne, lancé sur l'autoroute de la gloire. Avec Cocard, la révélation de service, avec Boli et Martini les anti-stars et toujours les bonnes vieilles méthodes de papa Roux...

ON croyait qu'Auxerre avait changé. Sa demi-saison de feu, confirmée samedi par un succès probant sur un excellent OM nous y incitait. Deuxième à mi-parcours, plus personne dans le rétro ou presque, un jeu d'une maturité impressionnante, des perfs en pagaille, des individualités mais surtout un groupe, tout concordait pour dessiner un autre profil à ce club dont l'entraîneur, Guy Roux lui-même, était annoncé en mutation dans ses conceptions et sa méthode.

On se disait qu'après tout, il était logique de voir l'AJA emporté par le tourbillon du professionnalisme galopant. Peut-on encore réussir en s'appuyant sur des valeurs comme le courage, le travail, la volonté ? Alors on se disait que les vingt-deux millions du transfert de Cantona avaient certainement fait davantage avancer le schmilblic que cinq années de formation.

On se disait tout cela samedi soir en abordant Christophe Cocard, le dernier prototype de champion sorti de l'atelier bourguignon. Une sorte d'ailier droit moderne, c'est-à-dire sachant tout faire y compris dribbler, centrer et marquer. Comme on le pressentait différent d'un Ferreri ou d'un Boli au même âge, on lui a lancé : « Guy Roux ne vous confisque pas votre Mobylette à vous ? » Et là, stupeur, le garçon a baissé la tête, plongé le regard sous son sac de sport, et il a répondu : « Pas ma Mobylette, ma voiture. »

On ne se refait pas ! Guy Roux est toujours Guy Roux. Donc Auxerre est toujours Auxerre. Il cadenassait jadis le deux-roues de de Basile Boli pour l'empêcher de risquer l'accident, il confisque aujourd'hui les clés de voiture de Christophe Cocard pendant la semaine pour lui ôter l'envie de rendre visite à sa « copine »... qui habite Dijon ! Et il contrôle le compteur kilométrique d'un copain susceptible de l'accompagner en douce.

« Cela date du deuxième tour aller de la Coupe d'Europe, raconte Guy Roux. Je lui avait téléphoné toute la soirée, il n'y avait personne. Le lendemain matin, il est arrivé en retard à l'entraînement. Alors je l'ai questionné :

— Qu'est-ce que tu as fait hier soir ?

— J'ai regardé Ujpest-Bordeaux et Bruges-Monaco.

— De quelle couleur était le maillot des Belges ?

— Blanc.

— Et celui des Hongrois ?

— Orange.

— Faux, il était bleu ! Je ne te mets pas d'amende parce que tu es stagiaire, mais la voiture, c'est fini en semaine. »

La mise à pied de Cocard

Guy Roux, un brin amusé, reprend sa narration : « Il m'a tout avoué, Evidemment, il était à Dijon. Le brouillard l'avait retardé. Cela lui a coûté sa sélection en Espoirs contre le Maroc. Bourrier m'a téléphoné, je lui ai dit que je n'étais pas content. Quant à la voiture, je ne lui donne les clés que le samedi soir, après le match. Vous savez comment j'appelle ça ? Une mise à pied !

Comme Basile autrefois, Christophe prend la chose plutôt bien. Il dit : « Tant pis, ma copine attendra le week-end ! Guy Roux ? Il est sévère avec moi. Il me demande toujours mon emploi du temps avant les matches. A cet âge, on a tendance à faire des excès (sic). »

Cette anecdote, vous l'avez compris, replace l'AJ Auxerre dans son ambiance originelle. Non, elle n'a pas changé. L'univers impitoyable de G.R. s'est très peu modifié. La méthode est la même, les résultats aussi. « Fondamentalement, confirme Bruno Martini, rien n'est changé ici. C'est toujours : sérieux, travail, continuité. L'équipe dirigeante ne varie pas. Elle a opté pour une direction, elle la garde. Les joueurs qui arrivent n'ont plus qu'à rentrer dans le moule. »

Basile comme Marius

Quelque part, nous voilà rassurés. Auxerre est un club repère, une institution du football français que l'on ne souhaite pas voir dénaturée. D'ailleurs, à y regarder de près, sa victoire contre Marseille samedi a été forgée grâce aux vertus traditionnelles du club, à savoir la rigueur, obligatoire quand on est supposé plus humbles, et le grain de folie qui appartient à la jeunesse. Sans oublier un mental exceptionnel. Pour preuve, le but arraché à l'ultime minute par le stoppeur William Prunier, auteur de son sixième but en trois saisons pro, tous les six ayant été inscrits de la tête à la suite de coups de pieds arrêtés. Cette fois, deux minutes auparavant, après un tacle sur Allofs, il avait été victime de crampes. « J'ai voulu sortir, raconte-t-il, tellement j'étais cuit. Il faut dire que Cantona a tout tenté, il est surtout beaucoup revenu au milieu, là où je n'ai pas l'habitude d'aller chercher mes avant-centres. Mais je suis resté, je sentais que j'allais marquer. J'avais la bave aux lèvres. » Résultat : un but à quatre points dans un match à six.

Cet état d'esprit fait la force d'Auxerre. Arrivé la saison dernière, le Yougoslave Mli-

Un Paris pour l'automne

Grâce à sa victoire sur Lens, le Paris-SG est devenu, samedi, le 43e champion d'automne de l'après-guerre. Ce titre officieux, les Parisiens l'avaient déjà savouré à l'automne 1985 avant d'être véritablement sacrés champions quelques mois plus tard.

Avec 40 points (28 points avec le barème traditionnel), 12 victoires, 4 nuls et 3 défaites, le Paris-SG se retrouve au même niveau que Monaco, son plus proche prédécesseur dans le temps.

Vingt et un des quarante-deux derniers champions d'automne furent sacrés en fin de saison, et autant durent se contenter d'une place d'honneur. Le tout est, maintenant, de savoir de quel côté le Paris-SG fera pencher cette balance bien équilibrée.

Ils furent champion en fin de saison : Roubaix (1947), Reims (1953), Lille (1954), Reims (1955), Saint-Etienne (1957), Reims (1958), Saint-Etienne (1964), Nantes (1966), Saint-Etienne (1967), Saint-Etienne (1968), Saint-Etienne (1969), Saint-Etienne (1970), Marseille (1971), Saint-Etienne (1974), Saint-Etienne (1975), Nantes (1977), Strasbourg (1979), Nantes (1983), Bordeaux (1984), Paris-SG (1986), Monaco (1988).

Ils finirent à la deuxième place : Saint-Etienne (1946), Lille (1950), Bordeaux (1952), Reims (1956), Nîmes (1959), Nîmes (1960), RC Paris (1961), Nice (1973), Nice (1976), Nantes (1981), Saint-Etienne (1982), Nantes (1985), Marseille (1987).

A la troisième place : Reims (1948), Le Havre (1951), Valenciennes (1965).

A la quatrième place et plus : Monaco (1980), 4e ; Sedan (1962) et Lyon (1963), 5e ; RC Paris (1949), 6e ; Nice (1978), 8e.

naric dit : « Pour que le footballeur soit bon, il faut que l'homme soit bon. A Auxerre, les jeunes ont une super mentalité parce qu'ils reçoivent une super éducation. Maintenant que je commence à bien connaître le football français, je peux dire qu'Auxerre possède le meilleur groupe de joueurs de ce pays. »

Non, l'AJA n'a pas changé. Oui, l'AJA garde des atouts. De formidables atouts qui expliquent que seul le Paris-Saint-Germain ait pu résister jusqu'à présent à l'envolée de ce cocktail explosif. Nous avons parlé de la mentalité, nous pouvons ajouter le fond de jeu. « Si nous sommes compétitifs, explique Martini, c'est que chacun est dans son registre et pas à côté. Chez nous, il y a des individualités mais elles se fondent dans la collectivité. »

Très important également le bon dosage jeunes-vieux avec un équilibre qui n'avait pas toujours été atteint. Six titulaires — Martini, Barret, Catalano, Matysik, Mlinaric et Monczuk — ont plus de vingt-cinq ans. La nouvelle fournée, elle, vaut les précédentes, à l'image de Cocard, vingt et un ans dans une semaine, qui sera peut-être le digne successeur des Ferreri, Cantona et Boli. Quant à Boli, justement, il a presque le même âge mais disputera à Laval son deux-centième match de Championnat. Il a fait samedi contre l'OM une sortie époustouflante, à la Marius Trésor, ne commettant aucune faute, ne perdant aucun ballon et écœurant avec son pote Prunier l'attaque marseillaise dont Martini qualifie le potentiel de « merveilleux », ajoutant que « l'OM est la formation qui lui a fait la plus grosse impression sur le plan offensif. » Chapeau Baze !

Parmi les autres arguments auxerrois, insistons sur la qualité des deux étrangers Matysik et Mlinaric, dont c'est la deuxième saison au club et qui « rendent à plein » selon l'expression de Guy Roux. Un coup de constater que l'effectif n'est pas seulement de qualité, il est aussi fourni en quantité, Ferrer, Dutuel, Darras, Geraldès, Otokoré, Gendreau, Mazzolini n'étant pas titulaires. A signaler encore l'intégration de Didier Monczuk qui remplace plus qu'honnêtement Cantona dans un autre registre (8 buts inscrits). Le public, lui, joue le jeu à fond comme ce fut le cas samedi. Enfin, la chance est de la partie puisque, comme le dit Roux : « Auxerre n'a eu cette saison que deux plâtres, Dutuel et Darras. Et encore, pas en même temps. »

« Roux est un magicien »

Dernier atout, définitif celui-là : Guy Roux lui-même, plus en forme que jamais, plus fascinant aussi pour ses jeunes. On vous jure qu'il n'a pas fallu torturer William Prunier pour qu'il avoue : « C'est facile de réussir à l'AJA quand on a un magicien comme Guy Roux. Moi, il m'a formé, il m'a tout appris. »

Avec tant d'atouts, comment envisager l'échec ? On ne l'envisage pas en Bourgogne. Mais on s'interdit aussi de penser au titre, malgré une situation très confortable au classement. Dans le genre, c'est Guy Roux qui est le plus crispant quand il déclare : « Nous avons presque le nombre de points requis pour le maintien... »

Pourtant, des indices ne trompent pas. Par exemple, ce classement écrit à la craie sur le tableau noir des vestiaires du stade Abbé-Deschamps samedi. Un classement ne comprenant que les huits premiers... Il est évident qu'aujourd'hui, les Roux'boys regardent résolument vers le haut. Même si Boli, déchaîné samedi comme s'il avait gagné la Coupe du monde, lançait avec force : « Le classement, nous, on s'en moque ! On s'éclate, c'est tout. Un mec comme Cocard, il fait sa première saison en pro et il ne se rend pas compte de ce qui lui arrive. » Ce à quoi Cocard répond : « Que l'on joue en cadets ou en Première Division, on veut toujours gagner. » Ce garçon à de l'aplomb. Mlinaric, lui, lâche : « C'est trop tôt pour parler du titre. Mais on peut commencer à parler de l'Europe. »

Décidément, Auxerre ne changera jamais.

Pierre-Marie DESCAMPS, à Auxerre

Guerre des nerfs à Bonal

La guerre des nerfs avant l'important Yougoslavie-France, de samedi, à Belgrade, a commencé ce week-end au stade Bonal de Sochaux à l'occasion d'un Sochaux-Nice où l'on ne s'est guère fait de cadeaux...

On dit des Yougoslaves qu'ils forment une grande famille. A l'étranger, on en trouve partout et si le football français a la chance d'en posséder quelques-uns, ceux-là ne se sentent pas vraiment perdus. L'environnement recèle bon nombre de sympathisants, issus de ce pays d'Europe méridionale. En un mot, partout où se trouve un Yougoslave, il y en a dix, cent, qui sont unis comme les doigts de la main.

C'est ainsi qu'à Sochaux, Faruk Hadzibegic et Mehmed Bazdarevic ont leur cour, leurs supporters inconditionnels, et en cette période très particulière, la Yougo-connexion donne l'impression d'être forte, soudée et désireuse de jouer un mauvais tour au football français lequel, pourtant, les a toujours très bien accueillis. « Chez nous, l'esprit nationaliste n'est pas un vain mot. C'est sans doute le lot des petits pays. Alors, vous pensez bien qu'au moment où le football yougoslave retrouve de belles couleurs, nous autres, les participants, nous nous tenons prêts à apporter notre très large collaboration. » Ainsi parle Faruk Hadzibegic, le libero sochalien qui, samedi soir, contre Nice, a joué un match important, avant de rallier le camp d'entraînement des Yougoslaves. « Nous allons prendre le stage en marche, car nos camarades de la sélection sont à Novi-Sad depuis mercredi dernier. »

Guérit-Bazdarevic : si les hommes sont titulaires à Belgrade, leurs chemins, inévitablement, vont de nouveau se croiser, comme à Sochaux samedi... *(Photo Didier FÈVRE)*

Aïe, mes tibias !

Bazdarevic, qui manie beaucoup moins bien la langue française, a voulu apporter cette précision. « Bazda », en qualité de capitaine, se sent investi d'une mission particulière. « J'imagine d'ici l'ambiance qui va régner, samedi soir, à Belgrade. Cinquante-cinq mille spectateurs, tous des amis, des supporters convaincus, qui seront là, pour nous soutenir jusqu'au bout. » Sylvester Takac, l'entraîneur sochalien (Yougoslave lui aussi) a eu de nombreux contacts avec ses collègues restés au pays. « Jamais, paraît-il, un match de football n'a suscité autant d'engouement. Si le stade avait pu contenir cent mille personnes, il les aurait accueillies. »

Or, malgré l'importance que revêt ce match décisif, on ne s'est pas vraiment retenu, samedi soir, au stade Bonal, à l'occasion d'un Sochaux-Nice qui, par moments, sentait la poudre. Il est juste de dire que les deux Yougoslaves de Sochaux ont eu droit à un traitement particulier. Rohr, Bravo, Oleksiak, Guérit, ne se sont pas montrés très tendres à leur égard. Aïe, mes tibias... C'est ce que disaient, après le match, Hadzibegic et Bazdarevic. Le dernier nommé étant certainement le plus touché et à ce moment-là, sa cheville enflée, bleuie, pouvait inspirer les plus grandes inquiétudes. Ce fut d'ailleurs une mauvaise soirée pour le football yougoslave, puisqu'au cours de cette rencontre, Elsner, le Niçois, a été expulsé par l'arbitre, M. Salou.

Mais après le match, et alors que Sochaux pouvait revendiquer normalement le gain de la partie, les deux Yougos de Sochaux devaient oublier rapidement le « train-train » du Championnat, ce match de la vie courante, pour se replonger dans la préparation du match de Belgrade. « J'ai pour la France beaucoup de respect, mais je reste persuadé que nous gagnerons ce match. J'espère simplement que les Tricolores termineront au deuxième rang de la poule et qu'ils nous accompagneront en Italie. »

Habilement, Hadzibegic, un « seigneur » de notre football, avait esquivé les pièges de l'interview. Mais volontairement et sur le ton de la plaisanterie, il devait se montrer beaucoup moins tendre à l'égard de Stéphane Paille, son copain sochalien. « Je sais comment le maîtriser, une fois pour toutes. Je compte bien lui écraser la tête contre le mur, avant le match. » On le voit, la guerre des nerfs a débuté depuis longtemps à Sochaux, mais si par la loi du nombre, la parole semble rester aux Yougoslaves, on peut facilement imaginer que dans sa tête, Paille s'est juré de jouer un mauvais tour à ses équipiers yougoslaves. Cette guerre psychologique ne prendra fin que samedi soir.

Jean RIGOULOT, à Sochaux

Division 1

Entre Divert, l'Espoir, et Thouvenel, l'international « A » chevronné, il n'y a pas eu de match samedi et Caen a créé une fameuse surprise en pulvérisant Bordeaux.
(Photo André LECOQ)

19e JOURNÉE — SAMEDI 12 NOVEMBRE 1988

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
10	7	3	0	9	5	1	3	19	12	4	3	1. Paris-SG	40	17	7	11	7	28	14	+ 14
10	9	1	0	9	3	2	4	19	12	3	4	2. Auxerre	39	17	3	11	13	28	16	+ 12
9	7	2	0	10	2	5	3	19	9	7	3	3. Marseille	34	21	10	6	9	27	19	+ 8
9	3	5	1	10	6	0	4	19	9	5	5	4. Nantes	32	13	10	13	13	26	23	+ 3
10	6	3	1	9	2	4	3	19	8	7	4	5. Monaco	31	16	6	8	10	24	16	+ 8
10	6	3	1	9	2	4	3	19	8	7	4	6. Sochaux	31	15	6	7	8	22	14	+ 8
10	7	1	2	9	2	2	5	19	9	3	7	7. Lille	30	15	5	9	13	24	18	+ 6
9	9	0	0	10	0	3	7	19	9	3	7	8. Nice	30	16	4	6	16	22	20	+ 2
9	6	3	0	10	1	4	5	19	7	7	5	9. Bordeaux	28	22	4	6	16	28	20	+ 8
10	5	4	1	9	2	3	4	19	7	7	5	10. Montpellier	28	16	9	7	11	23	20	+ 3
10	5	5	0	9	2	2	5	19	7	7	5	11. Toulouse	28	15	6	8	15	23	21	+ 2
9	5	2	2	10	3	1	6	19	8	3	8	12. Metz	27	12	6	10	12	22	18	+ 4
10	7	1	2	9	0	4	5	19	7	5	7	13. Cannes	26	18	10	5	13	23	23	0
10	4	5	1	9	1	3	5	19	5	8	6	14. Toulon	23	8	3	5	11	13	14	— 1
9	5	1	3	10	0	4	6	19	5	5	9	15. Matra Racing	20	17	10	6	16	23	26	— 3
10	4	3	3	9	1	2	6	19	5	5	9	16. Caen	20	13	12	5	20	18	32	— 14
9	3	2	4	10	1	4	5	19	4	6	9	17. Laval	18	7	8	10	18	17	26	— 9
9	3	1	5	10	0	2	8	19	3	3	13	18. Strasbourg	12	14	15	5	19	19	34	— 15
9	2	3	4	10	0	2	8	19	2	5	12	19. Saint-Étienne	11	8	10	5	22	13	32	— 19
9	1	4	4	10	1	0	9	19	2	4	13	20. Lens	10	10	11	12	28	22	39	— 17

PARIS-SG 3 (2) LENS 2 (1)

Xuereb (15e), Perez (38e, 72e) — Oudjani (21e), Tobollik (68e)

BATS	3	BAIOCCO	3
BIBARD	3	SIKORA	3
PILORGET	3	MAGNIER	3
JEANNOL	3	WALLEMME	3
TANASI	3	LEROY	3
POLANIOK	3	LE MAGUERESSE	3
SÈNE	3	RABAT	3
CALDERON	3	PAGAL	3
(DRÉOSSI, 83e)		(MAUFROY, 63e)	
SUSIC	3	SLISKOVIC	4
XUEREB	4	OUDJANI	4
PEREZ	5	TOBOLLIK	3
Total	36	Total	35
Entr. : Ivic		Entr. : Parisseaux	

13 665 spectateurs, plus 253 scolaires. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Hirtz ... 1

15e : Susic tire un corner sur Jeannol, dont la tête est faiblement repoussée par les Lensois. Xuereb récupère et marque (1-0).
21e : faute de Bibard sur Tobollik qui partait sur l'aile gauche. Coup franc parfait de Sliskovic pour Oudjani qui marque de la tête au second poteau (1-1).
31e : petit centre de Susic pour Jeannol dont la talonnade échoue dans le petit filet.
38e : déviation de la tête de Xuereb pour Perez qui réalise un slalom phénoménal dans la défense lensoise avant de marquer d'un tir à ras de terre à droite de Baïocco (2-1).
68e : superbe coup franc de Sliskovic et tête victorieuse de Tobollik (2-2).
72e : passes redoublées entre Susic et Calderon. Sur l'une d'elles, le ballon, dévié, fuse vers Perez qui marque du gauche malgré un angle fermé (3-2).
89e : Coup franc de Sliskovic. Jamais deux sans trois ? Non, car Bibard détourne en corner. Sur celui-ci, belle sortie de Bats.

13/20

AUXERRE 1 (0) MARSEILLE 0

Prunier (89e)

MARTINI	3	HUARD	3
CATALANO	4	THYS	4
PRUNIER	5	FORSTER	5
BOLI	6	LE ROUX	4
BARRET	3	DI MECO	4
MATYSIK	3	GERMAIN	3
GUERREIRO	2	SAUZÉE	4
MLINARIC	3	VERCRUYSSE	4
COCARD	4	CANTONA	4
MONCZUK	2	PAPIN	2
VAHIRUA	3	DIALLO	2
(FERRER, 66e)		(ALLOFS, 66e)	
Total	38	Total	39
Entr. : Roux		Entr. : Gili	

17 800 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard ... 3
Avertissements : Cantona (28e) et Le Roux (52e) à Marseille.

8e : corner rentrant tiré de la droite par Mlinaric... sur la barre.
23e : contre favorable de Papin sur Catalano. Tir instantané de vingt-cinq mètres qui rase le montant.
37e : centre de Vercruysse à droite et tête au deuxième poteau de Cantona, tout seul aux six mètres, qui rase le montant.
49e : slalom de Vercruysse qui déclenche une frappe de vingt-cinq mètres repoussée des deux poings par Martini.
52e : petit centre de l'extérieur du droit de Förster et tête de Cantona au point de penalty qui rase le montant.
60e : sur un centre de Vahirua, Cocard, chargé par Di Meco, ne peut ajuster sa tête au second poteau.
79e : percée de Sauzée en appui avec Allofs qui lance Cantona, lequel, de la tête et toujours à une touche, démarque Sauzée. Reprise au-dessus.
88e : coup franc à droite de Catalano et tête de Prunier juste à côté.
89e : Mlinaric obtient et tire un corner à gauche. Tête décroisée de Prunier au point de penalty que Huard effleure (1-0).

13/20

CANNES 1 (0) NANTES 2 (1)

Savic (58e s.p.) — Johnston (43e), Youm (76e)

AMITRANO	4	MARRAUD	4
BRAY	4	EYDELIE	4
(SAVIC, 55e)		KOMBOUARÉ	4
DEBRU	4	DESCHAMPS	4
BURNIER	4	BONALAIR	4
PRIMORAC	3	DESAILLY	4
POORTVLIET	4	HENRY	5
LACOMBE	4	(ROBERT, 85e)	
(SASSUS, 75e)		DEBOTTÉ	4
LACUESTA	5	JOHNSTON	4
DANIEL	5	VERCAUTEREN	4
MARTINEZ	4	YOUM	4
VUJOVIC	3	(AYACHE, 82e)	
Total	44	Total	45
Entr. : Fernandez		Entr. : Blazevic	

6 320 spectateurs. Recette : 296 992 F.
Arbitrage de M. Vautrot ... 3
Avertissements : Lacombe (19e) à Cannes ; Kombouaré (16e), Eydelie (53e) à Nantes.
1re : percée de Lacuesta, qui temporise un peu trop.
7e : Kombouaré sauve son équipe alors que son gardien est battu.
25e : centre de Daniel et dégagement de la tête de Kombouaré, juste devant Vujovic.
30e : centre de Daniel de nouveau et sortie du gardien dans les pieds de Vujovic.
43e : sur un long centre de la droite, Youm remet pour Henry, qui se joue de deux adversaires, remet d'une talonnade à Johnston qui bat imparablement Amitrano (0-1).
48e : reprise de volée juste à côté de Jean-François Daniel.
51e : but refusé pour hors-jeu de Vujovic sur une belle talonnade de Lacombe.
57e : sauvetage à la désespérée de Kombouaré après plusieurs tirs cannois.
58e : Savic donne en profondeur à Vujovic, qui pénètre dans la surface de réparation et est bousculé. Penalty transformé par Savic (1-1).
76e : centre de la droite et tête de Youm qui bat imparablement Amitrano (1-2).

11/20

MONACO 1 (1) METZ 1 (0)

Fofana (45e) — Micciche (47e)

ETTORI	4	RODOLPHE	4
PUEL	3	ROMANO	4
(VALÉRY, 76e)		CARTIER	4
SONOR	3	KASTENDEUCH	4
BATTISTON	3	GAILLOT	3
(POULLAIN, 55e)		KRAWCZYK	3
AMOROS	4	HINSCHBERGER	3
DIB	3	PAUK	3
FERRATGE	3	(RELMY, 65e)	
HODDLE	4	ZANON	4
TOURÉ	3	MICCICHE	5
HATELEY	3	(KANA-BIYIK, 85e)	
FOFANA	4	RIO	4
Total	37	Total	41
Entr. : Wenger		Entr. : Husson	

4 415 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bourgeois ... 3
Avertissements : Amoros (62e) à Monaco ; Rio (56e), Relmy (74e) à Metz.

8e : superbe reprise de la tête de Touré en embuscade au second poteau. La barre transversale vient au secours de Rodolphe.
45e : sur une remise aussi prompte que précise de Hoddle, Fofana jaillit à point nommé devant le but pour réussir une jolie tête piquée au nez et à la barbe de tous les défenseurs lorrains (1-0).
47e : consécutivement à un centre de Zanon, Micciche surgit lui aussi en pleine surface pour battre Ettori d'une reprise instantanée... du pied droit (1-1).
58e : bon travail sur le côté gauche de Fofana, pourtant privé d'espace, mais Hateley en déséquilibre manque sa reprise du gauche.
60e : tir foudroyant des 25 mètres de Hinschberger, qui donne des frissons à Ettori et qui passe à côté.
69e : le tournant du match. A la suite d'une poussée dans le dos de Romano sur Ferratge et Poullain, côte à côte, l'arbitre accorde un penalty généreux aux Monégasques. Mais Hateley exécute la sentence de manière si molle que Rodolphe n'a aucun mal à se saisir du ballon.

12/20

SOCHAUX 1 (1) NICE 0

Paille (12e)

ROUSSET	3	PIVETEAU	3
CROCI	3	BOSSER	3
SILVESTRE	3	ELSNER	3
HADZIBEGIC	4	(Expulsé, 56e)	
BRICON	4	BONNEVAY	3
LUCAS	5	OLEKSIAK	3
THOMAS	5	GUÉRIT	2
LAUREY	3	ROHR	3
BAZDAREVIC	4	RICORT	3
(DUFOURNET, 89e)		EL HADDAOUI	3
PAILLE	4	(MATTIO, 59e)	
MORIN	3	BRAVO	3
(LADA, 88e)		REMPP	3
		(N'DIORO, 79e)	
Total	73	Total	62
Entr. : Takac		Entr. : Bjekovic	

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon ... 1
Avertissements : Bazdarevic (44e) et Croci (66e) à Sochaux ; Rohr (7e) et Bravo (27e) à Nice.
Expulsion : Elsner (56e) à Nice.

9e : centre de Paille. Coup de tête de Thomas. Laurey arrive trop tard.
12e : centre de Thomas. Piveteau en voulant récupérer le ballon en rajoute percute de plein fouet Bonnevay et relâche le ballon. Paille dos au but récupère le ballon et marque (1-0).
17e : tête en retrait de Laurey pour Silvestre dont la reprise frappe la transversale et rebondit sur la ligne avant de sortir.
39e : tir à bout portant de Laurey. Cafouillage devant le but niçois. Piveteau met en corner.
40e : Morin grille la défense niçoise. Piveteau s'interpose.
62e : coup franc de Ricort. Tête de Bosser. Rousset s'interpose.

10/20

LILLE 3 (2) MATRA RACING 0

Pelé (30e), Desmet (41e), Vandenbergh (90e, s. pen.)

LAMA	3	OLMETA	2
GALTIER	3	SILOOY	3
GUION	3	CASONI	2
ZAPPIA	3	DOGON	2
DOARÉ	3	BOSSIS	3
FIARD	3	FERNIER	3
(DA SILVA, 77e)		GUÉRIN	2
PÉRILLEUX	4	KRIMAU	2
ANGLOMA	4	UMPIERREZ	2
PELÉ	5	(GINOLA, 71e)	
VANDENBERGH	4	FRANCESCOLI	3
DESMET	4	ANZIANI	2
(BOLI, 77e)		(BOUDERBALA, 46e) (Expulsé, 70e)	
Total	39	Total	26
Entr. : Heylens		Entr. : Hauss	

9 724 spectateurs. Recette : 492 658 F.
Arbitrage de M. Lartigot ... 2
Avertissements : Guérin (32e) au Matra Racing.
Expulsion de Bouderbala (70e) au Matra Racing.

9e : Silooy, côté droit, dribble Lama avancé et donne devant le but à Anziani qui voit son tir détourné sur la ligne par Zappia.
25e : Guion rate un contrôle et le ballon parvient à Krimau qui ne peut ajuster son tir.
30e : Vandenbergh récupère une balle perdue par Dogon. Il lance sur la gauche son compatriote Desmet qui centre au deuxième poteau pour Pelé. Tête et but (1-0)
41e : Desmet, alerté par Périlleux, s'infiltre dans le camp parisien. Il résiste à la charge de Bossis et bat Olmeta d'un tir à ras de terre (2-0).
66e : Pelé frappe en chandelle et se trouve lui-même à la réception. Il dribble Olmeta et centre sur Angloma qui ne peut reprendre.
90e : dans la surface, Périlleux reçoit un léger coup de coude de la part de Dogon et s'écroule. Vandenbergh transforme ce penalty généreux (3-0).

11/20

CAEN 3 (3) BORDEAUX 0

Lebourgeois (9e), Rix (11e), Domergue (33e sur pen.)

BENSOUSSAN	4	DROPSY	4
AVRILLON	3	THOUVENEL	2
LEOPOLDES	4	SENAC	2
DOMERGUE	4	ROCHE	3
FALL	4	THOMAS	2
PASTINELLI	4	VUJOVIC	3
POINT	3	(LIZARAZU, 54e)	
DUMAS	4	DEWILDER	4
RIX	5	TIGANA	4
DIVERT	3	FERRERI	4
LEBOURGEOIS	5	SCIFO	3
(PHILIP, 78e)		STOPYRA	2
Total	43	Total	33
Entr. : Nouzaret		Entr. : Jacquet	

13 355 spectateurs. Recette : 710 880 F.
Arbitrage de M. Swirog ... 3

9e : tête de Divert pour Lebourgeois. Tir repoussé par la transversale. Le ballon rebondit sur le dos de Dropsy avant d'entrer (1-0).
11e : faute de Roche sur Divert. Coup franc de Rix à ras de terre au ras du poteau (2-0).
33e : Roche fauche Lebourgeois dans la surface. Penalty de Domergue (3-0).
38e : tir de Dewilder renvoyé par le poteau.
49e : Avrillon lance Lebourgeois, qui tire sur Dropsy.
55e : Divert, lancé par Rix, dribble Dropsy mais tire au-dessus des buts vides.
72e : centre de Thomas. Lizarazu reprend du bout du pied. De peu à côté.
77e : Stopyra, lancé par Ferreri, dribble Bensoussan mais tire sur le petit filet.
87e : superbe arrêt de Bensoussan sur un coup franc canon de Scifo.

14/20

MONTPELLIER 2 (2) ST-ÉTIENNE 0

Blanc (43e), Julio Cesar (45e)

RUST	3	CASTANEDA	5
BAILLS	4	SIVEBAEK	3
DER ZAKARIAN	5	HAON	4
JULIO CESAR	5	E. CLAVELLOUX	4
LUCCHESI	4	GROS	3
BLANC	4	GEIGER	3
VALDERRAMA	2	FOURNIER	3
FERHAOUI	3	MORICE	3
BERNARDET	3	CHAOUCH	3
MILLA	3	TIBEUF	
BUSCHER	3	(CHICHARO, 18e)	3
		GARANDE	3
Total	40	Total	37
Entr. : Mosca		Entr. : Herbin	

10 909 spectateurs. Recette : 490 900 F.
Arbitrage de M. Delmer ... 3
Avertissement : Morice (63e) à Saint-Étienne.

43e : Der Zakarian sollicite Buscher sur la droite, qui d'une « aile de pigeon », prolonge sur Blanc. L'international A' contrôle posément, crochète Sivebaek et marque à mi-hauteur (1-0).
45e : corner tiré de la droite par Baills. Julio Cesar, volontiers offensif comme à son habitude, est monté. Il saute plus haut que tout le monde et sa tête fait mouche (2-0).

12/20

TOULON 0 LAVAL 0

BELL	3	ROUSSEAU	4
BÉRENGUIER	3	REUZEAU	3
ALFANO	3	SEKANA	3
PONS	4	STECK	3
BOSZ	4	MITON	2
PARDO	3	GROSBOIS	3
CARVALHO	3	LAMBERT	3
MENDY	4	POULIQUEN	3
ESPANOL		MORGANTE	3
(COLLOT, 39e)	3	(PHILIPPE, 68e)	
FARGEON	3	OMAM-BIYIK	3
DUPRAZ	3	BRISSON	3
(LAMMERS, 65e)		(PLANCQUE, 59e)	
Total	36	Total	33
Entr. : Courbis		Entr. : Le Milinaire	

6 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Blonet ... 2
Avertissement : Miton (34e) à Laval.

4e : ouverture de Carvalho pour Pons côté gauche, l'ex-Messin accroché par Reuzeau réussit à centrer, Fargeon au deuxième poteau reprend mais le tir finit sur le montant.
27e : centre de Carvalho, tête de Mendy au-dessus.
35e : belle action de Dupraz côté droit. Le gaucher toulonnais se retrouve sur son pied droit et son tir passe à côté.
48e : ouverture de Pons pour Collot qui évite Rousseau mais ne peut redresser son ballon.
78e : bonne reprise de Lammers mais manchette de Rousseau.
83e : contre de Pouliquen, tir de Philippe au-dessus.

9/20

TOULOUSE 4 (2) STRASBOURG 0

Durand (3e), Rocheteau (31e, 82e), Lestage (87e)

HUC	4	FLUCKLINGER	3
LESTAGE	3	V. COBOS	2
RUTY	3	SATTLER	2
KHIDIATOULINE	4	SPECHT	3
F. PASSI	3	BADE	4
(DELPECH, 67e)		PLANCQUE	3
DESPEYROUX	4	FERRI	
PAILLARD	4	(DIDAUX, 38e)	3
G. PASSI	4	MÈGE	4
DURAND		PITA	4
(ROCHETEAU, 24e)	4	REICHERT	3
MARCICO	5	(ROLLING, 73e)	
ASSADOURIAN	3	PERON	3
Total	41	Total	33
Entr. : Santini		Entr. : Banide	

10 227 spectateurs. Recette : 405 000 F.
Arbitrage de M. Sculfort ... 3
Avertissements : Lestage (4e) à Toulouse ; Bade (35e), Cobos (79e) à Strasbourg.

3e : au centre du terrain, récupération de Durand qui sollicite Gérald Passi sur sa droite. Ce dernier prolonge en direction d'Assadourian qui déborde et centre. Durand, qui s'est replacé dans l'axe du but, dévie de la tête et loge la balle dans le coin droit de la cage de Flucklinger (1-0).
13e : tir puissant de Paillard, de vingt mètres, péniblement détourné.
24e : choc entre Reichert et Durand. Sortie du capitaine toulousain.
31e : sur le côté gauche, Marcico engage un duel avec Sattler, se débarrasse du stoppeur alsacien et centre. Au premier poteau, du plat du pied, Rocheteau aggrave l'avance locale (2-0).
59e : tentative de Didaux que Sattler essaie de dévier. Huc est à la parade.
82e : service de Gérald Passi, slalom de Marcico qui adresse un tir croisé au dernier instant détourné par Rocheteau qui signe sa deuxième réalisation de la soirée (3-0).
87e : corner de Marcico. Lestage, de la tête et de près, met Flucklinger hors de position (4-0).

13/20

Chiffres établis par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Domergue en force

Un titre de champion de France, une finale de Coupe de France, plus de 400 matches en Première Division et une carrière bien menée, c'est un peu de Jean-François Domergue, également grand spécialiste du tir de penalty. Si la saison dernière à Marseille il fut régulièrement barré dans ce domaine par Jean-Pierre Papin, depuis son arrivée à Caen, Jeff peut de nouveau s'offrir quelques face-à-face, comme il y a trois ans à Toulouse, où il transforma six penalties dans la saison, mais aussi comme samedi contre Bordeaux où il marqua le troisième but de son équipe à la 33e minute. Son troisième penalty de la saison. Des chiffres qui parlent et qui, avec cinquante... trois buts, font de lui un des meilleurs buteurs en activité de la Première Division. Une référence de choix pour un libero.

Jean-François DOMERGUE (Caen).
Né le 23 juin 1957, à Bordeaux.
1,73 m ; 70 kg.

● **Premier match en D I : le 3 octobre 1975. Bordeaux-Bastia : 3-0.**

● **Premier but en D I : le 19 septembre 1978. Bordeaux-Nantes : 1-1 (78e).**

BORDEAUX :
1975-1976 : 2 matches.
1976-1977 : 7 matches.
1977-1978 : 2 matches.
1978-1979 : 37 matches, 3 buts.
1979-1980 : 38 matches, 7 buts.

LILLE :
1980-1981 : 36 matches, 6 buts.
1981-1982 : 38 matches, 2 buts.

LYON :
1982-1983 : 38 matches, 8 buts.

TOULOUSE :
1983-1984 : 38 matches, 7 buts.
1984-1985 : 38 matches, 3 buts.
1985-1986 : 36 matches, 7 buts.

MARSEILLE :
1986-1987 : 38 matches, 6 buts.
1987-1988 : 35 matches.

CAEN :
1988-1989 : 19 matches, 4 buts.

● **Total : 402 matches, 53 buts.**
● **Sept matches de Coupe d'Europe avec Marseille.**
● **Champion d'Europe 1984.**
● **Finaliste de la Coupe de France 1987.**
● **Son début de saison : Matches : 19. Buts : 4 (Toulon, Nice, Strasbourg, Bordeaux). Passes décisives : néant. Penalties : 3 (Toulon, Nice, Bordeaux). Avertissement : 1 (11e journée). Expulsion : néant.**

Attaques

	buts
1. Paris-SG	28
Auxerre	
Bordeaux	
4. Marseille	27
5. Nantes	26
6. Monaco	24
Lille	
8. Montpellier	23
Toulouse	
Cannes	
Matra Racing	

Défenses

1. Paris-SG	14
Sochaux	
Toulon	
4. Auxerre	16
Monaco	
6. Lille	18
Metz	
8. Marseille	19
9. Nice	20
Bordeaux	
Montpellier	

Bordeaux fait du neuf

Bordeaux est depuis samedi neuvième au classement. Un événement. Jamais depuis le 3 septembre 1982 (soit 242 journées de Championnat) les Girondins n'avaient occupé une si mauvaise position. C'est alors que ressort la grande régularité des Bordelais qui, depuis cinq saisons, ne naviguent que sur une seule moitié de tableau, et le plus souvent sur les trois premières places.

LES PLACES OCCUPÉES PAR BORDEAUX

Plac.	1983-84	1984-85	1985-86	1986-87	1987-88	1988-89
1er	23 fois	32 fois		16 fois		
2e	9 fois	5 fois	11 fois	14 fois	28 fois	3 fois
3e	3 fois		22 fois	6 fois	6 fois	1 fois
4e	2 fois		3 fois	1 fois	3 fois	5 fois
5e			2 fois			5 fois
6e		1 fois				1 fois
7e				1 fois	1 fois	1 fois
8e	1 fois					2 fois
9e						1 fois

Rendez-vous

20e JOURNÉE
Vendredi 25 novembre à 20 h 30
Marseille - Lille
Samedi 26 novembre à 20 h 30
Nantes - Caen
Bordeaux - Paris-SG
Matra Racing - Sochaux
Metz - Toulon
Lens - Toulouse
Laval - Auxerre
Strasbourg - Saint-Étienne
Cannes - Monaco
Nice - Montpellier

La question

Bouderbala et Elsner ont reçu samedi un carton rouge. A l'heure actuelle, le nombre d'expulsés est-il en augmentation par rapport à 1987-88 ?
Oui. De trois unités. Au cours des matches aller de la saison dernière, on avait recencé onze expulsés, contre quatorze cette année.

A signaler que Bouderbala est le troisième joueur du Matra expulsé cette saison après Casoni (5e journée) et Dogon (15e journée). Les autres punis des matches aller ont pour noms : Fall et Bala (Caen), Lacuesta (Cannes), Tobollik (Lens), Mobati et Buisine (Lille), Le Roux (Marseille), Elsner (Nice), Mège (Strasbourg), Khidiatouline et Despeyroux (Toulouse).

Fair-play

(19e JOURNÉE)
Auxerre : néant.
Bordeaux : néant.
Caen : néant.
Cannes : 1 pt.
Laval : 1 pt.
Lens : néant.
Lille : néant.
Marseille : 2 pts.
Matra Racing : 6 pts (1 + 5).
Metz : 2 pts.
Monaco : 1 pt.
Montpellier : néant.
Nantes : 2 pts.
Nice : 5 pts.
P-SG : néant.
Saint-Étienne : 1 pt.
Sochaux : 2 pts.
Strasbourg : 2 pts.
Toulon : néant.
Toulouse : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Auxerre, Bordeaux, 16 pts ; 3. Laval, 17 pts ; 4. Montpellier, 18 pts ; 5. Toulon, 23 pts ; 6. Saint-Etienne, Nice, 29 pts ; 8. Metz, 31 pts ;

Buteurs

Joueurs	19e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	0	9	0	0	3	19	12
2. Bravo (Nice)	0	6	0	1	3	18	10
Xuereb (P-SG)	+1	5	2	3	0	19	10
4. Zl. Vujovic (Cannes)	0	2	3	2	2	18	9
Oudjani (Lens)	+1	2	1	5	1	16	9
6. Monczuk (Auxerre)	0	5	3	0	0	19	8
Paille (Sochaux)	+1	3	1	4	0	19	8
8. Allen (Bordeaux)	0	4	1	0	2	11	7
Vandenbergh (Lille)	+1	1	3	2	1	14	7
Hoddle (Monaco)	0	2	4	1	0	17	7
Blanc (Montpellier)	+1	4	0	1	2	18	7
Johnston (Nantes)	+1	4	0	2	1	19	7

13. Mlinaric (Auxerre), Divert (Caen), Francescoli (Matra Racing), Hinschberger (Metz), Vercauteren, Youm (Nantes), Reichert (Strasbourg) : **6.**

20. Brisson (Laval), Desmet (Lille), Cantona (Marseille), Susic, Perez (Paris-SG), Garande (Saint-Étienne), Laurey (Sochaux) : **5.**

27. Cocard, Vahirua (Auxerre), Stopyra, Scifo, Dewilder, Ferreri (Bordeaux), Domergue (Caen), Savic (Cannes), Vercruysse (Marseille), Fernier, Anziani (Matra Racing), Weah (Monaco), Bernardet (Montpellier), Sattler, Mège (Strasbourg), Paillard, Marcico (Toulouse) : **4.**

44. Ferrer (Auxerre), Rix (Caen), Makanaky, Tobollik (Lens), Mobati, Pelé (Lille), Relmy, Zanon, Micciche (Metz), Amoros (Monaco), Milla (Montpellier), Robert (Nantes), Calderon (Paris-SG), Morin (Sochaux), Pita (Strasbourg), Bognar (Toulon), Assadourian, G. Passi, Rocheteau (Toulouse) : **3.**

63. Prunier (Auxerre), Point (Caen), Martinez, Primorac, Lacombe, Lacuesta (Cannes), Lebourgeois (Caen), Sekana, Lambert, Steck (Laval), Maufroy (Lens), Angloma, Boli (Lille), Le Roux (Marseille), Cartier (Metz), Dib, Ferratge, Touré, Fofana (Monaco), Bellone, Ferhaoui (Montpellier), Guérit, N'Dioro, Rohr, Ricort (Nice), Pilorget (Paris-SG), Guérin, Umpierrez (Matra Racing), E. Mendy, Tibeuf (Saint-Étienne), Germain, Collot, Mangione, Alfano (Toulon), Pavon (Toulouse) : **2.**

Passeurs

(19e JOURNEE)

Auxerre : néant
Bordeaux : néant.
Caen : néant.
Cannes : néant.
Laval : néant.
Lens : néant.
Lille : Desmet.
Marseille : néant.
Matra Racing : néant.
Metz : Zanon.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Nantes : Youm, Henry.
Nice : néant.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : Assadourian, Marcico.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Vercauteren (Nantes), **9.**

2. Tobollik (Lens), **7.**

3. Calderon (Paris-SG), Rix (Caen), **6.**

5. Vandenbergh (Lille), Perez (Paris-SG), Zanon (Metz), Desmet (Lille), **5.**

9. Brisson (Laval), Francescoli (Matra Racing), **4.**

11. Mlinaric (Auxerre), Ferreri, Dewilder, Scifo (Bordeaux), Vujovic (Cannes), Diallo, Vercruysse, Cantona (Marseille), Touré (Monaco), Djelmas (Nice), Thomas (Sochaux), Mège, Ferri (Strasbourg), Bognar (Toulon), Rocheteau (Toulouse), **3.**

Boli brille le samedi

L'international a réussi un match extraordinaire face à Marseille. Il espère faire de même, samedi prochain à Belgrade, contre la Yougoslavie.

76 étoiles : Förster (Marseille).
74 étoiles : Deschamps (Nantes).
73 étoiles : Boli (Auxerre), Xuereb (Paris-SG).
72 étoiles : Bell (Toulon), Tigana (Bordeaux), Kastendeuch (Metz).
71 étoiles : Amoros (Monaco).
70 étoiles : Rousseau (Laval), Vercruysse (Marseille), Bravo (Nice), Bats, Calderon (Paris-SG), Mendy (Toulon).
69 étoiles : Sène (Paris-SG), Lucas, Bazdarevic, Paille (Sochaux).
68 étoiles : Domergue (Caen), Elsner (Nice), Flucklinger (Strasbourg), Dropsy (Bordeaux).
67 étoiles : Dewilder (Bordeaux), Bensoussan (Caen), Rodolphe (Metz), Ettori, Sonor, Hoddle (Monaco), Rust (Montpellier), Youm (Nantes), Guérit, Rohr (Nice).
66 étoiles : Vahirua (Auxerre), Vujovic (Cannes), Lama (Lille), Thys, Papin (Marseille), Bossis (Matra RP), Cartier (Metz), Bernardet, Blanc (Montpellier), Susic (Paris-SG), Rousset, Laurey (Sochaux).
65 étoiles : Martini, Barret, Cocard (Auxerre), Pouliquen (Laval), Périlleux (Lille), Germain (Marseille), Hinschberger (Metz), Kombouaré (Nantes), Marcico (Toulouse).
64 étoiles : Amitrano (Cannes), Le Roux (Marseille), Johnston (Nantes), Pilorget (Paris-SG), Mège (Strasbourg), Pons (Toulon), Huc (Toulouse).
63 étoiles : Sekana (Laval), Di Meco (Marseille), Der Zakarian (Montpellier), Desailly, Vercauteren (Nantes), Bosser (Nice), Roche (Bordeaux).
62 étoiles : Prunier, Matysik (Auxerre), Dumas (Caen), Lambert, Brisson (Laval), Huard (Marseille), Dib (Monaco), Perez (Paris-SG).
61 étoiles : Guerreiro, Monczuk (Auxerre), Burnier (Cannes), Sikora (Lens), Desmet (Lille), Olmeta (Matra RP), Zanon (Metz), Hadzibegic (Sochaux), Pardo (Toulon).
60 étoiles : Wallemme (Lens), Fiard (Lille), Sauzée (Marseille), Baills (Montpellier), Geiger (Saint-Etienne).
59 étoiles : Mlinaric (Auxerre), Rix (Caen), Poortvliet (Cannes), Silooy (Matra RP), Gaillot (Metz), Julio Cesar (Montpellier).
58 étoiles : Steck (Laval), Battiston (Monaco), Lemoult (Montpellier), Marraud (Nantes), Oleksiak (Nice), Bérenguier (Toulon), Khidiatouline (Toulouse).
57 étoiles : Reuzeau (Laval), Tobollik (Lens), Cantona (Marseille), Bonalair (Nantes), Thouvenel (Bordeaux).

CLASSEMENT DES INTERNATIONAUX

1. Boli (Auxerre)	73 ét.
2. Kastendeuch (Metz)	72 ét.
Tigana (Bordeaux)	72 ét.
4. Amoros (Monaco)	71 ét.
5 Bravo (Nice)	70 ét.
Bats (Paris-SG)	70 ét.
7. Paille (Sochaux)	69 ét.
8. Guérit (Nice)	67 ét.
9. Papin (Marseille)	66 ét.
10 Martini (Auxerre)	65 ét.
11. Roche (Bordeaux)	63 ét.
12. Perez (Paris-SG)	62 ét.
Dib (Monaco)	62 ét.
14. Sauzée (Marseille)	60 ét.
15. Thouvenel (Bordeaux)	57 ét.
16. Ferreri (Bordeaux)	47 ét.

Equipe-type

CASTANEDA (Saint-Étienne, 5 ét.)
ROMANO (Metz, 4 ét.) — **DER ZAKARIAN** (Montpellier, 5 ét.) — **BOLI** (Auxerre, 6 ét.) — **BONALAIR** (Nantes, 4 ét.)
LUCAS (Sochaux, 5 ét.) — **DANIEL** (Cannes, 5 ét.) — **PELÉ** (Lille, 5 ét.) — **RIX** (Caen, 5 ét.)
MARCICO (Toulouse, 5 ét.) — **PÉREZ** (Paris-SG, 5 ét.)

Télescope

L'étincelle de Caen

Trois à zéro. Le résultat de Caen-Bordeaux a ébranlé la Gironde et redonné de l'espoir aux fidèles supporters caennais, abattus après le 5-0 encaissé à Lens une semaine auparavant. Etrange football français qui réserve de belles surprises et qui permet aux petits de marcher sur le ventre des géants. Graham Rix a déjà connu ce phénomène en Angleterre avec Arsenal. Comme en 1979 lorsqu'Arsenal réussit à gagner la Cup et à jouer l'année suivante en Coupe des Coupes. Avec un Graham Rix étincelant qui fut le meilleur joueur de la finale au Heysel, contre le FC Valence de Kempes. Malheureusement, c'est lui qui rata le penalty décisif
La perspective d'un titre européen s'envola et Graham, malgré ses dix-sept sélections, n'a jamais pu étoffer son palmarès.

Graham RIX
Né le 23 octobre 1957.
à Doncaster (Angleterre).
1,78 m, 67 kg.
Milieu de terrain.
International anglais.
Détail :
5 étoiles : Lille, Bordeaux.
4 étoiles : Nantes, Sochaux, Nice, Strasbourg, Marseille.
3 étoiles : Metz, Monaco, Montpellier, Toulon, Toulouse, Saint-Etienne, Matra RP, Lens.
2 étoiles : Cannes, Auxerre.
1 étoile : Paris-SG.

Paul Orsatti s'est accroché, Sabonnadière aussi et Gomez a voulu imiter l'ensemble. Martigues a du savoir-vivre.
(Photos Jackie DELORME)

Martigues passe sur

C'est l'histoire d'une remise en question et d'un aboutissement. Celle d'un entraîneur, celui d'un club.

DERRIÈRE le stade, le cri des mouettes sur le port. Le soleil. Ambiance Club Med en face de nous. Ce vendredi matin, Christian Jean-Pierre, avec une équipe de Télé Foot est là. Venus mettre en boîte une bande d'autogestionnaires du ballon. Chease à la caméra. Séance de mémorisation pour la rencontre du soir. Le petit homme, au milieu du terrain, possède ses points de repère. Et laisse sa troupe voyager seule, quand lui doit répondre aux questions. Dans son dos, aucune étiquette... Paul Orsatti est l'entraîneur d'une formation à l'heure actuelle barragiste. A la limite, ce n'est peut-être pas ça sa plus grande fierté. C'est une autre sensation. Feutrée, intérieure, mais tellement présente.

« Je serais mort »

L'impression d'avoir réussi sa mutation. D'avoir repris le contrôle du terrain et d'un bon nombre de paramètres pouvant découler de onze joueurs. Ses onze joueurs. Pouvoir prévoir, envisager, programmer, corriger dans le bon sens, toujours chercher aussi. Etre de nouveau un « entraîneur ». Ce que Paul Orsatti n'était plus pendant un certain temps. Mais ce qu'il a pu redevenir grâce à Jean-Marie Bianchi, le président du club : « Sans Martigues, je serais mort. » Il n'est pas question de revanche. Simplement, la reprise de volée qu'il effectue, depuis qu'il est ici, se dirige droit vers la lunette. Jean-Marie Bianchi : « Paul Orsatti, je le connaissais depuis Besançon. Nous avions déjà des contacts à l'époque. Et quand il me parlait de tel ou tel joueur, je suivais son parcours et il se trompait rarement. Nous avons toujours eu des relations. Le jour où l'on a su que Paul Orsatti venait à Martigues, j'en ai reçu des coups de fil. Pour tous ceux qui m'appelait, il était le fouteur de m... de Toulon et de Niort. J'en ai entendu. A chaque fois je répondais exprès :

— Mais sais-tu ce qui s'est véritablement passé ? Qui t'a dit ça ?

— ...Je ne sais pas, on... — Eh bien, sache que « ON » en question il a dit que toi aussi tu étais mauvais dans ton genre.

Paul avait fait un excellent travail à Besançon. Il avait côtoyé le haut niveau avec Toulon et je pense que lui pouvait reprendre possession du groupe. Quand il est arrivé, je lui ai donné une mission, qui était de nous sortir de là. Ensuite, je lui ai fait signer un contrat d'une année. Bénéfique aussi bien pour lui que pour nous. Après tous les événements qu'il avait dû endurer c'était aussi bien. »

Arrivé pendant la trêve hivernale de l'an passé, le nouvel entraîneur reconnaît avoir eu de la chance : « Si je n'avais pas eu un mois de préparation, cela aurait mis plus de temps. Mais la compétition n'était pas au rendez-vous, alors j'ai pu travailler tranquillement. » Oter le stress. Pour lui, ce fut facile : « Les joueurs étaient en dessus de leur valeur. » L'imagination avait pris le dessus. Les joueurs étaient en conflit avec eux-mêmes. Ils ne pensaient qu'à une chose, sortir au plus vite du terrain. Par peur, par crainte. Et, pendant les quinze premiers jours, le groupe a plané. Ne sachant plus où se situer. Trouvant trop facile le discours tenu. Ne pensant pas finalement que la simplicité pouvait servir de détonateur. Devenir positif surtout. Et rentrer sur le terrain, non pas avec l'envie de jouer, mais avec la volonté de gagner. Et pour ça, se dire : « Voilà, en face c'est fort, mais il existe une parade. Nous allons donc déjouer les pièges tendus et nous résoudrons ainsi le problème posé. » Gagner devant devenir un geste naturel. Car le match est joué d'avance.

Vingt-quatre heures avant une rencontre, il faut que les joueurs pensent très fort à leur rencontre de façon positive : « Dans telle situation, je ferai ça et je m'en sortirai, dans telle autre je ferai comme ça et je m'en sortirai tout autant. » Le jour du match, ils peuvent être cool et décontractés. Non pas par je-m'en-foutisme, mais parce qu'ils ont résolu tous les problèmes qui leur étaient posés. Pendant la semaine, Paul Orsatti travaille en fonction de l'adversaire et apporte des réponses à ses joueurs. Le samedi, l'équipe a déjà les réponses aux grandes questions qui seront posées pendant le match. Pourtant, le pallier de progression actuel est intéressant : « Si vous n'aviez aucune donnée sur l'adversaire, pensez-vous que votre équipe puisse s'adapter et répondre à la question qui lui est posée sur le terrain ?

— Non, pour l'instant, nous ne sommes pas prêt à ça. Ce que nous savons, c'est que de toute façon, avec notre système, quoi qu'il arrive, nous arrivons sans problèmes à récupérer le ballon. » Et à ne pas prendre beaucoup de buts.

Un gardien diplômé

Durant les treize dernières rencontres, Martigues n'a pris que trois buts, dont deux sur tir au but. Pour chambrer, nous pourrions ajouter : « Normal, le gardien à une grosse tête. » Arnaud Sabonnadière, champion d'Europe juniors, vingt-deux ans, diplômé d'un DEUG de math-physique-informatique. Le truc simple quoi. Un rejeté lui aussi qui se retrouve à Martigues. On ne concilie pas le foot et les études. Combien de fois l'a-t-il entendu ? Ce n'est pas important. Proportionnellement à son entraîneur, il ne « tient » pas l'arrêt d'une volée décisive. Il est gardien d'une équipe de Deuxième Division parce qu'il savait qu'il en avait les moyens. Maintenant qu'il a fait ce qu'il voulait, il peut prendre son pied le samedi soir et analyser tranquillement la situation du club : « Notre position au classement est normale. C'est avant tout le résultat d'un travail basé sur la psychologie de groupe. Avant que je ne vienne ici,

La peau de Parizon !

On s'y attendait depuis longtemps. Patrick Parizon, l'entraîneur de Niort, vient d'être « remercié ». Son successeur, le Yougoslave Velibor Vasovic, est déjà en place depuis hier.

LUNDI 7 novembre au soir, deux jours après la défaite contre Dijon, la nouvelle se répand comme une traînée de poudre dans la cité des Deux-Sèvres : Pierre Figari, le président des Chamois, a relevé Parizon de ses fonctions d'entraîneur de l'équipe professionnelle, sans commentaire ou presque. « Mauvais résultats », on connaît le refrain. Une décision que Pierre Figari a prise seul, avec quelques amis bien intentionnés sans doute. Et une fois de plus, le comité directeur du club n'a pas été consulté.

Le 20 août dernier, au soir du match contre Orléans, le président Figari avait déjà annoncé, de la même manière unilatérale, le licenciement de son entraîneur sans en avertir l'intéressé lui-même et les autres dirigeants du club. Une bombe, car Parizon a la cote à Niort. Le lendemain, sous la pression et les protestations de son comité directeur, Pierre Figari revient sur sa décision. Mais Patrick Parizon sait déjà pertinemment que son compte est réglé. Ce n'était en effet que partie remise...

(Photo PRESSE SPORTS)

Déjà en 1987...

Certes, les mauvais résultats évoqués existent. Niort est en fâcheuse posture, directement sous la menace d'une rélégation en Division III. Mais il est clair que l'on voulait la peau de Parizon depuis longtemps. Souvenons-nous. En avril 1987, Pierre Figari fait appel aux services de Paul Orsatti et l'investit d'une mission bien précise, qui doit à court terme le mener à la direction de l'équipe niortaise. La situation est ubuesque. Car il est vrai qu'à cette époque-là, les Chamois occupaient la tête de leur groupe avec — seulement — six points d'avance et fonçaient vers la Première Division. Vous avez dit mauvais résultats ?

Pas à un volte-face près, Pierre Figari confirme plus tard Parizon dans ses fonctions, lui faisant signer un nouveau contrat, et licencie Orsatti dans le même temps.

En 1987, toujours, contre l'avis de son technicien et à la surprise pour ne pas dire l'incompréhension générale, le président niortais se sépare d'Abedi Pelé, la fameuse perle noire, alors que les Chamois s'apprêtent à entamer la première saison de leur histoire en Division I et qu'il reste un an de contrat au petit Africain. Même scénario au cours de la présente saison avec les départs successifs du capitaine Pascal Gastien, de Pascal Mariini, de l'Anglais Lee Chapman (acheté en juin dernier) et dernièrement de Pierre Morice, officiellement sacrifiés sur l'autel des finances. Soit.

Mais comment demander ensuite à Patrick Parizon, mis toutes ces fois devant le fait accompli, de réaliser des miracles ? Et puis après tout, n'est-ce pas le président qui a — en principe — la responsabilité de la gestion au sein du club ? A quoi sert la fameuse SEMNOS récemment créée ? Dans cet ordre d'idées, le public niortais n'avait pas tout à fait tort de réclamer l'autre jour la tête de Pierre Figari.

Malheureusement, c'est celle de l'entraîneur qui a sauté. Mais celle du président sur qui le piège des Mutuelles pourrait se refermer bientôt est aussi susceptible de vaciller prochainement...

Le football doit survivre

Depuis l'annonce de sa mise à l'écart, Patrick Parizon, à qui il a été proposé le traditionnel placard doré de manager général, reste discret. Comme beaucoup dans l'environnement du club, il s'était préparé à la mauvaise nouvelle. Et l'avait accueillie avec fatalisme : « Quand les résultats sont bons c'est grâce aux dirigeants, quand ils sont mauvais c'est évidement de la faute de l'entraîneur. Mais dans les conditions que vous savez, il n'y avait pas grand-chose à attendre cette saison. Je vais étudier les propositions qui m'ont été faites et je prendrai ma décision cette semaine. Mais quoi qu'il arrive, je souhaite avant tout que le club sorte de ces difficultés car le football ne doit pas mourir à Niort. Les Chamois sont les derniers représentants du foot de haut niveau dans la région du Centre-Ouest et ils ne doivent en aucun cas disparaître. »

A Niort, on connaît l'attachement de « Papa » pour son club, et personne n'a oublié — tout au moins ceux qui n'ont pas la mémoire trop courte — le travail accompli par celui qui fit accéder les Chamois à la Première Division. Aussi la colère est-elle grande en ville et la suite des événements promet d'être chaude. A Montceau vendredi dernier, ville dont il est originaire, les supporters deux-sévriens n'ont pas manqué de clamer leur indignation au stade des Alouettes. Une tâche délicate attend donc Velibor Vasovic, arrivé tout droit de Belgrade, qui non seulement devra sortir l'équipe niortaise du bas du classement mais surtout tenter de faire oublier Parizon...

Jean-François NICAULT à Niort

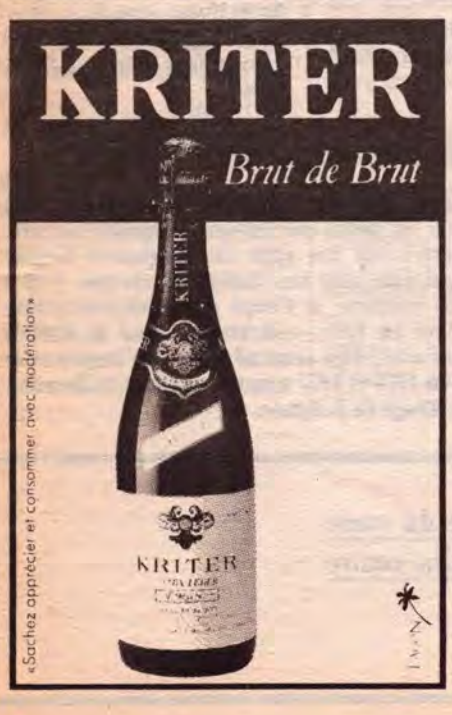
le divan

j'avais toujours rêvé qu'un entraîneur me parle comme le fait Paul Orsatti. Je savais que cela existait. Comme je savais que je devais travailler mes appuis alors que personne jusqu'ici ne m'avait dit ou montré comment faire. La grosse différence, d'après ce que j'ai pu comprendre au fil des conversations, c'est que, maintenant, tout le monde se prend en charge. L'entraîneur nous a donné la clef d'or en nous donnant les moyens de nous préparer nous-mêmes. Il a des certitudes qu'il nous transmet. Il a été joueur, tu te retrouves obligé de croire son passé. Et, dans toutes les situations, on arrive à se situer. Nous n'avons pas de grandes individualités, alors c'est tout le groupe qui répond. Nous avons énormément confiance en nous. Et cela fait un bien fou, car je ne peux pas oublier que j'ai été au fond du saut pendant un certain temps. Même si je pense que mon retour était programmé. »

Programmé comme la maturité du centre de formation du club, qui donne de bons résultats. Programmé aussi, depuis bientôt un an, comme le parrainage de l'AS Monaco. Un an de travail en coulisses pour Jean-Marie Bianchi qui est heureux de devenir une filiale de la principauté : « Monaco a émis le désir et la volonté de travailler avec nous. Cela s'est traduit par l'arrivée de Deletang qui a signé son premier contrat pro avec Monaco et qui nous est prêté. Cela ne nous empêche certainement pas, et au contraire, de continuer notre politique d'éveil. De toute façon, les joueurs monégasque qui nous sont prêtés ne sont que des garçons qui retourneront à Monaco après leur passage à Martigues. » Le nouveau-né n'a pas demandé qui serait son parrain. Il a accepté, parce que les conditions nécessaires à son épanouissement lui semblaient bonnes.

Après neuf années de présidence, Jean-Marie Bianchi n'a plus le stress. Non pas à cause de l'expérience, mais grâce à la stabilité du club. C'est l'année où il se sent le plus serein, le plus dégagé. L'année où il n'a aucun problème. Assez nouveau pour être dégusté sans monter à la tête. Parce que le plus haut salaire tourne à 30 000 francs et que le budget global du club est de l'ordre de huit millions de francs. « Il pourra certainement nous arriver de perdre cinq ou six matches de suite. Mais le plus formidable, c'est que Paul Orsatti était un écorché vif quand il a débarqué. Et c'est un écorché vif qui a assuré la stabilité du club. Auparavant, je chopais le torticolis en regardant en bas, maintenant l'inverse se produit. »

Stéphane GRODET à Martigues



Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury de *France Football* a décerné cette semaine le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● **LAON** (Division d'Honneur, Picardie) pour sa victoire sur Compiègne en Coupe de France : 3-0.

● **POLICE PARIS** (Division IV, Paris) qui l'emporte sur Villecresnes en Coupe de France : 1-0.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert PARIENTÉ, Henri GARCIA, Michel CLARE, Noël COUEDEL, Jean-François RENAULT, Alain BILLOUIN, Philippe DREYFUS.

Division 2

▲ L'Istréen Laverny et D'Angelo le Clermontois étaient ensemble à Toulouse dans les années 80, avec comme entraîneur Guy Roussel qui était justement sur le banc de touche d'Istres vendredi soir.

▲ Georges Korac avait promis une mini-trêve à ses joueurs en cas de victoire sur Bastia samedi soir. Chose promise, chose due. Dimanche et lundi, ils n'ont pas foulé la pelouse du stade annécien. Depuis juillet qu'ils étaient sur la brèche, les Anneciens croyaient rêver.

Juste une mise au point

Quelques erreurs dans le dossier de presse confectionné à l'occasion de la conférence tenue jeudi dernier par le tandem Aulas-Darmon pour présenter les deux nouveaux sponsors de l'OL. A savoir, l'oubli de Chiesa parmi les grands joueurs du passé, le fait qu'il soit indiqué que l'OL n'a plus quitté la D I depuis 1954, alors qu'il végète à l'étage inférieur depuis 1983. Ou encore le fait qu'ont été omis comme entraîneurs Denis Papas et Marcel Le Borgne. Est-ce parce que, à peine nommés, ils étaient voués à passer à la moulinette de l'oubli la saison dernière ?

▲ C'est désormais officiel. Le Mans effectuera au mois de janvier prochain une tournée de dix jours en Côte-d'Ivoire. Les joueurs manceaux mettront à profit ce stage africain pour disputer trois rencontres amicales.

▲ La blessure de Racine Kane contre Reims eut pour effet de décaler le capitaine brestois Paul Le Guen en défense centrale. Un rôle dont il s'est bien accommodé, même s'il se montra dubitatif lorsqu'on lui fit remarquer qu'il ferait un excellent libero. « Je sais que ça arrivera un jour, commentait-il, mais je me trouve très bien au milieu. Je veux retarder cette échéance au maximum. »

▲ Une fois n'est pas coutume : au retour de Martigues, c'est... Jacky Colin qui dirigea le décrassage des Lyonnais, dans la mesure où Raymond Domenech et Bernard Lacombe étaient absents. En mission, comme on dit...

▲ Pour le match face à Rouen samedi soir, l'Angevin Rachel Maillet, souffrant d'une infection à un orteil, fut remplacé par Eyquem. Pour des raisons tactiques, l'entraîneur rouennais Arnaud Dos Santos préféra quant à lui, faire confiance à Larue au milieu du terrain plutôt qu'à son attaquant Bruno Roux, initialement prévu.

▲ L'équipe de France de hockey qui affrontait la Suède dimanche à Annecy fut présentée samedi soir au public du match Annecy-Bastia. Elle comptait dans ses rangs un joueur du cru, Botteri, qui tâta du football dans sa jeunesse. Mais ce dernier a finalement préféré la glace à la pelouse.

▲ L'ancien international amateur André Giamarchi, Corse bon teint, qui tient un important restaurant à Annecy, avait tenu à venir saluer ses amis bastiais très flattés de cette visite.

Domenech soutient Henri Michel

L'entraîneur lyonnais Raymond Domenech s'est fait l'avocat d'Henri Michel à partir du moment où il a pris connaissance des tenants et des aboutissants de la mise à l'écart du sélectionneur : « Henri Michel a d'abord payé pour les joueurs. Bref, il est plus facile de lui reprocher son manque de psychologie que d'oser dire que les joueurs ne sont pas suffisamment professionnels ». Et toc !

▲ Quelques chiffres à la lyonnaise révélés en fin de semaine dernière par l'état-major olympien : alors que la subvention municipale demeure fixée à 8 millions de francs, le budget 1988-1989 s'élève à 44 millions de francs. Le président Jean-Michel Aulas s'apprête à aller demander une extension de l'investissement municipal le 12 décembre prochain à l'hôtel de ville.

▲ Stéphane d'Angelo et Bernard Lafleur évoquaient à l'issue de cet Istres-Clermont les quatre années passées ensemble au centre de formation de Metz.

▲ Au cours de l'assemblée générale de l'USVAA, le comité directeur de Valenciennes a décidé de supprimer le mot « arrondissement » de son sigle et le retour à l'ancienne appellation USVA. Comme au bon vieux temps...

▲ Pour la venue des Bastiais samedi soir, les supporters du FC Annecy avaient retrouvé un tonus extraordinaire dans leur stade transformé en véritable chaudron stéphanois. Il y eut même quelques feux d'artifice. Du jamais vu depuis bien des mois en Savoie.

▲ Le gardien Clermontois Stéphane d'Angelo reconnaissait très sportivement vendredi soir à la fin du match remporté à Istres que le penalty qu'il avait arrêté était justifié, son défenseur enlevant le pied d'appui d'Etot dans sa surface.

▲ C'est la première fois de la saison que Guingamp aligne deux victoires consécutives. L'entraîneur Jean-Paul Ravier est très satisfait et considère que la part prise dans les bons résultats de son équipe par son numéro 10 Srebrenko Repcic est prépondérante.

▲ Prêté par Lille au FC Montceau Bourgogne, Fabrice Leclercq, âgé de vingt et un ans, qui est arrivé en début de semaine au sein de son nouveau club, se trouvait déjà parmi les treize pour recevoir Niort. Et s'il n'a pas joué (Stephan préférant finalement le réserver pour le match de Troisième Division à Saint-Etienne), cela ne saurait tarder.

▲ Christian Skubizewski, qui part à l'armée le 1er décembre, devrait rapidement rejoindre le Bataillon de Joinville. Il risque donc d'être moins disponible pour le FC Montceau, au sein duquel, compte tenu de l'effectif, la venue d'un nouvel attaquant était donc des plus nécessaires.

▲ Patrick Parizon, l'ex-entraîneur de Niort, bien que remercié par ses dirigeants, avait tenu à faire vendredi soir le déplacement à Montceau, sa ville d'origine. Il y reçut un vibrant accueil de la part des nombreux amis qu'il y a gardés, ce qui a dû lui faire chaud au cœur.

▲ Deux visites prestigieuses, samedi soir au stade Paul-Delique, pour le match Abbeville-Gueugnon, celles du maire de la ville, M. Max Lejeune, ainsi qu'Henri Sannier, notre confrère d'Antenne 2, également maire d'Eaucourt, un petit village tout proche d'Abbeville.

▲ Pour la venue de Mulhouse, les responsables du Stade Rennais avaient invité quelque 3 500 scolaires d'Ille-et-Vilaine, mais aussi des départements voisins. Leur soutien et leur enthousiasme mériteraient que l'opération soit reconduite.

▲ Les responsables du sponsoring au Stade Rennais avaient organisé samedi soir à l'issue du match Rennes-Mulhouse une soirée « VIP » destinée à montrer que le club breton par l'esprit et l'enthousiasme qu'il dégage autour de lui peut constituer un merveilleux support publicitaire. M. Hervé Bourges, président de la SEM, honora de sa présence cette réunion, de même que l'acteur Claude Brosset.

▲ Le derby nordique Le Touquet-Dunkerque n'a pas attiré la grande foule avec seulement 592 spectateurs, ce qui constitue la plus faible assistance depuis le début du Championnat.

Facture colombienne

Les péripéties colombiennes du président brestois Yvinec s'achèveront-elles un jour ? Voilà que l'on nous sort un nouvel épisode avec une attaque en justice intentée par son avocat colombien Me Caicedo à propos d'honoraires non payés. Ainsi, le Brest-Armorique aurait versé déjà 100 000 F., mais il lui en serait réclamé encore beaucoup plus. Une somme que François Yvinec se refuse à dévoiler et à régler, considérant qu'elle est vraiment trop salée : « Des avocats français m'ont confirmé que l'avocat colombien avait multiplié le barème par quatre ou cinq. » Encore une affaire à rebondissements ?

▲ Cette saison, les Lyonnais bénéficient du soutien de deux sponsors : les affichages Noirclerc-Giraudy qui cotisent à heuteur de 1,5 million de francs pour l'année, et le journal d'annonces gratuit « 69 », qui s'est engagé pour trois ans, en échange d'un investissement de 5 millions de francs.

▲ Les Lyonnais recourront à un film d'une demi-heure citant notamment les gros apports municipaux, départementaux et régionaux à Bordeaux, Marseille, Strasbourg et Paris-SG pour tenter de convaincre prochainement les élus lyonnais d'augmenter leur soutien financier. On dit même que ce film pourrait être ensuite projeté dans les salles de cinéma de la ville avec quelques retouches au niveau du montage.

▲ Réflexion du Lyonnais Zago samedi soir au retour du dernier Martigues-Lyon : « On s'est battus tout seuls. » Quant à Raymond Domenech, l'entraîneur, il pestait : « Le problème, c'est que nous avons joué en tout et pour tout dix-huit minutes. Après, je ne sais pourquoi, nous sommes tombés dans le panneau. »

▲ Samedi prochain, Abbeville disputera un match amical à Dunkerque sans Fabrice Winieski qui, le même jour, prendra pour épouse la charmante Nathalie Marcel à Toutencourt, petit village situé près d'Amiens.

Vasovic nouveau Chamois

Pour succéder à Patrick Parizon, démis de ses fonctions d'entraîneur en début de semaine dernière, les dirigeants niortais ont fait appel au Yougoslave Velibor Vasovic, quarante-neuf ans. Ancien joueur pro — il a notamment remporté la Coupe d'Europe avec l'Ajax d'Amsterdam en 1971 — il connaît bien le football français por avoir déjà entraîné le SCO d'Angers et le Paris-SG en 1976 et 1977 avant de prendre la direction de l'Etoile Rouge de Belgrade.

clin d'œil

Ballet - ballon

L'art et la manière... *(Photo Jackie DELORME)*

▲ L'ancien attaquant picard Kacem, qui évolue désormais à Charleville, est venu assister samedi soir au match Abbeville-Gueugnon. Il a revu tous ses anciens coéquipiers, et notamment Philippe Levève qui l'a hébergé durant le week-end.

▲ Pascal Drieu est un connaisseur. Dans les vestiaires, lorsque le champagne est servi après une victoire, son premier réflexe est de s'assurer que le précieux liquide est bien frais. Rien d'étonnant lorsqu'on sait que Drieu a joué à Reims avant d'évoluer cette saison à Abbeville.

▲ L'Istréen Dragan Popovic, tibia et malléole fracturés lors du déplacement à Rodez, a assisté vendredi soir avec ses béquilles à la défaite de son équipe devant Clermont-Ferrand. Son absence se fit d'ailleurs cruellement sentir.

Le Havre-Southampton

Dans le cadre de l'inauguration officielle de la nouvelle tribune du stade Jules-Deschaseaux, Le Havre dispute ce mardi soir un match amical contre Southampton, troisième du Championnat d'Angleterre.

▲ Les Bretons ont la dent dure avec Valenciennes. Après six rencontres cette saison, le club nordiste n'a réussi à empocher qu'un seul petit point face à Quimper. Guingamp, pour sa part, a renouvelé sa bonne production de l'aller en réussissant un score identique (3-2).

▲ L'entraîneur valenciennois, Georges Peyroche, est contraint de se priver des services de Allais et de Gohei, deux attaquants du centre de formation actuellement sous les drapeaux à Valenciennes. Le soir des matches, ils sont régulièrement appelés à monter la garde.

▲ Pour rencontrer Southampton ce soir, les Havrais ne disposeront pas de leurs deux internationaux irlandais, puisque Franck Stapleton a rejoint la sélection irlandaise qui doit aller affronter mercredi l'Espagne en Coupe du monde, tandis que John Byrne, qui relève de blessures, est retourné en Angleterre pour quelques jours.

▲ Les deux grands blessés havrais vont mieux. On a pu s'en rendre compte puisque, au début de la semaine dernière, ils ont recommencé à trottiner. Patrick Martet envisage même de reprendre la compétition dans deux semaines, alors que John Byrne pourrait l'imiter quelques jours plus tard.

▲ Vendredi soir, Le Havre a confirmé qu'il était bien la bête noire d'Orléans, En effet, les Normands, que ce soit en Championnat ou en Coupe, à domicile ou dans l'Orléanais, l'ont emporté douze fois et n'ont concédé qu'un seul nul en treize rencontres. Presque un record !...

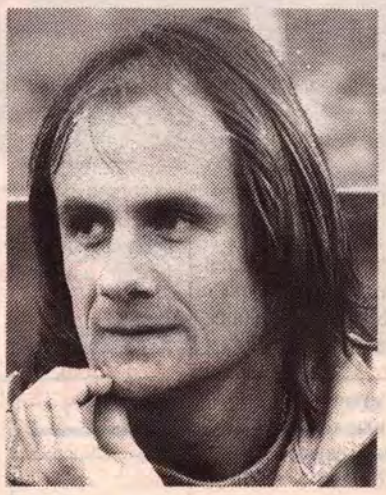
▲ Encore une affaire explosive pour François Ivinec ! Le président brestois a souvent eu l'occasion de défrayer la chronique. Mais, la semaine dernière, c'est dans son entreprise (une pâtisserie industrielle) que s'est produite une explosion due à une fuite de gaz. L'accident se termina heureusement sans dommages et sans licenciements.

▲ L'entraîneur bastiais Roland Gransart était complètement désorienté samedi soir après la défaite de son équipe à Annecy : « Nous avons été mauvais sur toute la ligne. Si nous perdons encore à Nîmes, samedi prochain on pourra dire adieu aux barrages. »

▲ Une minute de silence a été observée dimanche après-midi avant le match Sète-Nîmes à la mémoire de Pierre Danze décédé récemment et qui fut champion de France de Division I avec le FC Sète où il opéra pendant plus de dix ans au côté de Koranii. Nombreux étaient ceux dans les tribunes qui avaient joué avec ou contre lui.

Keruzoré : « Nous n'abdiquerons pas ! »

Malgré un retard important, le Stade Rennais, vainqueur du leader mulhousien, ne baissera pas les bras. Parole de Breton !



« Raymond Keruzoré, à la façon de féliciter vos joueurs, samedi soir, après la victoire sur Mulhouse, on vous a senti particulièrement heureux de ce succès.

— En effet, parce que nous avons ainsi prouvé que nous restions très compétitifs, et surtout qu'il n'était en aucun cas question pour nous d'abdiquer alors qu'il reste encore beaucoup de matches à disputer. Cela dit, revenir sur les équipes de tête ne sera pas chose aisée.

— Le Stade Rennais a, semble-t-il, abordé la rencontre avec une grande confiance en ses moyens ?

— C'est peut-être un peu facile à dire après coup, mais la victoire sur Mulhouse, je l'avais pressentie. Notamment en raison du comportement des joueurs, à Rouen la semaine précédente, mais aussi à l'entraînement. L'équipe avait de l'appétit et tenait à laver l'affront dunkerquois.

— C'est donc une victoire très précieuse ?

— Oui et une victoire de prestige aussi puisque obtenue aux dépens du leader. Je tiens d'ailleurs à faire remarquer à ce sujet que, depuis le début du Championnat, nous avons tout de même battu Quimper et Nancy et arraché un excellent match nul à Brest, soit autant de bons résultats face à trois prétendants à la montée.

— Le Stade Rennais a-t-il vraiment retrouvé tout son allant ?

— Contre Mulhouse, je crois sincèrement que l'équipe a pu montrer toutes ses qualités et plus particulièrement un esprit de solidarité remarquable. Si nous conservons ces bonnes dispositions morales, nous pouvons envisager de jouer le coup jusqu'au bout.

— Vous y croyez vraiment ?

— Je le répète : pas question d'abdiquer ! Regardez le calendrier des Brestois qui iront à Quimper, Mulhouse et qui viendront ici même au stade de la Route-de-Lorient. Nous pouvons réussir. Mathématiquement, avec la victoire à trois points, cela reste possible.

— Néanmoins, votre équipe affiche encore certaines lacunes, n'est-ce pas ?

— C'est vrai. Il s'agit principalement d'insuffisances techniques, je ne le nie pas. Toutefois, comme au rugby, il faut toute sorte de joueurs pour former une bonne équipe : des techniciens, mais aussi des gens capables d'assurer la conquête du ballon.

— Comment envisagez-vous l'avenir maintenant ?

— Nous sommes sur la bonne voie. Reste à faire le plus dur : confirmer cette victoire sur Mulhouse. Et surtout ne plus avoir ces absences sur le terrain qui nous ont coûté tant de points.

— Et à plus long terme pour le club ?

— Je suis certain que, à brève échéance, le Stade Rennais réussira à redevenir un grand club, à retrouver son lustre. Je sens quelque chose qui naît ou plutôt qui renaît à travers l'ambiance, l'enthousiasme manifesté autour de nous.

— Rennes un grand club : avec Keruzoré ou sans lui ?

— Ce n'est pas la question. Pour moi, Rennes est une ville, un club spécial. Tellement attachant. Ici, l'esprit football ne se limite pas à une vaine parole. Il existe réellement. J'ai ce sentiment et beaucoup de joueurs qui ont un jour porté le maillot rennais le partagent. »

Michel LE MOUEL

▲ L'AS Nancy-Lorraine participera en janvier prochain au tournoi de Miami en compagnie de Montpellier et des sélections des Etats-Unis et de Colombie. Les Lorrains auraient pris la place du Matra Racing initialement prévu.

▲ Le nouveau club des supporters du Brest-Armorique vient d'ouvrir une boutique dans le centre ville dans une rue dite « du Bois d'Amour ». Tout un programme.

▲ Stupéfaction avant le match contre Dunkerque samedi soir. En effet, à cinq minutes du coup d'envoi, le Touquetois Pascal Hallé se fit un joli tour de reins. Calenski prit donc sa place sur le banc de touche et Lefeuvre fut titularisé d'entrée.

▲ Le SCO d'Angers et Niort profiteront de la minitrêve due à Yougoslavie-France pour disputer un match amical samedi.

▲ Cinquante. Pas un de moins. C'est le nombre de coups francs que M. Léon a sifflés vendredi soir sur la pelouse du stade des Alouettes au cours de la rencontre Montceau-Niort. Ajoutez-y six cartons jaunes, dont l'un vira même au rouge, et vous comprendrez que ce ne fut pas vraiment une partie de plaisir.

▲ La vingt et unième assemblée générale de l'AS Nancy-Lorraine a réservé un accueil enthousiaste à Michel Platini, le nouveau vice-président qui a rallié la totalité des voix. Le sélectionneur a suivi les débats jusqu'à la fin avant de prendre la route pour assister samedi soir à Sochaux-Nice.

▲ Les Mulhousiens étaient à Rennes dès vendredi soir après un voyage en chemin de fer de plus de dix heures. Comme au vieux bon temps !

▲ Les rapports un moment distendus entre Nancy et Metz depuis l'affaire Cartier semblent se resserrer. Les deux clubs lorrains disputeront vendredi soir à 20 h 30 à Nancy un match amical.

▲ Curieux personnage que Dragisa Binic, l'attaquant brestois. L'international yougoslave a décrété qu'il n'apprendrait pas un mot de français, bien qu'ayant l'intention de poursuivre sa carrière dans notre pays. Ce qui ne l'empêche pas de passer pour un boute-en-train, car il a toujours le geste pour rire, à défaut du verbe.

▲ Le style de M. Wurtz ne plaît peut-être plus aux hautes instances de l'arbitrage fédéral, mais il est toujours autant apprécié du public et des joueurs. Samedi soir à Dijon, le célèbre arbitre y est encore allé de quelques gestes et courses du meilleur cru avant de se voir voler la vedette par les canonniers dijonnais.

▲ Le FC Dijon vient de réussir une série remarquable avec trois victoires consécutives : sept buts marqués, un seul encaissé et une position au classement qui lui permet d'envisager l'avenir en toute sérénité. Les Dijonnais n'ont jamais été aussi bien placés au sein de l'élite nationale.

▲ C'était samedi soir à Dijon le deuxième derby bourguignon en quinze jours. Autant celui disputé face à Montceau avait été morne et triste, autant celui empoché de manière éclatante devant Cuiseaux-Louhans aura été riche en couleurs aussi bien sur le terrain que dans les tribunes.

Les punis

Deux matches ferme : Peltier (Valenciennes).
Un match ferme plus un match avec sursis : Solomenko (Niort), Nativi (Bastia), Massing (Créteil).
Un match ferme : Messager (Beauvais), Guégan (Brest), Kane (Brest), Hély (Cuiseaux-Louhans), Garcia et Garde (Lyon), Forest (Montceau), Maillet et Chellat (Angers), Pasturel (Rodez), Havet (Rouen), Bianconi (Bastia), Fichaux (Mulhouse)), Di Fraya (Le Puy), Rabat (Orléans), Beaumian (Sète), Chebel (Créteil), Cyprien (Le Havre), Ninot (Nîmes).

▲ Les spectateurs venus suffisamment tôt au stade Henri-Desgrange eurent droit à une avalanche de buts. En effet, samedi soir en lever de rideau du match La Roche-Beauvais les cadets nationaux marquèrent la bagatelle de douze buts !

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DIVERS

En raison des grèves Sport Détente Center et Philippe Vaugeois s'excusent du retard dans l'envoi des documentations présentant ses stages football en salle et ski prévus cet hiver. Tél. : 16 (1) 34-74-44-36

Part. vend *France Football* année 1982, 84, 85, 86, 87. *Onze* : 1982, 83, 84, 85. *Année du football* : 1978. Tél. : 16 (1) 48-30-99-99

3615 DISQUEL
Cette semaine
GRATUIT
un maillot des
GIRONDINS DE BORDEAUX

Vds *France Football, Mondial, Onze, L'Équipe Magazine,* livres, fanions Liste sur demande Tél. : (1) 40-64-90-20

OFFRES

Urgent, club amateur P. H., Paris-17e. 5 équipes seniors et jeunes, rech. numéro 9 exclusif pour équipe première franç. ou CEE Tél. : 42-70-98-16

Club D IV, région parisienne, rech. un défenseur et un attaquant niv. D III. Ecr. sous réf. 1192 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen qui transmettra.

Club Honneur Atlantique, ch. numéro 9. Emploi poss. Conditions à débattre. Urgent. Tél. : 41-52-31-95 ou 41-52-36-41

Club Prom. Honneur, rég. St-Jean-de-Maurienne (Savoie) ch. 1 buteur-attaquant 7-9-11, niv. D III ou D IV. Emploi et logement assurés. Ecr. : Garage Peugeot RN6, Les Plans, 73300 St-Jean-de-Maurienne ou tél. : 79-64-13-88 demander : M. Alpettaz

Urgent club D IV, ch. attaquant niv. D III. Senior ou junior. Tél. : 44-24-19-86 ou 44-55-01-54

Urgent club DHR rég. Paris, rech. meneur de jeu numéro 10, niv. D III, D IV mini. Tél. : 30-71-10-84 (14 heures à 20 heures)

Périgueux FC - CF4 ch. moniteur 1er degré, plus de trente ans, jouant 10 de préférence ou 8 niveau D III ou D IV, offre d'emploi administr. municipale. Ecr. avec CV professionnel et références sportives à M. C. Champarnaud PFC — BP 2011, 24002 Périgueux Cedex, ou téléphoner Baquet 53-04-19-37

DEMANDES

Attaquant, 26 ans, ex-professionnel Metz, Sedan, Reims, Orléans, ch. club D II-D III ambitieux. Tél. : 35-29-10-62

Joueur 21 ans, saison 1987-88 en D III, ch. club amb. D III ou D IV, toutes rég. souh. Tél. : 84-42-47-24 de 17 heures à 20 heures

Français, milieu ou attaquant 23 ans. Expér. à l'étranger, ch. club. Niv. national Tél. : (1) 43-65-01-44

Joueur 27 ans défenseur niv. D III ch. club rég. Paris Tél. : 16 (1) 45-04-29-60

Division 2

Groupe A

Rendez-vous

20e JOURNÉE
Samedi 26 novembre
(20 h 30)

Reims - Le Mans
Mulhouse - Abbeville
Rouen - Brest
Gueugnon - Valenciennes
Beauvais - Le Touquet
Dunkerque - La Roche AEPB
Créteil - Angers
Guingamp - Nancy
Quimper - Rennes

Rennes-Mulhouse (1-0) : c'est à Laurent Delamontagne que l'on doit la chute de Jenner et du leader mulhousien.
(Photo Jackie DELORME)

19e JOURNÉE — 11 ET 12 NOVEMBRE 1988

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
10	8	2	0	9	5	3	1	19	13	5	1	1. Brest	44	18	3	17	9	35	12	+ 23
9	7	0	2	10	6	2	2	19	13	2	4	2. Mulhouse	41	21	7	18	9	39	16	+ 23
10	9	1	0	9	3	2	4	19	12	3	4	3. Nancy	39	23	4	9	10	32	14	+ 18
10	8	0	2	9	2	3	4	19	10	3	6	4. Rennes	33	23	8	14	12	37	20	+ 17
9	7	2	0	10	2	3	5	19	9	5	5	5. Quimper	32	18	5	9	14	27	19	+ 8
10	6	3	1	9	1	3	5	19	7	6	6	6. Abbeville	27	20	13	5	17	25	30	— 5
9	4	5	0	10	2	3	5	19	6	8	5	7. Guingamp	26	17	10	15	21	32	31	+ 1
10	5	3	2	9	1	4	4	19	6	7	6	8. Reims	25	16	6	5	12	21	18	+ 3
9	4	2	3	10	2	4	4	19	6	6	7	9. Dunkerque	24	8	7	9	18	17	25	— 8
10	4	3	3	9	2	2	5	19	6	5	8	10. Valenciennes	23	17	12	8	12	25	24	+ 1
10	4	2	4	9	2	3	4	19	6	5	8	11. Gueugnon	23	7	8	8	15	15	23	— 8
9	4	2	3	10	2	2	6	19	6	4	9	12. La Roche AEPB	22	14	7	4	13	18	20	— 2
9	4	3	2	10	1	4	5	19	5	7	7	13. Créteil	22	10	8	7	16	17	24	— 7
9	2	5	2	10	2	4	4	19	4	9	6	14. Rouen	21	8	7	9	12	17	19	— 2
9	4	4	1	10	0	3	7	19	4	7	8	15. Beauvais	19	9	5	2	16	11	21	— 10
9	3	4	2	10	0	5	5	19	3	9	7	16. Angers	18	15	12	8	16	23	28	— 5
10	1	5	4	9	2	1	6	19	3	6	10	17. Le Mans	15	10	17	5	20	15	37	— 22
10	1	5	4	9	0	0	9	19	1	5	13	18. Le Touquet	8	10	14	1	22	11	36	— 25

Equipe type

ROHN (Mulhouse, 4 ét.)
DRIEU (Abbeville, 5 ét.) — MASSING (Créteil, 5 ét.) — BARRAJA (Quimper, 4 ét.) — HONORINE (Nancy, 5 ét.)
BOUQUET (Brest, 5 ét.) — PASQUEREAU (La Roche, 5 ét.) — GOUDET (Rennes, 5 ét.) — MEUDIC (La Roche, 6 ét.)
BUREAU (Nancy, 5 ét.) — REPCIC (Guingamp, 5 ét.)

BREST 2 (0) REIMS 0

Binic (46e), Cabanas (75e)

BARRABÉ	4	VELUD	4
DANIELOU	3	MASCLAUX	3
KANÉ	2	DIAZ	3
(ETAMÉ, 46e)		KUNDE	4
SORIN	4	SANTAMARIA	3
COLLETER	3	THIÉBLEMONT	2
LE GUEN	4	(VALLEAU, 78e)	
BOUQUET	5	TUSSEAU	4
(CLOAREC, 80e)		CARTELLIER	3
GUEGUAN	4	(LAFOND, 60e)	
SALAUN	5	DANIO	3
CABANAS	4	ORTS	4
BINIC	3	BASAY	4
Total	42	Total	37

Entr. : Maligorne — Entr. : Bathenay

6 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Bouquet (60e) à Brest ; Cartellier (38e), Velud (75e), Kundé (76e) à Reims.

8e : Basay passe à Orts qui, démarqué, adresse un tir bien arrêté par Barrabé.
25e : cafouillage dans la défense rémoise. Velud repousse un tir de Binic. Salaün reprend. Diaz sauve sur la ligne.
46e : Etamé ouvre pour Salaün qui centre en retrait pour Binic, seule devant Velud, auquel il ne laisse aucune chance (1-0).
55e : tir tendu à ras de terre des 30 mètres de Le Guen. Velud se couche sur le ballon.
58e : tir des 25 mètres de Cabanas qui frôle la transversale.
66e : coup franc de Bouquet. Guégan reprend de la tête sur la transversale.
75e : Cabanas, sur coup franc, conforte l'avantage des Brestois : 2-0.

RENNES 1 (0) MULHOUSE 0

L. Delamontagne (55e)

HIARD	4	ROHN	4
CANO	3	JENNER	3
BRUSSEAU	3	DUVERNOIS	4
GARABA	3	STOJKOVIC	3
DENIS	3	DIRINGER	3
GOUDET	5	FICHAUX	3
LE DIZET	3	STEPHAN	4
GUILLOCHON	3	PEUGET	3
(FALETTE, 79e)		KELLER	3
VAN DEN BOOGAARD	3	N'DIAYE	3
P. DELAMONTAGNE	4	SUBIAT	
L. DELAMONTAGNE	4	(NEVEU, 10e)	3
(AUDRAIN, 79e)			
Total	38	Total	36

Entr. : Keruzoré — Entr. : Notheaux

8 752 spectateurs. Recette : 383 010 F.
Arbitrage de M. Rideau.
Avertissements : Guillochon (59e), Garaba (75e), Denis (88e) à Rennes ; Fichaux (50e), Duvernois (89e) à Mulhouse.

18e : arrêt-réflexe de Hiard, sur un tir placé mais pas assez appuyé de Neveu.
30e : Hiard met en corner une reprise astucieuse de Stéphan sur un coup franc de Peuget.
42e : tête de Garaba qui rebondit au-dessus de la barre.
49e : tir appuyé de Neveu sur un contre de N'Diaye.
55e : idéalement servi par son frère dans l'axe du but, L. Delamontagne lobe Rohn et marque de la tête (1-0).
64e : centre raté de Cano sur une très belle ouverture de P. Delamontagne.
70e : Denis dégage en catastrophe devant Fichaux sur un centre de Neveu.
74e : contrôle et ouverture instantanée de L. Delamontagne à destination de Cano. Celui-ci est précédé par Rohn.
76e : coup franc de Duvernois qui frôle la lucarne.

NANCY 3 (3) CRÉTEIL 0

Bureau (6e, 35e), Zitelli (9e)

MATRISCIANO	3	SIDAINE	3
BERTRAND	3	RIOU	3
DEPLANCHE	4	(GOVIGNON, 56e)	
ZAREMBA	4	MASSING	5
HONORINE	5	MARTIN	4
GAVA	4	LE PROVOST	4
LEUREGANS	3	DUMONTEL	3
(MOUSLIM, 69e)		HAGEMAN	3
STEPHEN	4	CHEBEL	4
NIKOLIC	4	BONORA	
ZITELLI	3	(WISS, 30e)	3
BUREAU	5	DE NEEF	3
		BRIDIER	3
Total	42	Total	38

Entr. : Dewilder — Entr. : Redon

5 001 spectateurs. Recette : 177 530 F.
Arbitrage de M. Jannot.
Avertissements : Martin (25e), Govignon (70e) à Créteil.

4e : centre de Gava et tête de Stephen de peu à côté.
5e : formidable reprise de Stephen repoussée par Sidaine.
6e : tir puissant de Leuregans repoussé par Sidaine. Bureau surgit et marque (1-0).
9e : coup franc face au but à 35 m. Zitelli, en force, expédie un extraordinaire bolide dans la lucarne (2-0).
35e : Nikolic lance Bertrand qui centre sur Leuregans dont la reprise est repoussée sur la ligne par Le Provost. Bureau, qui a suivi, inscrit le troisième but (3-0).
65e : coup franc de Nikolic des 30 m. Sidaine dévie sur sa transversale.
74e : Wiss expédie un tir puissant sur le poteau.
89e : tir de Stephen que Le Provost, apparemment derrière sa ligne, repousse

VALENCIENNES 2 (1) GUINGAMP 3 (1)

Santos (30e, 85e) — Repcic (15e), Le Saux (48e), Rolland (55e)

TEMPET	4	NADON	4
DEMAIN	4	LE FOLL	3
KOJEDAL	4	VIDOT	4
MANDART	3	JOUAN	4
GLASSMANN	4	PRINCE	3
GROSSELIN	3	LANDRE	4
CARDINET	3	CARNOT	3
LLORENS	3	ROLLAND	4
SANTOS	5	GOUDARD	4
CORROYER	4	LE SAUX	4
PRIEUR	3	(HERVÉ, 86e)	
(FOULON, 65e)		REPCIC	5
		(CAMINHA, 89e)	
Total	40	Total	42

Entr. : Peyroche — Entr. : Rabier

3 459 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Cotrel.
Avertissements : Glassmann (10e) à Valenciennes ; Le Saux (47e) à Guingamp.

15e : contre rapide de Rolland. Balle en profondeur pour Repcic qui anticipe la sortie de Tempet (0-1).
30e : Corroyer démarque Glassmann. Santos récupère le centre lobé et marque à bout portant du plat du pied (1-1).
37e : tir terrible du pied droit de Cardinet au ras de la transversale.
46e : corner de Repcic, bien brossé, au niveau de la transversale. Tempet sauve du poing.
48e : Le Saux surprend Tempet d'un tir croisé dans un angle fermé (1-2).
55e : tir de Le Saux mal dégagé. Rolland reçoit le ballon au point de penalty (1-3).
70e : sur un service de Le Saux, Goudard peut ajuster un tir à bout portant. Parade de Tempet.
85e : tête de Santos sur un centre de Foulon. Nadon est pris à contre-pied (2-3).

ABBEVILLE 4 (3) GUEUGNON 1 (0)

Montibeller (6e), Fall (20e s.p., 78e s.p.), Winieski (25e) — Perche (66e s.p.)

PEGORER	4	DURAND	3
GEFFRIAUD	4	ACEDO	3
GARRAUD	4	POLAK	
HEYMAN	4	(GAUGE, 26e)	3
CANOSI	4	YE	3
MARLOT	4	BARTHELEMY	3
DRIEU	5	GAGNEUX	3
FALL	4	GRANGER	3
WINIESKI	4	BANDERA	3
LE VÈVE	4	QUERY	3
(GIANNETTA, 65e)		PERCHE	3
MONTIBELLER	4	MAZZEO	3
(HENRIKSEN, 82e)		(BERNARD, 46e)	3
Total	45	Total	33

Entr. : Gonfalone — Entr. : Chay

1 988 spectateurs. recette : 61 000 F.
Arbitrage de M. Lopez.
Avertissements : Canosi (44e) à Abbeville ; Barthélemy (38e) à Gueugnon.

6e : Geffriaud tire un coup franc. La balle est prolongée de la tête par Winieski pour Montibeller qui, en embuscade, profite d'une sortie hasardeuse du gardien Durand pour ouvrir le score (1-0).
7e : centre-tir de Canosi. La balle est repoussée par la barre.
20e : dans la surface, Le Vève se fait prendre le pied d'appui par Barthélemy. Le penalty incontestable est réussi par Fall (2-0).
25e : Fall alerte Winieski qui, calmement, prend à contre-pied Durand (3-0).
66e : Pégorer commet une faute sur Perche. L'arbitre accorde un penalty que Perche réussit (3-1).
78e : troisième penalty du match à la suite d'une main du libero de Gueugnon. Fall le transforme (4-1).

LA ROCHE 5 (3) BEAUVAIS 0

Pasquereau (32e, 44e, 55e), Gohi (43e), Meudic (75e, s.p.)

BATELLI	4	CAULLERY	3
POIREAUD	4	PASCUAL	2
MOREAU	4	MOUYABI	2
BLANCHARD	4	DELARGILLIÈRE	2
OBRY	4	MESSAGER	2
ROBERT	4	(MUSQUÈRE, 46e)	2
(POIRIER, 74e)		PINOT	2
GOHI	4	JUSTIER	3
BOSSIS	4	ZABA	2
MEUDIC	6	MENDY	2
PASQUEREAU	5	RAKELA	2
ZAJAROS	4	(MAGNY, 46e)	2
(CADDEO, 76e)		PLATTO	3
Total	47	Total	25

Entr. : Marx — Entr. : Metsu

2 128 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard.

2e : Meudic donne le ton et alerte le gardien Caullery, sauvé in extremis, par un défenseur.
25e : c'est l'interruption en raison d'une panne de courant ; la rencontre reprendra quarante-deux minutes plus tard.
8e : Meudic, encore lui, tire en force de peu à côté du montant.
32e : sur un centre de Zajaros, Pasquereau feinte, pivote et marque. (1-0).
43e : sur une balle déviée de la tête par un défenseur picard, Gohi, en embuscade, tire à vingt mètres et marque. (2-0).
44e : centre de Meudic et Pasquereau aggrave la marque. (3-0).
55e : passe lumineuse de Meudic pour Pasquereau, qui réalise le triplé. (4-0).
75e : la défense picarde est paniquée ; c'est le penalty que transforme Meudic. (5-0).
85e : Pasquereau, encore sur une passe de Meudic, tire sur le montant.

ANGERS 2 (1) ROUEN 2 (1)

Sauvaget (14e, 74e s.p.) — Soloy (43e), Roux (73e)

PAGEAUD	4	LECHEVALLIER	4
MOTTIN	3	SZKLAREK	3
EYQUEM	3	LUMOVIC	3
JACQUINOT	3	HAVET	3
ROLLAIN	4	JOUANNE	3
MELHI	4	RHINAN	3
CHELLAT	3	JAROLIM	4
(MOULIN, 76e)		LECOMTE	3
POPOVIC	3	(RICHARD, 84e)	
CHOMLAFEL	3	LARUE	3
SAUVAGET	3	(ROUX, 46e)	3
GUILLOT	3	PELTIER	3
		SOLOY	4
Total	36	Total	36

Entr. : Gauthier — Entr. : Dos Santos

2 009 spectateurs. Recette : 54 761 F.
Arbitrage de M. Bourdaret.
Avertissement : Chomlafel (80e) à Angers ; Havet (38e) à Rouen.

14e : une action Rollain-Guillot se termine par une ouverture de ce dernier dans le dos de la défense. Sauvaget, à l'affût, ouvre la marque. (1-0).
27e : un centre brossé de Rollain trouve la tête de Chomlafel, mais la reprise, difficile, sort de peu.
36e : sur un une-deux Chomlafel-Popovic, le Yougoslave marque tout seul devant Lechevallier, mais le but est refusé. Hors-jeu de position hypothétique de Sauvaget.
43e : erreur défensive des Angevins et têtes de Havet puis de Soloy qui égalise à la suite d'un ballon en cloche. (1-1).
48e : ouverture de Melhi, qui démarque Chomlafel, mais le tir de ce dernier percute le poteau.
73e : Roux permet à son équipe de prendre l'avantage, suite à une action de Jarolim. (1-3).
74e : penalty généreux pour le SCO pour une prise en sandwich de Jouanne et Lumovic sur Eyquem. Sauvaget le transforme. (2-2).

LE MANS 2 (1) QUIMPER 4 (4)

Loison (26e), Garrault (68e) — Gilet (6e), Picot (9e), Laguillier (17e, 30e)

JACOTIN	3	ETTORE	3
JARNO	3	VIALA	3
BEUNARDEAU	3	MAHUT	4
DOSTANIC	4	BARRAJA	4
PENAUD	3	GILET	4
NELSON	3	ABREU	4
GOURCUFF	3	SOKAL	4
(PAPILLON, 46e)	3	SLIJEPCEVIC	4
LARVARON	3	RIBAR	4
BEGANOVIC	3	PICOT	4
LOISON	3	LAGUILLIER	4
LEMONNIER	3		
(GARRAULT, 60e)			
Total	34	Total	42

Entr. : Gourcuff — Entr. : Garcia

6 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.

6e : relais de Picot. Gilet, totalement oublié, ouvre le score sans opposition (0-1).
9e : Jacotin relache un coup franc de Ribar, Picot ne demande pas son reste (0-2).
17e : le plus beau but de la partie. Slijepcevic sollicite Picot qui sert parfaitement Laguillier. Et de trois pour le K.-O. (0-3).
26e : Ettore n'est pas plus heureux que Jacotin. Il oublie de maîtriser un ballon exploité, vite fait bien fait, par Loison (1-3).
30e : Beganovic est contré dans l'entre jeu et Laguillier file tout seul pour corser l'addition (1-4).
49e : bon tir de Slijepcevic. Jacotin est à la parade.
57e : Jacotin stoppe un essai de Laguillier.
68e : Lemonnier se claque. Garrault rentre et il surprend Ettore d'une tête croisée (2-4).

LE TOUQUET 2 (0) DUNKERQUE 2 (2)

Lefeuvre (66e), Jacquemin (84e, s.p.) — Goba (19e), Paternoga (45e)

LEROY	4	SCHUTH	3
MEERSCHAERT	3	BRISSON	3
TRICOCHE	4	ASENCIO	4
JACQUEMIN	4	GOFFIN	3
DUPUIS	4	GE	4
BRIDELANCE	3	ZANKO	4
ELLIOT	3	AGERBECK	4
HASSOUNA	3	PATERNOGA	4
LEFEUVRE	4	GOBA	4
GHIGNET	4	FEGIC	3
(CALINSKY, 46e)	4	HUYSMAN	4
TURQUET	4		
Total	40	Total	40

Entr. : Baraffe — Entr. : Smerecki

591 spectateurs. Recette : 20 397 F.
Arbitrage de M. Desessart.

19e : but sur coup franc, dans la lucarne, par Goba pour Dunkerque (0-1).
25e : tir de Lefeuvre au ras de la transversale.
34e : tête plongeante de Jacquemin sur corner.
43e : Huysman tire au ras d'un poteau touquétois.
45e : Paternoga reprend un renvoi des poings de Leroy et lobe la défense locale (0-2).
66e : Hassouna lance Bridelance. Le centre de celui-ci est repris de la tête par Lefeuvre qui réduit le score (1-2).
70e : arrêt de Leroy devant Goba.
72e : tir de Calinsky au ras d'un poteau.
80e : tentative d'Agerbeck, mais Leroy était bien placé.
84e : penalty pour Le Touquet après une faute sur Lefeuvre. Jacquemin égalise (2-2).

Les étoiles

76 étoiles : Chebel (Créteil).
75 étoiles : Durand (Gueugnon), Mahut (Quimper).
74 étoiles : Bouquet (Brest), Fichaux (Mulhouse), Jarolim (Rouen).
73 étoiles : Batelli (La Roche), Picot (Quimper), Hiard (Rennes).
72 étoiles : Goudard (Guingamp), Kundé (Reims).
71 étoiles : Pageaud (Angers), Dostanic (Le Mans), Kojedal et Tempet (Valenciennes).
70 étoiles : Marlot (Abbeville), Sorin (Brest), Zanko (Dunkerque), Stephan (Mulhouse), Deplanche et Gava (Nancy), Barraja et Ettore (Quimper), L. Delamontagne et Goudet (Rennes).

Buteurs

12 buts : Cabanas (Brest), Zitelli (Nancy).
11 buts : Subiat (Mulhouse).
10 buts : L. Delamontagne (Rennes).
9 buts : Binic (Brest), Van den Boogaard (Rennes), Corroyer (Valenciennes).
8 buts : Priou (Mulhouse), Picot (Quimper), Basay (Reims), P. Delamontagne (Rennes).
7 buts : Fegic (Dunkerque), Goudard (Guingamp), Bossis (La Roche), Beganovic (Le Mans), Keller (Mulhouse), Bureau (Nancy).
6 buts : Fall, Le Vève et Montibeller (Abbeville), Salaün (Brest), Wiss (Créteil), Perche (Gueugnon), Rolland (Guingamp), Ribar (Quimper), Santos (Valenciennes).

19e JOURNÉE — 11 ET 12 NOVEMBRE 1988

Groupe B

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	9	8	1	0	10	4	3	3	19	12	4	3	1. Lyon	40	27	2	15	11	42	13	+ 29
2	8	7	1	0	10	4	2	4	18	11	3	4	2. Nîmes	36	16	3	12	13	28	16	+ 12
3	10	7	2	1	9	3	3	3	19	10	5	4	3. Martigues	35	14	7	5	11	19	18	+ 1
4	10	7	2	1	9	2	5	2	19	9	7	3	4. Le Havre	34	17	5	10	9	27	14	+ 13
5	10	5	3	2	9	4	1	4	19	9	4	6	5. Dijon	31	17	9	8	8	25	17	+ 8
6	9	8	1	0	9	0	5	4	18	8	6	4	6. Bastia	30	22	8	4	11	26	19	+ 7
7	10	6	1	3	9	2	2	5	19	8	3	8	7. Annecy	27	13	8	9	17	22	25	— 3
8	10	3	6	1	9	2	4	3	19	5	10	4	8. Alès	25	14	11	6	8	20	19	+ 1
9	10	3	5	2	9	2	5	2	19	5	10	4	9. Istres	25	11	8	9	12	20	20	0
10	10	5	2	3	9	2	0	7	19	7	2	10	10. Grenoble	23	15	6	6	19	21	25	— 4
11	9	5	3	1	10	1	2	7	19	6	5	8	11. Cuiseaux-L.	23	13	8	7	22	20	30	— 10
12	10	5	3	2	9	0	3	6	19	5	6	8	12. Montceau	21	20	11	3	13	23	24	— 1
13	10	5	2	3	9	0	2	7	19	5	4	10	13. Sète	19	16	8	6	18	22	26	— 4
14	9	4	3	2	10	0	4	6	19	4	7	8	14. Orléans	19	15	10	7	21	22	31	— 9
15	9	3	4	2	10	0	5	5	19	3	9	7	15. Niort	18	11	8	7	13	18	21	— 3
16	9	2	4	3	10	2	2	6	19	4	6	9	16. Clermont-F.	18	10	12	5	15	15	27	— 12
17	9	2	5	2	10	1	3	6	19	3	8	8	17. Le Puy	17	7	7	11	23	18	30	— 12
18	9	2	5	2	10	1	2	7	19	3	7	9	18. Rodez	16	8	8	9	22	17	30	— 13

Equipe type

SANSONE (Sète, 5 ét.)

BRUYNAERT (Montceau, 4 ét.) — TOUTAIN (Sète, 5 ét.) — LECLERC (Alès, 4 ét.) — NINOT (Nîmes, 4 ét.)

BLONDEAU (Martigues, 5 ét.) — SIMON (Annecy, 5 ét.) — DURAND (Dijon, 5 ét.) — DI FRAYA (Le Puy, 5 ét.)

STEFANINI (Le Havre, 5 ét.) — LOBÉ (Dijon, 5 ét.)

Le Havre-Orléans (3-0) : Boyer et Zambelli peuvent être inquiets ; Tiehy est passé HAC-tchoum !
(Photo Pascal ALLÉE)

Rendez-vous

MATCH EN RETARD
Vendredi 18 novembre (20 h 30)
Nîmes - Bastia

20e JOURNÉE
Samedi 26 novembre (20 h 30)
Niort - Alès
Lyon - Grenoble
Nîmes - Martigues
Cuiseaux-L. - Sète
Clermont-F. - Dijon
Rodez - Montceau
Le Puy - Le Havre
Orléans - Annecy
Bastia - Istres

MARTIGUES 1 (1) LYON 0

Martin (36e)

SABONNADIÈRE	3	LEMASSON	4
ICHAS	4	KNAPP	3
LOPEZ	4	N'GOTTY	4
SALOU	4	ZAGO	4
(VANDOMELLE, 54e)		FUGIER	3
KNAYER	4	GENESIO	4
CANET	4	COLIN	4
BLONDEAU	5	GARDE	3
ADEMIR	4	BENYAHIA	3
DELETANG	4	(BENSTITI, 71e)	
MARTIN	4	KABONGO	3
GOMEZ	4	BOUAFIA	3
(BENARBIA, 50e)			
Total	44	Total	38
Entr. : Orsatti		Entr. : Domenech	

3 028 spectateurs. Recette : 152 380 F.
Arbitrage de M. De Zayas.
Avertissements : Ichas (32e), Benarbia (79e), à Martigues ; Knapp (70e), à Lyon.

29e : sortie de Sabonnadière. Kabongo récupère le ballon, frappe au but et Salou sauve devant son but.
33e : N'Gotty perd la balle sous la pression d'Ademir. L'attaquant martégal récupère le ballon, mais manque sa frappe.
36e : superbe frappe de Delétang du gauche, que Lemasson met en corner. Sur celui-ci, tiré par Delétang, Canet prolonge la balle pour Martin qui marque de la tête (1-0).
47e : reprise de volée de Kabongo. Sabonnadière détourne le ballon sur le poteau.

SÈTE 0 NIMES 0

SANSONE	5	DESROUSSEAUX	4
ABBÈS	4	ANIGO	4
TOUTAIN	5	SIRVENT	4
KRAUSE	4	JANUZZI	3
BEAUMIAN	4	NINOT	4
SABATIER	4	GIRARD	4
ALCARAZ	4	VIDOT	4
BEN SALAH	3	MENAD	4
(CORNUAU, 47e)		(ESPEISSE, 83e)	
RIOUST	4	BÉNÉDET	4
VINUESA	4	DOMINGUEZ	4
CHARRIER	4	BELLUS	4
		(AFFAIRE, 74e)	
Total	45	Total	43
Entr. : Milo et Calabuig		Entr. : Boissier	

4 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chiab.
Avertissements : Abbès (18e), Alcaraz (63e), à Sète ; Anigo (15e), Girard (68e), à Nîmes.

2e : descente rapide de Ben Salah, qui sert Vinuesa, dont la frappe est magnifiquement arrêtée par Desrousseaux.
18e : Desrousseaux sauve dans les pieds de Rioust sur un service de Vinuesa.
29e : tir puissant de Bénédet, stoppé magistralement par Sansone.
57e : tir de Menad arrêté par Sansone.
67e : superbe reprise de la tête de Dominguez et arrêt fantastique de Sansone, à l'horizontale.
75e : tir de Vinuesa détourné in extremis par Desrousseaux.

LE HAVRE 3 (1) ORLÉANS 0

Tiehi (25e)
Stéfanini (47e)
Delaunay (79e)

CASANOVA	4	LE MAUX	3
UVENARD	4	HUE	
CYPRIEN	4	(MATRLJAN, 33e)	3
SCIPION	4	BOYER	3
LEVASSEUR	4	ZAMBELLI	4
DELAUNAY	4	SESNIAC	3
MALBEAUX	4	TRASSARD	4
BARONCHELLI	4	BACCONNIER	4
(MOREAU, 84e)		BEASSE	3
STEFANINI	5	LANTHIER	4
STAPLETON	4	LANGERS	4
TIEHI	4	POUCAN	3
(PAIN, 82e)			
Total	45	Total	38
Entr. : Mankowski		Entr. : Lemée	

5 032 spectateurs. Recette : 167 754 F.
Arbitrage de M. Nouet.
Avertissement : Trassard (57e) à Orléans.

25e : tir de Stapleton, renvoyé par le poteau et Tiehi, dans l'axe, réussit à reprendre et à tromper Le Maux (1-0).
47e : passe en profondeur pour Stéfanini, dont le tir du gauche vient se loger directement au fond des filets (2-0).
52e : sur un centre de Stéfanini, Stapleton reprend, mais le ballon percute la transversale.
79e : à la suite d'une combinaison Cyprien-Malbeaux, Delaunay reprend instantanément, et en force, pour inscrire le troisième but (3-0).

DIJON 5 (0) C.-LOUHANS 1 (0)

Lobé (54e, 88e)
Durand (62e)
Zivkovic (78e, 90e)
Hoffer (75e s.p.)

DEPLAGNE	4	CHASLERIE	3
BOUACHRI	4	DELANOË	3
KERJEAN	4	PHILIPPON	3
LOPEZ	4	POTET	3
GOUSSET	4	HELY	3
MANSOURI	4	MOREL	4
HENRIOT	4	LOPEZ	3
DURAND	5	MEILLEY	4
ZGUTCZYNSKI	5	LESTRADE	3
LOBÉ	5	SCHAER	3
ZIVKOVIC	4	(TOURNAY, 62e)	
		HOFFER	3
Total	47	Total	35
Entr. : Herbet		Entr. : Le Lamer	

4 008 spectateurs. Recette : 194 450 F.
Arbitrage de M. Wurtz.
Avertissements : Hely (15e), Hoffer (78e) à Cuiseaux-Louhans.

54e : centre de Zgutczynski, et tête de Lobé à trois mètres (1-0).
62e : Lobé lance Durand qui fixe deux adversaires, se décale et frappe, Chaslerie semble bloquer le tir, mais le ballon lui échappe et finit derrière la ligne (2-0).
75e : Tournay, seul dans la surface, se heurte à Deplagne et Lopez. M. Wurtz siffle un penalty, transformé par Hoffer, bien que Deplagne ait touché le ballon (2-1).
78e : Zgutczynski déborde et centre en retrait. Reprise sans contrôle de Zivkovic (3-1).
88e : centre de Zivkovic, repoussé. Meilley récupère, veut donner en retrait à son gardien, mais Lobé intercepte et marque (4-1).
90e : coup franc de Durand. Tête piquée de Zivkovic. Chaslerie freine le ballon qui entre quand même (5-1).

ANNECY 2 (1) BASTIA 0

Vandenberghe (16e)
Simon (83e)

LAURICELLA	4	CECCARELLI	4
DEHOUCK	4	BIANCONI	4
MARINKOV	4	PADOVANI	3
MARZOLINO	4	(GOTTARDI, 55e)	
CANTON	4	GILLES	3
AVRIL	4	XAVIER	3
SIMON	5	NATIVI	4
BERTHOLET	3	ANTONETTI	4
(HABAULT, 55e)		PANTALONI	4
CONTAT	4	TRAORÉ	3
CASINO	4	MARIINI	3
VANDENBERGHE	4	BRACCONI	4
Total	44	Total	39
Entr. : Korac		Entr. : Gransart	

4 242 spectateurs. Recette : 202 080 F.
Arbitrage de M. Lavis.
Avertissements : Bianconi (67e), Nativi (82e), à Bastia.

6e : Annecy donne le ton par un bolide de Bertholet, expédié des vingt mètres, et difficilement stoppé par Ceccarelli.
10e : réplique de Bastia par Nativi, qui glisse à Antonetti, mais son tir n'est pas assez appuyé pour prendre en défaut Lauricella.
16e : sensationnelle montée de l'arrière Dehouck. Après une course de quarante mètres, il glisse la balle à Vandenberghe. Ce dernier, dans un ultime effort, la met hors de portée du gardien corse de la pointe du pied (1-0).
18e : nouvelle alerte pour Bastia sur une percée de Casino.
61e : sur une passe de Simon, Casino se présente seul devant le gardien bastiais. Son tir vrillé frise la cage.
83e : Simon trouve la récompense de ses efforts, en laissant tout le monde sur place pour venir marquer en finesse un second but (2-0).

MONTCEAU 0 NIORT 0

SZATNY	3	MÉRELLE	3
BRUYNAERT	4	SQUAGLIA	3
UDOVTSCH	3	REVELLI	3
MASTROIANNI	4	AUDEBRAND	4
FOREST	3	CERVETTI	2
SORIANO	3	(Expulsé, 64e)	
BERTUCCI	4	PEYCELON	3
LECLERCQ	4	BOURDONCLE	4
GARCIA	3	LARRE	4
AMORIN	3	FOFANA	3
BARÉ	3	(CAOU, 73e)	
		THOLOT	3
		SOLOMENKO	3
Total	37	Total	35
Entr. : Stephan		Entr. : Duvoid	

2 277 spectateurs. Recette : 74 000 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Udovtsch (38e), Bruynaert (79e) à Montceau ; Tholot (48e), Revelli (59e), Cervetti (63e), Bourdoncle (70e) à Niort.
Expulsion : Cervetti (64e) à Niort.

8e : corner tiré de la gauche par Garcia. Audebrand s'interpose une première fois, avant de repousser sur la ligne une tête à bout portant de Soriano.
32e : montée de Mastroianni qui sert Baré sur un plateau. La défense est battue, mais Mérelle sort à temps.
43e : coup franc de Solomenko, bien bloqué par Szatny.
51e : Mérelle s'étant avancé, Amorin tente le lob des trente-cinq mètres, mais la balle passe à côté.
60e : tir puissant de Bertucci qui prenait la direction des buts, mais trouve Audebrand sur son passage.

ALÈS 2 (0) RODEZ 1 (1)

Appriou (63e)
Zagar (66e)
De Falco (7e)

PALU	3	GENIEZ	4
CARPENTIER	3	EON	3
LECLERC	4	GUITARD	3
CRISTOL	3	J.-L. PASTUREL	3
ÉLIE	3	AUREJAC	3
DALL'OGLIO	4	BROUARD	3
APPRIOU	3	SCALA	3
(THIAM, 86e)		BRALLEY	3
ZAGAR	4	DE FALCO	3
MARTINEZ	4	BOBECK	3
CANGINI	3	(PRADIER, 75e)	
JANNIÈRE	3	HÉRAUD	3
(FLOS, 75e)			
Total	37	Total	34
Entr. : Lavagne		Entr. : Poisson	

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Dozol.
Avertissement : Appriou (72e) à Alès.

7e : sur une longue remise en jeu à la touche de Bobeck, De Falco profite de la trop grande passivité de la défense cévenole pour tromper Palu d'une reprise de la tête (0-1).
12e : sur une balle en cloche d'Élie, Dall'Oglio, à la réception, place un tir croisé qui bat Geniez, mais le gardien auténois est sauvé par le poteau.
19e : Cangini, au point de penalty, voit son tir stoppé, au prix d'un arrêt réflexe de Geniez.
63e : Carpentier sert Appriou à l'entrée de la surface de réparation. Celui-ci, d'une reprise de volée, remet les deux équipes à égalité, malgré le plongeon désespéré de Geniez qui touche le ballon du bout des doigts (1-1).
66e : Dall'Oglio, qui a débordé sur la droite, centre pour Zagar, délaissé par la défense visiteuse, qui marque de la tête (2-1).
83e : sur une balle en contre, Cangini a le troisième but alésien au bout du pied, mais il tarde trop à armer son tir, ce qui permet à Guitard de revenir, et à Geniez de sortir à sa rencontre.

GRENOBLE 1 (0) LE PUY 1 (0)

Poyet (60e)
Wathelet (89e)

MOTTET	4	CHATREFOUX	3
BLANC	3	BARBIER	3
GUILLOT	3	(WATHELET, 61e)	
DAVID	3	BURGIO	3
(POYET, 54e)		FELCI	3
LAPLACE	3	BONIN	3
CHRISTOPHE	3	LAIGNEAU	3
SÉCHET	4	DI FRAYA	5
ROBIN	3	CHAINTREUIL	3
C. GARCIA	3	SPADINY	4
DJORKAEFF	4	VARRICCHIO	3
PARODI	3	BAKÉKOLO	3
(BELLAL, 73e)		(GUILLEMET, 67e)	
Total	36	Total	36
Entr. : Markov		Entr. : Lang	

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Boudin.
Avertissements : Djorkaeff (27e), Parodi (33e), Blanc (71e) à Grenoble ; Felci (33e), Chaintreuil (88e) au Puy.

1re : coup franc de Djorkaeff ; reprise de volée de Clément Garcia dont le tir passe juste au-dessus des buts ponots.
12e : une nouvelle fois, Clément Garcia, après un relais Christophe-Guillot, catapulte le ballon sur la transversale.
29e : Mottet est obligé de se jeter au-devant de Spadiny, après une mésentente dans la défense alpine.
43e : coup franc de Djorkaeff, repoussé du bout des doigts par Chatrefoux.
60e : Chatrefoux relâche un ballon près de sa ligne ; Clément Garcia récupère pour Grenoble, passe en retrait à Poyet, lequel ouvre le score dans le but pratiquemment vide (1-0).
89e : coup franc rasant du Puy, repris à bout portant par Wathelet, lequel égalise pour son équipe : (1-1).

ISTRES 0 CL.-FERRAND 1 (1)

Chollier (26e)

RAVEL	4	D'ANGELO	4
FRANCIOLI	3	TREFOND	3
(PAPINI, 65e)		COLLADO	4
GAUTIER	3	DAVID	4
DJEFAFLIA	4	VOLPATTI	4
LAVERNY	4	BRU	3
MENTEAUX	3	SEVCENKO	4
VANDEPUTTE	3	GRUMELON	3
ETOT	3	(HAMIMI, 68e)	
(RENAUT, 46e)		VERGNET	4
MILOSEVIC	4	TOFFOLO	4
MAHMOUD	3	(HANTZ, 46e)	
AMOUYAL	3	CHOLLIER	3
Total	37	Total	40
Entr. : Roussel		Entr. : Szarmach	

687 spectateurs. Recette : 26 105 F.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Djefaflia (69e) à Istres ; Hantz (65e) à Clermont-Ferrand.

12e : Toffolo enlève le pied d'appui d'Etot dans la surface de réparation. C'est le penalty. Mahmoud le tire sur la gauche de D'Angelo,mais trop faiblement. Le gardien auvergnat détourne.
26e : Vergnet centre de la gauche. Chollier, étrangement seul devant Ravel, marque le but de près (0-1)
54e : Sevcenko s'échappe dans le dos des défenseurs istréens. Son tir heurte le montant. Ravel est bien inspiré en revenant sur sa ligne pour reprendre, à bout portant, la reprise de Vergnet.
81e : un tir de Vandeputte frôle le montant.
87e : tête piquée de Djefaflia de peu à côté.

Les étoiles

79 étoiles : Sansone (Sète).
78 étoiles : Deplagne (Dijon).
76 étoiles : Mottet (Grenoble).
75 étoiles : D'Angelo (Clermont-Ferrand).
73 étoiles : Laverny (Istres), Cyprien (Le Havre).
72 étoiles : Palu (Alès), Langers (Orléans).
71 étoiles : Bertucci (Montceau), Toutain (Sète).
70 étoiles : Lopez (Dijon), Colin, et Lemasson (Lyon), Tholot (Niort), Le Maux (Orléans), Geniez (Rodez).
69 étoiles : Casanova (Le Havre), Fugier (Lyon).
68 étoiles : Ravel (Istres), Desrousseaux (Nîmes).
67 étoiles : Dall'Oglio (Alès), Vandenberghe (Annecy), Potet (Cuiseaux-Louhans), Kerjean et Zgutczynski (Dijon), Deletang et Salou (Martigues), Dominguez (Nîmes), De Falco (Rodez).

Buteurs

16 buts : Kabongo (Lyon).
12 buts : Langers (Orléans).
9 buts : Traoré (Bastia), Hoffer (Cuiseaux-Louhans, Dominguez (Nîmes).
8 buts : Zivkovic (Dijon), Vandeputte (Istres), Baré (Montceaux).
7 buts : Djorkaeff (Grenoble), Bouafia (Lyon).
6 buts : Lobé (Dijon), Pastor (Le Puy), Garcia (Lyon), Tholot (Niort).
5 buts : Zagar (Alès), Vandenberghe (Annecy), Mariini (Bastia), Etot (Istres), Martet et Stéfanini (Le Havre), Héraud (Rodez).

Diego Maradona, dans ses œuvres devant Massimo Mauro, l'année de la victoire du Napoli au Stadio Comunale (3-1). L'année du premier titre napolitain. La Juve a repris depuis une partie de ses droits chez elle. De nouvelles stars sont arrivées. La course aux clubs milanais est ouverte pour un Juventus-Naples qui précède de trois jours FC Liège-Juventus et Bordeaux-Naples en C 3...
(Photo PRESSE SPORTS)

PRONOSTICS

Match	Dino ZOFF Juventus	Ottavio BIANCHI Naples
N° 1	1	1
N° 2	2	2
N° 3	2	N
N° 4	1	N
N° 5	N	1
N° 6	N	N
N° 7	2	N
N° 8	2	2
N° 9	N	N
N° 10	1	1
N° 11	1	2
N° 12	1	1
N° 13	N	N

Les îles du bonheur

A l'est ou à l'ouest, les îles sont bercées par la folie du jeu. Le soleil et la mer rendent-ils moins raisonnable ?

LES habitants de quatre départements d'outre-mer (Martinique, Guadeloupe, Guyanne française, Réunion) sont très friands de football et de Loto sportif. Maintenant que le réseau s'est informatisé, ils peuvent s'en donner à cœur joie sans avoir à supporter la lourdeur du système. Il n'est plus nécessaire de jouer une semaine à l'avance pour permettre l'acheminement des bulletins par avion, les gagnants n'ont plus à attendre leur chèque qui parfois se perdait, tous les tracas occasionnés par la distance et les transports sont évités.

Les territoires d'outre-mer (Polynésie française, Nouvelle-Calédonie, Wallis et Futuna, Mayotte) et un département (Saint-Pierre-et-Miquelon) sont moins bien lotis. Ils sont même carrément mis à l'index depuis la modernisation du réseau. Il n'a pas été décidé de les informatiser et les validations à distance ont été supprimée parce qu'elle posaient des problèmes techniques insurmontables. Il est probable que les investissements à engager ont été jugés trop lourds par rapport au chiffre d'affaires espéré. Certains amateurs de ces territoires et de ce département en sont désormais au même point que les Africains, qui se désolent de ne pouvoir jouer au Loto sportif.

Malgré l'éloignement, le football de l'Hexagone est souvent suivi de près. Les médias servent d'intermédiaire et donnent des nouvelles des joueurs qui ont réussi à monnayer leurs talents en métropole. Jouer au Loto sportif, c'est participer un peu à la fête, du foot et du jeu. On joue beaucoup au foot dans les Antilles, les joueurs de couleurs sont nombreux à venir tenter leur chance en France, des matches de gala sont organisés dans les îles et la Coupe de France permet chaque année de resserrer les liens. Ce qui explique que l'engouement pour le Loto sportif ne se dément pas dans la mer des Caraïbes. Les enjeux de la Martinique, de la Guadeloupe et de la Guyane représentent environ 6 % du total depuis le 16 juillet, date de la mise en place de la formule à treize matches.

C'est loin d'être négligeable pour un jeu auquel on demande le maximum. 41 millions de francs au total. Plus étonnant, cette catégorie de joueurs s'intéresse également aux paris sur les matches de Championnats étrangers ou de Coupes d'Europe. Au moins autant qu'en métropole.

Le cas de la Réunion est encore plus significatif. La petite île de l'océan Indien est le département français où la moyenne des enjeux du Loto, Loto sportif, Tapis vert et Tac O Tac est la plus importante par habitant. Depuis un an, ses 123 points de vente sont informatisés, ce qui permet des prises de jeu en temps réel avec la métropole. Le reçu de jeu est restitué en cinq secondes grâce au satellite et aux réseaux Dompac et Transpac. Les joueurs disposent ainsi de quarante-huit heures supplémentaires pour faire leur jeux, et dans le cas du Loto sportif ils peuvent attendre 21 h 30, heure locale, pour faire valider leurs bulletins. Cette informatisation a coûté 10 millions de francs mais a permis de créer des emplois dans les entreprises locales. Les PTT doivent aussi se réjouir, parce que le réseau de prises de jeu représente la moitié du trafic téléphonique de l'île. Pour l'année 1987, la Réunion s'est placée en tête des départements français avec un chiffre d'affaires de 274 millions, soit 2,4 % du chiffre global pour une population de 0,9 % seulement... Les prévisions sur 1988 s'élèvent à 391 millions, soit 43 % d'augmentation. Ces joueurs sont enragés.

Et particulièrement à l'égard du Loto sportif. La formule à treize matches semble faire l'unanimité, à tel point que la progression de 1987 à 1988 devrait atteindre 283 %.Le chiffre d'affaires devrait passer de 26 à 75 millions... Le seul Loto sportif constituera cette année à la Réunion plus de 19 % de tous les enjeux de la SLNLN. Par comparaison, le Loto national ne doit progresser que de 3,2 % et le Tac O Tac doit régresser (—29 %). La part du Loto sportif est dans cette île bien supérieure à ce qu'elle est en métropole, 19 % contre environ 10 %.

Cet engouement persistant au-delà des mers se traduit forcément par des résultats en termes de gains. Nous vous avons relaté voilà quelques semaines l'histoire du plus gros gagnant au Loto sportif avec la formule à l'italienne. Ce Martiniquais de vingt-neuf ans, M. Rémy Claire-Eugénie, qui avait empoché 5 317 764 F, avec le coup de pouce du numéro-pactole. La même semaine, un parieur de la Réunion, M. Xavier Ringuin, récoltait 3 134 106 F. Et quelques tirages avant, la Mrtinique avait déjà été à la fête grâce à Apollinaire et ses 3 129 574 F.

Ont-ils une recette pour griller les premières places aux joueurs de la métropole aussi souvent ? La bonne ou la mauvaise intuition sûrement. Et peut-être l'avantage de n'avoir pas tous les éléments en main. Ce qui les pousse à tenter, à jouer sans le savoir, des pronostics différents, plus risqués.

Pascal THIBERT

Le sport victime de prévisions trop optimistes

Pour un budget de l'Etat 1989, fixé actuellement à 1 152 milliards, le budget du secrétariat à la Jeunesse et aux Sports devrait s'élever à 2,3 milliards, soit 0,20 % du total. C'est-à-dire le même rapport qu'au cours des cinq dernières années. Ce budget des sports marque cependant une progression de 4 % sur 1988. Et il convient d'ajouter à ces crédits les dotations du FNDS (Fonds National pour le Développement du Sport) dont le montant prévisionnel a été fixé à 900 millions. Le Loto sportif devrait rapporter 548 millions au FNDS en 1989, en tenant compte de la nouvelle formule à treize matches plus performante, le Loto national devrait participer à concurrence de 293 millions (2,5 % des enjeux), le PMU pour 22 millions et les débits de boisson pour 37 millions. La prévision de 548 millions provenant du Loto sportif devrait être approchée ou réalisée à condition que le nouvel engouement ne se démente pas.

Pour 1988, le Loto sportif apportera environ 460 millions de francs au sport alors que les prévisions de recettes étaient de 710 millions. Et que le budget du FNDS avait été fixé à 1 060 MF. Les recettes 1988 seront en fait au moins inférieures de 250 millions de francs. Alors que les crédits de paiement ouverts s'élèvent à 1 042 MF... Ce qui met bien évidemment certaines fédérations dans des situations financières difficiles. Pour M. Nelson Paillou, président du CNOSF, la situation est catastrophique. La natation est en déficit de 6,7 MF, l'haltérophilie de 1,9 MF, l'escrime de 1,5 MF, le tennis attend 4 MF de subventions. Un milliard de francs avait été inscrit au budget du FNDS pour 1987 et il a manqué 220 millions, qui ont été comblés par le fonds de réserve des exercices précédents. Pour 1988, les prévisions de recettes avaient également été fixées à un milliard, mais le Loto sportif n'a pas pu suivre faute de parieurs. Seules les fédérations riches parviennent à éviter les découverts en banque : football, rugby, tennis, golf. Le CNOSF a dû verser 1,2 MF sur ses fonds propres pour rétribuer certains sportifs de haut niveau, et les clubs n'ont pour le moment reçu que 47 % de ce qu'on leur « doit ». Le sport est victime cette année de prévisions trop optimistes.

Le budget du FNDS pour 1989 est plus réaliste. Ce qui n'empêche pas que cela va avoir des conséquences graves pour le sport de masse dont les subventions vont diminuer de 110 millions. En revanche, les crédits réservés au sport de haut niveau seront identiques à ceux de 1988.

LES RAPPORTS DE FORCES

1. AT. MADRID-GIJON
● **At. Madrid** : 5e, 11 pts ;
J.10 ; G.5 ; N.1 ; P.4 ; p.19 ; c.13.
● **Gijon** : 7e, 11 pts ;
J.10 ; G.4 ; N.3 ; P.3 ; p.14 ; c.12.
***85-86** : 1-1 (1-1 au retour). **86-87** : 1-0 (1-1). **87-88** : 1-2 (0-2).
● At. Madrid (dom.) : 70 % de réussite.
● Gijon (ext.) : 50 % de réussite.

2. OVIEDO-FC BARCELONE
● **Oviedo** : 16e, 8 pts ;
J.10 ; G.2 ; N.4 ; P.4 ; p.10 ; c.15.
● **BARÇA** : 2e, 15 pts ;
J.10 ; G.6 ; N.3 ; P.1 ; p.18 ; c.5.
*Oviedo en Division II la saison passée.
● Oviedo (dom.) : 30 % de réussite.
● Barça (ext.) : 60 % de réussite.

3. LOGRONES-REAL MADRID
● **Logrones** : 4e, 12 pts;
J.10 ; G.4 ; N.4 ; P.2 ; p.7 ; c.8.
● **Real** : 1er, 17 pts ;
J.10 ; G.7 ; N.3 ; P.0 ; p.26 ; c.10.
***87-88** : 1-3 (0-2 au retour).
● Logrones (dom.) : 80 % de réussite.
● Real (ext.) : 90 % de réussite.

4. MALAGA-VALENCE
● **Malaga** : 11e, 10 pts ;
J.10 ; G.3 ; N.4 ; P.3 ; p.10 ; c.9.
● **Valence** : 9e, 11 pts ;
J.10 ; G.4 ; N.3 ; P.3 ; p.9 ; c.8.
***84-85** : 0-0 (1-1 au retour).
● Malaga (dom.) : 50 % de réussite.
● Valence (ext.) : 40 % de réussite.

5. AT. BILBAO-BETIS
● **At. Bilbao** : 13e, 9 pts.
J.10 ; G.4 ; N.1 ; P.5 ; p.9 ; c.11.
● **Betis** : 17e, 6 pts.
J.10 ; G.2 ; N.2 ; P.6 ; p.8 ; c.11.
***84-85** : 2-1 (0-2 au retour) ; **86-87** : 0-0 (1-0) ; **87-88** : 2-0 (0-0).
● At. Bilbao (dom.) : 60 % de réussite.
● Betis (ext.) : 30 % de réussite.

6. SÉVILLE-REAL SOCIEDAD
● **Séville** : 3e, 12 pts.
J.10 ; G.4 ; N.4 ; P.2 ; p.13 ; c.9.
● **Sociedad** : 12e, 10 pts.
J.9 ; G.4 ; N.2 ; P.3 ; p.9 ; c.9.
***85-86** : 3-1 (0-1 au retour) ; **86-87** : 1-1 (2-0) ; **87-88** : 1-0 (1-0).
● Séville (dom.) : 90 % de réussite.
● Sociedad (ext.) : 40 % de réussite.

7. CESENA-ROMA
● **Cesena** : 16e, 2 pts.
J.5 ; G.0 ; N.2 ; P.3 ; p.2 ; c.8.
● **Roma** : 7e, 6 pts.
J.5 ; G.2 ; N.2 ; P.1 ; p.4 ; c.4.
***82-83** : 1-1 (0-1 au retour) ; **87-88** : 0-0 (0-2).
● Cesena (dom.) : 17 % de réussite.
● Roma (ext.) : 50 % de réussite.

8. COME-INTER MILAN
● **Côme** : 12e, 5 pts.
J.5 ; G.2 ; N.1 ; P.2 ; p.4 ; c.7.
● **Inter** : 1er, 9 pts ;
J.5 ; G.4 ; N.1 ; P.0 ; p.10 ; c.2.
***85-86** : 1-0 (2-3 au retour) ; **86-87** : 1-1 (0-1) ; **87-88** : 1-2 (0-1).
● Côme (dom.) : 67 % de réussite.
● Inter (ext.) : 75 % de réussite.

9. PISE-FIORENTINA
● **Pise** : 18e, 1 pt.
J.5 ; G.0 ; N.1 ; P.4 ; p.3 ; c.10.
● **Fiorentina** : 6e, 7 pts.
J.5 ; G.3 ; N.1 ; P.1 ; p.8 ; c.7.
***85-86** : 1-2 (1-1 au retour) ; **87-88** : 2-1 (0-0).
● Pise (dom.) : 25 % de réussite.
● Fiorentina (ext.) : 50 % de réussite.

10. SAMPDORIA-BOLOGNE
● **Sampdoria** : 5e, 7 pts.
J.5 ; G.3 ; N.1 ; P.1 ; p.7 ; c.4.
● **Bologne** : 15e, 2 pts.
J.1 ; G.1 ; N.0 ; P.4 ; p.5 ; c.8.
*Bologne en série B les saisons passées.
● Sampdoria (dom.) : 100 % de réussite.
● Bologne (ext.) : 33 % de réussite.

11. JUVENTUS-NAPLES
● **Juventus** : 4e, 7 pts ;
J.5 ; G.2 ; N.3 ; P.0 ; p.10 ; c.6.
● **Naples** : 3e, 7 pts ;
J.5 ; G.3 ; N.1 ; P.1 ; p.11 ; c.4.
***85-86** : 1-1 (0-1 au retour) ; **86-87** : 1-3 (1-2) ; **87-88** : 3-1 (1-2).
● Juventus (dom.) : 50 % de réussite.
● Naples (ext.) : 50 % de réussite.

12. MILAN AC-AT. BERGAME
● **Milan** : 2e, 8 pts.
J.5 ; G.3 ; N.2 ; P.0 ; p.9 ; c.2.
● **Bergame** : 8e, 5 pts.
J.5 ; G.1 ; N.3 ; P.1 ; p.6 ; c.4.
***84-85** : 2-2 (0-1 au retour) ; **85-86** : 1-1 (1-1) ; **86-87** : 2-1 (2-1).
● Milan (dom.) : 75 % de réussite.
● Bergame (ext.) : 33 % de réussite.

13. PESCARA-TORINO
● **Pescara** : 14e, 4 pts.
J.5 ; G.1 ; N.2 ; P.2 ; p.4 ; c.11.
● **Torino** : 13e, 4 pts.
J.5 ; G.1 ; N.2 ; P.2 ; p.7 ; C.7.
***79-80** : 0-2 (0-2 au retour) ; **87-88** : 2-2 (0-2).
● Pescara (dom.) : 33 % de réussite.
● Torino (ext.) : 25 % de réussite.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 AT. MADRID	Abel — Tomas, Luis Garcia, Sergio, Armande — Juan Carlos, Donato, Orejuela, Futre — Manolo, Baltazar. Entr. : Atkinson.	5	19 buts Moyenne : 1,9	4	13 buts Moyenne : 1,3	3	397 étoiles Moyenne : 39	4	Domicile : J. 5 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 13 ; c. 4	4	At. Madrid b. *Elche ..... 3-1 *At. Madrid b. Valence ..... 2-0 *Osasuna b. At. Madrid 2-0	4	24 ★
2 GIJON	Ablanedo II — Tati, Moran, Jimenez, Ablanedo I — Jaime, Joaquim, Erana, Emilio — Narciso, Villa. Entr. : Aranguren.	4	14 buts Moyenne : 1,4	3	12 buts Moyenne : 1,2	3	390 étoiles Moyenne : 39	4	Extérieur : J. 5 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 7 ; c. 8	3	*Gijon b. Logrones ..... 3-0 Gijon b. At. Bilbao ..... 4-1 *Gijon et Séville 0-0	5	22 ☆
3 REAL OVIEDO	Zubeldia — Gorriaran, Sanudo, Luis Manuel, Elcacho — Bango, Berto, Tomas, De la Torre — Julia, Lopez. Entr. : Miera.	4	10 buts Moyenne : 1	3	15 buts Moyenne : 1,5	3	350 étoiles Moyenne : 35	3	Domicile : J. 5 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 3 ; c. 8	2	*Malaga et Oviedo ..... 1-1 Valladolid b. *Oviedo ..... 1-0 Oviedo b. *Espanol 2-1	3	18 ★
4 FC BARCELONE	Zubizarreta — Serna, Aloisio, Lopez Recarte, Roberto — Eusebio, Baquero, Carrasco — Julio Salinas, Lineker, Beguiristain. Entr. : Cruyff.	5	18 buts Moyenne : 1,8	4	5 buts Moyenne : 0,5	4	430 étoiles Moyenne : 43	5	Extérieur : J. 5 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 7 ; c. 4	4	*Real b. Barcelone ..... 3-2 *Barcelone b. Saragosse ..... 1-0 *Valladolid et Barcelone 0-0	4	26 ☆
5 LOGRONES	Huguet — Comas, Ruggeri, Herrero, Lopez Perez — Martin, Garcia Barrero, Angel, Abadia — Cruz, Alzamendi. Entr. : Iruretagoyena.	4	7 buts Moyenne : 0,7	2	8 buts Moyenne : 0,8	4	400 étoiles Moyenne : 40	4	Domicile : J. 5 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 6 ; c. 3.	5	*Gijon b. Logrones ..... 3-0 *Logrones et Real Sociedad ..... 1-1 *Betis et Logrones 0-0	2	21 ★
6 REAL MADRID	Buyo — Chendo, Tendillo, Sanchis, Camacho — Michel, Schuster, Martin Vasquez, Gordillo — Butragueno, Hugo Sanchez. Entr. : Beenhakker.	5	26 buts Moyenne : 2,6	5	10 buts Moyenne : 1	4	440 étoiles Moyenne : 44	5	Extérieur : J. 5 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 11 ; c. 3	5	*Real Madrid b. Barcelone ..... 3-2 Real Madrid b. *Murcie ..... 3-0 *Real Madrid b. Celta 4-1	6	30 ☆
7 MALAGA	Jaro — Chano, Alvarez, Anon, Clemente — Jaime, Matosas, Juanito, Lauridsen — Campuzano, Hassan. Entr. : Costa.	4	10 buts Moyenne : 1	3	9 buts Moyenne : 0,9	4	380 étoiles Moyenne : 38	4	Domicile : J. 5 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 6 ; c. 6	3	*Malaga et Oviedo ..... 1-1 *Malaga b. Espanol ..... 1-0 Malaga b. *Elche 2-0	5	23 ★
8 VALENCE	Ochotorena — Quique, Boro, Camarasa, Revert — Fenoll, Nando, Fernando, Subirats — Flores, Eloy. Entr. : Esparrago.	4	9 buts Moyenne : 0,9	3	8 buts Moyenne : 0,8	4	390 étoiles Moyenne : 39	4	Extérieur : J. 5 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 3 ; c. 6	2	*Valence b. Séville ..... 1-0 *At. Madrid b. Valence ..... 2-0 Cadix b. Valence 2-1	3	20 ☆
9 AT. BILBAO	Biurrun — Lakabeg, Ferreira, Andinua, Urtubi — Gallego, Luis Fernando, Alkorta, Elguezabal — Uralde, Argote. Entr. : Kendall.	5	9 buts Moyenne : 0,9	3	11 buts Moyenne : 1,1	3	370 étoiles Moyenne : 37	4	Domicile : J. 5 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 7 ; c. 6	4	*Osasuna b. At. Bilbao ..... 1-0 Gijon b. *At. Bilbao ..... 4-1 *Real Sociedad b. At. Bilbao 1-0	1	20 ★
10 BETIS	Pumpido — Calleja, Gail, Sanchez Valles, Ruben Bilbao — Recha, Chano, Caldere, Lopez Ufarte — Rincon, Puma Rodriguez. Entr. : Rios.	4	8 buts Moyenne : 0,8	2	11 buts Moyenne : 1,1	3	340 étoiles Moyenne : 34	3	Extérieur : J. 5 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 5 ; c. 7	2	*Betis b. Murcie ..... 3-0 *Celta et Betis ..... 0-0 *Betis et Logrones 0-0	4	18 ☆
11 SEVILLE	Fernando — Nando, Mino, Martagon, Jimenez — Zuniga, Rafa Paz, Francisco, De la Fuente — Polster, Ramon. Entr. : Azcargorta.	5	13 buts Moyenne : 1,3	3	9 buts Moyenne : 0,9	4	400 étoiles Moyenne : 40	4	Domicile : J. 5 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 12 ; c. 4	5	*Valence b. Séville ..... 1-0 *Séville b. Osasuna ..... 1-0 *Gijon et Séville 0-0	3	24 ★
12 REAL SOCIEDAD	Arconada — Zuniga, Larranaga, Gajate, Gorriz, Bengoechea — Iturrino, Baquero, Zamora — Loren, Goicoechea. Entr : Toshack.	5	9 buts Moyenne : 1	3	9 buts Moyenne : 1	4	342 étoiles Moyenne : 38	4	Extérieur : J. 5 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 4 ; c. 6	2	Real Sociedad b. *Murcie ..... 1-0 *Logrones et Real Sociedad ..... 1-1 Real Sociedad b. At. Bilbao 1-0	5	23 ☆
13 CESENA	Rossi — Cuttone, Calcatera, Jozic, Limido — Bordin, Leoni, Piraccini, Domini — Agostini, Holmqvist. Entr. : Bigon.	3	2 buts Moyenne : 0,4	2	8 buts Moyenne : 1,6	3	175 étoiles Moyenne : 35	3	Domicile : J. 3 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 0 ; c. 4	1	Fiorentina b. *Cesena ..... 3-0 Naples b. *Cesena ..... 1-0 *Torino b. Cesena 2-0	1	13 ★
14 ROMA	Tancredi — Tempistilli, Ferrario, Oddi, Nela — Desideri, Andrade, Conti, Giannini — Rizzitelli, Voller. Ent. : Liedholm.	5	4 buts Moyenne : 0,8	3	4 buts Moyenne : 0,8	4	205 étoiles Moyenne : 41	5	Extérieur : J. 3 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 1 ; c. 2	3	*Roma et Lecce ..... 1-1 *Inter Milan b. Roma ..... 2-0 *Roma b. Pise 2-1	3	23 ☆
15 COME	Paridisi — Annoni, Maccoppi, Albiero, Colantuono — Lorenzini, Todesco, Invernizzi, Giunta — Milton, Corneliusson. Entr. : Marchesi.	4	4 buts Moyenne : 0,8	3	7 buts Moyenne : 1,4	3	190 étoiles Moyenne : 38	4	Domicile : J. 3 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 3 ; c. 4	4	*Côme b. Bologne ..... 1-0 *Lazio Rome et Côme ..... 1-1 *Côme b. Lecce 2-1	5	23 ★
16 INTER MILAN	Zenga — Bergomi, R. Ferri, Mandorlini, G. Baresi — Brehme, Matthäus, Berti, Bianchi — Diaz, Serena. Entr. : Trapattoni.	5	10 buts Moyenne : 2	4	2 buts Moyenne : 0,4	4	220 étoiles Moyenne : 44	5	Extérieur : J. 2 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 3 ; c. 1	4	*Verone et Inter Milan ..... 0-0 *Inter Milan b. Roma ..... 2-0 *Inter Milan b. Sampdoria 1-0	5	27 ☆
17 PISE	Nista — Cavallo, Bandani, Celestini, Bernazzani — Faccenda, Gazzaneo, Been, Dianda — Piovanelli, Severeyns. Entr. : Bolchi.	3	3 buts Moyenne : 0,6	2	10 buts Moyenne : 2	2	165 étoiles Moyenne : 33	3	Domicile : J. 2 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 1 ; c. 3	2	*Pise et Sampdoria ..... 1-1 *Lecce b. Pise ..... 1-0 *Roma b. Pise 2-1	2	14 ★
18 FIORENTINA	Landucci — Calisti, Pin, Hysen, Carrobi — Dunga, Boscon, Cucchi, Baggio — Borgonovo, Pruzzo. Entr. : Eriksson.	5	8 buts Moyenne : 1,6	4	7 buts Moyenne : 1,4	3	205 étoiles Moyenne : 41	5	Extérieur : J. 2 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 3 ; c. 4	3	Fiorentina b. *Cesena ..... 3-0 *Fiorentina b. Torino ..... 2-1 *Fiorentina et At. Bergame 1-1	5	25 ☆
19 SAMPDORIA	Pagliucca — Mannini, Vierchowod, Pellegreni, Carboni — Pari, Victor, Cerezo, Dossena — Vialli, Mancini. Entr. : Boskov.	5	7 buts Moyenne : 1,4	4	4 buts Moyenne : 0,8	4	205 étoiles Moyenne : 41	5	Domicile : J. 2 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 3 ; c. 0	5	*Pise et Sampdoria ..... 1-1 *Sampdoria b. Ascoli ..... 1-0 *Inter Milan b. Sampdoria 1-0	3	26 ★
20 BOLOGNE	Cuesin — Luppi, Demol, Galvi, Villa — Pecci, Bonini, Lorenzo, Bonetti — Alessio, Rubio. Entr. : Maifredi.	3	5 buts Moyenne : 1	3	8 buts Moyenne : 1,6	3	175 étoiles Moyenne : 35	3	Extérieur : J. 3 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 2 ; c. 3	2	*Côme b. Bologne ..... 1-0 *At. Bergame b. Bologne ..... 2-0 Juventus b. *Bologne 4-3	2	16 ☆
21 JUVENTUS	Tacconi — Favero, Brio, Tricella, De Agostini — Galia, Rui Barros, Mauro, Zavarov — Altobelli, Laudrup. Entr. : Zoff.	5	10 buts Moyenne : 2	4	6 buts Moyenne : 1,2	3	205 étoiles Moyenne : 41	5	Domicile : J. 2 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 2 ; c. 2	3	*Ascoli et Juventus ..... 15-1 *Juventus et Milan AC ..... 0-0 Juventus b. Bologne 4-3	4	24 ★
22 NAPLES	Giuliani — Ferrara, Corradini, Renica, Francini — Garannante, De Napoli, Fusi, Carnevale — Careca, Maradona. Entr. : Bianchi.	5	11 buts Moyenne : 2,2	4	4 buts Moyenne : 0,8	4	210 étoiles Moyenne : 42	5	Extérieur : J. 2 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 1 ; c. 1	3	*Naples b. Pescara ..... 8-2 Naples b. *Cesena ..... 1-0 *Naples et Lazio Rome 1-1	5	26 ☆
23 MILAN AC	G. Galli — Tassotti, F. Galli, F. Baresi, Maldini — Ancelotti, Donadoni, Rijkaard, Evani — Gullit, Van Basten. Entr. : Sacchi.	5	9 buts Moyenne : 1,8	4	2 buts Moyenne : 0,4	4	215 étoiles Moyenne : 43	5	Domicile : J. 2 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 4 ; c. 0	4	*Milan AC et Lazio ..... 0-0 *Juventus et Milan AC ..... 0-0 Milan AC b. *Vérone 2-1	4	26 ★
24 AT. BERGAME	Piotti — Contratto, Vertova, Progna, Barella — Fortunato, Prytz, Evair, Nicolini — Stromberg, Garlini. Entr. : Mondonico.	4	6 buts Moyenne : 1,2	3	5 buts Moyenne : 1	4	200 étoiles Moyenne : 40	4	Extérieur : J. 3 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 2 ; c. 3	2	*Turin et At. Bergame ..... 1-1 *At. Bergame b. Bologne ..... 2-0 *Fiorentina et At. Bergame 1-1	4	21 ☆
25 PESCARA	Zinetti — Di Cara, Junior, Ciarlantini, Camplone — Bruno, Caffarelli, Miano, Marcheggiani — Gasperini, Berlinghieri. Entr. : Galeone.	4	4 buts Moyenne : 0,8	3	11 buts Moyenne : 2,2	2	180 étoiles Moyenne : 36	3	Domicile : J. 3 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 1 ; c. 3	2	*Naples b. Pescara ..... 8-2 *Pescara et Vérone ..... 0-0 Pescara b. *Ascoli 1-0	3	17 ★
26 TORINO	Lorieri — Rossi, Benedetti, Cravero, Ferri — Sabato, Zago, Bresciani, Edu — Muller, Skoro. Entr. : Radice.	4	7 buts Moyenne : 1,4	4	7 buts Moyenne : 1,4	3	185 étoiles Moyenne : 37	4	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 2; c. 3	2	*Torino et At. Bergame ..... 1-1 *Fiorentina b. Torino ..... 2-1 *Torino b. Cesena 2-0	3	20 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

LA GRILLE DE LA SEMAINE — N° 46

1	ATLETICO MADRID	GIJON	1 N 2	11	JUVENTUS	NAPLES	1 N 2
2	REAL OVIEDO	F.C. BARCELONE	1 N 2	12	MILAN A.C.	ATALANTA BERGAME	1 N 2
3	LOGRONES	REAL MADRID	1 N 2	13	PESCARA	TORINO	1 N 2
4	MALAGA	VALENCE	1 N 2				
5	ATHLETIC BILBAO	BETIS	1 N 2				
6	SEVILLE	REAL SOCIEDAD	1 N 2				
7	CESENA	ROMA	1 N 2				
8	COME	INTER MILAN	1 N 2				
9	PISE	FIORENTINA	1 N 2				
10	SAMPDORIA	BOLOGNE	1 N 2				

Le numéro Pactole ça matche un maximum !

VALIDATION : 17, 18 et 19 Novembre 88

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 45

1	CANNES	NANTES	1 N X	11	LE TOUQUET	DUNKERQUE	1 X 2
2	MONACO	METZ	1 X 2	12	NANCY	CRETEIL	X N 2
3	CAEN	BORDEAUX	X N 2	13	ANNECY	BASTIA	X N 2
4	PARIS-S.G.	LENS	X N 2				
5	TOULON	LAVAL	1 X 2				
6	AUXERRE	MARSEILLE	X N 2				
7	LILLE	MATRA RACING	X N 2				
8	TOULOUSE	STRASBOURG	X N 2				
9	SOCHAUX	NICE	X N 2				
10	MONTPELLIER	ST-ETIENNE	X N 2				

Les rapports sous 24 heures, ça matche vite !

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 45

Numéro du pactole : 1	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● **13 bons résultats**	56	102 323 F
● **12 bons résultats**	1 498	4 032 F
● **11 bons résultats**	18 039	334 F
TIRAGE N° 45 DU 12 NOVEMBRE 1988		
● **Montant des enjeux :** 40 millions de francs.		

Le club troyen possède en Pierre Flamion un conseiller de premier ordre. Avec son expérience hors du commun, c'est l'éminence grise du club.

(Photo Pascal MOUZON - L'EST ÉCLAIR)

A l'image de Tokodi aux avant-postes ou de Nicolas Dehon, le dernier rempart, les joueurs de l'ATAC se sont bien battus pour la victoire et pour leur entraîneur Jean-Louis Coustillet remarquable meneur d'hommes et fin psychologue.

(Photos Pascal MOUZON - L'EST ÉCLAIR)

Troyes s'en va-t-en

Les Troyens contre les voisins de Chaumont, pensionnaires de la Troisième Division, ont tenté l'exploit. Ils n'y sont pas parvenus au bout d'une lutte difficile. Mais pas inégale. C'est l'enseignement qu'ils ont tiré de ce combat peu ordinaire.

« JE veux savoir si l'équipe a le niveau de la Troisième Division. Ce match de Coupe contre Chaumont est un peu une prise de connaissance. Il permettra à l'équipe troyenne de se situer et de savoir si elle a les moyens de monter à l'étage supérieur. » Celui qui s'exprime ainsi n'est autre que Pierre Flamion, figure du football français, ancien joueur de Reims, de Marseille, de Lyon et de Troyes, puis entraîneur d'une demi-douzaine de clubs, parmi lesquels le Stade de Reims, qui disputa le finale de la Coupe 1977 face à Saint-Étienne et Chaumont, il y a encore deux saisons...

Aujourd'hui « le père Flamion », comme on l'appelle dans l'Aube, est revenu à Troyes, sa ville d'adoption, où il apporte au club local « ses connaissances ». Sans pour autant s'immiscer dans le domaine technique de l'entraîneur Jean-Louis Coustillet. Les deux hommes, sous l'autorité du président M. Cacciaguerra, s'efforcent de redonner la vie au football troyen, qui connut ses heures de gloire avec le TAF (Troyes Aube Football) en Première Division de 1973 à 1978. Avant de dégringoler puis de disparaître. Désormais, l'espoir s'appelle l'ATAC (Association Troyes Aube Champagne Football), parti de la Division d'Honneur et actuellement premier du groupe F de Division IV et qui dispute « le match de l'année ». Le derby contre son voisin Chaumont en Coupe un vendredi soir pour éviter la concurrence d'un Auxerre-Marseille du lendemain. Guy Roux affrétant des cars pour effectuer un ramassage dans la région de Troyes.

Pourtant, malgré le label « Coupe » de l'affiche, les habitudes n'ont pas été changées. Les joueurs se réunissent toujours avant le match dans une auberge à quelques kilomètres de Troyes. C'est là, dans un décor rustique qu'on les retrouve autour d'un juke-box diffusant une musique rock qui tranche avec les lieux. Puis c'est l'heure de la collation traditionnelle à 16 h 30. Café, jus d'orange, jambon, etc. Plus un comprimé de Guronsan à ceux qui le veulent.

L'ambiance est bonne. Ça se voit. Le match est encore loin mais on parle quand même football : « Bordeaux est tombé sur qui en Coupe d'Europe ? Naples ? Ouh ! là, là ! Et Montpellier ? (*Sic.*) » On a l'impression de se trouver au sein d'une joyeuse colonie de vacances qui ne se soucie pas du tout de l'événement de la soirée. Pombolo Sadi Wa, ex-Lyonnais et vedette de l'équipe : « C'est un match comme un autre. Je ne ressens rien. »

La tension monte

Il faut dire que le Zaïrois a déjà connu la Deuxième Division et ce n'est pas Chaumont qui lui fait peur. Ce qu'il redoute, c'est surtout le jeu dur pratiqué au niveau D III-D IV. Jeu dur qui a entraîné une blessure en début de saison et qui l'a empêché de briller malgré six buts en cinq matches. Pas loin de lui se trouve Bajeot (Lyon, Rennes) qui ne sera pas sur la pelouse pour cause de blessure. Et puis les autres. Nicolas Dehon dit Nico, le gardien formé à l'INF. Les arrières latéraux : Bradja de retour de Valenciennes et Louvrier transfuge de Chaumont. Le stoppeur Nugent formé au Racing de Paris (du temps de Zvunka). Le jeune libero Thomas qui remplacera Bajeot. Les milieu défensifs Lefevre et Simonin (formé à Metz). Defaix qui jouera deuxième stoppeur. Tokodi dit Tok, second Zaïrois aux dribbles déroutants. Les remplaçants Robert et Petitjean. Et Philippe Eullafroy, vingt-quatre ans, qui a déjà disputé la finale de la Coupe... du Canada : « J'ai joué ce match avec l'équipe de Sherbrooke contre Montréal. J'ai également été vice-champion de ligue A. Je suis allé là-bas après avoir joué à Meaux en D III. J'avais lu dans les annonces de *France Football* qu'un club canadien cherchait des joueurs de niveau D III. Je suis allé faire un essai jugé positif. »

Le ballon ovale de France-Argentine de rugby en toile de fond se fige et disparaît de l'écran de télévision. Les choses sérieuses commencent. Jean-Louis Coustillet, ancien entraîneur de Viry-Châtillon et de Saint-Lô, entame sa causerie d'avant-match et la préparation psychologique sous une rangée de projecteurs. Le verbe haut et le ton professoral : « Cette équipe de Chaumont est très forte. Deuxième du groupe Est de Troisième Division. Thiam est le meilleur buteur avec dix buts. J'ai relevé les étoiles de *FF*. Contant, le stoppeur, en a quatre. Mignon et Jeans, défenseurs aussi, deux. Cela veut dire que derrière ils sont solides.J'ai également relevé les résultats à l'extérieur. Ils n'ont gagné qu'une fois ! Cela doit nous rassurer. Dernier point : les individualités. On l'a déjà dit cent fois. Il y a Thiam et Sogue à prendre absolument. d'où deux stoppeurs. Et puis, n'oubliez pas Bezaz, l'ancien Sochalien et Rennais. Ne lui laissez pas d'espaces ! Compris ? Ça va là-dessus ? O.-K., les gars. Aujourd'hui, ce qui compte, c'est se qua-li-fier, donc gagner ! Gagner ! Gagner ! Avant la limite. Les penalties, c'est la Loterie nationale. Et puis il faut conserver notre invincibilité. On est in-vain-cus chez nous. C'est important. Pensez-y. Il faut la volonté de vaincre. J'élimine mon adversaire, j'ai cinq centimètres d'avance, c'est ça la détermination ! Je suis débordé par un attaquant. Je me jette pour l'empêcher de centrer. C'est ça la détermination ! (...) »

17 h 30, la tension est montée. Ça se sent. L'entraîneur responsabilise un à un les joueurs : « Momo (Bradjan) et Loulou (Louvrier), il faut les empêcher de centrer. Serrez l'adversaire. Ils vont être obligés de jouer court et ils n'en ont pas l'habitude. Profitez de Sadi et de son jeu de

guerre

tête. Nico, si l'adversaire est dans notre camp, ne dégage pas à la main. » 18 heures. Direction le stade où l'équipe réserve joue en lever de rideau. 19 heures : les vestiaires et les dernières recommandations tactiques. Les joueurs écoutent, le regard perdu dans le vague. Ils sont déjà rentrés dans le match. Puis vient l'échauffement et le match.

Le coup de poignard

Dans les tribunes : 3 500 spectateurs. Une affluence qui va faire du bien aux finances d'un club doté d'un budget de trois millions de francs supérieur à la moyenne des clubs de D IV. Cinquième minute de jeu : centre de Tokodi, tête et but de Sadi Wa. On ne peut pas mieux commencer un match. Les consignes sont bien appliquées puis le jeu s'effiloche. Le milieu de terrain a du mal à se faire respecter. L'égalisation viendra vingt-cinq minutes plus tard. Tabti profitant d'une erreur de marquage. Retour au vestiaire. Coustillet : « On joue la peur au ventre. Montrez-vous ! Libérez-vous ! Loulou (Louvrier), tu es sur les talons. Tu n'anticipes jamais. Tok, sur le premier corner, si tu piques au premier poteau tu la mets au fond. Soyez généreux ! Je vous sens timides aujourd'hui ! Edouard (Thomas), tu es trop loin sur le but. Le 10 prend le ballon et marque sans opposition ! » Le jeune libero accuse le coup. Les autres aussi en prennent pour leur grade. C'est ce qui s'appelle se faire remonter les bretelles. La seconde mi-temps sera meilleure. Sadi Wa verra son lob repoussé par la barre mais Bezaz trouvera la transversale. Fin du temps réglementaire. Re-vestiaire pour les prolongations. Coustillet s'agite : « Attention à celui qui vient d'entrer. Il a une frappe de mule. Empêchez-le de tirer. Ils sont assez lourds. Bougez. Jouez sur Sadi. Buvez, buvez. Allez Tok, allez, on se défonce maintenant. Il n'y aura pas de match retour. On doit finir à plat ventre. On doit se battre à mort. »

La « mort » justement. Elle viendra contre toute attente dans la seconde période. Une balle cafouillée et Tabti reprend une deuxième fois. Le coup de poignard dans toute sa splendeur. Derniers feux troyens puis salut au public qui a apprécié le spectacle. Les joueurs se sont bien battus. Bezaz le reconnaît : « Ils nous ont causé d'énormes problèmes. » L'ATAC est éliminée. Les joueurs ne toucheront pas la prime de 375 F plus l'intéressement à l'affluence qui a laissé plus de 100 000 francs. Une manne qui permettra de faire vivre un peu mieux les seize équipes du club et l'équipe première qui vise l'accession en D III. C'est le souhait n° 1 du président Cacciaguerra : « La montée d'abord. Après, on pourra faire une pause à ce niveau pour bien préparer les équipes, structurer le club et mieux accueilir le public. »

Un public qui est venu en nombre et qui a rassuré Pierre Flamion : « Cela prouve que Troyes est une ville de football. Il faut souhaiter qu'il revienne pour les matches de Championnat. La moyenne actuelle est de 1 100 spectateurs. Ce n'est pas suffisant compte tenu du classement de l'équipe. L'an dernier, il y a eu un certain engouement avec l'euphorie de la remontée.

Mais les défaites après la trêve contre Beaune et Châteauroux ont jeté un froid dans l'opinion. Cette saison, c'est le « wait and see. » Avec une agglomération de 120 000 âmes, Troyes devrait redevenir d'ici peu une ville de football de haut niveau. Reste à gravir les échelons. La première étape a été franchie avec ce match de Coupe. On a vu que l'ATAC était capable tout au long du combat de se hisser au niveau de son adversaire. C'est ce que Pierre Flamion voulait savoir. Il l'a su...

Hervé GALAND, à Troyes

Cinq clubs de Troisième Division ne poursuivront pas leur parcours le 27 novembre. Libourne s'est fait sortir par Landiras (DHR), 2-1. Alençon s'est amusé à faire perdre Lisieux, 1-2. Beaune a battu Nevers, 2-0. A Paris, la Police de Paris s'est fait un petit plaisir en battant Villecresnes, 1-0. Enfin, Compiègne déteste cette épreuve après avoir perdu contre Laon (DH), 3-0.

ALSACE

FCSK 06 - Wolfisheim	4-1
Kronenbourg - VAUBAN	1-3
Erstein - Neudorf	1-1
Neudorf aux t.a.b.	
Reiterswiller - La Walck	5-2
Mars Bischéim - Saverne (a.p.)	1-2
Sierentz - Munchhouse	1-2
Berrwiller - Menora Strasbourg	5-1
Red Star Mulhouse - Hirsingue	2-1

AQUITAINE

Trélissac - Bergerac	2-0
SAINT-SEURIN - Arcachon	2-1
Saint-Symphorien - Pessac	1-1
Saint-Symphorien aux t.a.b.	
Castets-en-Dorthe - Sarlat	1-0
Landiras - LIBOURNE	2-1
PAU - Saint-Médard-en-Jalles (a.p.)	2-1
Stade Bordelais - Caudéran	2-1
Bayonne Aviron - VILLENAVE	0-1
Lormon - MONT-DE-MARSAN	0-2
Mourenx - Saint-Estèphe	5-2

ATLANTIQUE

Bauge - Cholet (a.p.)	1-4
Intrépide Angers - Doué (a.p.)	5-2
Andard Brain - Thouaré	1-4
Foyer Trélazé - Les Herbiers	3-0
NDC Angers - Montaigu	0-2
Segré - Carquefou	4-4
Segré aux t.a.b.	
Pouancé - Saint-Nazaire	2-2
Saint-Nazaire aux t.a.b.	
Flocellière - Longué	2-1
La Tessoualle - Fontenay (a.p.)	1-2
ESSP Cholet - Stade Luçonnais	1-2
Ingrandes - Stade Croisicais (a.p.)	0-1
Torfou - La Chaume (a.p.)	4-5
Saint-Martin-Noyers - SO CHOLET	1-4
FC La Roche - Beaupréau	3-0
ESO La Roche - Montrevault	2-0
Étoile Clisson - Mareuil (a.p.)	2-3
Madeleine Guér. - St-J.-de-Monts (a.p.)	2-4
Saint-Nazaire - Soullans	4-0
Le Poiré-sur-Vie - Saint-Père-en-Rez	5-0
Les Brouzils - Ancenis	1-3
Pontchâteau - St-Aubin-Guérande	3-0
UMP Saint-Nazaire - Châteaubriant	0-3

AUVERGNE

Cournon - Gannat	1-0
Saint-Alban - MONTLUÇON	
Montluçon qualifié automatiquement.	
Vic-le-Comte - Moulins	0-2
Val-Vavert-le-Puy - Aurillac (a.p.)	0-3
Mozac - La Palisse	1-3
Mercy - Ambert	0-1
Stade Riomois - FC Riom	1-0
Saint-Georges - Ezzezat	2-3

BASSE-NORMANDIE

Granville - Condé Sports	1-1
Condé aux t.a.b.	
Moyon - SAINT-LO	1-9
Avranches - Argentan	4-0
Cherbourg - Mondeville	1-0
Bourguebus Sports - Normande	0-2
Fertoise - Bayeux	0-1
ASPTT Caen - Carentan	2-0
LISIEUX - Alençon	1-2

BOURGOGNE

Sens - Decize	3-1
Beaune - NEVERS	2-0
Charmoy - Châtillon-sur-Seine	2-0
Perrigny - Chalon	1-1
Perrigny aux t.a.b.	

CENTRE

St-Christophe-de-Châteauroux - Blois	0-1
Châteaudun - Joué-lès-Tours	0-1
CHATEAUROUX - Jargeau	9-1
Beaugency - Oucques	5-1
Lucé - Les Aubrais	0-1
BOURGES - Mainvilliers	11-0
TOURS - Gien	10-0
Buzancé - Dreux	0-1

CENTRE-OUEST

Chazelles - BRIVE	2-2
Chazelles aux t.a.b.	
Roumazières-Loubert - Guéret	2-1
Soyaux - Pons	0-2
LA ROCHELLE - Bressuire	4-0
Royan - Combrand	0-1
St-Jean-d'Angély - THOUARS	0-2
Vaux-sur-Mer - ANGOULÊME	1-4
Aubusson - Migné-Auxances	2-3
Maulepn - Laleu-La Pallice (a.p.)	2-3
Niort-Saint-Liguaire - Cozes	6-0
Saint-Amand-sur-Sèvres - Cognac	0-2
CHATELLERAULT - Limoges	7-0
Iteuil - Saintes	0-3
Poitiers - Oradour-sur-Glane	3-0
Isle - Loudun	3-4
Limoges - Montmorillon	0-1

CORSE

Furiani - AJACCIO	0-0
Ajaccio aux t.a.b.	
Toga Cardo - EOC	0-1

FRANCHE-COMTE

Dampierre Savoyeux - Bart	4-0
Le Puix Gy - Sesches Châtel	1-3
Montlebon - Beaume	3-3
Beaume aux t.a.b.	
Vermendans - Luxeuil	5-5
Vermendans aux t.a.b.	
RC Besançon - Dôle	1-2
Montbél. Belfort - PS Besançon (a.p.)	2-1
Delle - Le Russey	6-4
Molinges - Poligny	2-1

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Castelnau Hospitaliers - PERPIGNAN	0-1
CANET - PC AC Sète	1-0
Lunel - Castelnaudary	4-0
Narbonne - Indépendante Pt-St-Esprit	1-3
Vauvert - Chussian Marcoule	3-0
Lagrancombe - Palavas	2-0
Cournon Terral - Le Grau-du-Roi	0-1
Béziers - Perrier Vergèze	2-0

LORRAINE

Sarrebourg - FORBACH (a.p.)	0-1
Vagney - ÉPINAL	1-3
Raon - SARREGUEMINES	0-2
Audun - PTT Metz	0-2
Florange - Algrange	3-2
Saint-Avold - Marienau	1-3
Merlebach - Clouanges	2-0
Commercy - Thionville	0-4
Saulxures - Saint-Dié	1-0
Yutz - Maizières	2-0
Blénod - Marly	4-2
Lunèville - Villerupt	1-1
Villerupt aux t.a.b.	
Châtenois - Vandœuvre	0-1
Neufchâteau - Mirecourt	3-2

MAINE

Ecommoy - Beaumont	2-0
Fléchois - FA Laval	1-0
Sablé - US Fertois	3-1
US Lavalloise - L'Ernéenne (a.p.)	1-2

MÉDITERRANÉE

Antibes - Hyères	2-4
Brignoles - Fréjus	0-3
Digne - VALLAURIS	1-2
Gap - La Valette	3-0
Grasse - Saint-Tropez	1-1
Saint-Tropez aux t.a.b.	
Puget - SAINT-RAPHAEL	0-2
La Ciotat - Cagnes	0-2
Aix - Orange	1-1
Orange aux t.a.b.	
Aix Platane - Endoume	0-1
Arles - AVIGNON	0-3
RJ Avignon - St-Jérôme Marseille	6-2
Caillols Marseille - Luynes Sport	0-0
Caillols aux t.a.b.	
St-Antoine Marseille - Sorgues	2-0
Septèmes - 1er Canton Marseille (a.p.)	1-2

MIDI-PYRÉNÉES

Olempes - LABÈGE	1-2
Blagnac - Saint-Sulpice	5-1
Toulouse-Fontaines - St-Gaudin	0-1
Montauban - St-Martory-Salies	3-2
Capdenac - MURET	0-2
Albi - Castres	1-0
Moissac - Rodez-Quatre-Saisons	3-2
Mazères Aventignan - Brétenoux	1-3
L'Isle-Jourdain - Avenir Vonforbes	0-1
Sèmèac Olympic - Mazamet	0-3

NORD

Beaurains - Escaudain	1-2
Bully - Jean-Macé Tourcoing	0-2
Barlin - Denain	4-0
Auchel - CALAIS	0-1
Caudry - Ruch Carvin	0-1
Douai - Croix	2-2
Douai aux t.a.b.	
Vieux-Condé - BÉTHUNE	2-1
Masmy - Loison	3-5
Hazebrouck - Stade Le-Portel	1-1
Le Portel aux t.a.b.	
Lambersart - Bavay	3-1
Linselles - MAUBEUGE	2-2
Maubeuge aux t.a.b.	
Roubaix - Stade Hénin	1-1
Stade Hénin aux t.a.b.	
Grande-Synthe - ARQUES	1-3
Hesdin - Cambrai	4-0
Coquelles - Wasquehal	1-1
Wasquehal aux t.a.b.	
Boulogne - Coudekeque	2-3

NORD-EST

CHARLEVILLE - Bourg-Fidèle	6-0
Semoutier - Bogny	3-2
SAINT-DIZIER - Épernay (a.p.)	2-1
Saint-Anne de Reims - Bologne	4-0
SEDAN - Messempré	9-0
Valcourt - Mourmelon	2-4
Troyes - CHAUMONT (a.p.)	1-2
Frignicourt - Vandœuvres	3-2

NORMANDIE

Sèsaire-le-Villain - Lillebonne	0-0
Sèsaire aux t.a.b.	
Luneray - Fécamp	0-4
Stade Sottevillais - Gravenchon	4-2
AN Le Havre - Beaumont	3-2
Carny - Pont-Audemer	1-1
Pont-Audemer aux t.a.b.	
Broglie - Bois-Guillaume	3-1
Haut-Pavilly - Bihorel	0-1
Bresles - ÉVREUX	0-5

OUEST

Louannec Sp. - US Perr. Quit.-La Châtel.	1-2
Tredy - Lanniionnaise	1-1
Tredy aux t.a.b.	
CO Briochin - Stade Briochin	0-3
Lehonnaise - Dinardais	2-0
CAS de Morlaix - Plouvien	2-2
Plouvien aux t.a.b.	
St-Thégonnec - L.-St-Paul-de-Léon	0-6
SC Brest - Stade Landivisien	1-3
Stade Renan - Stade Plabennecois	2-4
AS PTT Brest - Stade Laurent Brest	0-1
CONCARNEAU - Penmarch (a.p.)	4-1
Bigoudenne Plouncour - Glazicks Coray	0-4
Rosporden - Quimperlé	1-0
Stella Maris Dez - P-Briex-de-l'Odet	4-2
Crozon - Carhaix	0-1
Redon - Maure	5-1
Fougères - NO CPB Rennes	1-3
TA Rennes - Lecousse	7-1
Betton - SAINT-MALO	1-5
Arradon - VEL. VANNES	0-3
Auray - LORIENT	1-2
GDV Hennebont - MONTAGNARDE	0-0
Montagnarde aux t.a.b.	
Ploermel - Locminé (a.p.)	1-2
La Sérentaise - Mélecienne-Plumelec	0-4
UCK VANNES - ASPTT Vannes	3-0
Stade Pontivyen - Baud	0-3
Muzillac - Gaudence Allaire	1-0
Lanester - Hermine Concarnoise	3-0
Quintin-Châtelaudren	2-2
Châtelaudren aux t.a.b.	

PARIS-ILE-DE-FRANCE

SAINT-LEU - Maisons-Laffitte	2-0
VERSAILLES - Cellois	2-0
Corbeil - MEAUX	1-3
Le Pecq - MELUN	0-4
Police Paris - VILLECRESNES	1-0
RED STAR 93 - Vallée 78	10-0
Élan 109 - ÉVRY (a.p.)	1-2
Persan - Paris FC	1-3
Gournay - INF	0-1
Moissy-Cramayel - Aubervilliers (a.p.)	1-2
Ivry - Cosmo Taverny	3-0
Romainville - Viry	1-2
Joinville - Chevilly-Larue	2-3
Maurepas - Gagny 3-4	
Claye-Souilly - Saint-Ouen-L'Aumône	2-2
Saint-Ouen-L'Aumône aux t.a.b.	
Plessis-Robinson - Fontenay-s-Bois	1-1
Fontenay-s-Bois aux t.a.b.	
Épinay-sur-Seine - Orsay	3-3
Épinay aux t.a.b.	
Noisy-le-Grand - Sarcelles	1-3
Draveil - Brévannes	0-2
Montreuil - L'Hay-les-Roses	0-0
L'Hay-les-Roses aux t.a.b.	

PICARDIE

SAINT-QUENTIN - Noyon	1-0
Laon - COMPIÈGNE	3-0
Origny-Thenelles - Ribemont	0-1
Soissons - Pont-Sainte-Maxence	1-0
Bresles - Hirson	1-2
Péronne - Creil	0-3
Senlis - ASPTT Beauvais	1-0
Chevières - ASPTT Amiens (a.p.)	0-1
Auxi-le-Château - CO Beauvais	0-1
Longueau - Quend	1-3
Chantilly - Riquier	1-0
SC Amiens - Vic-sur-Aisne	1-0

RHONE-ALPES

US Gua - Chambéry	0-2
Aix-les-Bains - Échirolles	2-4
ASP Moutiers - CLUSES-SCIONZIER	2-2
Cluses-Scionzier aux t.a.b.	
Voreppe - Jojo de Grenoble	2-3
Duchère-Lyon - FC VALENCE (a.p.)	0-1
O Belleville - Villeurbanne	1-3
Tournon - Romans	0-0
Tournon (5-4) aux t.a.b.	
Feyzin - Vienne	1-3
Craponne - Saint-Symphorien-Couise	3-2
Ville-la-Grand - Morestel	0-5
Crozet-Saint-Genis - Bourg-Perronas	1-2
Rumilly - Thonon	2-0
ANNEMASSE - Oyonnax	1-0
Stella Thonon - Gaillard	1-0
OCO Firminy - Meyzieu	3-0
Lyon-Décines - O St-Maur.-de-Beynost	0-1
Roanne - Neuville-sur-Saône	3-1
Esp. St-Étienne - Mt-Dore Chasselay	0-3
SAINT-PRIEST - Mizérieux	4-0
USJOA VALENCE - Entente Pierrelate	4-1
Azur Sport Valence - Villefranche	1-0
Vals-les-Bains - L'Étrat Sportif	1-2
Saint-Clair-Caluire - ES Talaudière	1-0
Montélimar - AS Minguettes	0-0
Montélimar (4-1) aux t.a.b.	

● **En capitales les clubs de Divison III.**

Coupe

Retrait volontaire

C'est sans entraîneur que Saint-Quentin s'est qualifié, vendredi soir, aux dépens de Noyon. En effet, suite à la venue de Victor Zvunka comme « superviseur » de la rencontre Saint-Quentin - Beauvais, le week-end dernier, Jean-Claude Mascret avait choisi de suivre la rencontre des tribunes.

★ Éric Renaut, victime d'un claquage contre le Paris-SG, ne rejouera pas avant la trêve dans l'équipe du Red Star 93.

★ L'AS Vallé 78 qui affrontait le Red Star 93 en Coupe est un jeune club puisqu'il est né il y a deux ans de la fusion des clubs de Saint-Rémy et de Chevreuse.

★ L'AS Vallée 78 s'était déplacé à Saint-Ouen pour affronter le Red Star 93 avec deux grands cars de supporters. Sans doute un public record pour ce petit club de Division I de district.

clin d'œil

Court-circuit

Mener 1-0 à dix minutes de la fin du match et se faire, finalement, battre 2 à 1, avouez qu'il y a de quoi disjoncter. C'est ce qu'a fait Pascal Foucault, joueur de Moissy-Cramayel, décidant subitement de donner la balle au public.

(Photo Jean-Claude LAMY)

★ Le gardien titulaire de Penmarc'h, Coïc a dû quitter le terrain à Concarneau dès la trentième minute. Son remplaçant, le défenseur Percelay bénéficia d'une chance peu commune : trois barres et deux poteaux, repoussant l'échéance jusqu'à la cent unième minute.

★ Point noir pour les Tourangeaux contre Gien : la blessure de Vermeulen qui l'a contraint à sortir dès la onzième minute du match.

★ Les Meldois ont été fortement encouragés, samedi soir, à Corbeil. Un car de cinquante supporters avait, en effet, effectué le déplacement dans l'Essonne.

★ Très « pro », les Cormorans de Penmarc'h se mirent au vert à Bénodet, dès vendredi après-midi, afin de s'oxygéner et aussi de préparer le match de Concarneau.

★ Éliminée par Saint-Dizier, l'équipe d'Épernay est leader et meilleure attaque du Championnat de Division d'Honneur de la ligue du Nord-Est.

★ Siegmann a fait officiellement samedi contre Messempré ses débuts sous le maillot sedanais. L'ex-Compiégnois arrivé dans les Ardennes à l'intersaison avait dû jusqu'alors se contenter de jouer en équipe réserve.

Premiers pas

Le libero Brucato a fait ses débuts au Red Star 93 contre l'AS Vallée 78. L'ancien Sochalien, qui fit plusieurs apparitions en D. I l'année dernière, mais fut blessé en début de saison, remplaçait Eric Renaut.

★ Exceptionnellement le match de Championnat de D III Charleville-Nancy aura lieu, vendredi prochain, à 20 h 30 au stade du Petit-Bois. La rencontre sera organisée au profit des sinistrés de Nîmes.

★ Ce qu'on appelle désormais à Charleville le « mur de la honte » du stade du Petit-Bois (l'immense bâche en plastique qui masque le talus de la voie ferrée) a fait l'objet d'une tentative de destruction. Des pyromanes ont tenté d'y mettre le feu la semaine dernière.

★ L'avant-centre sedanais Lambert, meilleur buteur de son équipe la saison dernière, était plutôt discret depuis l'ouverture du Championnat (3 buts). Il s'est brusquement réveillé en Coupe de France en marquant quatre des neuf buts de Sedan contre Messempré.

Mauvaise visibilité

La rencontre Annemasse-Oyonnax fut marquée par un incident à la 73e minute, quand un supporter lança des fumigènes sur le bord du terrain. L'arbitre, M. Beliccer, et le délégué, M. Perrin, étaient en plein brouillard lorsqu'une faute fut commise par l'US Annemasse. Il fallut plus d'un quart d'heure de palabres pour éviter l'expulsion de l'innocent Liséna alors que la faute avait été commise par Kreiffer.

★ Le gardien d'Épernay arborait une superbe tenue à Saint-Dizier. Un survêtement pantalon qui avait des allures de combinaison de ski du plus bel effet.

★ Ancien attaquant de Saint-Dizier, Marc Guardiola n'a pu se rappeler au bon souvenir de ses ex-supporters avec Épernay. En effet, dimanche, il est resté muet.

★ En faisant chuter les banlieusards castelroussins, Blois a réussi une performance de choix, infligeant à Saint-Christophe sa première défaite de la saison.

★ L'équipe berrichonne de Buzançais a passé son temps en Coupe de France à rencontrer des formations drouaises. Dreux-Chamards d'abord, une équipe de district puis le Dreux Football Club samedi.

★ Châtellerault, quart de finaliste l'an dernier, se devait de ne pas rater son entrée. Il a réussi au-delà de toute espérance en infligeant un 7-0 aux postiers limougeauds.

★ Pour recevoir les PTT Limoges, Carlier, l'entraîneur de Châtellerault, avait mis son meneur de jeu, Pattery au repos. En effet, celui-ci souffre d'une pubalgie et était remplacé par Lelouard.

★ En l'absence de Mascret, Daniel Prévost, le directeur sportifde Saint-Quentin, par ailleurs responsable de l'équipe C, avait pris place sur le banc de touche comme responsable technique.

★ Suite au retrait de Jean-Claude Mascret, le comité directeur a décidé de confier la direction de l'équipe fanion à René Fatoux, lequel était précédemment chargé des minimes. Ancien professionnel à Lens, Reims, au Red Star, à Marignane et à Grenoble, Fatoux, à quarante-six ans, a accepté ce « cadeau ».

★ Le match Sedan-Messempré offrait la curiosité suivante : le milieu de terrain et capitaine sedanais, Jean-Loup Lefebvre, est aussi l'entraîneur de Messempré.

★ Azur Sport Valence, petit club de quartier créé par des pieds-noirs, a réalisé un authentique exploit en sortant le FC Villefranche Beaujolais, formation drivée par l'ex-Stéphanois et Lensois Jean-Marie Elie. L'avant-centre Eric Henry a inscrit le but victorieux qui propulse ce club d'Excellence Drôme-Ardèche au sixième tour de la Coupe de France.

★ La première mi-temps de la rencontre Annemasse-Oyonnax fut dominée par les frères Liséna. Un tir de François sur une remise de Félix avait d'ailleurs permis l'inscription du seul but de la partie.

★ Dans les Ardennes, c'est toujours Sedan qui fait recette. Charleville recevait Bourg-Fidèle, une équipe de Division d'Honneur, à 17 heures devant 600 spectateurs. Les Sedanais ont accueilli Messempré, trois heures plus tard, devant un public trois fois plus nombreux.

★ Limon, le capitaine de la Police de Paris, disputait contre Villecresnes son avant-dernier match sous ses couleurs. Pour cause de mutation, il devra en effet quitter le club dans les prochains jours.

★ L'état-major du Paris FC au grand complet était présent pour assister à Police Paris-Villecresnes. Le président Save, l'entraîneur Lechantre et le capitaine Djaadaoui se trouvaient dans les tribunes.

★ En lever de rideau de Police Paris-Villecresnes, on a pu assister au derby opposant les cadets nationaux du Paris FC à ceux du Matra Racing.

★ L'AS Gien, qui avait déjà subi une nette défaite en début de saison contre la deuxième équipe de Tours en Division IV, s'est présenté, samedi, au stade du Cher, en condamné à mort.

★ Afin d'éviter la concurrence de Yougoslavie-France, le FC Valence affrontera l'OGC Nice vendredi et non samedi prochain.

Attention les nougats !

Le match Montélimar-Les Minguettes ne restera pas dans les annales, tant le climat de la rencontre fut détestable. Les banlieusards lyonnais, sortis à l'issue d'une séance de tirs au but, ont terminé la partie à neuf après qu'une brigade du commissariat montillien eut été obligée d'intervenir pour calmer les ardeurs des supporters surchauffés !...

★ Mahmoud Djebbar jouait à El Biar la saison dernière, en Deuxième Division algérienne (les Rémois connaissent !). Il joue cette saison à Corbeil, mais sa lettre de sortie a mis longtemps à parvenir au siège de l'AS Corbeil-Essonnes. Il n'en est en effet qu'à son troisième match avec les Essonniens.

★ Brève rencontre, samedi soir, dans les tribunes saint-seurinoises entre Marcel Bertomé et Serge Durand : les deux hommes ont évoqué la réception privée grandiose, prévue pour le 26 novembre prochain à Saint-Seurin, en l'honneur de Pierre Durand et de son cheval *Jappeloup de Luz*, les champions olympiques.

★ Le Saint-Seurinois Michel Le Blayo ne porte plus de plâtre sur le nez. Il lui reste néanmoins quelques sérieux problèmes respiratoires qui nécessiteront probablement une nouvelle intervention chirurgicale avant la fin de l'année.

★ Malgré la lourde défaite contre le Red Star 93, joueurs et dirigeants de la Vallée 78 ne parlaient que de fête. Une soirée choucroute organisée à l'auberge du Chalet, siège du club à Saint-Rémy, prolongea le match.

★ Festival offensif tourangeau contre Gien : Lalevée, le nouvel avant-centre, a marqué quatre buts, Manon trois, Lokuli, Piette et Gabriel ont complété le score. Khirat, le meilleur buteur du groupe Centre, s'est, quant à lui, contenté de donner d'excellents ballons à ses camarades.

★ Éliminé deux années consécutivement par Feyzin, dès le cinquième tour, le FC Valence a su éviter le piège que constituait l'actuel leader de la Division IV : la Duchère.

★ L'homme à tout faire du onze pierrelattin, Patrick Juan, entraîneur, joueur et capitaine, qui a fait l'essentiel de sa carrière au FC Valence avant de porter les couleurs de Montélimar et d'Aubenas, a retrouvé avec plaisir Pierre Ferrazzi et Christian Perlin, les hommes de base de l'USJOA Valence.

Gidon et son trois coups

Gidon, l'ex-Stéphanois, a retrouvé ses qualités de buteur au sein de l'équipe de Châtellerault. Il l'a prouvé contre les PTT Limoges en réalisant un exploit assez exceptionnel : trois buts en quatre minutes.

Cantrel : « Le ressort est cassé »

Un an après sa grave crise, le Stade Compiégnois plonge de nouveau. Dès son entrée en Coupe de France, il est éliminé. Simple mauvaise passe ou malaise plus profond ?

« Pascal Cantrel, depuis quelques semaines, Compiègne marque le pas en Championnat. Vous voilà maintenant sorti de la Coupe de France. Que se passe-t-il ?

— Il se passe que l'enthousiasme du début de saison n'est plus là, les joueurs restent en dedans. Le ressort est cassé...

— **Le Stade Compiégnois n'est-il pas en train de nous faire un remake de la crise de la saison passée ?**

— Non, il n'y a rien de comparable. D'abord, parce que le premier problème n'est pas d'ordre financier. Ensuite, parce qu'il s'agit simplement d'une mauvaise passe que l'on traverse. Nous ne sommes pas dans le coup en ce moment. Physiquement, nous sommes dans une période difficile. Et tout s'enchaîne : les résultats, l'ambiance, nos problèmes actuels forment un tout.

— **Aujourd'hui, il y a donc bien un problème à Compiègne ?**

— Nous allons rencontrer notre président, M. Levasseur, et examiner la situation afin de mettre un terme tous ensemble à nos petits malheurs du moment. Il faut arriver à une prise de conscience collective. Tout le monde est

concerné, et la réaction ne doit pas tarder à se manifester.

— **Dès vendredi soir contre le Paris-SG ?**

— Tout à fait. C'est un match qu'il nous faut absolument gagner pour stopper la chute. Peut-être que le match de Coupe contre Laon nous sera finalement salutaire. Il nous aura poussés à réagir et à nous remettre en question, car, sportivement, nous n'avons pas d'excuses à faire valoir sur cette défaite.

— **Comment avez-vous vécu cette élimination prématurée ?**

— Vous savez, depuis que je suis à Compiègne, nous nous sommes fait sortir de la Coupe de France coup sur coup par Gamaches, Vic-sur-Aisne et donc Laon, soit trois équipes de promotion ou Division d'Honneur. Compiègne ne réussit pas en coupe.

— **Que va-t-il se passer maintenant ?**

— Je ne peux rien dire. Il faut attendre la réunion de ce mardi avec le président et voir ensuite avec notre entraîneur Allou Bagayoko. En tout cas, une chose est certaine : il faut battre Paris-Saint-Germain vendredi soir. »

Philippe GRAND

★ Match de tous les dangers pour M. Bodéré, l'arbitre de la rencontre Concarneau-Penmarc'h. Bigouden bon teint, il habite, en effet, à proximité de Penmarc'h et comprenait mal que la FFF ait pu le désigner pour diriger ce derby maritime.

★ L'intermède de la Coupe est venu à point pour l'UCK Vannes qui soigne ses blessés du précédent derby : entorse pour Jaffrès et fracture d'un doigt pour le gardien Madec.

★ Cinq Divisions d'écart au parc de Vannes, entre les nationaux de l'UCK Vannes et les promotionnaires de l'AS PTT Vannes. Ces derniers, nullement ridiculisés, auraient tout de même souhaité avoir l'avantage du terrain.

★ Un moment remis en question à cause de l'épais brouillard enveloppant le stade Bielman, le match Lisieux-Alençon a finalement été disputé mais dans des conditions défavorables pour les spectateurs.

★ Les équipiers premiers de l'UCK Vannes ont servi, la semaine dernière, de sparring-partners à la cinquantaine d'éducateurs du Morbihan-Est rassemblés par l'entraîneur Yves Brécheteau. Une formule qui sera poursuivie.

★ C'est avec des maillots lexoviens que les Alençonnais se sont imposés à Lisieux. En effet, venus à tort en bleu, les joueurs de l'Orne ont évolué en jaune et noir, des couleurs qui sont aussi habituellement celles des joueurs du pays d'Auge.

★ De Jacky Chevalier, l'entraîneur de Penmarc'h : « Je ne pensais pas que les Concarnois auraient été si troublés lorsque mes joueurs sont revenus au score. »

★ L'UCK Vannes peut désormais s'entraîner en semi-nocturne, la municipalité ayant consenti à fournir une installation électrique suffisante sur un stade de la périphérie.

★ Confusion, samedi soir, à Saint-Scurin ; les Saint-Seurinois étaient invités à jouer à 20 heures, tandis que les Arcachonnais prévoyaient de débuter leur rencontre à 20 h 30. Seuls satisfaits de la situation : les spectateurs retardataires qui furent ainsi à l'heure.

★ L'arbitre de Saint-Dizier-Épernay, M. Trichon ne laissera pas un souvenir impérissable. Outre sa prestation, il n'a pas eu une attitude bienveillante auprès des joueurs qui souhaitaient se rafraîchir au changement de camp lors des prolongations, règlement oblige.

★ A Corbeil, Meaux était encore privé de son défenseur Delozanne et de son attaquant Joël Cantona. Tous deux purgeaient là leur ultime match de suspension.

★ Les stoppeurs de Corbeil et de Meaux avaient un point commun. En plus du fait qu'ils avaient à peu près la même (grande) taille, Roca le Corbeillois et Pedrotti le Meldois ont un crâne largement déplumé et possèdent un excellent jeu de tête.

Conseil de famille

Le match Charleville-Bourg-Fidèle était une affaire de famille. Luc Andry, le capitaine et stoppeur de Charleville, jouait contre ses frères Danny et Eric. De plus, le président de Bourg n'est autre que leur père, Amédée.

★ Les Cormorans de Penmarc'h opèrent en noir, aussi pour éviter toute confusion, M. Bodéré, l'arbitre du match contre Concarneau, portait une inhabituelle chemisette blanche.

★ Un fort contingent de Bigoudens accompagnait ses favoris à Concarneau. Coiffés de casquettes blanches, les supporters des Cormorans de Penmarc'h firent sonner bombardes et binioux.

★ Pour ne pas concurrencer les volleyeurs de Nationale 1 B, l'UCK Vannes avait conclu son match contre l'ASPTT à 18 heures, samedi, mais il débuta plus tardivement, le temps pour les juniors vannetais d'éliminer ceux du FC Lorient en Gambardella.

* * BIENTOT NOEL * *
avec le
SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
Comité du Livre 94, Bd Blanqui 75013 - PARIS
Dons à CCP : 31-711-09 Y La Source

Rendez-vous

DIVISION 3 (14e JOURNÉE)

GROUPE CENTRE

Auxerre - Bourges
Montluçon - Versailles
Saint-Étienne - **Montceau**
Lyon - Châteauroux
Orléans - Saint-Priest
Gueugnon - **Grenoble**
Nevers - Cluzes-Scionzier
Annemasse - Tours

GROUPE CENTRE-OUEST

Châtellerault - Brive
Villenave - Cholet
Libourne - **Niort**
Toulouse - Angoulême
Pau - La Rochelle
Labège - Saint-Seurin
Thouars - **Bordeaux**
Muret - Mont-de-Marsan

GROUPE EST

Sarreguemines - **Strasbourg**
Charleville - **Nancy**
Mulhouse - **Matra Racing**
Metz - Saint-Dizier
Chaumont - **Sochaux**
Meaux - Forbach
Vauban - **Reims**
Épinal - Sedan

GROUPE NORD

Evry - Saint-Quentin
Beauvais - **Le Havre**
Melun - Maubeuge
Arques - **Lille**
Red Star 93 - Calais
Villecresnes - Saint-Leu
Compiègne - **Paris-SG**
Fécamp - **Lens**

GROUPE OUEST

Angers - Concarneau
Lisieux - Lorient
Caen - Saint-Malo
Vél. Vannes - **Brest**
Laval - UCK Vannes
Rennes - Saint-Lô
INF - **Nantes**
Montagnarde - Évreux

GROUPE SUD

Montpellier - **Alès**
Valence FC - **Nice**
Cannes - Vallauris
Canet - **Marseille**
Toulon - Perpignan
Saint-Raphaël - **Monaco**
Nîmes - USJOA Valence
Ajaccio - Avignon

DIVISION IV (11e JOURNÉE)

GROUPE A

Hazebrouck - Tourcoing
Béthune - Poissy
Roubaix - Creil
Boulogne - Amiens
Corbeil - Cambrai
Valenciennes - Wasquehal
Malakoff - Saint-Omer

GROUPE B

US Normande - Rouen
Condé - Fécamp
Châteaudun - Chantilly
Alençon - ASPTT Caen
Avranches - Bayeux
Senlis - Lucé
Cherbourg - St. Laval

GROUPE C

Belfort - St-Dié
Florange - AS Mulhouse
Thionville - FC Strasbourg
RS Mulhouse - St-Avold
FC Mulhouse - Merlebach
Saint-Dizier - Yutz
Blénod - ASPTT Metz

GROUPE D

La Pallice - Segré
Ingrandes - La Flèche
FC Nantes - Saint-Sébastien
Pont-l'Abbé - Redon
Carhaix - Perros-Guirec
Guingamp - FC La Roche
St-Pol-Léon - Ancenis

GROUPE E

Dampierre - Chalon
Villefranche - Le Puy
Roanne - Jojo Grenoble
Cournon - Baume-L'Isle
Beaune - Lyon-Duch.
NORCAP Gren. - Besançon
Tavaux - Thonon

GROUPE F

Bourges - AJ Auxerre
Police Paris - FC Dijon
Gien - Decize
Viry-Châtillon - Tours
Joué-lès-Tours - Fontainebleau
Troyes - INF
Moulins - Paris FC

GROUPE G

Bordeaux - Blagnac
Arpajon - Limoges
Orthez - Poitiers
Castets - Montauban
Périgueux - Rodez
Niort-St-Ligu. - Toulouse Font.
Isle - Aurillac

GROUPE H

6,6Sète - Lucciana
Fréjus - Bastia
Arles - L'Ile-Rousse
Endoume - Cagnes
Grasse - Hyères
Aix-en-Prov. - Béziers
La Gd-Combe - Le Puget

Si vous étiez atteint d'une maladie neuro-musculaire évolutive, demain serait pire qu'aujourd'hui. Parce que les myopathies tuent muscle après muscle. Inexorablement. Jusqu'à ce que vous ne puissiez plus sauter, marcher, bouger, sourire et finalement... respirer.
A l'AFM nous ne croyons pas aux maladies incurables. Un malade condamné, c'est seulement quelqu'un qui n'a plus le temps d'attendre la découverte du traitement. Et cela décuple notre rage!
En 1986, après un siècle d'oubli et d'indifférence, le gène responsable de la Myopathie de Duchenne a été découvert.
En 1987, la protéine codée par le gène sain a été isolée : la dystrophine. C'est cette protéine que l'on ne retrouve pas chez nos malades. Maintenant que l'on sait cela, le chemin est tracé.
Depuis le dernier TELETHON, sous l'impulsion de l'AFM, les myopathes sortent enfin de leur isolement.
La recherche s'intensifie. Les laboratoires se modernisent. Plus de 40 maladies apparentées sont concernées. Les médicaments sont au bout du chemin. La science y croit.
Mais pour nos malades, chaque minute compte et compte très cher. Il faut que le médicament soit découvert de leur vivant.
Il faut que force reste à la vie.

Il faut que force reste à la vie!

Donnez au prochain TELETHON ou au CCP 8440 E Paris - Minitel : 36.15 TELETHON

AFM
ASSOCIATION FRANÇAISE CONTRE LES MYOPATHIES
13, PLACE DE RUNGIS 75013 PARIS - C.C.P. 8440 E PARIS

Angleterre

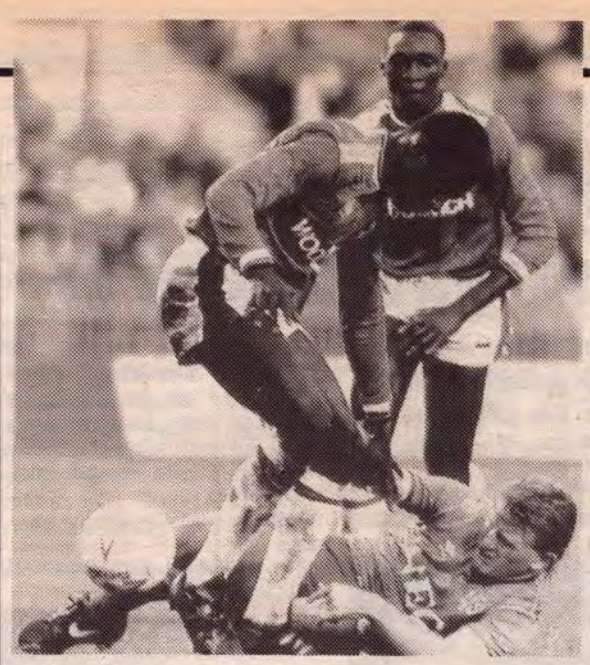
Le conte de fées de Millwall

Du rêve à la réalité, « Millwall le Petit » tient Liverpool en échec dans son antre d'Anfield. Plus qu'un point, les « Lions » ont gagné la respectabilité due aux grands...

LE rêve impossible de Millwall habitant de Cold Blow Lane (chemin du souffle froid) dans le quartier des docks de Londres, souvent en Quatrième et Troisième Division, brièvement en Deuxième Division, et finalement en Première, de jouer enfin à Anfield, devant le célèbre Kop et contre le grand Liverpool. Encore mieux et plus incroyable, Millwall se situe plus haut dans le classement que l'équipe locale ! C'est une situation dont les plus fidèles supporters de Millwall avaient rêvé pendant toute leur vie sans vraiment y croire.

Il est vrai que Liverpool est actuellement privé de plusieurs titulaires, mais cette formation, bien que diminuée, venait de tenir en échec le puissant Arsenal, en plein essor la semaine dernière, en Coupe de League ; la rumeur dit que, par ailleurs, jouer devant le Kop vaut un but d'avance pour Liverpool.

Ce fut cependant Millwall qui prit un avantage bien mérité, à la neuvième minute. Cascarino avait auparavant fait trembler un poteau, d'un coup de tête à la suite d'un corner. Puis l'ailier droit Paul Stephenson, vingt ans, acheté au Newcastle deux jours auparavant, pour trois millions de francs — une somme qui, dans le temps, aurait acheté l'équipe entière de Millwall — ouvrit la marque.



Steve McCall, d'Everton (au sol) a fort à faire avec la garde noire de Charlton, composée des athlétiques Paul Mortimer (à gauche) et Carl Leaburn. *(Photo A.P.)*

Briley, capitaine et milieu de terrain, dribble deux défenseurs, passe à Sheringham, qui lance Stephenson, dont le tir automatique dans la foulée trouve imparablement la lucarne.

Liverpool réagit avec son jeu habituel, calme, solide et confiant. A la quinzième minute, McCleary, arrière central de Millwall, perd le ballon au profit de Nicol, et le défenseur central de fortune de Liverpool égalise, marquant ainsi son premier but de la saison : un tir de seize mètres, qui heurte l'intérieur du poteau, avant de trouver le fond des filets.

Liverpool évolue en dessous de sa forme habituelle, ce qui se comprend aisément, étant donné sa liste horrifiante de blessés. Barnes lance une série d'attaques sur Millwall, mais Liverpool souffre d'une maladie normalement inconnue au sein de cette équipe si saine : il donne le ballon à ses adversaires trop souvent.

La seconde mi-temps, il faut l'avouer, manque de classe, et parfois de sang-froid. Millwall perd ainsi Dawes et O'Callaghan, blessés ; puis Morgan reçoit un avertissement de l'arbitre, Burrows et McMahon, de Liverpool, prenant tous deux, peu après, un carton jaune chacun.

Même sans finesse habituelle, Liverpool est un adversaire redoutable, pourtant Millwall se bat avec courage et concentration. Et ce n'est pas seulement une équipe au pied léger, qui envoie le ballon le plus loin possible (comme d'autres équipes de Division I, la saison dernière). Comme le dit Nicol, capitaine de Liverpool, après le match : « Ce ne sont pas seulement des lutteurs. Ils savent jouer. »

Ce point pris dans l'antre des Reds, représente une grande victoire pour Millwall, et ses quatre mille supporters qui avaient fait le voyage. Kenny Dalglish, entraîneur de Liverpool, doit attendre impatiemment le moment où il pourra récupérer tous ses titulaires. Parmi ces titulaires indisponibles, il y a aussi : Jean Molby, qui purge une peine de trois mois de prison, pour conduite dangereuse dans sa BMW ; il semble bien que Liverpool veuille le garder, mais les intentions du joueur sont moins certaines.

Correspondance Max MARQUIS

Non à Big Brother !

Le gouvernement — c'est-à-dire Mrs Thatcher — a annoncé en semaine son intention d'introduire une loi qui imposera un système national de cartes d'identité pour les spectateurs aux matches de football.

Chaque carte portera des informations enregistrées électroniquement : nom, adresse, club dont chaque titulaire est supporter, numéro et une photo. Les portes tournantes automatiques d'accès au stade, toutes reliées à un ordinateur national central, sorte de Big Brother du football, ne s'ouvriraient pas pour des spectateurs condamnés pour hooliganisme.

Donner de fausses informations pour s'emparer d'une carte, essayer d'entrer dans un stade sans une carte seraient des délits.

Il est rare qu'une mesure proposée par le gouvernement provoque une réaction quasi unanime ; ce projet y réussit : tout le monde est contre. La mesure est condamnée par la Football Association, la Football League, les clubs, l'Association des supporters du football, plusieurs policiers de haut grade, et, à ce qu'on peut déceler, presque tout le grand public. Les raisons pour lesquelles cette proposition est si vivement contestée sont nombreuses. Parmi les plus évidentes :

— Le hooliganisme est de mieux en mieux contenu, voire maîtrisé dans les stades. L'augmentation des arrestations est due à la télévision en circuit fermé dans les stades.

— Le gouvernement estime que ce système encouragerait l'UEFA à accepter le retour des clubs anglais dans des compétitions européennes, mais les clubs sont exclus pour des actes commis à l'étranger, en dehors des stades anglais.

— Le système découragerait le spectateur « occasionnel » (celui qui n'est pas supporter d'un club), et qui décide au dernier moment de voir un match.

— Inévitablement il y aurait une baisse d'affluence, mettant en danger de petits clubs. M. Ken Friar, directeur exécutif d'Arsenal : « Un tiers de nos spectateurs arrivent au stade à vingt minutes du coup d'envoi. Il y aurait des problèmes énormes aux guichets ». Quant au professeur Eric Dunning, directeur adjoint du centre de recherches sur le football à l'université de Leicester, il se dit étonné par la proposition. « Le système est totalement sans relation avec le problème et n'est pas une solution au hooliganisme dans le football... »

Etant donné le hooliganisme des « lager louts » (les « voyous de la bière »), les samedis soir, répandu dans les villages jadis paisibles, pourquoi pas les cartes d'identité pour les pubs, les concerts rock ? Et lorsque l'on voit les agressions dans les rues, les cas toujours présents d'enfants martyrs, ou encore les forces armées, on se dit que le gouvernement pourrait avoir d'autres priorités dans l'éducation du public contre la violence plutôt que commencer avec cette mauvaise proposition pour le football... — **M.M.**

Allemagne de l'Ouest

La guerre des 10

Bayern-Cologne a été marqué par de nombreuses agressions, et un conflit entre Olaf Thon et Pierre Littbarski, les stratèges mis en concurrence par Beckenbauer au sein de la sélection.

Le solide défenseur du Bayern, Hans Pflügler (à gauche) dégage son camp avec détermination devant l'attaquant de Cologne, Ralf Sturm. Les Bavarois feront la loi au stade Olympique de Munich : 2-0. *(Photo A.P.)*

LE match du jour, lors de la 14e journée de la Bundesliga, a été la rencontre entre le Bayern de Munich et le FC Cologne, pendant laquelle les joueurs et les 34 000 spectateurs ont observé une minute de silence pour Ossi Rohr, l'oncle du Girondin Gernot Rohr, joueur du Bayern pendant le premier titre du champion en 1932 et qui, plus tard, a joué en France aussi. La foule du stade olympique n'a pas vu beaucoup de football. Pas à cause du brouillard, qui tomba lors de la deuxième mi-temps, mais à cause des coups que les deux équipes échangeaient dans ce match de prestige, en oubliant trop souvent de jouer. Gielchen (Cologne) et Grahammer (Bayern) n'ont pas pu finir le match après de rudes attaques de leurs adversaires, mais les entraîneurs Christoph Daum et Jupp Heynckes ont qualifié la brutalité de « normale à quelques exceptions près ». Pour donner une impression du match, disons que les deux équipes se sont ramassées au milieu du terrain, qu'elles n'ont pas laissé d'espace à l'adversaire et quand, par hasard, il y a eu des combinaisons avec plus de quatre joueurs, une faute suivait immédiatement. Pierre Littbarski et Olaf Thon, les deux numéros 10 et rivaux dans la sélection de Franz Beckenbauer, ont mené une guerre privée avant et pendant le match. D'abord, Littbarski avait mis en question la sélection de Thon contre les Pays-Bas il y a quelques semaines : « Je ne trouve pas acceptable que Beckenbauer sélectionne les joueurs d'après les villes où se disputent les matches. Moi, j'ai fait un bon match en Finlande, j'ai été en bonne forme et puis, tout à coup, Thon joue ce match disputé à Munich. » Thon n'a rien répondu, mais quand le Bayern eut une balle de touche lors du match contre Cologne, Thon prit le ballon, alors que Littbarski était tout près de lui et lui tournait le dos. Puis, Thon lança le ballon sur le dos de « Litti » et utilisa ainsi son « ami » pour un une-deux. Un geste que Littbarski n'a pas apprécié du tout : « C'est une honte qu'un si jeune joueur se moque d'un joueur expérimenté », se plaignait-il après le match. Réaction de Thon : « Calme-toi, mon pauvre vieux ».

Il a fallu aussi calmer Arie Haan, l'entraîneur du VFB Stuttgart. Car son milieu de terrain défensif, le Yougoslave Screcko Katanec, qui d'ailleurs fait partie de la sélection yougoslave, a eu un carton rouge à Kaiserslautern après 37 minutes de match. Tout le monde attendait un coup-franc de Stuttgart tiré du côté gauche par Sigurvinsson quand Hartmann, attaquant de Kaiserslautern avec la tâche de couvrir Katanec lors de ses montées, tombait dans la surface en se tenant le visage. L'arbitre n'avait rien vu, mais le juge de touche affirmait que Katanec aurait mis son coude dans le visage de Hartmann. « Impossible », s'énervait Haan, qui commençait à se bagarrer avec les forces de l'ordre de Kaiserslautern. Après, il donnait la responsabilité de cette lourde défaite (1-6) à cette expulsion, mais son joueur Allgower était plus lucide : « Quand Kaiserslautern a mené 2-1, tout de suite après la pause, nous n'avons pas assez lutté contre la défaite », reconnaissait-il. En plus, Stuttgart perdait son attaquant Jurgen Klinsmann, blessé au pied. Une mauvaise journée avant le déplacement à Munich ce soir pour un match de retard. Si Stuttgart perd, et vu les trois petits points ramassés lors de six déplacements, il faut penser à une défaite, le Bayern aura alors cinq longueurs d'avance, et en RFA, une victoire ne compte que deux points...

En bas du tableau, la situation est plus intéressante, car cinq clubs sont menacés de la descente. Le week-end dernier, seuls les Kickers ont gagné un point ; Francfort, Nuremberg, Mannheim et Hanovre ont perdu leurs matches. A Hanovre, les spectateurs ont chanté « Nous demandons qu'on nous rembourse notre argent », et n'ont pas redonné le ballon aux joueurs quand ceux-ci l'ont envoyé dans la tribune. Rare qu'un public soit si mécontent. 140 000 spectateurs seulement ont assisté à cette journée, soit le plus petit score de la saison en cours, mais ils ont tout de même vu 34 buts. Que faut-il faire pour que le public ouest-allemand revienne en masse dans les stades ?

Correspondance Rainer KALB

Le cauchemar portugais

L'élimination des clubs portugais dans les compétitions européennes suscite des remous qui ne sont pas près de s'estomper.

LES échos de la débâcle européenne des équipes portugaises sont bien loin de s'estomper. On s'interroge, on cherche à disséquer les raisons de ce raz-de-marée et l'on tire à boulets rouges sur les joueurs, les entraîneurs ou les dirigeants.

L'élimination prématurée de tous les clubs portugais au deuxième tour des compétitions européennes est certes préoccupante, mais elle n'est pas dramatique, dans le sens où l'on ne peut pas tirer des conclusions en ne s'en tenant qu'à des évènements qui n'ont pas d'antécédents récents.

Au bout du compte, le bilan de la participation portugaise dans les toutes dernières saisons est plutôt positif. Porto et Benfica ayant été dernièrement champion et vice-champion d'Europe respectivement. De plus, des équipes telles que Guimaraes, Boavista ou Belenenses ne sont plus nécessairement éliminées dès le premier tour.

Ceci dit, les clubs portugais devront quand même se racheter dès la saison prochaine s'ils ne veulent pas que les résultats de cette saison soient considérés comme le début de la déchéance. Mais les pôles d'intérêt autour du football portugais ne se résument pas heureusement aux évènements malheureux survenus la semaine écoulée.

L'attaquant du Matra Racing, Jorge Placido, est rentré au Portugal, où il portera les couleurs du Sporting, au moins jusqu'à la fin de la saison en cours. Pour l'instant, il s'agit d'un prêt, mais le Sporting devrait finir par l'embaucher.

Du côté de Benfica, le quotidien sportif *O Jogo* s'interrogeait, dans son édition de samedi dernier, sur l'éventuel retour du Suédois Sven Eriksson (qui a été à Lisbonne, le week-end dernier) en lieu et place de Toni, contesté par quelques socios à la suite de l'élimination en Coupe de l'UEFA. En fait, Eriksson s'est rendu à Lisbonne, le week-end dernier, dans le but d'acheter une villa dans les environs de la capitale portugaise. En plus, la direction de Benfica a déjà réitéré son soutien à Toni.

Cette semaine, l'équipe nationale portugaise entrera en lice dans la phase des qualifications pour la prochaine Coupe du monde.

On note l'insistance de Juca, l'entraîneur, à convoquer des vétérans, tels que Jordao (qui, à vrai dire, est en superforme, malgré ses trente-six ans), mais les deux vedettes portugaises Futre et Rui Barros seront également de la partie.

Correspondance
Fernando COUTO E SANTOS

Jorge revient à Porto

LISBONNE. — Le bruit qui courait depuis quelques jours dans les coulisses du football portugais est maintenant officiel : Artur Jorge reprendra en main, dès cette semaine, le FC Porto.

Démissionnaire du Matra Racing depuis le 4 novembre, Artur Jorge avait clairement indiqué son désir de revenir au Portugal, bien que déjà sollicité par plusieurs grands clubs européens. Ce désir est maintenant réalité, puisque le président portiste, M. Nuno Pinto Da Costa, s'est mis d'accord avec son ancien (et nouvel) entraîneur, qui devrait signer cette semaine un contrat de trois ans.

Artur Jorge revient donc à la tête d'une équipe qu'il dirigea pendant quatre saisons, l'emmenant par deux fois au titre de champion, à une Coupe du Portugal, et surtout, le 27 mai 1987, à une Coupe d'Europe des champions, en triomphant (2-1) du Bayern Munich. Aussitôt après, il quittait le club portiste, et prenait en main le Matra Racing de Paris, avec lequel il ne connut pas la gloire espérée par le président Lagardère, jusqu'à sa démission, il y a deux semaines.

Ce retour coïncide avec le départ de l'entraîneur du FC Porto, Quinito, précipité par l'humiliation subie en Coupe des champions à Eindhoven (0-5).

L'arrivée de Jorge à Porto n'est qu'une péripétie supplémentaire dans la valse des entraîneurs portugais, après la récente démission de Raul Aguas, à Chaves. Et les résultats catastrophiques des clubs portugais en Coupe d'Europe pourraient bien précipiter de nouveaux départs...

F.C.e.S.

L'attaquant yougoslave du FC Liège, Nebojsa Malbasa (à droite), peut jubiler, ainsi que ses coéquipiers : son but au stade de La Luz élimine Benfica ! (Photo A.P.)

L'espoir est de retour

La performance de l'AS Monaco et des Girondins de Bordeaux dans le deuxième tour des Coupes européennes a permis à la France d'échapper au rang misérable qui était le sien après le début catastrophique de ses représentants (20e) et même d'entrevoir la possibilité de conquérir un troisième fauteuil en Coupe de l'UEFA 1990-1991.

Avec un coefficient UEFA de 3, nos clubs, ainsi que le montre le tableau suivant, sont passés en effet du 20e au 13e rang.

CLASSEMENT À L'INDICE 88-89 APRÈS 2 TOURS

1. Roumanie : 6
2. Italie : 5,666
3. Espagne : 5,400
4. RFA : 5,142
5. Belgique : 4,833
6. Danemark : 4,666
7. Yougoslavie : 4,600
8. Portugal : 4,400
9. Ecosse : 4
10. RDA : 3,750
11. Pays-Bas : 3,500
12. Suède : 3,200
13. **France** et Turquie : 3
15. Bulgarie et Hongrie : 2,750
17. URSS : 2,666
18. Pologne : 2,500
19. Autriche : 2,400
20. Grèce et Suisse : 2,250
22. Finlande : 2
23. Tchécoslovaquie : 1,25
24. Albanie, Irlande, Islande, Malte, Norvège : 1
29. Eire : 0,333
30. Chypre, Luxembourg : 0

En fait, la position de la France avant les quarts de finale de C1 et C2 et les 8e de finale de C3 est encore supérieure à ce que révèle ce classement, si l'on se réfère au **nombre des clubs encore qualifiés**, par rapport aux clubs engagés.

Voici ce classement :

1. Italie : 6 qualifiés sur 6
2. RFA : 5 sur 7
3. Espagne, Pays-Bas et Roumanie : 3 sur 4
6. **France** : 2 sur 4
7. Belgique : 2 sur 6
8. Danemark, Finlance, Turquie : 1 sur 3
11. RDA, Bulgarie, Ecosse : 1 sur 4
14. Suède, Yougoslavie : 1 sur 5.

Ces quinze pays sont les seuls à être encore dans la course grâce à la qualification d'au moins un de leurs représentants. On notera la présence étonnante à ce stade de pays tels que le Danemark (Aarhus), la Finlande (Turun) et la Turquie (Galatasaray qui a fait exploser les poulains de Gilbert Gress).

En contre partie, 17 pays ont déjà perdu toute espérance. Et parmi eux, outre l'Autriche, la Hongrie et la Tchécoslovaquie souvent mieux inspirées, le **Portugal** et l'**URSS** considérés depuis quelques années comme des grands du football européen de club. L'URSS figurait en effet au 2e rang (derrière l'Italie) du classement européen des cinq saisons (82-83 à 86-87) et le Portugal au 6e.

Soulignons, parmi les vainqueurs, l'exceptionnel exploit de l'Italie qui a réussi à ne pas perdre un seul de ses six engagés. Derrière les Italiens, on n'est pas surpris de trouver comme d'habitude les Allemands et les Espagnols. Les Pays-Bas, eux, confirment leur renouveau, tandis que les Roumains étoffent les résultats remarquables obtenus par leur chef de file, Steaua, depuis 1985-86.

La France, avec 2 qualifiés sur 4, apparaît ici en bonne posture et voit ses chances d'arracher, sur l'ensemble des cinq saisons 84-85 à 88-89, une place de 8 à 10e, augmenter. Place qui pourrait autoriser la France à compter de nouveau 3 clubs qualifiés pour la Coupe UEFA 1989-1990.

Jacques FERRAN

SAISON 1987-1988

	Total sur 4 saisons (84-85 à 87-88)	1er tour	2e tour	Total sur 5 saisons (84-85 à 88-89)
Albanie	7,666 (24)	8,666 (25)	8,666 (25)	8,666
R.D.A.	13,75 (16)	16,500 (15)	17,500 (14)	
R.F.A.	32,665 (1)	35,093 (1)	37,807 (1)	
Angleterre	9,428 (23)	23)	(24)	9,428
Autriche	19 (11)	20,800 (11)	21,400 (12)	1,400
Belgique	25 (5)	27,833 (5)	29,833 (5)	
Bulgarie	9,666 (22)	10,916 (22)	12,416 (22)	
Chypre	5,666 (26)	5,666 (27)		5,666
Danemark	10,666 (21)	13,332 (19)	15,332 (19)	
Écosse	19,80 (8)	22,600 (8)	23,80 (8)	
Espagne	31,199 (2)	33,999 (2)	36,599 (2)	
Finlande	10,998 (19)	12,331 (21)	12,998 (21)	
France	19,40 (10)	20,65 (12)	22,400 (10)	
Grèce	14,166 (15)	16,416 (17)	16,416 (17)	16,416
Hongrie	13,75 (16)	16,500 (15)	16,500 (16)	16,500
Eire	2,665 (30)	2,998 (30)		2,998
Irlande du Nord	4,666 (28)	5,666 (27)		5,666
Islande	3,333 (29)	4,333 (29)		4,333
Italie	30,332 (3)	33,165 (3)	35,998 (3)	
Luxembourg	1,665 (32)	1,665 (32)		1,665
Malte	1,666 (31)	2,666 (31)		2,666
Norvège	5,666 (26)	6,666 (26)		6,666
Pays-Bas	22,80 (6)	23,800 (7)	26,300 (6)	13,250
Pologne	10,75 (20)	12,750 (20)	13,250 (20)	13,250
Portugal	21,183 (7)	24,383 (6)	25,583 (7)	25,583
Roumanie	15,80 (13)	19,05 (13)	21,800 (13)	
Suède	19,50 (9)	21,50 (9)	22,700 (9)	
Suisse	13,75 (16)	15,250 (18)	16 (18)	15
Tchécoslovaquie	15,30 (14)	16,550 (14)	16,550 (15)	16,550
Turquie	6,999 (25)	8,999 (24)	9,999 (23)	
URSS	29,30 (4)	31,466 (4)	31,966 (4)	31,966
Yougoslavie	17,80 (12)	21 (10)	22,400 (10)	

Historique ce triomphe !

Le président de la Federcalcio s'insurge contre les incidents qui ont marqué le triomphe des clubs transalpins en Coupes d'Europe

TOUS les clubs italiens encore en course après le second tour des Coupes européennes ! Six qualifiés, c'est un record historique pour le Calcio et seule, la RFA avait fait aussi bien en 1978-1979 et en 1980-1981. Honneur donc à l'Inter, à la Sampdoria, à la Juventus et à Naples, mais surtout chapeau bas devant le Milan AC et la Roma. Comme au premier tour contre Nuremberg, la Roma a donc opéré un spectaculaire redressement, battant le Partizan par 2 à 0 après avoir perdu la première manche à Belgrade 2-4. Et pourtant, les « Giallorossi » de Liedholm auront connu toutes sortes d'infortunes au cours de ce duel dans un stade olympique à moitié démoli (dans l'optique du Mondiale 90). Rizzitelli et le Brésilien Renato suspendus, trois tirs repoussés par des montants, Manfredonia sévèrement expulsé, on a longtemps pu craindre le pire pour les Romains qui se qualifièrent finalement grâce à un penalty transformé par leur capitaine Giannini.

Milan, quant à lui, a connu des fortunes deverses en ce sens qu'il fut d'abord tout heureux de voir interrompu, à la 57e minute, le premier match du mercredi au Marakana de Belgrade alors que l'Étoile Rouge menait 1-0 et que Virdis venait d'être expulsé. Mais le lendemain, plus de brouillard et pas davantage de problèmes. Les Rossoneri ne se qualifièrent, certes, qu'au bénéfice des coups de pied au but (4-2). N'empêche qu'ils avaient dominé de la tête et des épaules ce second affrontement en 24 heures.

C'est donc l'allégresse générale aux quatre coins de la « botte enchantée », mais les hauts responsables du Calcio ne sont pas satisfaits pour autant et l'on prête au virulent patron de la Federcalcio, Antonio Matarrese (qui a déjà eu des mots avec Joao Havelange) de s'en prendre sous peu à l'UEFA. Matarrese, en effet, s'indigne de la somme d'incidents en tout genre dont viennent d'être victimes ses administrés et il va, entre autres, demander des comptes à propos du premier match Partizan-Roma au cours duquel les supporters yougoslaves mirent le feu aux tribunes après que Giannini eut été sérieusement blessé sur le terrain par un objet lancé des gradins. Parallèlement, le président entend mettre en cause « l'arbitrage délibérement hostile aux Italiens » lors des matches Otelul-Juventus (penalty imaginaire pour les Roumains et un but parfaitement valable refusé aux Turinois), Roma-Partizan et surtout le dernier Étoile Rouge-Milan.

Correspondance Antonio CARRUGI

Les Orange de Milan contre la Squadra

Donadoni out pour deux ou trois mois, Zenga également blessé, c'est une Squadra Azzurra remaniée qui aura le périlleux honneur, demain à Rome, de recevoir les PaysBas champion d'Europe.

Faute de pouvoir jouer de vrais matches de compétition, Azeglio Vicini n'a pas d'autre ressource que celle de croiser le fer avec les meilleurs. Pour ce match de prestige, la sélection orange ne pourra pas compter sur Erwin Koeman blessé, mais on devrait retrouver tous les héros de l'Euro 88. Y compris, bien sûr, Van Basten, Rijkaard et Gullit, les trois « Milanais ». Mais le Ballon d'Or 87 de *France Football*, relevant à peine de blessure, n'est pas un partant certain.

Coté « azzurro », c'est évidemment le gardien de la Juve Tacconi qui remplacera Zenga indisponible. Mais pour suppléer Donadoni si précieux dans l'entrejeu, le sélectionneur ne se décidera qu'au dernier moment. Il a, en effet, le choix entre trois jeunes « ailiers tournants » fort prometteurs, le Romain Rizzitelli, le Florentin Baggio et « l'Interista » Berti. Devant, le tandem gênois Vialli-Mancini reste aussi inexpugnable que le quatuor défensif milanais Bergomi-Ferri-Baresi-Maldini. — A.C.

Gullit, Van Basten et Rijkaard, les Orange du Milan AC, retrouveront certains de leurs coéquipiers mercredi à Rome, mais ceux-ci évolueront dans une Squadra Azzurra bien décidée à « tomber » les champions d'Europe. (Photo Franco RICHIARDI)

Espagne

Au pied du mur

MADRID. — La sélection espagnole commence demain soir le chemin qui, elle l'espère, doit la mener jusqu'en Italie, pour y disputer le Mondiale en 1990. Face à l'Eire, elle va jouer son premier match réellement sérieux, après une série qui n'a guère convaincu les supporters espagnols.. En effet, la rénovation promise par le nouveau sélectionneur Suarez ne s'est guère effectuée jusqu'à présent. S'il est vrai que bien des noms ont changé, par rapport à l'époque Munoz, cela ne s'est pas traduit, sur le terrain, par une façon différente de jouer. Dans les essais réalisés depuis la fin de l'Euro allemand, la sélection espagnole n'a joué qu'une mi-temps, presque toujours la première, et par la suite n'a pas tenu la distance.

Face à l'Eire, qui se présentera avec la ferme intention de lutter jusqu'au dernier coup de sifflet de l'arbitre, l'Espagne va devoir démontrer qu'elle est en mesure de se qualifier aisément, et que le renouveau du football espagnol, entamé voilà quatre ans, n'est pas un bluff.

Pour ce match, Suarez a gardé sa confiance dans les mêmes joueurs depuis sa prise en charge de la sélection. Il a seulement effectué les changements imposés par les blessures. On espère que les joueurs se connaîtront un peu mieux, et qu'ils auront assimilé la tactique de jeu de Suarez.

Les quinze jours de repos, laissés par le calendrier, ont été fort bien mis à profit par Suarez et ses hommes pour s'entraîner à Séville, la ville fétiche de la sélection. On compte une fois de plus sur le public andalou pour supporter l'équipe. Mais il va falloir suivre de très près le rendement des hommes de Suarez, car s'ils ne font pas la différence dès la première mi-temps, ils risquent de souffrir énormément.

En effet, la sélection espagnole n'a jusqu'à présent rien démontré de nouveau. C'est pour cela que cette rencontre face à l'Eire est un test sur les possibilités actuelles de l'Espagne de se retrouver en Italie. Suarez a choisi un équilibre parfait entre l'attaque et la défense, en faisant notamment appel à certains vétérans comme Gorris (trente ans) qui fera ses grands débuts en sélection nationale. Sa mission sera de s'occuper du deuxième avant-centre irlandais, mission qu'il partagera avec Sanchis. Le côté offensif sera pour Butragueno actuellement en excellente forme, et Buguitistain, qui évoluera comme un attaquant (du moins est-ce le vœu de Suarez), alors que dans son club, le FC Barcelone, il joue comme milieu de terrain.

L'Espagne doit absolument l'emporter demain soir, pour ne pas hypothéquer ses chances de qualification.

Correspondance Xavier de PINEDO

Les clubs espagnols en sociétés anonymes

La dette des clubs espagnols dépasse la somme d'un milliard de pesetas, soit cinquante millions de francs. Cette dette énorme oblige nécessairement l'État d'intervenir. Aussi le ministère des Sports estime-t-il logique qu'ayant — au nom de l'État — à couvrir cette somme, il puisse mettre un peu d'ordre dans le football ibérique.

Pour y arriver, le secrétaire d'État, M. Javier Gomez, estime qu'il faut changer complètement le système juridique s'appliquant aux clubs, et transformer ceux-ci en sociétés anonymes. Avec ce système, les dirigeants — bien souvent irresponsables, auront des responsabilités personnelles, concrètes et claires. M. Gomez espère ainsi que, dès le mois de février, le Parlement espagnol votera une loi qui permettra de changer totalement les structures du football.

Mais les clubs ont réagi immédiatement. Les grands, le Real, Barcelone, l'Athletic Bilbao ainsi qu'Osasuna, Elche et Séville s'opposent à cette mesure, qui leur ferait perdre un contact « direct » avec leurs socios, à la base de la ferveur populaire et des masses énormes de public qui ont permis à ces clubs de devenir des « grands » d'Europe, ou simplement d'Espagne. La position la plus radicale est celle du FC Barcelone, dont le vice-président, M. Antonio Muntanola, estime que le projet gouvernemental est une « obsession » du secrétaire d'État, doublée d'une grossière erreur de jugement, au vu des résultats peu encourageants qu'un tel système a obtenu dans certains pays : « D'autres solutions existent, d'ordre financier, pour éviter le gaspillage, par des dirigeants irresponsables, de l'argent des clubs, sans pour autant tomber dans le piège des sociétés anonymes. Le caractère de société anonyme optative a été un échec en France, en Italie et en Angleterre. »

Les communautés régionales ont aussi leur mot à dire, et les divergences parmi les directeurs sportifs régionaux sont aussi profondes que parmi les clubs.

Le président de Valence, M. Arturo Touzon, a, lui aussi manifesté son opposition au projet : « L'appât du gain est le but principal des sociétés anonymes ; or, la fonction essentielle des clubs de football est loin de cette optique. Il est, en outre, indispensable de contrôler la responsabilité financière des dirigeants de club. »

Voilà donc un sujet supplémentaire de controverse dans le monde — déjà bien agité — du football espagnol.

Correspondance Andres Merce VARELA

Belgique

Les Diables Rouges amoindris

BRUXELLES. — Au fil des saisons, Guy Thys le philosophe est devenu fataliste.

S'il ne l'avait pas été, le sélectionneur fédéral des Diables Rouges aurait frémi en retrouvant, vendredi dernier, pour le premier entraînement collectif des Belges avant leur départ pour la Tchécoslovaquie le groupe, anémié, de ses présélectionnés.

Au surlendemain d'une terrible soirée européenne, les internationaux n'étaient que... sept à répondre à l'invitation du patron sportif de l'équipe belge : deux gardiens de but et cinq joueurs du champ.

Les mauvaises nouvelles étaient tombées dru, en forme de bulletin médical. Sauvagement agressé par l'Anderlechtois Degroote, le libero malinois Clijsters a été opéré à un genou. Il a donc déclaré forfait pour le déplacement en Tchécoslovaquie. Son équipier Bruno Versavel, le nouvel arrière gauche, l'a imité.

Ces deux forfaits étaient prévisibles. On pouvait subodorer le troisième : « Ian Ceulemans, mon capitaine, ne jouera pas non plus. Le Brugeois souffre de nouveau d'une blessure aux adducteurs. Celle-ci nécessitera trois ou quatre semaines de repos. » La carrière internationale du meneur de jeu brugeois touche probablement à son terme. On peut craindre que Ceulemans ne batte pas le record de sélections de Paul Van Himst. Il a disputé soixante-seize rencontres alors que l'actuel directeur technique du RWDM en totalise quatre-vingt-une.

Vendredi soir, Guy Thys projetait d'offrir à Francis Severyns, l'attaquant de Pise, le poste d'unique avant de pointe de l'équipe belge. La fatalité l'en a empêché. Le soir même, Pise affrontait Charleroi en match amical dans le Pays Noir. En déroulant son second sprint, Severeyns s'occasionna une déchirure dans le haut de la cuisse. La mort dans l'âme, il dut décliner une sélection qui le ravissait.

Dans quelle composition d'équipe les Diables Rouges se présenteront-ils, ce mercredi après-midi à Bratislava ? Sauf contretemps de dernière minute, Guy Thys alignera Preud'Homme ; Gerets, Grun, Albert, Demol, Vervoort, Emmers, Scifo, Van der Elst, Veyt, Christiaens. Le Malinois Preud'Homme retrouvera donc, logiquement, sa place dans les buts que seule une fracture du nez l'avait contraint à abandonner à Bodart. Comme prévu, Eric Gerets est rappelé à son poste de prédilection d'arrière droit. Il enfilera également le brassard de capitaine.

Victime d'un point d'élongation dans la région lombaire, l'Anderlechtois Vervoort pourrait être contraint de céder sa place d'arrière gauche au revenant Dewolf, absent de la sélection depuis deux ans. En attaque, l'Anderlechtois Nilis ne palliera pas le forfait de Severeyns. Guy Thys lui préférera sans doute le Waregemois Christiaens, qui « flambe » actuellement dans son club.

Quant à Veyt, une des figures de proue du FC Liégeois, un des clubs belges en vedette il se substituera tout naturellement à Ceulemans. Quant à Erwin Vandenbergh, il doit amèrement regretter de n'avoir jamais convaincu le sélectionneur les nombreuses fois où il fut appelé à la pointe de l'attaque des Diables Rouges.

Dans quel état d'esprit les Diables Rouges aborderont-ils le premier déplacement de leur campagne ? Avec la plus extrême circonspection. Si les Malinois baignent dans l'euphorie, les Anderlechtois et les Brugeois apparaissent ou très fatigués — à l'image de Grun — ou très émoussés à l'image de Van der Elst.

Mais ils savent aussi que s'ils réalisent un exploit à Bratislava ils auront, déjà, accompli un pas important sur la voie de la qualification pour le Mundiale italien.

Correspondance Michel DUBOIS

Suisse

La presse à l'index

GENÈVE. — Le Championnat suisse de Ligue nationale a connu une pause ce week-end pour faire place aux seizièmes de finale de la Coupe. Les favoris n'ont pas trop souffert. Une seule véritable surprise a été enregistrée. Samedi, les Sports Réunis de Delémont (1e ligue, soit 3e division) ont éliminé Etoile Carouge (LNB, 2e division) grâce à un but de Sebastian Muster (dix-huit ans) qui profita d'une mauvaise passe en retrait de l'ex-Servettien Guy Dutoit. Un but qui a notamment fait la joie du gardien remplaçant de Delémont, Bruno Muster, le... père de Sebastian.

Les confrontations directes entre clubs de LNA ont vu les victoires de Grasshopper face à Saint-Gall 2 à 1, et de Lugano contre Wettigen sur le même score. Xamax a gagné pour la deuxième fois de suite à Genève (2 à 0), dix jours après son succès en Championnat. C'est une demi-surprise dans la mesure où elle était rentrée meurtrie d'Istanbul après son élimination de la Coupe des champions devant Galatasaray (3-0 à Neuchâtel, 0-5 en Turquie).

Les Servettiens, privés de Sinval souffrant d'une élongation, ont eu de nombreuses occasions, mais n'ont pu les concrétiser. Eriksen, trop souvent sur le banc des remplaçants, manquait de compétition et de confiance. Smajic (20e) et Decastel (76e) ont marqué pour Xamax.

A la fin du match, les joueurs neuchâtelois ont refusé toute interview. Comme pour les Italiens lors du Mundial 1982, le « silenzio stampa » avait été décrété.

A l'origine, les révélations faites par le principal journal de Neuchâtel, *l'Express*, sur un redressement fiscal dont a été victime Neuchâtel Xamax. Pour punir le journaliste coupable d'avoir fait son travail et révélé une information exacte, les dirigeants du club lui ont interdit d'accompagner l'équipe avec les autres journalistes dans le vol spécial Genève-Istanbul. Pis : ils ont interdit aux joueurs de lui accorder la moindre interview.

Les autres journalistes ont réagi et témoigné leur solidarité : ils ont passé leurs différentes interviews au banni. Ce que l'on n'a pas du tout apprécié du côté de Xamax et, samedi, toute la presse romande a été mise à l'index. Gress s'est contenté de répondre sur l'antenne de la télévision de Suisse allemande.

Correspondance Jean-Jacques ROSSELET

Ecosse

Maître Celtic

GLASGOW. — Le derby de Glasgow est facilement revenu au Celtic. Les Rangers avaient pourtant bien débuté puisque Mike Walters leur donna rapidement l'avantage sur penalty. Mais les Celts reprirent le commandement dans une première mi-temps débridée. A la trentième minute, Butcher trompait son propre gardien, Chris Woods, d'une tête un peu trop appuyée. Puis McGhee et Stark creusaient l'écart avant la pause.

En seconde période, le Celtic contrôlait le jeu grâce surtout à McStay et McAvennie, exceptionnels, et aurait pu marquer plusieurs autres buts, si Woods et la malchance ne s'en étaient mêlés... C'est une victoire très importante pour les Catholiques, qui reviennent à cinq points de leurs rivaux de Glasgow après un très mauvais début de Championnat.

Le deuxième derby de cette quinzième journée, celui d'Edimbourg entre Hearts et Hibernian, a vu la victoire « à l'extérieur » des seconds. Kane inscrivit le premier but pour Hibs, qui perdit son capitaine Gordon Rae, expulsée, dès la seizième minute. Hibernian n'en augmenta pas moins son avance par Steve Archibald (82e), avant que le défenseur Dave McPherson sauve l'honneur dans les dernières secondes.

Correspondance Glenn GIBBONS

Pays-Bas

Romario le goleador

AMSTERDAM. — Après un mercredi européen positif sur tous les plans pour les clubs néerlandais, les regards se tournaient ce week-end vers le Championnat, et en particulier vers les dernières places.

Le RCK visitait le leader PSV sans grand espoir, et sa défaite (5-2) était finalement un moindre mal. Le bourreau du RCK a été Romario qui a inscrit 3 buts.

La lanterne rouge, MVV recevait PEC, un club de milieu de tableau. A la mi-temps, le public n'en croyait pas ses yeux : le tableau d'affichage marquait 4-0 pour MVV. En seconde période, les visiteurs profitaient d'un relâchement pour atténuer le score final (4-2) grâce à 2 buts de Van de Waart. Voilà qui donne à MVV l'espoir d'une éventuelle remontée au classement.

Le grand spectacle de cette journée fut le match Feyenoord-Ajax qui avait attiré 50 000 spectateurs. Les visiteurs prenaient l'avantage par Berghamy au moment où leur adversaire semblait avoir le match en main. Ensuite le remplaçant Ray augmentait le score, Ajax remportant finalement ce match (2-1) après que Van Geel eut sauvé l'honneur pour Feyenoord.

Correspondance Annemieke HOS

Eire

Brady est de retour

DUBLIN. — Pour la quatrième fois en douze journées, Derry City a marqué cinq buts dans un match de Championnat. La victime de Derry fut Cobh Ramblers, la lanterne rouge, qui s'est incliné, à domicile, par cinq buts à deux.

Les buts de la victoire étaient signés : Coyle, Speake (2), Carlyle, Doolin. Grâce à cette belle performance, Derry se trouve de nouveau en tête du classement.

Ce week-end, le champion sortant n'a pas trouvé le chemin des filets, face à Athlone Town et a donc perdu un point. Signalons que le match capital de la treizième journée se jouera entre les deux coleaders, dimanche prochain. Jack Charlton, le sélectionneur de la République d'Irlande est plus que jamais persuadé qu'un malheur n'arrive jamais seul. Pour le match qualificatif du groupe 6, à Séville, demain soir, l'équipe nationale sera privée de Hughton, McGrath, Whelan, Sheedy et Kelly, tous blessés.

Charlton a donc fait appel à David O'Leary, le défenseur d'Arsenal, qui n'a pas porté le maillot vert de la sélection depuis deux ans et demi.

Correspondance Paul KELLY

Grèce

Scandale à Olympiakos

ATHÈNES. — A son arrivée à Olympiakos Pirée, le richissime armateur Daïfas, président du club, s'empare quatre années consécutives du titre de champion entre 1980 et 1984. Depuis cette date, Olympiakos n'a plus remporté de titre ni brillé sur la scène européenne au contraire de son grand rival Panathinaïkos.

L'équipe du Pirée, soutenue par le tiers de la population, semble totalement inexploitée. Dès lors, des leaders firent leur apparition, mais le président Daïfas repoussa toute proposition. Jusqu'au printemps dernier, où Georges Coscotas, soutenu par le Premier minitre Papandreou, obtint la majorité des actions et le poste de président. Comme vice-président du club, il nomma son frère.

Cette prise de pouvoir a tout de suite provoqué des remous parmi l'opinion publique. M. Coscotas, homme d'affaires averti, était déjà le président de la Banque de Grèce, et possédait en outre l'entreprise Grammi, société éditrice de quatre revues et de trois quotidiens. Son immixtion dans le monde du football suscitait les passions : les meilleurs joueurs grecs se comparaient à son équipe. L'entraîneur, le Polonais Gmok, se rangea à ses efforts en fin de compétition précédente et obtint la direction de l'équipe.

Tout alla très bien jusqu'à la mi-juin où M. Tegopoulos, propriétaire et rédacteur en chef du quotidien *Eleftherotypia*, envoya une lettre ouverte au Premier ministe accusant Coscotas de fraude bancaire et exigeant que les autorités prouvent publiquement ses ressources en devises. A cette époque de l'année, la Grèce traversait une période difficile sur le plan politique. Le football servit de contrepoids aux problèmes sociaux. Les articles de journaux accusaient toujours le président du club, et le procureur d'Athènes ordonna la semaine dernière un contrôle d'office à la Banque de Grèce. Cinq ministres ordonnent l'éloignement de M. Coscotas pendant la durée du contrôle. Le procureur bloque les frontières et place Coscotas sous surveillance policière. A partir de là, les événements se précipitent : le football pénètre totalement la vie politique du pays. Le ministre de l'Ordre public démissionne, suivi de peu par le ministre de la Justice. Le ministre de l'Éducation nationale est accusé avec Coscotas et les biens de ce dernier sont réquisitionnés par l'État. Les fraudes dépasseraient les cinquante milliards de drachmes (environ deux milliards de francs).

Le club du Pirée est désormais dirigé par un autre homme d'affaires, M. Saliarelis. Les supporters l'ont applaudi, le calme règne de nouveau à Olympiakos, bien que le scandale provoqué par son ex-président ronge toujours la vie politique grecque.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Autriche

Austria tombe de haut

VIENNE. — A l'issue de la 29e journée du Championnat d'Autriche, on assiste à un classement plus qu'inattendu.

A égalité de points, le FC Tirol et l'Admira se partagent la première place de la Division 1. Austria est seulement troisième avec deux points de retard.

La grande surprise de cette journée c'est la défaite de l'Austria (battue 2-1) par Steyer qui aurait absolument besoin de deux points pour échapper à la dure sélection du « play-off » et se maintenir en Première Division. Quant au FC Tirol, il n'eut aucune difficulté à battre Vienna, autre éliminé de la Coupe de l'UEFA (2-0). Pendant une mi-temps, les Viennois purent tenir tête aux Tyroliens à travers quelques bonnes occasions. Mais le premier but de l'équipe d'Innsbuick eut l'effet d'une giffle. Ensuite le FC Tirol passait la vitesse supérieure pour remporter une victoire aisée

Pour Admira Wacker, la victoire 5-1 contre Sturn Graz constituant un événement car ce club n'avait pu enregistrer la moindre victoire à Graz depuis onze ans.

Le match nul 1-1 de Saint-Pölten contre Lask est un score flatteur pour Mario Kempes et ses coéquipiers.

Correspondance Christian FILLITZ

Hongrie

Le Championnat décimé

BUDAPEST. — L'enquête sur les matches truqués de ces dernières années continue, et le bilan actuel se révèle très lourd pour les clubs hongrois. Pas moins de huit équipes sont actuellement sur la sellette, et plus de quarante joueurs sont pour l'instant accusés de corruption. Aucun de ces joueurs, pendant la durée de l'enquête et jusqu'à une décision juridictionnelle, ne pourra évoluer en Championnat.

Le plus pénible pour les Hongrois est que bon nombre d'internationaux font partie de ces accusés. Ce qui plonge, à n'en pas douter, le sélectionneur national, Gyorgy Mezey, dans une situation très difficile à la veille d'un match-test contre la Grèce, servant de répétition, à un mois d'un déplacement à Malte, qui serait essentiel pour l'avenir de la sélection dans l'optique d'une qualification pour le Mondiale. La blague qui circule actuellement dans les rues de Budapest est de dire que cette sélection sera plus composée par la police que par Mezey. Le sélectionneur se voit, en effet, dans l'obligation d'intégrer sept nouveaux joueurs dans son effectif aux côtés d'anciens

En raison de ces rencontres internationales, le Championnat fait une petite pause avec seulement deux journées au programme des prochaines semaines : le champion d'automne devrait être MTK, alors qu'Ujpest, le récent adversaire des Girondins, devra fournir de gros efforts pour sortir de la zone dangereuse. Pour cela, il n'est pas question actuellement que Kozma, le meilleur joueur de l'équipe, rejoigne les rangs bordelais.

Correspondance Laszlo LUKACS

URSS

Dniepr brillant champion

KIEV. — Et ce qui devait arriver arriva... Comme pour précipiter les choses, la Fédération soviétique avait avancé le match de la dernière journée Dniepr-Jalguiris, qui devait finalement décider du sort du cinquante et unième titre national d'URSS ; et les Ukrainiens profitèrent de l'aubaine, ne laissant aucun droit d'espérer ni a son adversaire du jour ni au Dynamo Kiev et au Torpedo Moscou qui gardaient jusque-là quelques chances ephémères de s'emparer du titre.

Sur la pelouse gelée de Dniepropetrovsk et devant 17 000 spectateurs, les plus fidèles malgré les — 6° C, le Dniepr, tel un brise-glace, se fraya un chemin magistral vers les médailles d'or.

La défense lituanienne fut bousculée, déchirée, laminée durant une heure de jeu par les assauts de Liouty, Chakhov, Tcherednik et autre Koudritski. A la trente-troisième minute, Vladimir Liouty, le champion olympique et l'un des leaders du onze ukrainien cette saison, ouvrit le bal, sur une passe en retrait de Tcherednik, d'un tir puissant des quinze mètres.

Deux minutes plus tard, Eugène Chakhov, le meilleur canonnier soviétique de l'année, échappa à ses gardes du corps et au terme d'un sprint de quarante mètres aggrava le score. Quand deux minutes après la pause, ce même Chakhov, sur un service impeccable de Son, marqua le troisième but, les tribunes entonnèrent le chant de la victoire : « Dniepr champion ! » Dans cette atmosphère de fête, s'écoula donc la deuxième partie du match, et rien ne pouvait gâcher cette liesse. Même le but marqué par Baltouchnikas (60e), réduisant le score, n'arriva pas à l'ébranler. Le titre était quasiment acquis et le Dniepr ne pensait plus qu'au retour aux vestiaires, pour bien célébrer son exploit, le deuxième dans l'histoire du club.

En guise de consolation, le Dynamo Kiev se qualifia pour les quarts de finale de la Coupe d'URSS 1989, face au même Jalguiris (2-0), le jour du quarantième anniversaire de son manager général, Vladimir Veremeev, lequel ne manqua pas de remercier son équipe pour un si beau cadeau. Pas de doute, après le titre perdu, que Kiev se concentre sur l'acquisition de la Coupe nationale, pour figurer l'année prochaine parmi les participants de la C 2 — sa favorite — même si une place dans la C 3 lui semble d'ores et déjà réservée.

Hélas ! cette année fut fort désastreuse pour les clubs soviétiques engagés dans les Coupes européennes. Aucun des six clubs soviétiques ne put survivre au deuxième tour de compétition, et les défaite du Spartak face au Steaua (0-3, 1-2 en C 1), de Mettalist face à Roda (Pays-Bas) (0-1, 0-0 en C 2) et de Dynamo Minsk contre le Victoria Bucarest (2-1, 0-1 en C 3) sont douloureusement ressenties par les supporters du pays.

Des fans du Spartak Moscou, réputés en URSS pour leur conduite peu convenable, ont provoqué quelques bagarres avec les services d'ordre après la rencontre européenne Spartak-Steaua à Moscou. Bouteilles, pétards, drapeaux d'un côté, matraques de l'autre. Ce « match après le match » a occasionné quelques blessés.

Les quarts de finale de la Coupe d'URSS 1989 verront s'opposer le Spartak Moscou et Dynamo Tbilissi, Torpedo Moscou au Chakhtior, Torpedo Koutaïsi (D II) au Dynamo Kiev et le Dniepr au vainqueur du match Neftchi Bakou-Dynamo Minsk. Les matches auront lieu au printemps prochain.

Le Rotor Volgograd sera la deuxième équipe de la D II soviétique à monter en D I. Ainsi Pamir Douchanbe et Rotor prennent les places de Neftchi et Kaïrat.

Correspondance Avdey PINALOFF

Algérie

Bel-Abbès, le terrible

ALGER. — La véritable révélation de ce début de saison n'est autre que le club de Bel-Abbès ; ce week-end, contre Oran, le champion d'Algérie, les Bel-Abbésiens ont su une fois de plus tirer leur épingle du jeu, et se sont approprié le fauteuil de leader.

Le choc de la journée a tenu toutes ses promesses, offrant aux spectateurs un match plein, riche en rebondissements et péripéties, avec en prime la bagatelle de six buts en première mi-temps. Trois de chaque côté, Meziane ouvrant le score dès la 3e minute pour les Oranais. C'est finalement Menni qui, en milieu de seconde période, offrit la victoire à ses coéquipiers, à la surprise générale. Le score inhabituel de 3-4 est en faveur du visiteur bel-abbésien.

El-Harrach n'a pas su profiter de l'avantage du terrain devant Relizane, et a dû se contenter du partage des points.

A noter que cette sixième journée a permis à Tizi-Ouzou de renouer avec la victoire. Après avoir été menés dès la 9e, ce sont finalement les locaux qui ont repris le dessus, en s'imposant (2-1). Par contre, à Kouba, malgré le match nul obtenu à Tiaret, rien ne va plus, l'entraîneur Boumaref venant même de démissionner

Corresponcance Mokhtar BOUDRAR

Tunisie

Une reprise timide

TUNIS. — Bien que difficile et heureuse, la victoire de l'Espérance Sportive de Tunis lui permet de creuser l'écart qui la sépare de ses poursuivants immédiats.

En effet, la série de partage des points a profité aux deux seuls gagnants de la journée.

La victoire la plus nette est signée par le COT Club au sein duquel Hen Chiri a retrouvé son efficacité et son punch : auteur des deux buts de son équipe dont un, sur un penalty, le Cotiste a rejoint de la sorte à la première place des buteurs Dhaou du SRS Serge Raymond et a permis au COT de grimper à la deuxième place

L'autre victoire de la journée est revenue à l'Espérance après des débuts intenses en émotions. A la 38e minute Jésidi inscrivait le premier but sur une passe en retrait de Tarek.

Alors que la cause semblait entendue, une des multiples fautes de placement de l'axe central de la défense espérantiste, permit à Jouini à la 71e minute d'égaliser. Mais avec l'entrée de Tlemcani en fin de match les Sang et Or arrachèrent une laborieuse victoire.

Correspondance HAKIM

Maroc

Le sommet des nuls

RABAT. — Le déplacement du WAC de Casablanca à Marrakech et la rencontre de Rabat entre les FAR et la Centrale Laitière, étaient susceptibles d'apporter des modifications au classement.

Le match FAR-GLAS promettait avec un face-à-face entre la meilleure attaque et l'une des meilleures du Championnat. Enfin, pour ce match il y avait six joueurs parmi les vingt-deux que l'entraîneur national, Valentinie, compte appeler pour les prochains stages.

Comme on pouvait s'y attendre, surtout dans ce genre de confrontation, les deux équipes se sont neutralisées de bout en bout, et le nul a finalement sanctionné les débats sur un score équitable (1-1). Les Casablancais ont ouvert la marque à la soixante-septième minute par Ouzougat, sur penalty, et Andaloussi, pour sa part, a égalisé à la soixante-treizième.

A Sidi-Kacem, l'Ittihat locale n'eut pas de mal à infliger à la lanterne rouge, Meknès, son dixième échec de suite, par 3 buts à 1.

A Benslimane, l'équipe des Forces Auxiliaires a été tenue en échec par El-Jida, alors qu'à Kourigba l'Olympique a remporté une victoire étriquée face à une courageuse formation de Kénitra (2-1).

A Nador, le Hilal se battait tout seul face à Agadir. D'abord sur un but marqué contre son camp par un défenseur droit Roubuo (52e). Après ce but inattendu, l'équipe locale multiplia ses offensives sans arriver à ses fins, c'est au contraire les visiteurs qui eurent l'audace de marquer un second but signé Ahmed. Les deux autres sommets de cette sixième journée, en l'occurrence Marrakech-WAC et Raja-FUS, se sont soldés par des scores vierges (0-0).

Correspondance Kebir ARSALANE

Égypte

Zamalek relève la tête

LE CAIRE. — Il a fallu presque un mois au club du Zamalek pour sortir de sa mauvaise passe et relever la tête. Un mois, durant lequel les Blanc et Rouge auront touché le fond.

Toute amertume avalée, les hommes de Hossam Bahig se sont remis au travail pour tenter de retrouver leur verve habituelle, et ils viennent de faire taire les mauvaises langues et les esprits critiques en infligeant une sévère défaite (4-0) au redoutable club de Suez.

Aidés par près de 100 000 spectateurs qui, conquis, oublieront bien vite leurs griefs vis-à-vis de leur club, les joueurs ont pris le match en main dès la première minute de jeu. Ils ne laisseront pratiquement durant 90 minutes aucune balle aux joueurs de Suez, qui encaisseront en toute logique deux buts à chaque mi-temps.

De son côté, profitant du passage à vide du club de Mit Qobbah, le National avait renforcé sa position en tête du Championnat. Toutefois, il vient d'essuyer à son tour sa première défaite de la saison. Une défaite aussi humiliante que celle qu'avait subie le Zamalek contre le Minieh, puisque les Diables Rouges sont allés perdre (1-0) à Alexandrie face à l'avant-dernier du classement : Olympic. Un nouveau coup dur pour les Diables Rouges qui, après leurs déboires en Coupe d'Afrique, espéraient bien se refaire une santé morale en Championnat.

Correspondance Patrick GODEAU

Nepomniacoï au Cameroun

YAOUNDÉ. — Le Camerou a un nouvel entraîneur national, en la personne du Soviétique Valéri Nepomniacoï, ancien entraîneur des équipes cadets et juniors de la République de Samarkand.

Trente-neuf joueurs locaux ont été présélectionnés pour le tournoi annuel de l'UDEAC, devant se dérouler cette année au Cameroun du 30 novembre au 8 décembre.

Et 8 joueurs professionnels évoluant dans des équipes françaises ont été convoqués : Bell (Toulon), Kunde (Reims), Massing (Créteil), Makanaky (Lens), M'Bouh (Le Havre), M'Bella (Sochaux), Omam-Biyik (Laval) et Kana-Biyik (Metz).

Dans un télex adressé au quotidien national *Cameroun Tribune*, Roger Milla, le joueur de Montpellier, déclare avoir renoncé définitivement à la sélection nationale pour laisser la place aux jeunes.

Correspondance Emmanuel M'BIME

Brésil

Déjà quatre qualifiés

RIO. — La douzième journée, disputée en milieu de semaine, s'est révélée décisive. Les quatre premiers qualifiés pour les quarts de finale sont d'ores et déjà connus : Fluminense et l'Inter de Porto Alegre dans le groupe A, et Vasco de Gama et Gremio dans le groupe B ont assuré le coup.

Ces équipes participeront aux matches retour en roue libre, et sans avoir à se mêler au prochain sprint qui qualifiera quatre équipes supplémentaires pour le tour suivant.

Fluminense, qui avait pris une bonne avance, a terminé premier du groupe A malgré une défaite (2-1) Santos. L'Inter de Porto Alegre a fini également avec 27 points grâce à une victoire aux penalties (4-2) face à Gurani. Portuguesa (24 pts), Atletico et Flamengo (23) et Sao Paulo (20) ont terminé derrière.

Dans le groupe B, Vasco est parvenu à l'emporter à Recife (3-2) face à Sport, à l'issue d'un match mouvementé. De son côté, Gremio a gagné chez lui sans aucun problème face à Goias (2-0), totalisant ainsi 24 points, soit un de plus que Bahia et deux de plus que Guarani.

Cette dernière journée a été marquée par un incident imprévu. A l'issue de la défaite du Cruzeiro (1-0) devant son public, au stade du Mineiro, face à Sao Paulo, l'entraîneur Carlos Alberto Silva a donné sa démission. Rappelons qu'il dirige également les destinées de la sélection brésilienne.

Correspondance Alain FONTAN

Agentine

Racing reprend la tête

BUENOS AIRES. — La série de neuf matches sans défaite s'est achevée dimanche pour le leader, Boca Juniors, battu par les « rouges » d'Independiente menés de main de maître par le vétéran Bochini, auteur du premier but.

Cette défaite de Boca fait l'affaire du Racing Club, qui en profite pour reprendre la tête.

Le Racing, privé de son gardien Fillol (cinq journées de suspension pour agressions répétées), s'est tout de même imposé en déplacement face au très décevant Velez Sarsfield, 3-1. A noter également le réveil quelque peu tardif de River Plate, vainqueur 3-1 du Deportivo Armenio. Le River de Menotti n'a plus guère de chances de se qualifier pour la prochaine Copa Libertadores, dont les deux représentants argentins seront ceux qui termineront la série des matches aller (19e journée) aux deux premières places.

River pourra s'en consoler en pensant qu'il a les deux meilleurs buteurs de ce Championnat avec Balbo (7 buts) et Da Silva (5 buts). Menotti constate ainsi, bien malgré lui, que pour une fois la meilleure attaque ne fait pas la meilleure défense !

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Ils sont fous, ces Roumains !

Onze Roumains diaboliques ont ridiculisé un champion soviétique méconnaissable, paralysé par l'ampleur de sa tâche autant que par le froid. Moins dix degrés au dessous de zéro au stade Dynamo à Moscou. Mais vingt-cinq mille supporters du Spartak en grande forme. Ils ovationnent autant leur équipe qu'ils conspuent les Roumains. L'espoir est au fond de chacun d'eux, le 3-0 de l'aller ne compte pas, ils s'extasient sur le moindre déboulé des Spartakistes, sur la plus facile balle captée par leur idole, Rinat Dassaev. Des inconditionnels.

Sur le terrain gelé, dur et glissant, le round d'observation terminé, l'explication semble tourner en faveur du Steaua Bucarest. Les étoiles roumaines ont fait le bon choix de chaussures, elles résistent fort bien aux — rares — assauts en force des troupes de Beskov et leur imagination autant que leur virtuosité technique font merveille en attaque. Au Spartak, l'arrière gauche, Sousloparov, une montagne d'homme, se fait remarquer par plusieurs agressions violentes sur Piturca, Hagi et Lacatus. Hélas, sans doute pris par les glaces, le sifflet de l'arbitre ouest-allemand, Werner Föckler, reste muet. Feodor Tcherenkov, le numéro 10 moscovite, est le seul à travailler en finesse dans ce Spartak qui ressemble à un tank bouffé par la rouille. Un char qui ne semble pas avoir reçu d'ordre de mission très précis. On ne dirait pas que les Moscovites doivent marquer quatre buts sans en encaisser un seul pour se qualifier !

Malheureusement, les francs-tireurs roumains balancent, dès la onzième minute, une grenade qui fait exploser la lourde arrière-garde spartakiste. Le capitaine, Stoïca, ouvre sur la droite pour Lacatus. Personne ne s'opposant à ses initiatives, il plonge prestement vers la surface, à l'orée de laquelle il catapulte son projectile dans la lucarne droite de Dassaev. Dans le stade, on dirait tout d'un coup que la température est tombée à moins cinquante. Quant aux joueurs soviétiques, ils semblent assommés. A part quelques réactions épisodiques, bruyamment saluées par un public qui a repris ses esprits, lui, ils opèrent comme des somnambules chaussés de plomb. Shmarov a beau multiplier les courses et Koujlev — remplaçant de Rodionov, blessé — les appels de balle, ne sont que contrôles manqués, glissades impuissantes et passes imprécises.

De leur côté, les Roumains, pas dépaysés pour deux kopecks, ont l'air chez eux. Et la cinquantaine de supporters qui les accompagne a beau jeu de chambrer les Moscovites en scandant : « Spartak ! Spartak ! » Mais, bien vite, ils ont les yeux et la voix de Chimène pour les funambules Hagi et Lacatus. Le premier, pas très grand mais puissant, est l'homme libre de l'attaque du Steaua. Il ne pense qu'à marquer, parfois au détriment de la collectivité. Le second, plutôt élancé, virevolte sur l'aile droite, n'hésitant jamais à déballer tous les articles de son catalogue technique : dribbles courts ou longs, feintes diverses, courses ondulantes, talonnades, tout y passe ! Le défaut de ces lutins roumains ? Leur amour immodéré du ballon et du beau geste, leur individualisme aussi, qui firent échouer plusieurs contres mercredi soir. Mais ils menaient alors 4 à 0 sur les deux matches et leur gourmandise n'était que péché véniel d'artistes — quasiment — en exhibition.

En seconde période, le Spartak, revenu à 1-1 grâce à Tcherenkov, donne la bizarre impression de se contenter de ce résultat, à de rares exceptions près. Mais le gardien géant, Lung, stoppe tout, tandis que Dassaev, souvent sollicité, ne cesse de plonger ou de sauter sur les fusées roumaines. Logiquement, Steaua finit par s'impoer quand Balint, entré à la place de Piturca, peu à l'aise à cause de son grand gabarit, mystifie le futur Andalou dans les dernières secondes. Le champion de Roumanie, apparemment aussi fort qu'en 1986, lorsqu'il s'adjugea la Coupe des champions, devient un des favoris de l'édition en cours.

Karim JBARA, à Moscou

Monde

Allemagne de l'Ouest

(14e journée)

BAYERN MUNICH - FC COLOGNE : 2-0 (0-0)
34 000 spect. Buts : Wegmann (50e), Pflügler (66e).

BAYERN LEV. - KARLSRUHE SC : 1-0 (0-0)
10 000 spect. Buts : Cha (82e).

WERDER BRÊME - VFL BOCHUM : 2-0 (0-0)
14 000 spect. Buts : Ordenewitz (68e, 77e s. p.).

HANOVRE 96 - BAYER UERDINGEN : 0-5 (0-1)
13 000 spect. Buts : Fach (29e, 83e), Kuntz (53e, 90e), Mathy (86e).

B. DORTMUND - FC NUREMBERG : 4-0 (3-0)
24 000 spect. Buts : Dickel (30e, 44e), Helmer (31e), Zorc (67e c. p.).

HAMBOURG SV - W. MANNHEIM : 5-1 (2-0)
8 800 spect. Buts : Jusufi (10e), Bein (41e), Kaltz (63e), Klaus (75e), Jakobs (80e), pour Hambourg ; Meyer (71e), pour Mannheim.

KICKERS STUTTGART - ST. PAULI HAMBOURG : 2-2 (1-1)
7 000 spect. Buts : Hein (17e), Schindler (51e), pour Kickers ; Olck (41e), Gronau (62e), pour St. Pauli.

BORUSSIA MONCHENGLADBACH - EINTRACHT FRANCFORT : 2-1 (1-1)
10 000 spect. Buts : Criens (3e), Budde (82e), pour Mönchengladbach ; Binz (45e), pour Francfort.

FC KAISERSLAUTERN - VFB STUTTGART : 6-1 (1-1)
30 000 spect. Buts : Kohr (24e, 47e, 76e), Hartmann (55e), Hoos (79e), Emig (83e), pour Kaiserslautern ; Gaudino (17e), pour Stuttgart.

(Match en retard)
Cologne - Bochum 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	20	13	7	6	0	26	7
2. Hambourg	17	14	7	3	4	26	17
3. Stuttgart	17	13	8	1	4	24	15
4. M'Gladbach	17	14	6	5	3	20	17
5. Leverkusen	16	13	4	8	1	21	16
6. Karlsruhe	16	13	7	2	4	25	21
7. Uerdingen	15	13	4	7	2	18	13
8. Werder Brême	15	12	5	5	2	17	14
9. St. Pauli	15	14	3	9	2	15	14
10. Cologne	14	13	6	2	5	19	11
11. Bochum	14	14	5	4	5	16	17
12. Kaiserslautern	13	13	4	5	4	23	20
13. Dortmund	12	13	3	6	4	15	12
14. Mannheim	8	13	1	6	6	12	23
15. Nuremberg	8	14	3	2	9	12	27
16. Kickers Stuttg.	8	13	2	4	7	13	29
17. Hanovre	7	13	1	5	7	12	26
18. Francfort	6	13	2	2	9	6	21

BUTEURS

1. Allofs (Cologne)	9
2. Criens (M'Gladbach)	(+1) 8
3. Dickel (Dortmund)	(+2) 7
Bein (Hambourg)	(+1) 7
Leifeld (Bochum)	7
K. Allgöwer (Stuttgart)	7
7. Kohr (Kaiserslautern)	(+3) 6
Kuntz (Uerdingen)	(+2) 6
Wegmann (Bayern)	(+1) 6
Wohlfarth (Bayern)	6

Rendez-vous

(19 novembre, 15e journée)
Stuttgart - Leverkusen
Cologne - Kickers Stuttg.
Uerdingen - Bayern Munich
St. Pauli - Mannheim
Nuremberg - Hanovre
Bochum - Dortmund
Francfort - Werder Brême
Karlsruhe - M'Gladbach
Kaiserslautern - Hambourg

Belgique

Rendez-vous

(20 novembre, 15e journée)
Waregem - FC Malines
Standard - Anderlecht
Beerschot - Charleroi
RC Malines - Courtrai
Molenbeek - FC Liège
RC Genk - Lokeren
CS Bruges - FC Bruges
Beveren - St-Trond
Lierse - Antwerp

Espagne

Rendez-vous

(20 novembre, 11e journée)
Athl. Bilbao - Betis Séville
Séville - Real Sociedad
Logrones - Real Madrid
Atl. Madrid - Gijon
Celta - Saragosse
Cadix - Osasuna
Murcie - Valladolid
Malaga - Valence
Espanol - Elche
Oviedo - Barcelone

Italie

Rendez-vous

(20 novembre, 6e journée)
Cesena - AS Rome
Lazio Rome - Vérone
Côme - Inter Milan
Juventus - Naples
Lecce - Ascoli
Milan AC - At. Bergame
Pescara - Torino
Pise - Fiorentina
Sampdoria - Bologne

Angleterre

(12e journée)

CHARLTON - EVERTON : 1-2 (1-2)
8 627 spect. Buts : Williams (18e), pour Charlton ; Sharp (24e), Reid (32e), pour Everton.

COVENTRY - LUTON : 1-0 (1-0)
12 631 spect. Buts : Rodger (36e).

DERBY - MANCHESTER UTD : 2-2 (1-1)
24 080 spect. Buts : Saunders (7e), Hebberd (47e), pour Derby ; Hughes (43e), McClair (64e), pour Manchester.

LIVERPOOL - MILLWALL : 1-1 (1-1)
41 966 spect. Buts : Nicol (15e), pour Liverpool ; Stephenson (10e), pour Millwall.

MIDDLESBRO - QPR : 1-0 (1-0)
20 565 spect. Buts : Brennan (26e).

NEWCASTLE - ARSENAL : 0-1 (0-0)
24 033 spect. But : Bould (73e).

NORWICH - SH. WEDNESDAY : 1-1 (1-0)
14 353 spect. Buts : Putney (29e), pour Norwich ; Sterland (88e), pour Sheffield.

SOUTHAMPTON - ASTON VILLA : 3-1 (1-1)
16 007 spect. Buts : Le Tissier (10e et 74e).

TOTTENHAM - WIMBLEDON : 3-2 (1-1)
23 589 spect. Buts : Fenwick (18e s. pen.), Butters (61e), Samways (62e), pour Tottenham ; Gibson (22e et 82e), pour Wimbledon.

WESTHAM - NOT. FOREST : 3-3 (2-3)
21 682 spect. Buts : Kelly (2e et 42e), Rosenior (59e), pour Westham ; Clough (7e et 21e), Hodge (41e), pour Nottingham.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	27	12	8	3	1	21	12
2. Arsenal	23	11	7	2	2	27	14
3. Southampton	21	12	6	3	3	20	14
4. Millwall	20	11	5	5	1	21	15
5. Liverpool	19	12	5	4	3	17	9
6. Coventry	18	11	5	3	3	14	9
Middlesbr.	18	12	6	0	6	17	20
8. Derby County	16	11	4	4	3	13	8
Nottingham F.	16	12	3	7	2	16	17
10. Everton	15	11	4	3	4	16	13
Manchester U.	15	11	3	6	2	13	10
Aston Villa	15	12	3	6	3	17	17
Sheffield W.	15	10	4	3	3	11	11
14. QP Rangers	14	12	4	2	6	12	11
15. Charlton	13	12	3	4	5	15	22
16. Luton	10	12	2	4	6	9	14
17. West Ham	9	12	2	3	7	12	24
18. Tottenham	8	11	2	4	5	19	24
Wimbledon	8	11	2	2	7	10	21
Newcastle	8	12	2	2	8	9	23

BUTEURS

1. Smith (Arsenal)	12
2. Cascarino (Millwall)	9
3. Williams (Charlton)	8
4. Cottee (Everton)	7
McInally (Aston Villa)	7
6. Hughes (Manchester UTD)	(+1) 6
Fenwick (Tottenham)	(+2) 6
Slaven (Middlesbrough)	6
9. Le Tissier (Southampton)	(+2) 5
Sheringham (Millwall)	5
Marwood (Arsenal)	5
Aldrigge (Liverpool)	5
Wallace (Southampton)	5
Fleck (Norwich)	5
Speedie (Coventry)	5

Rendez-vous

(19 novembre, 13e journée)
Arsenal - Middlesbrough
Aston Villa - Derby
Everton - Norwich
Luton - West Ham
Manchester Utd - Southampton
Millwall - Newcastle
Nott. Forest - Coventry
Queens P.R. - Liverpool
Sheffield Wed. - Tottenham
Wimbledon - Charlton

Pays-Bas

(13e journée)

Fort. Sittard b. *Den Bosch 3-0
*VV Venlo et Willem II 1-1
*FC Volendam b. Veendam 3-1
Ajax b. *Feyenoord 2-1
*PSV Eindhoven b. Roozendaal KC 5-2
*Maastricht VV b. PEC Zwolle 4-2
*Haarlem b. Roda JC 1-0
*FC Utrecht et Sparta 2-2
*Groningen b. FC Twente 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	23	13	11	1	1	33	11
2. FC Volendam	17	12	8	1	3	26	15
3. Fort. Sittard	17	13	7	3	3	22	14
4. FC Twente	16	13	5	6	2	19	11
5. Groningen	15	13	6	3	4	28	18
6. Feyenoord	15	12	6	3	3	27	19
7. Roda JC	15	13	5	5	3	19	14
8. Haarlem	15	12	6	3	3	18	15
9. Ajax	14	12	6	2	4	25	17
10. PEC Zwolle	11	13	5	1	7	21	24
11. FC Utrecht	11	13	4	3	6	16	19
12. Veendam	10	13	5	0	8	15	24
13. Den Bosch	10	13	4	2	7	15	28
14. Sparta	9	13	2	5	6	15	22
15. Willem II	9	13	2	5	6	18	28
16. VV Venlo	8	13	1	6	6	13	23
17. Roozendaal KC	8	13	3	2	8	21	33
18. Maastricht VV	7	13	2	3	8	16	32

BUTEURS

1. Eykelkamp (Groningen) (+1)	9
2. Hoekstra (Roozendal)	8
3. Lens (Fortuna) (+2)	7
4. Van Geel (Feyenoord) (+1)	7
5. Meyer (Groningen) (+1)	7
6. Van de Wiel (Roozendal) (+1)	7
7. Koeman (PSV) (+1)	6
8. Steur (Volendam) (+1)	6
9. Clayton (Fortuna)	6
10. Balm (Twente)	6

Portugal

(Match en retard de la 2e journée)
Nacional - FAFE 2-0

(Match en retard de la 3e journée)
FAFE - Maritimo 0-3 (0-2)
Buts : Jorge Silva (5e), José Luis (30e, 50e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	19	12	7	5	0	18	3
2. FC Porto	18	12	6	6	0	11	4
3. Sporting	17	12	6	5	1	17	7
4. Setubal	15	12	6	3	3	21	13
5. Boavista	14	12	5	4	3	15	10
6. Beira Mar	14	12	5	4	3	9	8
7. Penafiel	13	12	5	3	4	12	10
8. Belenenses	12	12	4	4	4	15	10
9. Chaves	12	12	5	2	5	11	9
10. Braga	11	12	3	5	4	11	12
11. Maritimo	11	11	3	5	3	11	12
12. Guimaraes	11	12	4	3	5	8	10
13. Est. Amadora	11	12	4	3	5	11	14
14. Espinho	10	12	4	2	6	19	19
15. Nacional	10	11	3	4	4	17	20
16. Leixoes	10	12	4	2	6	9	16
17. Farense	9	12	3	3	6	9	16
18. Viseu	7	12	1	5	6	4	15
19. Portimonense	6	12	2	2	8	5	15
20. FAFE	6	10	1	4	5	4	14

Rendez-vous

(20 novembre, 13e journée)
Chaves - Belenenses
Nacional - Farense
Braga - Benfica
Setubal - Maritimo
Beira Mar - FC Porto
Est. Amadora - Viseu
Sporting - Portimonense
Boavista - Guimaraes
Penafiel - Espinho
FAFE - Leixoes

Écosse

(15e journée)

*Celtic b. Rangers 3-1
Hibernian b. *Hearts 2-1
St. Mirren b. *Dundee 1-0
*Aberdeen et Dundee Utd 1-1
*Motherwell et Hamilton 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	22	14	10	2	2	25	10
2. Aberdeen	19	14	5	9	0	19	13
3. Dundee Utd	18	15	6	6	3	19	10
4. Hibernian	18	15	6	6	3	16	10
5. Celtic	17	15	8	1	6	34	22
6. St. Mirren	17	15	6	5	4	15	17
7. Dundee	13	14	4	5	5	15	18
8. Hearts	10	15	2	6	7	15	20
9. Motherwell	7	15	0	7	8	12	22
10. Hamilton	5	14	2	1	11	8	36

BUTEURS

1. McAvennie (Celtic)	9
2. McGhee (Celtic)	(+1) 8
3. Stark (Celtic)	(+1) 7
Paatelaineen (Dundee Utd)	7
5. Archibald (Hibernian)	(+1) 6
Coyne (Dundee)	6
7. Walters (Rangers)	(+1) 5
Dodds (Aberdeen)	5
Nicholas (Aberdeen)	5
10. Meade (Dundee Utd)	4

Rendez-vous

(19 novembre, 16e journée)
Celtic - Hibernian
Hearts - Dundee Utd
Dundee - Rangers
Aberdeen - Motherwell
Hamilton - St. Mirren

Suisse

Rendez-vous

(20 novembre, 19e journée)
Lucerne - Lausanne
Saint-Gall - Aarau
Neuchâtel-X. - Lugano
Bellinzona - Young Boys
Wettingen - Servette
Grasshopper - Sion

Irlande du Nord

(3e journée)

*Bangor et Ballymena Utd 1-1
*Cliftonville et Glentoran 0-0
*Distillery b. Glenavon 2-1
*Coleraine et Ards 1-1
Newry Town b. *Larne 2-1
*Linfield b. Carr. Rangers 4-1
*Portadown b. Crusaders 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	6	3	3	0	0	8	2
2. Portadown	6	3	3	0	0	5	1
3. Larne	4	3	2	0	1	11	3
4. Newry Town	4	3	2	0	1	5	4
5. Bangor	4	3	1	2	0	4	3
6. Cliftonville	3	3	1	1	1	6	3
7. Ballymena Utd	3	3	1	1	1	3	2
8. Glenavon	3	3	1	1	1	5	5
9. Glentoran	3	3	1	1	1	4	4
10. Crusaders	2	3	1	0	2	3	6
11. Distillery	2	3	1	0	2	3	11
12. Coleraine	1	3	0	1	2	3	6
13. Ards	1	3	0	1	2	2	6
14. Carr. Rangers	0	3	0	0	3	2	8

BUTEURS

1. Baxter (Linfield) (+2)	4
2. McDonald (Larne)	4
3. Blackledge (Glenavon) (+1)	3
4. Clarke (Nevry Town)	2
5. Wade (Coleraine)	2

Allemagne de l'Est

(11e journée)

*Union Berlin b. Rot-W. Erfurt 1-0
*Wismut Aue b. Magdebourg 1-0
Dyn. Dresde b. *Chemie Halle 3-1
*Lok. Leipzig b. Karl-Marx-St. 1-0
*Hansa Rostock b. Brandebourg 1-0
Dynamo Berlin b. *Cottbus 2-0
*Carl Zeiss Iéna b. Zwickau 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	20	11	10	0	1	32	12
2. Dynamo Berlin	14	11	5	4	2	25	13
3. Hansa Rostock	14	11	7	0	4	17	10
4. Carl Zeiss Iéna	13	11	6	1	4	18	11
5. Wismut Aue	13	11	5	3	3	16	15
6. Lok. Leipzig	12	11	5	2	4	18	10
7. Karl-Marx-St.	11	11	5	1	5	19	20
8. Chemie Halle	11	11	4	3	4	15	17
9. Magdebourg	9	11	4	1	6	10	14
10. Cottbus	9	11	4	1	6	15	22
11. Brandebourg	8	11	4	0	7	13	19
12. Union Berlin	8	11	2	4	5	9	16
13. Rot-W. Erfurt	8	11	4	0	7	11	19
14. Zwickau	4	11	2	0	9	8	28

BUTEURS

1. Kirsten (Dresde)	8
2. Steimann (KMS)	7
3. Marchall (Lok. Leipzig) (+1)	6
4. Gutrchow (Dresde)	6
5. Halata (Lok. Leipzig)	6
6. Mothes (Wismut)	6
7. Pastor (D. Berlin)	6
8. Thom (D. Berlin)	5
9. Janotta (Brandebourg)	5
10. Mehlhorm (KMS)	5

Autriche

(19e journée)

*Vorwaerts b. Austr. Vienne 2-1
*Wiener Sp. et GAK 0-0
*St. Pölten et Linz. ASK 1-1
*Rapid Vienne b. A. Klagenfurt 3-1
*FC Tirol b. Vienne 2-0
Admira Wack. b. *Sturm Graz 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Tirol	27	19	12	3	4	43	22
2. Admira Wack.	27	19	11	5	3	36	21
3. Austr. Vienne	25	19	10	5	4	45	26
4. St. Pölten	23	19	9	5	5	30	24
5. Rapid Vienne	20	19	8	4	7	29	23
6. GAK	20	19	6	8	5	23	27
7. Vienne	19	19	5	9	5	28	30
8. Wiener Sp.	17	19	7	3	9	33	40
9. Vorwaerts	16	19	4	8	7	17	25
10. A. Klagenfurt	13	19	4	5	10	27	43
11. Sturm Graz	11	19	3	5	11	22	34
12. Linz. ASK	10	19	3	4	12	20	38

BUTEURS

1. Percudani (Austria) (+3)	15
2. Knaller (Admira) (+2)	14
3. Klegevits (Sportklub)	12
4. Pacult (FC Tirol)	10
5. Kranjcar (Rapid) (+2)	10
6. Bogdanovitch (Klagenfurt)	9
7. Kempes (St-Polten) (+1)	9
8. Westerthaler (FC Tirol)	9

Bulgarie

(12e journée)

*Tcherno More b. Mineur 2-0
*Lok. Sofia b. Lok. Plovdiv 2-0
*Sliven b. Vratza 3-0
*Pirin et Spartak Varna 0-0
*Trakia b. Slavia 2-0
CFCA Sredets b. *Lokomotiv GO 3-0
*Beroe b. Dounav Russe 2-1
*Vitocha b. Etar 4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CFCA Sredets	20	12	8	4	0	45	11
2. Trakia	16	12	7	2	3	25	16
3. Vitocha	16	12	7	2	3	25	16
4. Etar	15	12	5	5	2	23	14
5. Tcherno More	15	12	6	3	3	15	15
6. Sliven	14	12	6	2	4	20	20
7. Beroe	14	12	5	4	3	18	19
8. Lok. Sofia	12	12	5	2	5	14	13
9. Lok. Plovdiv	12	12	5	2	5	11	21
10. Slavia	10	12	3	4	5	10	11
11. Dounav Russe	10	12	4	2	6	10	15
12. Pirin	8	12	3	2	7	12	14
13. Spartak Varna	8	12	2	4	6	14	20
14. Mineur	8	12	3	2	7	11	22
15. Vratza	8	12	1	6	5	11	23
16. Lokomotiv GO	6	12	3	0	9	7	21

BUTEURS

1. Penev (Sredets)	12
2. Kazakov (Varna)	9
Stoichkov (Sredets)	9
4. Alexandrov (Slavia)	8
5. Pl. Guetov (Sredets)	7

Eire

(12e journée)

Derry City b. *Cobh Ramblers 5-2
*Dundalk et Athlone Town 0-0
Shelbourne b. *Galway Utd 2-0
*St. Patrick's et Limerick 0-0
*Shamrock et Cork City 2-2
Bohemians b. *Waterford 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derry City	19	12	8	3	1	29	7
2. Dundalk	19	12	7	5	0	22	11
3. St. Patrick's	16	12	6	4	2	21	7
4. Limerick	15	12	5	5	2	20	12
5. Bohemians	13	12	6	1	5	19	14
6. Athlone Town	12	12	4	4	4	10	10
7. Shelbourne	12	12	4	4	4	14	16
8. Shamrock	12	12	3	6	3	13	15
9. Waterford	9	12	2	5	5	7	16
10. Cork City	8	12	2	4	6	9	15
11. Galway Utd	6	12	1	4	7	9	28
12. Cobh Ramblers	3	12	0	3	9	6	28

BUTEURS

1. Swan (Bohemians)	(+2) 10
2. Speake (Derry City)	(+2) 7
Hamilton (Limerick)	7
Ennis (St Patrick)	7
5. Larkin (Derry City)	6

Chypre

(7e journée)

Olympiakos b. *AEL 2-0
*Omonia b. Ethnikos 2-0
*Salamine b. Aris 1-0
*Apollon b. Apoel 4-2
*Paralimni b. Apop 3-1
Anortosi b. *Aradippu 1-0
*Keravnos et Pezoporikos 0-0

Exempt:EPA

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Apollon	10	7	3	4	0	14	7
2. Apoel	10	7	5	0	2	17	16
3. Omonia	9	6	4	1	1	14	4
4. Pezoporikos	9	7	2	5	0	9	7
5. Anortosi	8	6	3	2	1	8	5
6. Apop	7	7	2	3	2	9	10
7. Keravnos	6	6	2	2	2	11	8
8. Salamine	6	5	2	2	1	6	5
9. Olympiakos	6	6	2	2	2	12	12
10. EPA	5	6	2	1	3	9	7
11. Aris	5	7	1	3	3	10	12
12. Paralimni	5	6	1	3	2	13	19
13. AEL	4	7	1	2	4	8	14
14. Ethnikos	3	6	0	3	3	4	10
15. Aradippu	3	7	1	1	5	5	13

BUTEUR

1. Ionnos (Apoel)	6

Grèce

(8e journée)

*Heraklis b. Ethnikos 3-0
*Levadiakos b. Apollon 1-0
*Doxa b. Larissa 2-0
*Olymp. Volos et AEK Athènes 1-1
*Olympiakos b. Aris 3-1
*PAOK b. Panathinaïkos 1-0
*Panionios et Kalamaria 1-1
*Diagoras et OFI Crète 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK	12	8	6	0	2	13	9
2. AEK Athènes	10	8	4	2	2	9	4
3. Heraklis	10	8	3	4	1	15	11
4. Larissa	10	8	4	2	2	10	6
5. Olympiakos	9	8	4	1	3	15	8
6. Levadiakos	9	8	3	3	2	8	9
7. Doxa	8	8	3	2	3	8	6
8. Olymp. Volos	8	8	2	4	2	8	7
9. OFI Crète	8	8	3	2	3	12	12
10. Apollon	8	8	2	4	2	6	6
11. Aris	8	8	2	4	2	5	5
12. Ethnikos	7	8	2	3	3	7	11
13. Panathinaïkos	6	8	2	2	4	11	11
14. Diagoras	6	8	1	4	3	7	10
15. Panionios	5	8	2	1	5	6	12
16. Kalamaria	4	8	0	4	4	5	18

BUTEURS

1. Hatzipamagis (Heraklis) (+2)	5
2. Toumtziaris (Heraklis) (+1)	5
3. Leonis (Levadiakos) (+1)	5
4. Okonski (AEK)	4
5. Anastopoulos (Panionios)	4

Norvège

(22e et dernière journée)

Brann b. Strommen 1-0
Djerv 1919 et Bryne 1-1
Lillestrom b. Moss 3-1
Molde b. Kongsvinger 4-1
Tromso b. Rosenborg 2-1
Vaalerengen b. Sogndal 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rosenberg	45	22	13	6	3	49	23
2. Lillestrom	40	22	11	7	4	38	18
3. Molde	39	22	10	9	3	35	18
4. Moss	37	22	11	4	7	30	19
5. Tromso	33	22	9	6	7	27	22
6. Sogndal	31	22	8	7	7	27	27
7. Vaalerengen	30	22	8	6	8	26	32
8. Kongsvinger	28	22	7	7	8	23	23
9. Brann	25	22	7	4	11	16	30
10. Bryne	21	22	5	6	11	29	33
11. Strommen	17	22	4	5	13	16	34
12. Djerv 1919	14	22	3	5	14	17	54

BUTEURS

1. Fjortoft (Lillestrom)	(+3) 14
2. Norheim (Bryne)	10
Opseth (Sogndal)	10
4. Arnevag (Vaalerengen)	9

● Relégués : Bryne, Strommen, Djerv 1919.

Turquie

(13e journée)

*Ankaragucu b. Altay 3-1
*Besiktas b. Rizespor 4-0
*Trabzonspor b. K. Maras 2-1
Sariyer b. *Eskisehir 1-0
*Galatasaray b. Samsunspor 4-0
*Karsiyaka b. Konyaspor 1-0
*Sakarya b. Bursaspor 2-0
*Boluspor b. Adana 2-1
*Malatya et Fenerbahce 1-1

Exempt:A. Demirspor

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	28	13	8	4	1	26	7
2. Besiktas	25	11	7	4	0	25	6
3. Ankaragucu	25	13	8	1	4	18	16
4. Trabzonspor	24	13	7	3	3	29	13
5. Boluspor	24	12	7	3	2	24	12
6. Galatasaray	23	11	7	2	2	30	11
7. Sariyer	23	12	7	2	3	23	14
8. Malatya	16	12	4	4	4	17	22
9. Samsunspor	14	12	3	5	4	10	11
10. Altay	14	12	4	2	6	17	22
11. Konyaspor	13	11	4	1	6	7	13
12. Eskisehir	13	12	4	1	7	11	20
13. A. Demirspor	11	12	3	2	7	14	26
14. Rizespor	11	11	3	2	6	6	22
15. Karsiyaka	10	11	2	4	5	15	20
16. Adana	10	12	2	4	6	14	23
17. Bursaspor	10	13	2	4	7	12	22
18. K. Maras	9	12	1	6	5	5	12
19. Sakarya	8	11	2	2	7	12	23

BUTEURS

1. Hami (Trabzonspor) (+4)	13
2. Aykut (Fenerbahce) (+3)	12
3. Tanjucolak (Galatasaray) (+4)	12

URSS

(Match en retard de la 23e journée)
Dyn. Moscou et Lokomotiv

Cameroun

(6e journée)

Diamant-Caïman 0-1
Dynamo-Fédéral 4-1
Union-Colombe 1-3
Entente-Panthère 1-0
Aigle-Prévoyance 1-1
Tonnerre-Racing 0-1
Unisport-P.W.D. 2-0
Cammark-Canon 1-2

(7e journée)

Prévoyance-Cammark 3-0
Colombe-Aigle 0-0
Fédéral-Unisport ..... remis
Racing-Diamant 1-1
Canon-P.W.D. 2-0
Panthère-Dynamo 0-0
Union-Tonnerre 1-2
Caïman-Entente 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Unisport	16	6	5	1	0	12	4
2. Canon	15	6	5	0	1	9	4
3. Tonnerre	14	7	4	2	1	6	3
4. Racing	13	7	3	4	0	9	3
5. Prévoyance	12	7	3	3	1	11	5
Dynamo	12	7	3	3	1	8	4
7. Cammark	9	7	3	0	4	7	8
8. Union	8	7	2	2	3	8	11
Caïman	8	7	2	2	3	6	6
10. Colombe	7	7	1	4	2	6	7
Aigle	7	7	1	4	2	6	7
P.W.D.	7	7	1	4	2	2	8
13. Panthère	5	7	1	2	4	3	8
14. Diamant	4	5	1	1	3	5	6
Entente	4	7	1	1	5	6	14
16. Fédéral	1	5	0	1	4	3	8

Égypte

Arab Contractors-Arsenal 0-1
Menieh-Merrikh 2-0
Masri-Mehalla 0-1
Ismaïli-Union Récréation 2-1
Olympic-National 1-0
Zamalek-Suez 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zamalek	20	9	6	2	1	17	7
2. National	19	8	6	1	1	17	5
3. Mehalla	17	9	5	2	2	12	8
4. Suez	15	9	4	3	2	9	12
5. Ismaïli	14	9	4	2	3	13	12
6. Arsenal	13	9	4	1	4	8	6
7. Masri	11	8	3	2	3	9	6
8. Arab Contractors	10	9	2	4	3	8	11
9 Menieh	9	9	2	3	4	7	10
10. Olympic	8	9	2	2	5	7	11
11. Union Récr.	7	9	2	1	6	5	10
12. Merrikh	3	9	0	3	6	4	19

BUTEURS

1. Hossam Hassan (National) 7
2. Mahmoud El-Machaqi (Mehalla) .. (+ 1) 4
   Reda' Abd El-Al' (Zamalek) ..... (+ 1) 4
   Tarek Yiahyiah (Zamalek) ..... (+ 1) 4
5. Samil Faouzi (Union Récréation .. (+ 1) 4
   Rabi Yassin (National) 3
   Mohammed Kamel (Suez) 3
   Ala Nabil (Arab Contractors) 3
10. Saouzi Gamal (Ismaïli) ..... (+ 1) 3

Tunisie

(5e journée)

CO Transports - OC Kerkennah 2-0
ES Tunis-Olympique Béja 2-1
AS Marsa - SR Sports 1-1
CA Bizerte - JS Kairouan 1-1
US Monastir - ES Sahel 0-0
CS Sfaxien - Club Africain 0-0
AS Kasserine - Stade Tunisien 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	18	5	4	1	0	9	2
2. Sfax RS	13	5	2	2	1	10	5
CO Transports	13	5	2	2	1	6	7
4. US Monastir	12	5	1	4	0	5	3
5. St. Tunisien	11	4	2	1	1	4	2
ES Sahel	11	5	1	3	1	7	5
CA Bizerte	11	5	1	3	1	4	4
CS Sfaxien	11	5	1	3	1	4	5
9. Club Africain	10	3	2	1	0	5	1
AS Kasserine	10	5	1	2	2	2	9
11. JS Kairouan	9	4	1	2	1	5	5
Ol. Beja	9	5	1	1	3	5	8
13. AS Marsa	7	5	0	2	3	5	8
14. OC Kerkennah	6	5	0	1	4	1	8

BUTEURS

1. Daou (Sfax RS) 4
   Henchiri (COT + 2) 4
3. Benmessaoud (AS Marsa + 1) 3
   Hergal (St. Tunisien) 3
   Chaabane (Espérance) 3

Brésil

PREMIER TOUR

(11e journée)

Fluminense - Guarani ..... 0-0 (5-3 a.p.)
Internacional - Bahia 3-0
Portuguesa - Gremio ..... 1-1 (5-3 a.p.)
Cruzeiro - Flamengo ..... 0-0 (2-4 a.p.)
Vasco da Gama - Atl. Mineiro 2-0
Santos - Sport Recife 1-0
Goias-Corinthians ..... 0-0 (4-2 a.p.)
Sao Paulo - Criciuma 1-0
Palmeiras - Curitiba 0-1
Vitoria - Botafogo 1-2
Atl. Paranaense - America 3-0

(12e journée)

Santos - Fluminense 2-1
Guarani - Internacional ..... 0-0 (2-4 a.p.)
Santa Cruz - Atl. Mineiro ..... 0-0 (5-4 a.p.)
Curitiba - Flamengo ..... 2-2 (3-2 a.p.)
Cruzeiro - Sao Paulo 0-1
Sport Recife - Vasco da Gama 2-3
Gremio - Goias 2-0
Botafogo - Atl. Paranaense 0-2
Bangu - Corinthians 2-1
America - Palmeiras 1-0

DEUXIÈME TOUR

(1re journée)

Atl. Paranaense - Fluminense 2-0
Vasco da Gama - Santa Cruz ..... 11 (2-3 a.p.)
Santos - Guarani ..... 0-0 (3-2 a.p.)

Groupe 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Internacional	27	12	6	5	1	18	8
2. Fluminense	27	12	7	4	1	15	5
3. Portuguesa	24	12	6	4	2	17	11
4. Flamengo	23	12	5	5	2	18	10
5. Atl. Mineiro	23	12	6	3	3	9	7
6. Sport Recife	20	12	4	5	3	10	10
7. Sao Paulo	20	12	6	2	4	7	8
8. Vitoria	18	12	4	3	5	10	13
9. Goias	18	12	3	5	4	9	12
10. Paranaense	16	12	3	5	4	10	9
11. Palmeiras	15	12	4	2	6	12	14
12. Bangu	15	11	3	4	4	7	9

Groupe 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. V. de Gama	27	12	7	3	2	19	11
2. Gremio	24	12	7	3	2	15	5
3. Bahia	23	12	5	5	2	12	11
4. Guarani	19	12	4	5	3	9	10
5. Curitiba	16	12	3	4	5	8	11
6. Santa Cruz	15	11	3	3	5	10	12
7. Santos	14	12	3	4	5	10	9
8. Botafogo	12	12	2	4	6	8	13
9. Cruzeiro	11	12	2	5	5	10	15
10. Corinthians	10	12	1	5	6	6	13
11. Criciuma	6	12	1	3	8	4	16
12. America	6	12	1	3	8	4	16

● Les clubs Fluminense, Vasco da Gama, Internacional et Gremio sont qualifiés pour les quarts de finale du Championnat brésilien. Les quatre autres qualifiés seront connus à l'issue du deuxième tour.

Mexique

(4e journée)

U. Aut. de Guadalajara-UNAM 0-1
Cruz Azul-Tampico Madero 1-2
Cobras CJ-Irapuato 1-1
Monterrey-Puebla 0-2
Atlante-Toluca 1-0
Atlas-Correcaminos 2-1
Santos-Guadalajara 1-0
Atl. Morelia-U. de Nuevo Leon 4-2
Necaxa-Univ. de Guadalajara 1-2
Atl. Potosino-America 1-2

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Irapuato	5	4	2	1	1	6	4
2. Toluca	4	4	2	0	2	9	8
3. America	4	4	1	2	1	3	3
4. Cruz Azul	2	4	0	2	2	5	7
5. Monterrey	0	4	0	0	4	1	10

GROUPE B

1. Puebla	5	4	2	1	1	7	3
2. Atlante	5	4	2	1	1	4	4
3. Santos Tor.	5	4	2	1	1	5	6
4. U. de Guadal.	3	4	1	1	2	4	10
5. U. de N. Leon	2	4	1	0	3	7	10

GROUPE C

1. Tampico Mad.	6	4	3	0	1	9	6
2. Guadalajara	5	4	2	1	1	5	4
3. Necaxa	4	4	2	0	2	8	6
4. Atl. Morelia	4	4	1	2	1	7	8
5. Atl. Potosino	1	4	0	1	3	4	8

GROUPE D

1. UNAM	8	4	4	0	0	10	2
2. U.A. Guadalaj.	6	4	3	0	1	4	2
3. Atlas	5	4	2	1	1	13	7
4. Cobras C.J.	4	4	1	2	1	2	4
5. Correcaminos	2	4	1	0	3	4	5

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (12e j.) : 1 pt à Everton pour sa victoire à Charlton (1-2).

BELGIQUE (pas de Championnat cette semaine) : 2 pts au FC Malines qui se qualifie pour les quarts de finale de la Coupe des Coupes en s'imposant sur le terrain d'Anderlecht (0-2). 1 pt au FC Liège qui obtient le match nul au Portugal, face à Benfica (1-1) et se qualifie pour la suite de la compétition.

ECOSSE (15e j.) : 1 pt au Celtic pour sa victoire sur les Rangers (3-1), leader du Championnat. 1 pt à St. Mirren qui s'impose à Dundee (0-1). Enfin 1 pt à Hearts of Mid qui obtient sa qualification pour les huitièmes de finale de la Coupe UEFA en gagnant en Autriche contre l'Austria Vienne (0-1).

ESPAGNE (pas de Championnat cette semaine).

FRANCE (19e j.) : 1 pt à Caen pour sa bonne performance face à Bordeaux (3-0). 1 pt à Nantes qui obtient une nouvelle victoire à l'extérieur, cette fois à Cannes (1-2). Enfin 2 pts à Monaco pour sa fantastique prestation et sa très nette victoire sur le FC Bruges (6-1), qui lui permet de se qualifier pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des Clubs champions.

ITALIE (pas de Championnat cette semaine).

PAYS-BAS (13e j.) : 1 pt à Fort-Sittard et à Ajax, respectivement vainqueurs sur les terrains de Den Bosch (0-3) et Feyenoord (1-2). 1 pt à Maastricht, le dernier, qui ne se laisse pas abattre et gagne face au PEC Zwolle (4-2).

PORTUGAL (pas de Championnat cette semaine).

RFA (14e j.) : 1 pt à Uerdingen pour sa très nette victoire à Hanovre (0-5). 1 pt à Kaiserslautern qui écrase Stuttgart, pourtant second du Championnat (6-1). Enfin 1 pt à Francfort qui gagne en Turquie face à Sakartaspor (0-3) et assure sans problème sa qualification après sa victoire au match aller (3-1) ; et 1 pt au Bayern Munich qui gagne également à l'extérieur, en Tchécoslovaquie face à Dunajska Streda (0-2) après l'avoir emporté (3-1) au match aller, ce qui lui permet de rencontrer au prochain tour l'Inter Milan.

SUISSE (pas de Championnat cette semaine).

CLASSEMENT

	Pts		Pts
1. FC Malines	+2	6	Aberdeen 4
2. Monaco	+2	5	Paris-SG 4
FC Nantes	+1	5	Benfica 4
Celtic	+1	5	Bellinzone 4
Bayern Munich	+1	5	Neuchâtel Xamax 4
Glasgow Rangers		5	20. Everton +1 3
Real Madrid		5	FC Liège +1 3
Bordeaux		5	St. Mirren +1 3
FC Cologne		5	Ajax +1 3
Young Boys		5	Fort Sittard +1 3
10. Caen	+1	4	Lierse 3
Arsenal		4	Auxerre 3
Anderlecht		4	Juventus 3
FC Bruges		4	PSV Eindhoven 3
Courtrai		4	Feyenoord 3

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ETE-ETE

1. Percudani (Austria)	+3	15 19
2. Mateut (Din. Bucarest)	+2	14 12
Knaller (Admira)	+2	14 19
4. Hami (Trabzonspor)	+4	13 13
5. Coras (Victoria)	+4	12 12
Tanju Colak (Galatassaray)	+4	12 13
Aykut (Fenerbahce)	+3	12 13
Penev (Sredets)		12 11
Smith (Arsenal)		12 12
Hagi (Steaua)		12 12
Rummenigge (Servette)		12 18
Papin (Marseille)		12 19
Rummenigge (Servette)		12 18
Keglevits (Sportclub)		12 19
14. Vaiscovici (D. Bucarest)	+1	11 11
Brezik (Inter)		11 12
16. Swan (Bohemians)	+2	10 12
Kranjcar (Rapid)	+2	10 19
Xuereu (Paris-SG)	+1	10 19
Luhouy (Dukla Prague)		10 12
Dina (Dukla Bystrica)		10 12
Fischer (Ferencvaros)		10 13
Viscaal (Beveren)		10 14
Turkylmaz (Bellinzona)		10 18
Zuffi (Young Boys)		10 18
Pacult (FC Tirol)		10 19
Bravo (Nice)		10 19
28. Kazakov (Varna)	+1	9 11
Stoïchkov (Sredets)	+1	9 11
Eykelkamp (Groningen)	+1	9 13
Oudjani (Lens)	+1	9 19
Kempes (St. Pölten)	+1	9 19
Scholten (Jeunesse)		9 10
Grica (Sparta)		9 12
Cascarino (Milliwall)		9 12
M'Buyu (FC Bruges)		9 14
Allofs (FC Cologne)		9 14
Varga (FC Liège)		9 14
Krncevic (Anderlecht)		9 14
McAvennie (Celtic)		9 15
Wynton Rufer (Grasshopper)		9 18
Westerthaler (FC Tirol)		9 19
Bogdanovitch (Klagenfurt)		9 19
Zl. Vujovic (Cannes)		9 19
45. Williams (Charlton)	+1	8 12
Criens (M'Gladbach)	+1	8 14
McGhee (Celtic)	+1	8 15
Paille (Sochaux)	+1	8 19

CHAMPIONNATS AUTOMNE-HIVER (Pays nordiques + URSS et Islande)

1. Ismo Lius (Ruustsi)		22 28
2. Chakhov (Dniepr)	+3	16 28
Dahlin (Malmö)		16 22
Hellström (Norrköping)		16 22
5. Fjötoft (Lilleström)	+3	14 22
Roussiaev (Lokomotiv)	+3	14 28
Kristenssen (Brondby)		14 20
Mika Vayrznen (HJR)		14 28
9. Borodiuk (Dyn. Moscou)	+1	12 28
Carlsson (Örgrite)		12 22
Kalle Lehtinen (Kuusysi)		11 28
Hari Togelberg (Rops)		11 28

Argentine

(10e journée)

Independiente - Boca Juniors 2-1
Velez Sarsfield - Racing Club 1-3
Espanol - Gimnasia La Plata ... 0-0 (4-2 a.p.)
Rosario Central - Racing Cord. . 0-0 (2-4 a.p.)
River Plate - Dep. Armenio 3-1
Talleres Cba - Ferrocarril Oeste 4-0
Argentinos Jr. - Newell's Ros. .. 0-0 (4-3 a.p.)
Platense - San Martin Tucuman 0-1
Mandiyu - Instituto Cordoba 2-0
Estudiantes LP - San Lorenzo .. 1-1 (2-3 a.p.)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing Club	25	10	7	2	1	19	9
2. Boca Juniors	22	10	7	1	2	17	5
3. Dep. Espanol	21	10	5	4	1	11	5
4. Independiente	18	10	4	4	2	13	9
5. Rosario Cent.	17	10	4	4	2	17	15
6. Talleres Cord.	16	10	3	5	2	13	11
7. Dep. Armenio	16	10	3	4	3	8	8
8. Mandiyu Corr.	16	10	3	5	2	8	9
9. River Plate	15	10	4	3	3	19	11
10. Argentinos Jr	15	10	3	4	3	14	11
11. Ferro Carril	15	10	2	5	3	8	12
12. San Martin	15	10	4	3	3	12	11
13. San Lorenzo	14	10	2	4	4	14	16
14. Gimnasia Pl.	14	10	2	5	3	7	9
15. Platense	13	10	3	3	4	8	9
16. Estudiantes LP	13	10	2	5	3	10	13
17. Newell's Ros.	12	10	1	6	3	4	9
18. Racing Cor.	10	10	1	4	5	5	14
19. Velez Sarsf.	8	10	2	1	7	11	18
20. Instit. Cor.	5	10	1	2	7	7	19

Colombie

3e TOUR

(3e journée)

Millonarios - Atl. Nacional 1-0
Santa Fe - Dep. Cucuta 1-0
Junior - Dep. Peirera 2-0
Quindio- America Cali 3-3

(4e journée)

Santa Fe - Millonarios 0-2
Atl. Nacional- Quindio 2-0
America Cali - Junior 3-0
Dep. Pereira - Dep. Cucuta ..... reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Millonarios	8,50	4	3	1	0	10	1
2. Atl. Nacional	7,50	4	3	0	1	7	1
3. America Cali	6,75	4	2	2	0	10	5
4. Ind. Santa Fe	5,75	4	2	1	1	4	2
5. Junior	5,25	4	2	1	1	5	4
6. Q. Armenia	1,00	4	0	1	3	4	14
7. Dep. Cucuta	0,00	3	0	0	3	1	5
8. Dep. Pereira	0,00	3	0	0	3	0	9

Paraguay

3e TOUR

(10e journée)

Olimpia - Sol de America 2-2
Atl. Colegiales - Cerro Porteno - 2-0
Sportivo Luqueno - River Plate 0-0
Guarani - Sport Colombia 0-1
Nacional - Libertad 3-1
San Lorenzo - General Caballero 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olimpia	15	10	6	3	1	20	12
2. Cerro Porteno	15	10	7	1	2	11	5
3. S. de America	15	10	6	3	1	10	5
4. Sp. Luqueno	14	10	4	6	0	13	9
5. Atl. Colegiales	10	10	2	6	2	11	8
6. River Plate	10	10	3	4	3	9	8
7. Guarani	9	10	3	3	4	12	8
8. Libertad	9	10	3	3	4	14	15
9. Sp. Colombia	8	10	3	2	5	14	13
10. San Lorenzo	8	10	3	2	5	11	14
11. Nacional	4	10	1	2	7	9	21
12. Gen. Cab. N.	3	10	1	1	8	13	29

Uruguay

(20e journée)

Bella Vista-Danubio 0-2
Defensor-Penarol 0-2
Nacional-Cerro 0-1
Huracan Buceo-Miramar Misiones 1-1
Central Espanol-River Plate 1-0
Wanderers-Progreso 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danubio	31	18	14	3	1	38	10
2. Penarol	24	19	10	4	5	38	20
3. Defensor	24	19	9	6	4	25	14
4. Hur. Buceo	23	19	9	5	5	19	15
5. Wanderers	22	19	6	10	3	18	16
6. Nacional	19	18	7	5	6	22	19
7. Liverpool	18	18	7	4	7	13	16
8. Cerro	15	18	7	1	10	14	22
9. Centr. Espanol	15	18	4	7	7	13	22
10. Mir. Misiones	14	19	3	8	8	17	28
11. River Plate	13	19	2	9	8	17	23
12. Bella Vista	12	18	4	4	10	13	27
13. Progreso	10	18	3	4	11	16	31

BUTEUR :

Da Silva (Danubio) 19

Equateur

2e TOUR

(5e journée)

Deport. Quito - Liga Dep. Un. 0-0
Macara - Filabanco 3-0
Barcelona - Emelec 1-1
Universidad Catolica - Nacional 2-1

GROUPE 1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. Quito	7	5	2	3	0	6	2
2. Liga Univ.	6	5	2	1	2	7	9
3. Macara	5	5	2	1	2	9	6
4. Filabanco	3	5	1	1	3	3	8

GROUPE 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelona	7	5	2	3	0	8	3
2. Emelec	7	5	1	4	0	5	4
3. Nacional	4	5	1	2	2	7	10
4. Univ. Catolica	3	5	1	1	3	8	11

● La Liga Deportiva Universitaria et l'Emelec bénéficient d'un point de bonification pour avoir terminé respectivement premier et deuxième le premier tour du Championnat.

Pérou

(10e journée)

Universitario-Alianza Atl. 0-0
Dep. Junin-Minas San V. 1-0
Sporting Cristal-Cienciano 2-0
O. Espinosa - Melgar 4-1
San Agustin-UT Cajamarca 0-1
Union Huaral - Dep. Municipal 2-1

(11e journée)

Alianza Atl.-Cienciano 3-1
Universitario-UT Cajamarca 4-1
Dep. Municipal - Sporting Cristal 1-1
Melgar - Dep. Junin 2-1
O. Espinosa - Union Huaral 0-1
Minas SV - San Agustin ..... reporté

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alianza Atletico	16	11	7	2	2	18	9
2. Universitario	14	9	5	4	0	23	1
3. Deportivo Junin	14	10	6	2	2	16	6
4. Sporting Cristal	14	10	5	4	1	17	10
5. Oct. Espinoza	11	10	4	3	3	13	8
6. Union Huaral	11	10	4	3	3	14	13
7. UTC Cajamarca	11	11	4	3	4	9	11
8. Mel. Arequipa	11	11	4	3	4	16	19
9. Dep. Municipal	8	11	2	4	5	11	18
10. San Agustin	7	10	1	5	4	10	18
11. Cienc. Cuzco	4	11	1	2	8	8	25
12. Minas San V.	3	10	0	3	7	4	21

Chili

(19e journée)

Cobreloa - Cobresal 2-1
Universidad de Chile - Huachipato 1-0
Univ. Catolica - Dep. Concepcion 3-2
Fernandez Vial - Dep. Naval 4-0
Dep. La Serena - O'Higgins 1-0
Colo Colo - Dep. Iquique 1-0
Everton - Union Espanola 1-0
Dep. Valdivia - Palestino 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cobreloa	25	19	11	3	5	33	17
2. Cobresal	24	19	9	6	4	31	17
3. Huachipato	23	19	7	9	3	26	17
4. D. Concepcion	23	19	9	5	5	21	12
5. Dep. La Serena	23	19	7	9	3	24	20
6. Dep. Naval	22	19	9	4	6	31	28
7. Univ. Catolica	19	19	8	3	8	22	20
8. Fern. Vial	19	19	7	5	7	26	27
9. Dep. Iquique	18	19	5	8	6	25	20
10. Colo Colo	18	19	6	6	7	19	21
11. Un. de Chile	18	19	5	8	6	15	20
12. Everton	18	19	6	6	7	16	23
13. O'Higgins	15	19	6	3	10	22	29
14. U. Espanola	14	19	5	4	10	20	29
15. Dep. Valdivia	13	19	3	7	9	23	35
16. Palestino	12	19	3	6	10	16	34

Archives

MONDIALE 90

ZONE AFRIQUE

Le 11-11, à Khartoum :
SOUDAN-ANGOLA : 1-2
(à l'aller, Angola et Soudan : 0-0)
● ANGOLA qualifié pour le deuxième tour.

MATCHES AMICAUX

Le 9-11, à Montevideo (Uruguay).
URUGUAY b. CHILI : 3-1 (0-0).
Spectateurs : 7 000. Arbitre : Juan Cardellino (Uruguay). Buts : Da Silva (70e, s.p.), Baez (81e) et Martinez (88e), pour l'Uruguay ; Espinoza (90e), pour le Chili.
URUGUAY : Ferro — Herrera, Gonçalves, Rebollo, Cabrera — Pereira, Perdomo, Paz — Vidal (S. Martinez), Da Silva (Baez) et Dalto (Suarez). Entr. : Oscar Washington Tabarez.
CHILI : Osben — Espinoza, Contreras, H. Gonzalez, A. Martinez — Maardones, Pizarro, Lepe — A. Gonzalez, Herrera (Covarrubias) et Alvarez. Entr. : Orlando Aravena.

Le 8-11, à Tunis (Tunisie)
TUNISIE b. ANGOLA : 5-0 (3-0). Buts : Ben Yahia (16e), Henchiri (22e et 45e), Mahjoubi (67e) et Rakbaoui (76e).

COUPE DU NIGERIA

(Demi-finales)

Le 6-11, à Lagos.
Flash Flamingoes (Benin) b. BCC Lions (Gboko) : 1-0 (0-0).
But : Ikechukwu (68e).

Le 9-11, à Lagos.
IWUANYANWU NATIONALE b. RANCHERS BEES : 1-1 (3-2 a.p.)
Buts : Uwakwe Eke (26e), pour Iwanyanwu ; Ayinla (17e), pour Ranchers Bees.

Rendez-vous

MONDIALE 90

GROUPE 5
19-11 Yougoslavie - France
GROUPE 6
16-11 Espagne - Eire
GROUPE 7
16-11 Tchécoslovaquie - Belgique
16-11 Portugal - Luxembourg

MATCH AMICAL

16-11 Italie - Pays-Bas

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.223 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).
Chef d'édition : Guy MISLIN.
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Francis HUERTAS, Patrick LAFAYETTE.
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL, Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographe).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE.
Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.
Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Michel NAIT-CHALLAL, Jean-Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT
Marketing direct : Danièle GRUNDELER

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 145 F

Un pour Sonor, deux pour Touré, trois pour Fofana. De gauche à droite, la « série noire du FC Bruges ».

L'état de grâce

Un match exceptionnel pour une qualification historique. L'AS Monaco, piquée par la critique et libérée par le « déclic Reykjavik », est en quart de finale de la C 1. Pour Fofana et les autres, rien ne sera plus jamais comme avant.

UN séisme de force 6 a ravagé la Principauté de Monaco mercredi. Une secousse terrible, belle, inattendue. Les secteurs touchés ont été si nombreux qu'aujourd'hui, à l'heure du bilan, on ne sait trop par quoi commencer. L'avalanche de buts ? L'explosion de Fofana ? La désintégration du champion belge ? La magie du match ? La première qualification monégasque pour un troisième tour européen ? La présence d'un club français en quarts de finale de la C 1 ? La réponse des « petits épiciers » de Reykjavik ? La résurrection de Sonor et de Touré ? La qualité exceptionnelle du duo Hoddle-Hateley ? La revanche des damnés de l'Europe, Ettori et Amoros ?

Jean-Luc Ettori, justement, n'hésite pas : « La qualification » choisit-il sans honte. Onze saisons qu'il joue à Monaco, mais qu'il ne s'y amuse pas dès que c'est l'UEFA qui régale. Alors vous pensez... « J'ai tout connu dans ma carrière : la Coupe du monde, des titres de champion, des victoires en Coupe de France. Alors, mon rêve, depuis longtemps, c'était de « passer l'hiver » en Coupe d'Europe. Et j'avoue que je commençais à désespérer. »

Le gardien monégasque a beau avoir l'ivresse il ne néglige pas pour autant le flacon. Quel match ! Un spectacle d'une qualité rare, des enchaînements fabuleux et des images qui, quoi qu'il arrive, défileront à jamais dans nos mémoires. Comme dans celles des acteurs : « C'est de loin la meilleure production de Monaco depuis que Mark et moi sommes en France. » (Hoddle.) « Le match parfait n'existe pas — et heureusement qu'il y a toujours des imperfections — mais celui de Bruges représente certainement un des très grands moments d'une carrière. » (Poullain.) « Cette rencontre m'a rappelé le fameux 9-0 contre Bordeaux : même au plus haut niveau, quand une équipe est désemparée, chaque attaque de l'autre peut se terminer par un but. C'est une sensation rare. » (Bijotat, absent sur blessure.)

Monaco-Bruges fut effectivement une rencontre rare. D'abord, parce que l'on ne voit pas souvent une équipe belge en si piteux état, totalement paniquée en défense et privée de son arme favorite, le contre. Surpris d'entrée par la tactique des Monégasques qui envahissaient leur camp par vagues successives, les partenaires de Ceulemans ont démontré une sidérante incapacité à gérer le problème, commettant de surcroît des erreurs défensives de débutants. On avait pourtant bien affaire avec un vieux routier de l'Europe, parfaitement maître chez lui avec six titres de champion de Belgique ces quinze dernières années et un abonnement qui court depuis sept ans aux cinq premières places du Championnat. Le FC Bruges disputait à Louis-II son soixante-quinzième match européen (dont vingt-sept en C 1). Au gré de son parcours, on trouve deux finales perdues face à sa bête noire, Liverpool, en C 3 (1976) et surtout en C 1 (1978) et une demi-finale de C 3... la saison dernière. Sa plus lourde défaite européenne ? Un 1-4 encaissé en 1980 à Bâle. Et si les Brugeois avait déjà encaissé six buts, une fois, c'était lors d'un 4-6 plutôt brillant, concédé en 1973, également à Bâle.

Forts de ce beau palmarès, et sans doute rassurés par celui, affligeant, de l'adversaire, nos amis belges se sont probablement déplacés en Principauté avec un bon gros « cigare ». Personne n'est parfait. « Peut-être étaient-ils un peu trop sûrs d'eux, confirme Luc Sonor. Ils avaient pas mal de supporters à Louis-II et ils ont dû se croire en terrain conquis. Je pense que notre agressivité les a surpris. Arsène Wenger les avait supervisés trois ou quatre fois, et, quand on sait quel tacticien il est, il vaut mieux ne pas nous sous-estimer. »

Récupération explosive

En effet, le système tactique élaboré par l'entraîneur monégasque a joué son petit rôle. Parce qu'il a été appliqué. Comme quoi les Français progressent à grands pas dans ce domaine. Le schéma ? Il reposait sur les trois principes suivants :

1. Une composition d'équipe à vocation offensive, avec le seul Poullain en milieu défensif (Dib, suspendu, était remplacé par Fofana). Commentaire définitif de Glen Hoddle : « Nous ne savons pas jouer un football très défensif, alors autant attaquer ! »

2. Un positionnement avancé sur le terrain, de manière à maintenir le jeu dans le camp adverse. « Nous avons joué plus haut que d'habitude, explique Ferratge. Comme si on avait transporté l'équipe vingt mètres plus loin. »

3. Un pressing constant des attaquants et des joueurs du milieu pour prendre le ballon dans le camp des Belges. « De la tribune, raconte Bijotat, j'ai été impressionné par la qualité de notre pressing. Tout est parti de là. Il explique, par exemple, les nombreuses fautes de Bruges en défense. »

Au-delà des principes, un match est toujours ce que les joueurs souhaitent en faire. Mercredi, les Monégasques avaient opté pour la symphonie du geste et du mouvement collectif. Leur solidarité et leur fidélité à l'idée commune furent exemplaires, chacun participant à ce que nous appellerons « la récupération explosive » : chaque ballon arraché à l'adversaire (et ils furent nombreux) représentait une nouvelle mèche offensive. En alternant le jeu long (Hoddle, Touré, Amoros) et le jeu court (Fofana, Hateley, Ferratge), Monaco a su provoquer la réussite. L'impression de facilité était totale, renforcée par la volonté de ne jamais relâcher l'emprise et de ne pas calculer. Surtout en première mi-temps. Au fil des minutes et des occasions, on se demandait : est-ce bien Monaco ?

Le niveau technique, lui, collait parfaitement à la tradition monégasque. Dans ce domaine, les joueurs d'Arsène Wenger ont même atteint des sommets, réalisant pratiquement un sans-faute dans les contrôles, la précision et le dosage des passes, l'efficacité des dribbles. A cela, il faut ajouter une belle lucidité dans les choix individuels de l'accélération du jeu ou de sa temporisation, le premier réflexe de chacun allant toujours vers le positif, c'est-à-dire l'attaque.

« Au premier tour, Bruges nous aurait balayés »

Incroyable football. En cette fin des années quatre-vingt, il nous aura trimbalé allégrement d'une extrême à l'autre : le fossé entre les Espoirs et les A. Nicosie deux ans seulement

(Photos Patrick BOUTROUX)

après Guadalajara. Et cinq semaines entre Louis-II et... Louis-II ! « Contre Valur en octobre, nous étions largement en dessous de notre valeur, dit Jean-Luc Ettori. Contre Bruges en novembre, nous étions au maximum de nos possibilités. »

Pourquoi une telle nullité ? Et pourquoi ce sursaut ?

La première évidence, c'est qu'il ne s'agit pas d'un accident. En effet, ces derniers temps, le jeu de l'AS Monaco renfermait tous les symptômes annonciateurs du miracle. « Nous avions fait exactement le même type de match contre Marseille », affirme Poullain. La différence ? Elle se situe au niveau du score : 3-0, ce n'était déjà pas si mal. A l'aller en Belgique (0-1) et en Championnat à Bordeaux (1-1), la solidité s'est fait jour. Alors, rien d'étonnant à ce que, mercredi dernier, Monaco ait eu seize occasions pour six buts, ce qui est un bon pourcentage. Et encore, les champions de France ont gâché quatre ballons en or en se présentant seuls devant le gardien belge (Ferratge, Poullain et Weah deux fois).

C'est donc maintenant un fait acquis : il s'est passé quelque chose d'important dans les têtes monégasques depuis un mois et demi. Un vieux de la vieille comme Claude Puel dit : « Nous avons franchi un cap dans la rigueur, l'organisation, la tactique. » Et un nouveau comme Fabrice Poullain confie : « Le couac de Valur nous a fait un bien fou. Comme un déclic. Moi qui arrive au club, je peux vous dire que je ressentais ce terrible blocage, cette fébrilité de tous les joueurs à cause du premier tour européen. Heureusement que le tirage au sort nous a attribué Valur Reykjavik : si nous avions tiré Bruges au premier tour, ils nous auraient balayé... »

Mais Valur a succombé, et l'ASM s'est envolée, comme libérée de sa cage dorée. Et en marge du syndrome vaincu, les critiques parfois terribles ont galvanisé le groupe. « Vous nous avez bien aidés », a lancé aux journalistes, mercredi après la rencontre, un Manuel Amoros presque reconnaissant. « Les pendules sont remises à l'heure par rapport à la presse en général et à Raymond Goethals en particulier », lâchait quant à lui Puel. Goethals, dont la sentence prononcée après Anderlecht-Metz (« Entre le Championnat de France et le Championnat de Belgique, c'est le jour et la nuit ») a été sciemment diffusée aux Monégasques avant le match aller à Bruges...

Fofana ne dort plus

On peut donc, et on doit, parler de révolte monégasque. Le symbole de cette réaction violente étant Luc Sonor, le poids mort du début de saison, subitement métamorphosé en une indispensable force vive de son équipe : « Entre Reykjavik et l'équipe de France, j'en ai pris en trois semaines plus que je ne pourrais plus en prendre, dit l'Antillais. J'ai eu vraiment les boules, j'ai senti une fantastique révolte intérieure. Je l'ai compris au retour de Chypre. J'étais vexé, fâché contre moi-même. J'avais humilié la France, je devais réagir. » C'est alors que Sonor s'est retrouvé stoppeur à la place de Rémy Vogel, blessé. « Avant, je n'aimais pas ce poste, explique-t-il. Mais là, avec une responsabilité offensive qui me sort du simple marquage à la culotte de mon avant-centre, ça me plaît. » Le miracle Sonor, c'est le résumé du miracle Monaco.

Mais l'image qui restera de ce match d'ores et déjà historique, c'est, bien sûr, celle de Youssouf Fofana. A vingt-deux ans, l'attaquant ivoirien a frappé un grand coup en marquant, pour la première fois de sa vie, trois buts dans le même match et en survolant la partie de toute sa classe qui est illimitée. « Youssouf n'avait jamais été aussi entreprenant », dira Poullain. Chez ce garçon aussi, un déclic s'est produit : « Jusqu'à présent, je manquais d'agressivité, concède-t-il. Je n'étais pas titulaire, et c'était normal parce que je ne me battais pas assez. J'avais même tendance à m'endormir sur le terrain. Mais depuis quelque temps, je bosse mes points faibles à l'entraînement, et je prends conscience de ce que je peux apporter à mon équipe en allant au bout de mes actions. »

Fofana et Monaco sont maintenant priés d'aller systématiquement au bout de leurs actions.

Pierre-Marie DESCAMPS, à Monaco

Dessin paru dans « Marine et Blanc » n° 139 édité à l'occasion de Bordeaux-Monaco.

Petit : « Je suis vengé ! »

(Photo PRESSE SPORTS)

Jean Petit, capitaine de l'ASM contre Valence en C 2 en 1980. Une élimination parmi d'autres...

Jean Petit est membre de l'AS Monaco depuis dix-neuf ans. Comme joueur, puis comme cadre technique. Il réalise aujourd'hui un vieux rêve.

« JEAN, vous êtes le plus ancien de l'AS Monaco ?

— Oui, j'ai vu arriver tout le monde ici, du président aux secrétaires.

— **Que représente cette qualification pour vous ?**

— Un truc extraordinaire. Mais c'est surtout une récompense pour le club. Et pour le prince Rainier qui a toujours cru en nous. Quand on évoque cette qualification, c'est à lui que je pense. Au club, nous avons tous un sentiment exceptionnel pour lui.

— **Comment a-t-il réagi mercredi soir ?**

— On m'a raconté que, six fois, il s'est dressé sur son siège. Il était comme fou. C'est vraiment un mordu.

— **Après tant de frustrations européennes, avez-vous l'impression d'être un peu vengé ?**

— Oui, il y a un sentiment de vengeance. Je n'ai aucune jalousie pour les joueurs, au contraire, je les remercie d'avoir vaincu le signe indien.

— **Vous commenciez à désespérer ?**

— Honnêtement, j'ai eu très peur contre Valur. J'ai pensé que nous étions à jamais bannis de la Coupe d'Europe, qu'une malédiction pesait sur nous, que nous n'y arriverions jamais.

— **Comment l'équipe a-t-elle pu en arriver là ?**

— Elle a eu beaucoup de problèmes à surmonter. Tactiques, physiques et psychologiques. Valur a été l'aboutissement, le fond. Pendant toute cette période, elle a peiné, mais elle ne s'est jamais découragée. Et, paradoxalement, elle s'est soudée dans ce pire moment.

— **Le fameux syndrome du premier tour a-t-il vraiment joué un rôle ?**

— Oui, vraiment. Nous devions lutter contre deux adversaires à la fois.

— **Les joueurs remercient aujourd'hui la presse de les avoir tant critiqués.**

— Parce que les critiques les ont aidés à se révolter. Il faut dire qu'ils n'ont pas été épargnés. Même si c'est parfois justifié d'être traîné dans la boue, ça ne fait jamais plaisir. Il y en a même qui ont dit que nous n'étions pas français !

« Hoddle et Hateley, le déclic »

— **Avoir besoin d'être critiqué pour avancer, ce n'est pas très glorieux...**

— Mais ici, il n'y a pas d'environnement, pas de pression des supporters. A la limite, il n'y a rien pour être champion d'Europe un jour. Alors on trouve la motivation où on peut.

— **Vous avez vu défiler beaucoup d'entraîneurs et de joueurs : comment expliquez-vous que le groupe actuel réussisse là où les précédents ont échoué ?**

— Il faut raisonner au niveau du club : pendant longtemps, la Coupe d'Europe n'a pas été vraiment prise au sérieux. C'était une fin en soi, un bonbon, un cadeau. Tout le monde disait que nous avions un rôle à jouer, mais, pour nous, c'était trop fort de comprendre ça.

— **Qu'est-ce qui a changé ?**

— Pendant pas mal d'années, nous avons maintenu une continuité dans le style de jeu. Nous prenions donc des joueurs susceptibles de rentrer dans notre système. Maintenant, nous avons toujours un noyau d'anciens comme Ettori, Amoros, Bijotat ou Puel, mais nous y ajoutons des gens capables d'apporter un plus, même s'ils ne correspondent pas au « moule » monégasque.

— **Quels joueurs de l'équipe actuelle vous semblent déterminants ?**

— Tous le sont. Mais j'avoue que la présence des deux Anglais, Hoddle et Hateley, est une chance pour le groupe. Ils apportent beaucoup au jeu et à l'état d'esprit. Voilà peut-être où se situe le déclic de Monaco.

— **Vous n'avez pas peur de rester l'équipe des coups d'éclats ?**

— Depuis un an et demi, nous sommes plus solides, plus réguliers. Même quand nous ne sommes pas bien, nous maîtrisons nos matches.

— **Quelle part de mérite revient à Arsène Wenger ?**

— Son message passe bien. Il est très apprécié et très respecté pour son travail, sa compétence, sa vision du football. Il a su imposer une manière et obtenir l'adhésion de tous. Quand vous avez ça, vous avez gagné. Mais ce n'est pas évident.

— **Un club français en quarts de finale de la C 1, c'est important ?**

— Surtout après les évènements récents. Tout comme il est important que Bordeaux ne soit pas le seul qualifié. Les Girondins ont pris le pouvoir, mais il faut savoir partager.

— **A ce propos, il paraît que le président de l'OM vous a envoyé un télégramme d'encouragements plein de sous-entendus...**

— Il espérait que l'Europe ne serait pas seulement réservée à quelques-uns cette saison. C'était un peu dirigé. Destination Bordeaux.

— **Monaco a un contentieux avec les Girondins ?**

— On ne leur en veut pas de réussir, au contraire. Mais quelques détails nous choquent. Par exemple, le dessin humouristique paru dans leur bulletin le jour où nous avons joué (voir reproduction ci-contre) chez eux en Championnat. C'était maladroit. Autre exemple : on ne reçoit jamais le moindre télégramme en provenance de Bordeaux. Jamais. Moi, il me semble normal d'être solidaire entre clubs français engagés en Coupe d'Europe. Nous, nous envoyons toujours quelques chose. » —

P.-M. D.

Ruud Gullit, entré en jeu à une minute de la pause, a secoué la défense yougoslave aux abois, mais c'est dans les tirs au but que les Milanais ont arraché leur qualification avant de laisser éclater une joie bien compréhensible. Il leur a fallu 176 minutes et quatre coups de pied vengeurs pour dompter l'Etoile Rouge !
(Photos Michel DESCHAMPS)

Le ciel aime aussi le beau jeu

Le Milan AC l'a échappé belle à Belgrade. Sauvé par le brouillard, puis par les tirs au but, il a fait triompher le beau jeu avec l'aide des cieux...

DEUX CENT SOIXANTE-SEPT minutes de jeu plus quelques autres pour réussir quatre tirs au but (contre deux à l'Étoile Rouge). C"est le temps dont a eu besoin le Milan AC pour gagner son billet pour les quarts de finale de la Coupe des Champions. C'est le temps dont a eu besoin le football pour sortir vainqueur d'un interminable affrontement entre une équipe italienne décidée à le servir, en attaquant, et une équipe yougoslave déterminée à le bafouer, en bétonnant. Après le match aller en Italie, terminé sur un score favorable au populaire club yougoslave (1-1), on était curieux de savoir quel serait le comportement du Milan AC sur la pelouse de son adversaire. Il nous a rassurés. Milan, présenté comme une équipe offensive, n'a pas failli à sa réputation. Il a commencé à attaquer mercredi soir sur le coup de 17 h 30, alors que des milliers de torches flambaient dans le merveilleux Marakana de Belgrade. Il n'a tourné le dos au but adverse que le jeudi soir, vers 17 h 30 : pour rentrer au vestiaire.

Entre-temps, le brouillard avait... brouillé les cartes. Après une mi-temps passée dans le camp retranché yougoslave, Milan s'était laissé surprendre par la première occasion de l'Étoile Rouge : but de Savicevic, annonça le tableau d'affichage à 90 000 spectateurs ne distinguant même plus l'ombre des joueurs. Pauli, l'arbitre ouest-allemand, eut encore le temps d'expulser Virdis (deux cartons jaunes) avant d'arrêter le match (57e minute). Et de convier tout le monde à le rejouer le lendemain. Gullit, blessé, qui assistait à tout cela depuis la tribune de presse, esquissa un sourire.

Le lendemain à 15 heures, on repartait donc de zéro ou presque. Appliquant le règlement à la lettre, l'UEFA ne conservait de la veille que les sanctions distribuées. Exit Virdis (remplacé par Manari). Exit Ancelotti, déjà averti précédemment et donc automatiquement suspendu (remplacé par Costacurta). On recommençait tout de zéro, sauf le scénario. Une Étoile Rouge outrageusement bétonnante. Un Milan offensif. S'appuyant sur sa défense avancée. Sur l'excellente relance de Baresi. Sur les surnombres créés par Rijkaard (avancé d'un cran par rapport à la veille). Sur l'imagination d'Evani ou de Donadoni. Surtout Donadoni. L'éclaircie, d'ailleurs, vint de lui. Après un coup franc joué par Baresi, il déséquilibrait son adversaire direct d'une superbe feinte de corps, centrait du gauche pour l'inévitable Van Basten. Tête, but, facile pour le Hollandais, la routine (35e minute). On se disait alors que l'on allait enfin voir un vrai match, avec deux équipes offensives (Milan par goût, l'Étoile Rouge par nécessité) quand deux événements successifs nous replongèrent dans l'opposition radicale des styles. Le premier : l'égalisation immédiate de Stojkovic, inscrivant un but à la... Van Basten (reprise-canon en demi-volée). Le second : la blessure de Donadoni dans un choc avec Vasilijevic (43e minute). L'Étoile Rouge se repliait de nouveau. Milan continuait d'attaquer, mais plus aussi intelligemment. Gullit, entré à la place de Donadoni (explication du sourire de la veille), œuvrait en pivot d'attaque plus qu'en créateur de jeu. Milan choisissait l'improbable voie des airs, confiant sans doute en ce ciel qui l'avait dépanné la veille. Il sacrifiait la construction. Malgré une bonne demi-douzaine de tirs dangereux (Gullit, Rijkaard, Van Basten, Manari), les tirs au but devenaient le destin de ce match qui ne voulait plus finir. Malgré l'ambiance hostile, ils scellaient un résultat conforme à la logique sportive et à l'esprit du jeu.

Les artistes sacrifiés

Un esprit du jeu que Branco Stankovic, l'entraîneur de l'Étoile Rouge de Belgrade a consciencieusement oublié jusqu'au bout. Réaliste jusqu'à la caricature, il a commencé par bâtir une équipe privée de deux de ses meilleurs joueurs : le milieu offensif Prosinecki, sacré meilleur junior en 1987 lors du Championnat du monde juniors au Chili, et le jeune ailier gauche Mrkela, dont la capacité de débordement est légendaire en Yougoslavie. Il a continué par imposer de strictes consignes de marquage individuel. Radovanovic sur Van Basten. Sabanadzovic sur Evani. Il en a rajouté en faisant quasiment du milieu Ivanovic un... sixième défenseur. Et il réalisa « la totale » en demandant à toute son équipe de rester prudemment calée sur son but. Le système Ivic poussé au paroxysme. On découvrit ainsi à Belgrade un nouveau schéma tactique : le 2-4-4. Qui ne signifie pas deux défenseurs, quatre joueurs de milieu, quatre attaquants. Mais deux liberos, quatre défenseurs, quatre milieu de terrain.

Ce qui lui permit de déclarer à l'issue de la rencontre : « Compte tenu des joueurs dont je dispose et de la valeur de notre adversaire, j'estime que nous avons réalisé une bonne performance. Il n'y a pas à rougir de s'incliner aux penalties face au Milan AC. » A rougir, non. Mais à éprouver des regrets, oui. Il y a fort à parier que la plupart de ses joueurs ressentent, aujourd'hui, la frustration de ceux qui ne tentent rien. Question à Prosinecki : « Êtes-vous d'accord avec la manière de jouer décidée par votre entraîneur ? » Réponse : « Ce n'est pas à moi de discuter les consignes. » Quand on lit entre les lignes, ou qu'on traduit de la langue de bois, cela donne : « On a joué comme des idiots, mais qu'est-ce que vous voulez que j'y fasse, c'est pas moi le chef ! »

Le chef pourra toujours dire qu'après tout, sur l'ensemble des deux matches et demi, son équipe a inscrit un but de plus. Il pourra toujours dire que sans ce satané brouillard... Il ne convaincra personne. Et d'autant moins que tout le monde a vu, mercredi et jeudi passés, que l'Étoile Rouge dispose de joueurs techniques qui méritent un tout autre contexte pour s'exprimer. Exemple : Dragan Stojkovic, magnifique attaquant, racé, rapide, radieux lorsqu'il s'engage vers le but adverse. Mais aussi Dejan Savicevic, milieu offensif qui posa d'insolubles problèmes à Rijkaard le premier soir, à tous les Milanais le second. Dribbleur de charme (il se dépêtra souvent de deux ou trois adversaires), distributeur de choc (son ouverture sur le but de Stojkovic), buteur à l'occasion (son but du match annulé). Il a tout pour être un grand meneur de jeu. Tout, même à cours de forme pour cause de service militaire. Tout, même des partenaires suffisamment habiles pour se mettre à son diapason. Tout, sauf le contexte offensif nécessaire à son expression.

Ce n'est pas en évoluant ainsi que le football yougoslave de club s'affirmera sur le plan européen. Ce n'est pas en évoluant ainsi que l'Étoile Rouge, la gloire de ce football (seize Championnats, onze coupes, une finale UEFA), contentera son magnifique public (80 000 personnes encore le jeudi !). Quant au Milan AC, il devra aussi tirer les enseignements de ce succès laborieux. Être offensif, c'est bien : encore faut-il l'être intelligemment. En n'oubliant pas que la recherche, patiente et rationnelle, du déséquilibre adverse est l'ABC de l'audace. Que le jeu long aérien est une proie facile pour les défenses renforcées.

A méditer. Car les Milanais n'auront pas toujours le ciel avec eux.

Francis HUERTAS, à Belgrade

ANDERLECHT - MALINES : 0-2

La guerre froide ?

Malines est sorti vainqueur de son duel fratricide avec Anderlecht. Mais le conflit est ouvert entre les deux clubs.

LA qualification européenne du FC Malinois au détriment du SC Anderlechtois n'a pas provoqué, en Belgique, la sensation qu'on pourrait imaginer, vu de l'étranger. Chacun savait que le leader du Championnat national maîtrisait parfaitement bien son sujet et que les chiffres lui étaient favorables : Malines est invaincu en compétition belge et, aussi, en Coupe d'Europe où, tout au long de sa courte histoire internationale, il n'a concédé qu'un petit match nul. En revanche, c'est plutôt la manière qui a étonné. On s'attendait à un Sporting dominant une équipe contrainte à se défendre et il n'en fut rien. Ainsi, non content de préserver son maigre avantage, le club du président Cordier a dominé au Parc Astrid et y a brisé treize ans d'invincibilité internationale. On a donc parlé un peu partout de passation de pouvoirs. Non seulement parce que Malines a dominé et s'est qualifié, non seulement parce qu'il est en tête du Championnat, mais surtout parce que son effectif est indéniablement plus riche que celui de son rival. Même si Anderlecht laisse toujours sur la touche, de manière incompréhensible, l'ancien meneur de jeu du Real Madrid, Milan Jankovic, pressé de rejoindre son ami Ivic à Paris. Sur le banc des réservistes malinois, il y avait des joueurs comme Den Boer, Dewilde, Demesmaecker ou Leen, et des garçons comme Jaspers, Degreef ou Wilmots — auteur du but au match aller — n'avaient même pas pu trouver place sur le banc !

Michel Preud'homme, sans doute l'un des joueurs les plus intelligents et les plus réfléchis du pays, avertit : « Attention, il est dangereux de parler de passation de pouvoirs. Anderlecht est un club qui possède les moyens de revenir très vite au sommet ; il l'a déjà prouvé à maintes reprises. »

« Monsieur Ordinateur » contre « monsieur Gueuze »

En attendant, l'ambiance s'est considérablement dégradée entre les deux clubs. Tout avait commencé lors de la première manche, à Malines. Goethals n'avait pas « avalé » l'expulsion de Keshi par Michel Vautrot : « Il y eut coup volontaire, certes, mais le Nigérian ne faisait en fait que répondre à une agression de Den Boer qui ne fut pas sanctionnée. » Aujourd'hui, Martin Lippens, le fidèle adjoint de Goethals, qui, contrairement à son chef, n'est pas l'homme des déclarations fracassantes, précise : « Cette agression de Den Boer était préméditée, et la preuve, c'est que De Mos n'a pas osé l'aligner à Bruxelles. »

Beaucoup plus grave : Leo Clijsters, le capitaine malinois qui avait été le héros du premier match, a été très vilainement blessé par Michel Degroote. Il sera absent plusieurs semaines, sinon plusieurs mois, et, à Malines, on est formel : cette agression était volontaire : « En cours de match, Degroote m'a précisé que je serais le prochain à y passer », précise Clijsters, qui lui non plus n'a pas l'habitude des déclarations tonitruantes.

Pour corser le tout, Van Tiggelen méritait lui aussi vraiment l'exclusion. Rien n'est pourtant joué quant à la hiérarchie définitive du football belge. John Cordier, « monsieur ordinateurs » est richissime, c'est vrai, mais Constant Vandenstock, « monsieur geuze » ne l'est pas moins. Et si Malines doit encore s'assurer un public — il ne réalise pas dix mille spectateurs de moyenne — Anderlecht a de nouveau pu vérifier la fidélité du sien : les trente mille place du stade Vandenstock étaient toutes occupées. C'est une consolation !

Christian HUBERT à Bruxelles

Un penalty, sinon rien. Ferreri a marqué et Bordeaux s'en sort bien.
(Photo Jean-Claude PICHON)

Rendez-vous

C1
LES HUITIÈMES DE FINALE

DYNAMO DRESDE (RDA) (Aberdeen 0-0, 2-0) (Waregem 4-1, 1-2)	AS ROME (Italie) (Nuremberg 1-2, 3-1) (Partizan Belgrade 2-4, 2-0)
BORDEAUX (France) (Dniepropetrovsk 1-1, 2-1) (Ujpest 1-0, 1-0)	NAPLES (Italie) (PAOK Salonique 1-0, 1-1) (Lokomotiv Leipzig 1-1, 2-1)
REAL SOCIEDAD (Espagne) (Dukla Prague 2-1, 2-3) (Sporting Portugal 2-1, 0-0)	FC COLOGNE (RFA) (Antwerp, 4-2, 2-1 (Clasgow Rangers 2-0, 1-1)
HEART OF MIDDLOTHIAN (Ecosse) (St Patrick 2-0, 2-0) (Austria Vienne 0-0, 1-0)	VELEZ MOSTAR (Yougoslavie) (APOEL Nicosie 1-0, 5-2) (Belenenses 0-0, 0-0)
BAYERN MUNICH (RFA) (Legia Varsovie 3-1, 7-2) (Dunajska Strada 3-1, 2-0)	INTER MILAN (Italie) (Brage 2-1, 2-1) (Malmö 1-0, 11)
VICTORIA BUCAREST (Roumanie) (Sliema Vandevers 2-0, 6-) (Dynamo Minsk 1-2, 1-0)	TURUN PALLOSEURA (Finlande) (Linfield 0-0, 1-1) (Vienna 1-2, 1-0)
FC GRONINGUE (Pays-Bas) (Atletico Madrid 1-0, 1-2) (Servette Genève 2-0, 1-1)	VFB STUTTGART (RFA) (Tatabanya 2-0, 1-2) (Dynamo Zagreb 3-1, 1-1)
FC LIÈGE (Belgique) (Union Luxembourg 7-1, 4-0) (Benfica 2-1, 1-1)	JUVENTUS (Italie) (Otelul Galati 0-1, 5-0 (Athletic Bilbao 5-1, 2-3)

● **Les matches aller se dérouleront le 23 novembre sur le terrain du club premier nommé, les matches retour le 7 décembre. Le tirage au sort des quarts de finale des trois Coupes européennes s'effectuera le 16 décembre.**

BORDEAUX - UJPEST DOZSA : 1-0

Jacquet pilote à vue

Victoire à la petite semaine pour les Bordelais. Un penalty de Ferreri leur a permis d'écarter définitivement Ujpest. Un penalty, c'est tout, qui ne résout pas tout. Surtout lorsque le prochain adversaire des Girondins n'est autre que le Naples de Maradona et de Careca...

DU haut des tribunes, le soupir de soulagement poussé par Aimé Jacquet ne s'est pas entendu, mais c'est tout juste. L'entraîneur bordelais ne savait absolument plus où il en était il y a huit jours, à tel point qu'on le vit se lever de son banc et agiter les bras en tous sens, afin de remplacer Dewilder, blessé, alors que les Girondins avaient déjà effectué leurs deux remplacements. Au soir d'un onzième match d'affilée sans défaite en Coupe d'Europe (série en cours), on ne nageait donc pas dans la sérénité chez les Bordelais, à un moment où Ujpest avait pourtant fait une croix sur ses dernières illusions. A regret, Istvan Varga ne s'en cacha pas. « Dommage que nous n'ayons pas eu la réussite de notre côté au match aller. Nos trois tirs sur les poteaux nous ont coûté la qualification... »

Ce témoignage donne une idée des difficultés rencontrées par les Bordelais pour rester en piste. Loin de dominer leur sujet et d'afficher leur maîtrise habituelle, ceux-ci avancent actuellement à tâtons. D'une manière incertaine, ça ne respire pas la joie. Ni l'ordre, la précision ou l'efficacité. Curieusement, Bordeaux est en proie au doute. Et Aimé Jacquet est le premier à reconnaître. « Il y a déjà longtemps que nous sommes conscients de nos faiblesses et de nos lacunes. Dès que cela ne marche pas comme elle voudrait, l'équipe joue dans la peur. Elle n'est pas patiente, et elle tombe dans un jeu incohérent. Ça ne date pas d'aujourd'hui. »

Le modèle doute

En clair, Bordeaux se cherche. Et le match joué par les Marine devant Ujpest est la parfaite illustration de ce phénomène. Les Hongrois, pas méchants pour deux sous, ont réussi à inquiéter Tigana et ses partenaires, vraiment dans leurs petits souliers en début de seconde période, lorsque Balogh marqua un but refusé pour hors-jeu. Les Hongrois, très techniques, combinaient alors fort bien, et prenaient confiance. Un comble. Jacquet avoua. « Avec le ballon, qu'est-ce qu'ils étaient présents. C'était bien joué de leur part. »

Il n'y eut pas cependant véritable péril. Les Bordelais étaient « gênés dans leurs évolutions », sans craindre pour leur avenir immédiat. Le fruit d'une déjà longue expérience européenne. Simplement, en cette soirée laborieuse, perçait une petite inquiétude. Faute de but, faute d'actions tranchantes, ils donnaient l'impression de tourner en rond. De ronronner. Désagréable impression, quand on regarde dans le rétroviseur. A ce niveau, Bordeaux a si rarement déçu. Et on a si souvent insisté avec raison sur ses mérites, son organisation, son potentiel. Au point d'en faire un exemple. Un modèle qu'il faut copier. Ce qui amène cette réflexion étonnante d'Aimé Jacquet. « On prend Bordeaux pour référence, à un moment où il est très fragile. L'équipe n'est pas très sûre d'elle, elle a les moyens, je le sais, mais nous essayons de refaire un groupe. Nous recommençons pratiquement de zéro. Avec un nouvel effectif. D'autres options. Nous ne pouvions continuer comme l'an dernier. »

Roche souverain

Cela explique beaucoup de choses. Les hauts et les bas des Bordelais, capables d'être excessivement brillants en septembre contre Dniepr (le meilleur match européen de Bordeaux en trois ans selon Jacquet), ou encore sérieux et efficaces à Budapest, il y a une quinzaine, puis empruntés, fades comme mercredi dernier. A l'exception de Roche, de plus en plus souverain, de Ferreri, virevoltant, incisif, de Tigana, qui contrôle et de Dropsy, qui assure, il est évident que cette équipe bordelaise semble manquer de personnalités et de caractère. D'ailleurs, Aimé Jacquet met beaucoup plus en valeur « la hargne et la volonté de ses joueurs » qu'autre chose. Significatif de la période transitoire que traversent les Girondins, comme est significative la façon dont ils s'imposèrent aux Hongrois. Un penalty de Ferreri, à la suite d'une incursion en force de Roche, lequel s'était illustré en première mi-temps en expédiant un coup franc canon sur le poteau (18e). Un penalty qui traduit les insuffisances bordelaises en attaque, et cela ne date pas non plus d'aujourd'hui. Bordeaux péche dans ce domaine, « dans la finalité offensive », dit Jacquet. Mais comme les Girondins dans leur version 1988 ne sont pas à une contradiction près, ils possèdent la meilleure attaque du Championnat avec vingt-huit buts. Ce rappel apporte de l'eau au moulin d'Aimé Jacquet, lorsqu'il affirme que les moyens existent. Un rappel rassurant, puisqu'il s'agit plus d'équilibrer, de réajuster que de bouleverser. Un joueur comme Didier Sénac confie à ce sujet. « Nous traversons un petit passage à vide, mais il n'y a surtout pas à dramatiser. »

Personne ne dramatise, tout comme il n'est pas question de faire la fine bouche sur une qualification pour le troisième tour de la Coupe de l'UEFA, sur deux victoires, qui rapportent des points précieux. Mais il est également intéressant de souligner, au-delà du résultat, les insuffisances de l'heure, le besoin qu'éprouvent les Bordelais eux-mêmes de retrouver leur réalisme, leur rigueur, leur concentration, leur état d'esprit. « Nous sommes à un palier, et nous n'arrivons pas à passer au suivant », estime Aimé Jacquet.

Ce n'est pas tout à fait du pilotage à vue, mais ça lui ressemble, et il n'est pas dans la nature girondine de ne pas réagir. On attend dans les prochains jours l'arrivée d'un joueur étranger, peut-être Jesper Olsen, puisque le Hongrois Kozma, qui a tapé dans l'œil de Jacquet, ne serait pas libre dans l'immédiat. Bordeaux ne se laissera jamais prendre de court. Ou de vitesse par les événements. En huit ans, il n'a pas commis beaucoup d'erreurs et ce n'est pas maintenant qu'il va commencer. S'il faut donner un léger coup de barre, ce sera fait. Et bien fait.

Jean-Marie LORANT, à Bordeaux

Europe

■ A l'occasion du match de Coupe d'Europe Monaco-Bruges, tout le clan Ettori était au stade Louis-II : le père, les oncles, les cousins, les amis. Ils étaient arrivés le matin même de Petreto-Bicchisano, le berceau de la famille dans le centre sud de la Corse, où Jean-Luc, ajoutons-le, est inscrit depuis pas mal de temps déjà sur les listes électorales !

■ En cas de qualification à Monaco, les joueurs du FC Bruges auraient touché une prime de 85 000 francs belges, soit environ 12 000 de nos francs.

clin d'oeil

Furia turque

La rage de vaincre de Galatasaray, et son entraîneur, Denizli, porté en triomphe par 40 000 personnes en délire... Le stade Ali-Sami-Yan d'Istanbul : à éviter pour les Monégasques.

(Photo AP)

Hoddle à Tottenham ?

Glenn Hoddle retournerait-il dans son ancien club de la banlieue londonienne ? Le bruit s'est propagé, mercredi, au stade Louis-II, un peu avant Monaco-Bruges. Tottenham et son entraîneur, Terry Venables, actuellement en pleine crise avec une place de lanterne rouge au plus profond du Championnat anglais, aurait fait une offre de 12 millions de francs à l'AS Monaco, pour récupérer son ancien joueur avant la fin de son contrat avec l'équipe de la Principauté, en juin prochain. Mais les dirigeants monégasques auront peut-être leur mot à dire d'ici là...

■ Pour remplir le stade Louis II et lui donner vie lors de Monaco-Bruges, l'Association des jeunes Monégasques et le club des supporters avaient invité 3 000 personnes et distribué 5 000 casquettes.

■ L'attaquant du Sredets Sofia, Penev, a pris la tête des meilleurs réalisateurs des Coupes d'Europe, avec six buts. Il en a marqué quatre sur penalties (dont un mercredi à Athènes), et un autre sur coup franc. Il est aussi l'attaquant n° 1 de la sélection Bulgare.

■ Le CFCA Sredets Sofia réalise cette saison son meilleur parcours européen. Seule équipe bulgare encore qualifiée, elle a remporté ses quatre matches des deux premiers tours, et possède une différence de buts de 11-2.

■ Le CFCA Sredets fournit l'ossature de la sélection bulgare. Six joueurs y sont titulaires : le gardien Valov, les défenseurs Ivanov et Bezilski, les demis Kirov et Stoïtchkov ainsi que l'attaquant Penev. De quoi ragaillardir le football bulgare.

■ Les supporters polonais jugèrent le prix des places pour la rencontre Lech Poznan - Barcelone abusif. Ce prix parut pourtant ridicule à la centaine de supporters catalans qui avaient fait le déplacement... Les places les plus chères coûtaient en effet cinq francs.

■ La presse portugaise tire à boulets rouges sur l'entraîneur du Sporting Lisbonne, l'Uruguayen Pedro Rocha. Elle lui reproche de ne pas avoir pris de risques, alors que son équipe devait marquer deux buts, tâche difficile mais pas impossible.

■ L'entraîneur du FC Liège, Robert Waseige, était aux anges après la qualification de son équipe face à Benfica : « C'est le plus beau jour de l'histoire du club ! » Peut-être rêve-t-il déjà d'un autre, face à la Juventus.

« Oncle Stephan » était là

Comme à chaque fois que Monaco joue en Coupe d'Europe, Stephan Kovacs était l'invité privilégié du président Campora. Il était arrivé après un harassant voyage de dix heures en train, par un froid de canard, entre Kluj, la ville où il habite, et Bucarest, la capitale de la Roumanie. Toujours prodigue de bonnes informations, « Oncle Stephan » nous a assuré que le football roumain n'avait jamais été aussi fort qu'en ce moment. Pour preuve, l'équipe nationale bien partie en Coupe du monde ainsi que les trois clubs de Bucarest (Steaua, Dinamo et Victoria) qui restent qualifiés dans chacune des Coupes européennes. Bien entendu, l'ancien patron de l'équipe de France est reparti pour son pays les bras chargés de cadeaux et de marchandises !

■ La mascotte de Monaco est un éléphant (vous savez, ces déguisements carnavalesques ridicules). Il lui manquait un nom : ce sera « Bouna », en hommage à l'éléphant qui animait les après-midi de l'ancien Louis-II, en barrissant bruyamment depuis le zoo.

■ Il y avait trois équipes au stade Louis-II mercredi : celle de Monaco, celle de Bruges et... celle de Nantes. Les Canaris ont fait le pont entre leurs deux matches sur la côte, à Nice puis Cannes : ils se sont donc installés dans la région et dans les tribunes ce soir-là.

■ L'A.S. Monaco avait envoyé trois cents invitations à l'AS Cannes pour le choc contre Bruges. Invitations qui comprenaient le déplacement en car, un plateau-repas et, bien sûr, le billet. Les dirigeants cannois ont été submergés de demandes !

■ Lumière absente, mercredi, au stade de la Luz (« lumière » en portugais) : d'abord, une panne d'électricité retardait le début de la rencontre, qui faillit être reportée. Puis le résultat final — l'élimination de Benfica — n'a certes pas apporté l'éclat nécessaire à une telle soirée.

Tirage C 3 : tout le monde est heureux...

Le tirage au sort du troisième tour de la Coupe de l'UEFA semble ne faire que des heureux. En particulier les dirigeants des quatre principaux clubs qui s'affronteront à l'occasion des deux gros chocs : Bordeaux-Naples et Bayern-Inter de Milan. A Bordeaux, Didier Couécou rappelle seulement que les coéquipiers de Maradona s'étaient inclinés il y a deux ans, face à Toulouse, où évoluait encore Yannick Stopyra, tout en qualifiant ce tirage d'« extraordinaire ». Quant à Alberto Broglia, membre de la direction napolitaine, il s'estime confiant, d'autant que son équipe recevra au match retour.
Pour le choc Bayern-Inter, les deux parties sont optimistes, tout en appréciant l'opportunité de se mesurer à un autre « géant ». Le secrétaire général du club munichois, Karl Hopfner, parle même d'un « tirage idéal... ce que l'on peut rêver de mieux pour le spectacle. » Et le porte-parole de l'Inter, Valberto Miliani, y voit « une finale anticipée », et donne déjà l'avantage à son club, de par la présence en son sein de Lothar Matthäus et Andreas Brehme, tous deux venant... du Bayern.

Les gags de Van de Walle

Le gardien du FC Bruges, Philippe Van de Walle, collectionne depuis un certain temps toutes sortes de mésaventures. Ainsi, contre Beveren, il y a dix jours, constatant que le terrain durcissait, il décida de changer de chaussures, mais fut sollicité trop rapidement, ce qui l'obligea à effectuer une sortie... en chaussettes. Van de Walle n'en est pas à ses débuts, puisque la saison dernière, au premier tour de la C 3, à Leningrad, un pigeon s'était soulagé sur lui en plein match. De quoi écrire un livre... Y parlera-t-il du gag que lui ont fait Fofana et les Monégasques ?

■ On a appris, lors de Monaco-Bruges, que Georges Boulogne sera le responsable des étrangers de France qui affronteront l'ASM ce samedi, pour la fête nationale monégasque. Pourquoi ne pas avoir choisi l'un des cinq entraîneurs étrangers de Division I ?

■ Les supporters de Cardiff City ont créé quelques problèmes sur le ferry qui les emmenait au Danemark. L'un des responsables de la Fédération galloise, Allen Evans, a aussitôt tenu à rassurer tout le monde, en déclarant qu'il était impossible que ces incidents puissent entraîner une suspension des clubs gallois.

■ La Fédération anglaise présentera en javier prochain une nouvelle demande officielle visant à faire revenir ses clubs au sein des diverses compétitions européennes. Le nouveau directeur exécutif de la F.A., M. Graham Kelly, a appuyé cette demande en indiquant que de nombreux clubs européens souhaitent ce retour.

■ L'ex-Stéphanois George Dimitrov a fait ses grands retours au sein du Sredets, mercredi à Athènes, après deux mois d'inactivité, suite à une blessure subie en Championnat. Sa prestation semble avoir apporté beaucoup à l'équipe.

■ Les Polonais de Lech Poznan enviaient énormément leurs homologues catalans du FC Barcelone, qui, en cas de qualification pour les quarts de finale de la C2, devaient empocher une prime de 500000 pesetas (25000 F). Alors que, de leur côté, s'ils avaient éliminé le Barça, ils auraient touché 100 dollars, soit 620 F.

■ Le quotidien sportif portugais *A Bola* a sévèrement commenté l'élimination de Benfica. Son titre de première page résumait parfaitement la situation : « Benfica est toujours une usine à... manquer des buts. »

■ Walter Zenga, le gardien international de l'Inter de Milan, a été blessé lors du match face à Malmö, Avec quatre points de suture à la lèvre, et le nez fracturé, il sera absent pour au moins dix jours. Il ne participera donc pas à la rencontre amicale de demain, entre l'Italie et les Pays-Bas.

■ Par peur d'une « vengeance » des supporters italiens après les incidents du match aller à Belgrade, plus de 5 000 policiers étaient dépêchés dans et autour du stade de Rome pour la rencontre Roma-Partizan. Pour que les « tifosi » soient moins nombreux, le coup d'envoi fut même avancé à 14 h 30. Ce qui n'a pas empêché les Romains de renverser la vapeur...

■ Lutte d'influence au sein du FC Cologne, avant son déplacement à Glasgow. Un « conseil des joueurs » a ouvertement demandé à l'entraîneur, Daum, d'aligner Morten Olsen comme titulaire. Au vu des dernières prestations du Danois, Daum n'était pas de cet avis, et lui préféra Janssen, qui lui donna finalement raison en inscrivant le but qui assurait la qualification.

■ Commentaire de Jupp Heynckes, entraîneur du Bayern, après les deux buts d'Olaf Thon à Streda, marqués tous deux sur coups de pied arrêtés (un penalty et un coup franc) : « Des coups francs pareils, seul Platini savait les tirer comme Thon »... On ignore cependant si Thon envisage de remplacer Beckenbauer à la tête de la sélection nationale.

■ Heinz Baumann est le curé de la ville d'Aix-la-Chapelle, et fervent supporter du FC Cologne. Pour que ses favoris survivent à l'enfer d'Ibrox Park, il a allumé une chandelle peu avant le match. Le Ciel a dû écouter ses prières, puisque Janssen égalisa à la toute dernière minute pour Cologne.

■ Les joueurs de Stuttgart étaient très intéressés par le nombre de spectateurs lors de leur match contre Zagreb. Car, en plus de leur prime de qualification (11 000 francs), ils devaient toucher un « bonus » de 40 centimes par spectateur. Ils étaient exactement dix-sept mille six cents ; faites le compte...

■ Pour les Portistes, malgré l'élimination face au PSV Eindhoven, l'honneur est sauf après la victoire (2-0) du match retour. « La débâcle d'Eindhoven n'a été qu'un accident qui se produit qu'une fois dans la carrière d'un grand club », c'est ainsi que le professeur Joao Mota, préparateur physique du FC Porto, tentait de réconforter ses joueurs, et de convaincre les journalistes.

Xamax porte plainte

Les dirigeants du Xamax Neuchâtel ont officiellement déposé une réclamation auprès de l'UEFA contre la validité de la rencontre Galatasaray-Xamax, qui vit l'extraordinaire qualification du club turc (5-0). Les joueurs suisses, ainsi que les arbitres de la rencontre, ont été touchés par divers projectiles lancés du public. L'UEFA rendra sa décision jeudi.

■ Spectateur très attentif du choc Etoile Rouge - Milan AC, Ivica Osim, le sélectionneur yougoslave, devait superviser une dernière fois quelques-uns de ses poulains, avant de communiquer jeudi matin (en même temps que Michel Platini) sa liste des sélectionnés. Finalement, en raison du report de la rencontre, il dut différer l'annonce de sa sélection de vingt-quatre heures.

■ Les deux plus récentes recrues du FC Bruges, les Australiens Frank Farina et Vlado Bozinosky, ont effectué leurs débuts avec l'équipe belge il y a deux semaines en Championnat. Ils attendaient d'être qualifiés par l'UEFA pour disputer une Coupe d'Europe... L'attente risque maintenant d'être plus longue que prévu.

Historique !

Une foule record de... vingt et un spectateurs, dont plusieurs enfants, a assisté vendredi à Leningrad à une première mondiale. La première rencontre entre une équipe de journalistes soviétiques et une formation de plumitifs français. Ces derniers l'ont emporté 5 à 4 avant de fêter l'événement sous un déluge de champagne russe et de vodka. Le match retour, bordeaux et cognac compris, aura lieu au printemps ou à l'été, sans doute à Libourne.

■ Les Polonais de Gornik faillirent arriver en retard à leur entraînement de mercredi soir, prévu à 20 heures, puisqu'ils suivaient avec passion la rencontre qui opposait depuis 17 heures leurs compatriotes du Lech Poznan à Barcelone. Celle-ci dura plus que prévu, d'abord avec les prolongations, puis les tirs au but, que les Polonais ne voulurent pas manquer.

■ Toute la presse flamande s'était donné rendez-vous, mercredi, au stade Louis II, pour Monaco-Bruges. Mais seulement trois de leurs confrères wallons étaient présents. Les autres avaient, il est vrai, d'autres matches à couvrir, et non des moindres, avec le déplacement de Liège à Benfica, et le choc Anderlecht-Malines.

■ Le Celtic Glasgow n'a pas fait les choses à moitié pour emmener ses supporters à Brême. Deux mille cinq cents d'entre eux firent le déplacement, et pas moins de trente-six bus devaient les conduire. Les policiers allemands tiquèrent un peu, mais se rendirent finalement face à cette mini-invasion, à une condition : que l'un des Écossais soit pris à boire, et tous feraient alors demi-tour.

■ Les Hongrois d'Ujpest sont arrivés à Bordeaux, le dimanche précédant le match, sans leurs équipements : toutes leurs affaires étaient restées à Paris. Finalement, les responsables bordelais arrangeaient ce problème, et les joueurs d'Ujpest récupéraient leur matériel peu avant leur dernier entraînement.

■ Les dirigeants du Sporting Lisbonne protestèrent juste avant le début de la rencontre, auprès du délégué de l'UEFA, car ils jugeaient que l'emplacement réservé à leurs supporters était absolument indigne d'eux.

■ Les Polonais ont été particulièrement contents ces quinze derniers jours, puisque, durant ces deux semaines, ils auront reçu la visite du Real Madrid, puis de Margaret Thatcher et, enfin, du FC Barcelone. C'est ce qu'ils appellent la solidarité occidentale.

■ A Ibrox Park, Cologne disputait son cent quarante-sixième match de Coupe d'Europe. En décrochant leur qualification pour le troisième tour, les joueurs allemands se sont mis dans la poche une prime de 22 000 francs.

■ L'Allemand Bernd Schuster effectua un voyage éclair, mercredi, à la veille de la rencontre entre le Real Madrid et Gornik, pour répondre à la convocation du juge de Barcelone, toujours en raison de ses problèmes avec le fisc espagnol.

■ L'attaquant du Werder Brême, Frank Neubarth, a été sérieusement touché lors de la rencontre face au Celtic. Heurté de plein fouet par un défenseur écossais, il a dû être évacué du terrain sur une civière, victime d'une commotion cérébrale.

Donadoni sérieusement blessé

L'international italien du Milan AC Roberto Donadoni a été très sérieusement touché lors de la rencontre face à l'Étoile Rouge de Belgrade, lors d'un choc avec le défenseur yougoslave Goran Vasilijevic, peu de temps avant la fin de la première mi-temps de la rencontre disputée jeudi. L'Italien a aussitôt perdu connaissance, mais fut immédiatement secouru par les médecins de l'Étoile Rouge. La blessure semblait telle que même les médecins yougoslaves ont craint pour sa vie, et le dirigèrent tout de suite vers un hôpital de Belgrade, où Donadoni fut conduit d'urgence en neurochirurgie. Jeudi soir, son état n'inspirait plus d'inquiétude, et il devait peu après reprendre conscience. Il souffre d'un traumatisme crânien et d'une fracture de la mâchoire, mais, contrairement à ce que l'on a pu penser, sa carrière n'est pas en danger et il espère maintenant retrouver son équipe le plus tôt possible.

une-deux

Dassaev : « J'adore le jeu latin ! »

« Rinat, vous n'êtes pas facile à joindre...

— Les dirigeants du FC Séville m'ont demandé de n'accorder aucune interview avant mon arrivée en Espagne. C'est pourquoi je faisais dire à ma femme, Nelly, et à ma fille, Elmira, que je dormais ou que j'étais absent. Là, comme c'est moi qui ai répondu...

— Quelle va être la chronologie de votre passage du Spartak Moscou au FC Séville ?

— Aujourd'hui et demain, des émissaires du club espagnol seront à Moscou pour fignoler le contrat. Le 23 novembre, nous irons jouer un match amical à Séville, au cours duquel je participerai à la première mi-temps avec le Spartak et la seconde avec le FC Séville. Je ferai également connaissance avec mes futurs coéquipiers et les installations. Puis je reviendrai en URSS jusqu'à la fin de l'année. Le 1er janvier 1989, je partirai à Séville accompagné de ma femme et de ma fille.

— Pour quelle raison avez-vous choisi ce club ?

— Ils sont après moi depuis un an, et ils ont été les premiers à me demander, il est donc normal que je leur ai accordé ma préférence. J'aurais aussi pu jouer en Angleterre, mais je trouve que les gardiens de but ne sont pas assez protégés là-bas : dès qu'ils quittent le sol, ils peuvent être bousculés sans qu'il y ait faute. J'aurais pu également aller en France ou en Italie, car l'école latine me convient à merveille.

— Connaissez-vous le montant de votre transfert ?

— Au début, les Espagnols proposaient un million de dollars. Après tractations, ils ont accepté de payer deux millions de dollars, un pour le club et un pour le Goscomsport. Je trouve que c'est peu, mais chez vous le gardien n'est pas aussi important que chez nous, où on dit qu'il est la moitié de l'équipe.

— Quelles seront vos conditions de vie à Séville ?

— Je n'en connais pas les détails. J'en saurai plus après notre séjour là-bas la semaine prochaine.

Entretien exclusif avec le tsar des surfaces, qui s'explique sur son passage du Spartak Moscou au FC Séville.

— Quel sera votre salaire ?

— Il est limité par une loi soviétique. Comme tous les spécialistes de n'importe quelle branche qui travaillent à l'étranger. Je suis un spécialiste de quatrième niveau, comme Zavarov. Je ne peux donc pas gagner plus de mille deux cents dollars par mois (environ 7 700 F), primes non comprises.

— Serez-vous libéré pour les matches internationaux ?

— Comme pour les autres Soviétiques jouant à l'étranger et faisant partie de la sélection nationale, une clause de mon contrat stipule que je dois être libéré pour les matches officiels de l'URSS.

— Vous avez un contrat de deux ans avec le FC Séville. Après, resterez-vous en Espagne ou dans un autre club d'Europe de l'Ouest, ou bien retournerez-vous en URSS ?

— En fait, la durée de mon contrat est de deux ans et demi. Je ne sais pas ce que je ferai après, mais je pense que je rentrerai chez moi.

— Revenons au Spartak. Votre Championnat 1988 ne se passe pas très bien, n'est-ce pas ?

— Nous connaissons une saison très difficile. L'équipe n'a pas joué au maximum de ses possibilités, à cause des blessures de plusieurs joueurs clés. Et les jeunes qui ont pris leurs places ne sont pas encore à la hauteur.

— Khidiatouline a-t-il été remplacé ?

— Non. Remplacer un joueur d'une telle classe en si peu de temps est une chose très difficile, et nous n'avons pas réussi à le faire. Quand il était là, tout se passait dans le calme. Maintenant, la défense joue mal, je dois constamment m'occuper de son placement, crier... Je suis épuisé nerveusement à la fin des matches à présent.

— Que pensez-vous de votre élimination par Steaua Bucarest ?

— Nos chances de qualification n'étaient pas vraiment grandes. Et le Steaua est très fort. »

Karim JBARA
(avec Avdey PINALOFF et Youri SOKOLOV)

■ La rencontre entre le Real Madrid et les Polonais de Gornik fut l'occasion du grand retour en Coupe d'Europe de Michel, après sa suspension de trois matches imposée par l'UEFA. Ce retour fut célébré par tous les joueurs madrilènes, mais certainement pas par l'entraîneur polonais...

■ La télévision serbe yougoslave a retransmis en direct la rencontre Monaco-Bruges, afin de présenter une équipe française avant Yougoslavie-France de samedi. La performance des Monégasques n'est donc pas passée inaperçue, loin de là, et les Yougoslaves sont maintenant sur leurs gardes...

■ Parmi les trois journalistes hongrois à s'être déplacés à Bordeaux, il y avait une vieille connaissance de Dominique Dropsy : Alexandre Zambori, qui lui avait marqué le seul but hongrois lors de France-Hongrie, à Mar del Plata, à l'occasion du Mundial 78 en Argentine.

■ Dundee United n'aura pu faire jouer le Yougoslave Miodrag Krivokapic contre Bucarest, puisqu'il n'était pas retenu par l'UEFA. Dundee l'avait pourtant engagé avant la date limite imposée par la Fédération européenne, mais son permis de travail est arrivé beaucoup trop tard.

■ L'Eintracht Francfort craignait un déplacement difficile à Adapasari, en Turquie. Pas tant à cause du match qu'en raison de l'accueil plutôt inhospitalier des supporters turcs. 200 d'entre eux ont manifesté toute la nuit devant l'hôtel où logeaient les Allemands, contraignant les dirigeants du club à faire appel à la police.

■ John Toshack, l'entraîneur de la Real Sociedad, avait tout prévu pour éviter l'élimination de son équipe. Il fit ainsi arroser le stade d'Atocha, provoquant la colère de l'entraîneur du Sporting de Lisbonne, qui trouva ce comportement excessif. D'autant qu'à San Sebastian, mercredi, il faisait une excellente température et la pluie était absente depuis une semaine.

■ Peu avant le début de la rencontre à Monaco, les 1 000 supporters belges qui avaient fait le déplacement se sont livrés à diverses démonstrations « d'humeur ». Mais la police monégasque avait prévu de tels excès, et mit en action des lances à incendie qui rafraîchirent les ardeurs des plus excités.

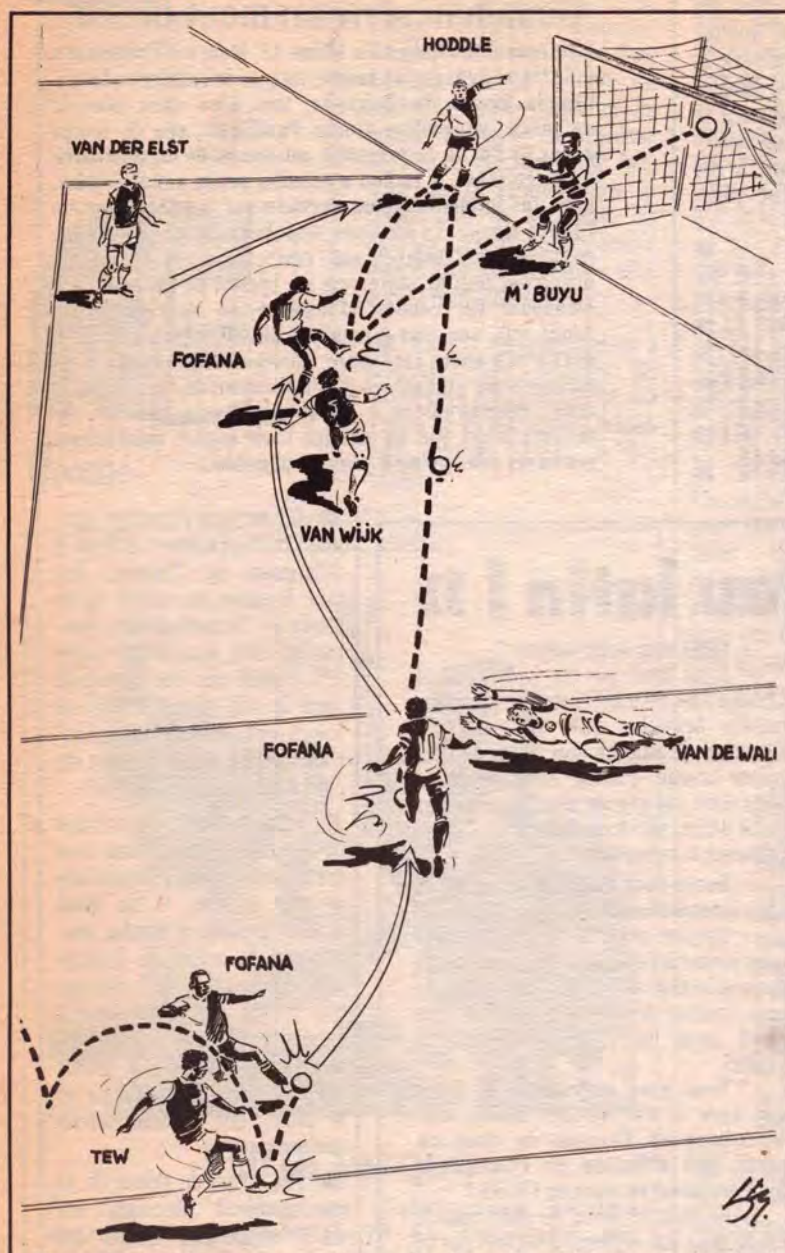
■ Norbert Meier, joueur de Brême, s'est échauffé pendant soixante-cinq minutes, durant le match face au Celtic, mais Otto Rehhagel ne l'a pas fait jouer. Lorsque Meier s'est finalement plaint, l'entraîneur de Brême lui a répondu : « Sois content, comme ça tu ne seras pas blessé... » C'est une autre façon de voir les choses.

■ Lors de la rencontre entre le Spartak Moscou et le Steaua Bucarest, tous les joueurs évoluèrent en collants, à cause d'une température de — 12°. Seul l'arbitre allemand, Werner Föckler, se promenait en short, ce qui lui a valu les applaudissements des 40000 spectateurs.

■ Le Bayern Munich avait acheté 400 places pour son match retour à Streda, en Tchécoslovaquie, destinées (gratuitement) à leurs supporters de RDA. Cela n'aura pas suffi, puisque mille Allemands de l'« autre Allemagne » avaient fait le déplacement. Le Bayern ne s'est, certes, pas senti dépaysé.

Ponctualité exigée

En raison d'un retard de leur avion au départ de Cardiff, les joueurs gallois sont arrivés à Aarhus vers 20 heures, la veille du match. Or le règlement de l'UEFA est draconien : les équipes en déplacement doivent être présentes vingt-quatre heures avant le coup d'envoi. Comme ce match devait débuter à 19 h 30 mercredi, le club gallois encourt une amende de l'UEFA...



Youssouf Fofana sonne le tocsin, inscrivant un premier but plein d'opportunisme. Au départ, une intervention de l'Ivoirien sur une mauvaise passe en retrait de Mamadou Tew. C'était déjà la panique dans la défense brugeoise !

MONACO	6 (5)	BRUGES	1 (0)
Fofana (5e, 27e, 73e)		Audoor (62e)	
Sonor (9e)			
Touré (25e, 31e)			
ETTORI	3	VAN DE WALLE	3
VALERY	4	KIMONI	1
SONOR	5	MAMADOU	3
BATTISTON	4	PLOVIE	2
AMOROS	5	VAN WIJK	2
POULLAIN	5	VAN DER ELST	2
FERRATGE	5	CRÈVE	3
HODDLE	5	BEYENS	2
TOURÉ	5	CEULEMANS	2
HATELEY	4	M'BUYU	2
(PUEL, 76e)		BRYLLE	1
FOFANA	6	(AUDOOR, 55e)	
(WEAH, 80e)			
Total	51	Total	23
Entr. : Wenger		Entr. : Houwaart	

15 000 spectateurs environ.
Arbitrage de M. Galler 3
Avertissements : Creve (41e), Kimoni (56e) et Plovie (59e) à Bruges.

5e : mauvaise passe en retrait de Mamadou qui profite à Fofana, seul à droite. Le tir de l'Ivoirien trompe Van de Walle, mais passe devant la cage. Il va sortir en six mètres quand Hoddle remet sans contrôle au centre... pour Fofana, qui reprend à bout portant du gauche **(1-0)**.

9e : coup franc à gauche (petit corner) donné par Hoddle pour la tête de Sonor au deuxième poteau **(2-0)**.

25e : débordement à gauche de Fofana, passement de jambe, premier centre contré puis deuxième centre tendu au second poteau. Van Wijk va dégager quand Touré fait écran de son corps et place dans la foulée une demi-volée sous la barre **(3-0)**.

27e : Monaco remonte le terrain à une touche de balle sur son flanc droit. A hauteur de la ligne médiane, Touré lance Fofana qui, au centre et en pleine course, s'avance et écrase parfaitement sa frappe **(4-0)**.

31e : ouverture à droite pour Ferratge, qui n'est pas hors jeu. Joli centre à ras de terre dans la course pour Touré qui ajuste une superbe reprise de l'intérieur du pied droit **(5-0)**.

62e : ouverture de Ceulemans pour Audoor, qui passe Battiston et va tromper Ettori d'un tir au ras des pâquerettes et du montant **(5-1)**.

73e : Monaco subit quand Hoddle effectue un dribble de dégagement dans sa surface, puis lance Fofana qui croise aux quarante mètres. Longue chevauchée, passement de jambe sur Plovie et tir du gauche dans le petit filet **(6-1)**.

18/20

BORDEAUX	1 (0)	UJPEST DOZSA	0 (0)
Ferreri (74e s.p.)			
DROPSY	4	BROCKHAUSER	3
THOUVENEL	3	SZELPAL	3
SÉNAC	3	TEMESVARI	4
ROCHE	4	(KLINK, 78e)	
VUJOVIC	3	KOWACS	3
DEWILDER	3	SLEZAK	3
TIGANA	4	KOZMA	4
ROHR		STEIDL	3
(THOMAS, 37e)	3	SZABO	3
FERRERI	4	SCHROTH	3
STOPYRA	3	BALOGH	3
ALLEN	2	(ESZENYI, 70e)	
(SCIFO, 70e)		KATONA	4
Total	36	Total	36
Entr. : Jacquet		Entr. : Varga	

20 059 spectateurs.
Arbitrage de M. Prokop (RDA) 3
Avertissement : Szabo (34e) à Ujpest.

12e : corner de Schroth. Kowacs, monté aux avant-postes manque totalement sa reprise.

18e : faute sur Dewilder et coup franc aux vingt mètres. Alain Roche expédie un tir d'une puissance rare sur le poteau de Brockhauser.

32e : sur une très belle balle de Vujovic, Ferreri s'infiltre, mais il enlève trop sa frappe.

49e : nouvelle tête de Temesvari, qui n'inquiète pas vraiment Dropsy.

53e : Dewilder réussit un bon travail au profit de Allen, qui tarde trop à tirer.

57e : but refusé à Balogh pour hors jeu.

74e : Roche, après une longue montée, entre dans la surface. Il est déséquilibré par Katona, faute qui paraît inutile. L'arbitre n'hésite pas. Penalty, que Ferreri transforme d'un tir à mi-hauteur **(1-0)**.

79e : bon tir de Scifo, détourné en corner.

11/20

C1

***ÉTOILE ROUGE BELGRADE (Youg.) et MILAN AC (It.) : 1-1 (1-1 a.p.). 4 tirs au but à 2 pour Milan.** — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Pauli (RFA). Buts : Stojkovic (39e) pour Belgrade ; Van Basten (35e) pour Milan. Avertissements : Najdoski (27e), Vasilijevic (36e) à Belgrade ; Maldini (107e) à Milan.

ÉTOILE ROUGE : Stojanovic — Najdoski, Radovanovic, Juric, Vasilijevic — Sabanadzovic, Ivanovic, Stojkovic, Savicevic — Djurovic (Prosinecki, 73e), Bursac (Mrkela, 51e). Entr. : Stankovic.

MILAN AC : Galli — Tassotti, Costacurta, Baresi, Maldini — Colombo, Rijkaard, Donadoni (Gullit, 43e), Evani — Van Basten, Manari (Capeldini, 116e). Entr. : Sacchi.

***REAL MADRID (Esp.) b. GORNIK ZABRZE (Pol.) : 3-2 (1-1).** — 90 000 spectateurs. Arbitre : M. Worrar (Angl.). Buts : Sanchez (27e, 82e), Butragueno (78e), pour le Real ; Jegor (41e), Bavan (54e), pour Gornik.

REAL MADRID : Buyo — Tendillo, Sanchis, Solana, Esteban — Schuster, Martin Vasquez (Llorente, 68e), Michel, Gordillo — Butragueno, Sanchez. Entr. : Beenhakker.

GORNIK ZABRZE : Wandzik — Dankowski, Grembocki, Jegor, Grzanka (Zagorski, 80e) — Piotrowicz, Komornicki, Warzycha, Rzepka — Bavan (Maminski, 80e), Urban. Entr. : Bochynek.

***FC PORTO (Port.) b. PSV EINDHOVEN (PB) : 2-0 (1-0).** — 25 000 spectateurs env. Arbitre : M. Courtney (Angl.). Buts : Rui Aguas (43e), Domingos (82e).

FC PORTO : Ze Beto — Joao Pinto, Geraldao, N'Kongolo, Inacto (Domingos, 46e) — Bandeirinha, Jaime Pacheco, Sousa (Rui Aguas, 25e), Jaime Magalhaes — Gomes, Madjer. Entr. : Murça.

PSV EINDHOVEN : Van Breukelen — Gerets, Koot, Koeman, Heintze — Valckx, Vanenburg, Lerby, Ellerman (Veldman, 85e) — Kieft (Gillhaus, 45e), Janssen. Entr. : Hiddink.

***WERDER BRÊME (RFA) et CELTIC GLASGOW (Écosse) : 0-0.** — 38 890 spectateurs. Arbitre : M. Longhi (It.). Avertissements : Riedle à Brême ; Aitken, McAvennie, Miller à Glasgow.

WERDER BRÊME : Reck — Bratseth, Otten, Borowka, Schaaf, Wolter, Votava, Neubarth (Burgsmüller, 67e), Hermann — Riedle, Ordenewitz. Entr. : Rehhagel.

CELTIC GLASGOW : Bonner — McCarthy, Whyte, Rogan, Morris — Aitken, Stark, McStay, Burns (Miller, 80e) — McAvennie, McGhee (Archdeacon, 84e). Entr. : McNeill.

IFK GOTEBORG (Suède) b. 17 NENTORI TIRANA (Alb.) : 1-0 (0-0). — 4 434 spectateurs. But : Forsberg (30e) pour Göteborg.

IFK GOTEBORG : Thorstvedt — R. Nilsson, Svensson, Mordt, Zetterlund — M. Nilsson, Ingesson, Holmgren — Forsberg, Andersson, L. Nilsson. Entr. : Teterson.

17 NENTORI TIRANA : Mersini — Stoja, Riza, Alimehmeti, Josa — Lekbello, Liti, Ismaili, Kola — Minga, Sharra. Entr. : Rreli.

***GALATASARAY (Turquie) b. XAMAX NEUCHATEL (Suisse) : 5-0 (1-0).** — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Quiniou (France). Buts : Ugur (20e, 76e), Tanju Colak (53e, 80e, 87e). Avertissements : Erhan, Semih, Prekazi à Galatasaray ; Fasel, Widmer à Neuchâtel.

GALATASARAY : Simovic — Ismail (Bulent, 46e), Semih, Cuneyt, Erhan — Metin, Ugur, Prekazi, Mirsad — Tanju Colak, Savas (Arif, 61e). Entr. : Denizli.

NEUCHATEL : Corminbœuf — Widmer, Basel, Lüdi, Lei Ravello — Perret (Thévenas, 82e), Decastel, Hermann, Nielsen (Chassot, 46e) — Luthi, Smajic. Entr. : Gress.

STEAUA BUCAREST (Roum.) b. *SPARTAK MOSCOU (URSS) : 2-1 (1-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Föckler (RFA). Buts : Lacatus (11e), Balint (90e) pour Bucarest ; Tcherenkov (44e) pour Moscou.

SPARTAK MOSCOU : Dassaev — Gradilenko, Shalimov, Bubnov, Sousloparov — Mostovoi, Kuznetsov, Passulko, Tcherenkov — Shmarov, Koujlev. Entr. : Beskov.

STEAUA BUCAREST : Lung — Jovan, Ungureanu, Belodedici, Bumbescu — Dumitrescu, Stoica, Hagi (Belan, 87e) — Lacatus, Piturca (Balint, 73e), Rotariu. Entr. : Iordanejcu.

C2

FC MALINES (Belg.) b. *RSC ANDERLECHT (Belg.) : 2-0 (1-0). — 31 000 spectateurs. Arbitre : M. Tritschler (RFA). Buts : Koeman (18e), Ohana (46e). Avertissements : Musonda (23e) à Anderlecht ; Bosman (4e), Koeman (28e) à Malines.

ANDERLECHT : De Wilde — Grun, Marchoul, Van Tiggelen, Andersen — Musonda, Kooïman, De Groote, Vervoort (Ukkonen, 45e) — Krncevic, Nilis (Wuyts, 81e). Entr. : Goethals.

FC MALINES : Preud'homme — Hofkens, Clijsters (De Wilde, 53e), Rutjes, Deferm — Versavel (Demesmaeker, 46e), Sanders, Koeman, Emmers — Bosman, Ohana. Entr. : De Mos.

***SAMPDORIA GÊNES (It.) b. CARL ZEISS IENA (RDA) : 3-1 (2-0).** — 16 714 spectateurs. Arbitre : M. Valentine (Écosse). Buts : Vierchowood (25e), Cerezo (43e), Vialli (53e) pour Gênes ; Raab (69e) pour Iéna.

SAMPDORIA : Pagliuca — Manini, Vierchowood, Pari, Bonomi — L. Pellegrini, Victor, Cerezo, Dossena — Mancini, Vialli. Entr. : Boskov.

CARL ZEISS IENA : Brautigam — Roser, Ludwig, Penzel, Merkel — Stolz, Boeger, Pittenkow, Raab — Straesser, Weber. Entr. : Kurbjuweit.

***LECH POZNAN (Pol.) et FC BARCELONE (Esp.) : 1-1 (1-1) (1-1) 5 tirs au but à 4.** — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Deda (Turquie). Buts : Kruszczynski (30e s.p.) pour Lech ; Roberto (38e) pour Barcelone. Avertissements : Serma (30e), Eusebio (64e), Valverde (77e) à Barcelone ; Lukasik (63e) à Lech Poznan.

LECH POZNAN : Jankowski — Rzepka, Jakollewicz, Lukasic, Slowaklewicz — Kosnyt (Bereszynski, 91e), Romke (Glombiowski, 73e), Kruszczynski, Rybak — Araszkiewicz, Pachelski. Entr. : Apostel.

FC BARCELONE : Zubizarreta — Serma, Aloisio, Lopez Recarte — Eusebio, Milla, Baquero, Roberto — Carrasco (Valverde, 77e), Lineker (Alessanco, 106e), Beguiristain. Entr. : Cruyff.

***AARHUS (Danemark) b. CARDIFF CITY (Galles) : 4-0 (2-0).** — 37 000 spectateurs. Buts : Pingel (16e), Andersen (25e, 75e), Stampe (81e s.p.).

AARHUS : Rasmussen — Stampe, T. Andersen, M. Rieper, B. Wachman — P. Andersen, B. Kristensen, K. Christiensen, Thompson (Donnerup, 70e), Lundquist, Pingel (H. Mortensen, 64e). Entr. : Larsen.

CARDIFF CITY : Wood — Rodgerson, Abrahms, Platnauer, Boyle — Curtis, Wimbleton, Kelly, McDermott (S. Lynex, 59e) — Gilligan, Bartlett (Wheeler, 71e). Entr. : Burrows.

***DINAMO BUCAREST (Roum.) et DUNDEE UNITED (Ec.) : 1-1 (0-0).** — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Thomas (P.-B.). Buts : Bowmans (79e) pour Dundee ; Mateut (82e) pour Bucarest. Avertissements : Andone à Bucarest ; Clark à Dundee.

DINAMO BUCAREST : Stela — Mihaescu, Andone, Rednic, Varga — Sabau, Lupescu, Mateut, Lupu (Viscrenu, 88e) — Vaiscovici (Raduciciou, 86e), Camataru. Entr. : Lucescu.

DUNDEE UNITED : Thompson — Clark (Bowmans, 58e), Hegarty, Narey, Malpas — McInally (Redford, 82e), Baumont, McKinlay — Meade, Preston, Gallágher.

SREDETS SOFIA (Bulg.) b. *PANATHINAIKOS (Grèce) : 1-0 (0-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Hackett (G.-B.). Buts : Penev (84e s.p.).

PANATHINAIKOS : Sarganis — Hatziathanassiou, Kalatsis, Kalitzakis, Kurbanas — Mavridis, Christodoulou (Kolev, 63e), Nielsen, Saravakos — Vlachos (Dimopoulos, 22e), Georgamlis. Entr. : Bengston.

SREDETS SOFIA : Valov — Mladenov, Ivanov, Dimitrov, Bezinski — Yantchev, Constantinov, Stoichkov (Tanev, 89e), Penev — Kirov, Batsev. Entr. : Penev.

***METALLIST KARKHOV (URSS) et RODA KERKRADE (P.-B.) : 0-0.** — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Germanakos (Grèce).

METALLIST KARKHOV : Koetepov — Derkatch, Romantchuk, Pantchichine, Souslo — Derevinski, Yakoubovski, Ralishenko (Ivanov, 62e), Adjoev — Baranov, Esipov (Tarasov, 46e). Entr. : Lemechko.

RODA KERKRADE : Nederburgh — Hanssen, Brandts, Fraser, Drost — Suvrijn, Boerebach, Dilliberto — Sanchez, Torres, Van Loen, Van de Luer. Entr. : Reker.

EINTRACHT FRANCFORT (RFA) b. *SAKARYASPOR (Turquie) : 3-0 (2-0). — 12 500 spectateurs. Arbitre : M. Forstinger (Autriche). Buts : Sievers (9e), Binz (35e), Schulz (66e). Avertissements : Mehmet, Murat à Sakaryaspor.

SAKARYASPOR : Engin — Rahim — Murat, Mehmet — Selcuk, Faton, Pesic, Mustafa (Saban, 81e) — Ilker, Yucel, Kemal. Entr. : Pesic.

EINTRACHT FRANCFORT : Stein — Binz — Roth (Kostner, 81e), Körbel, Klepper — Schulz, Hobday, Bakalorz, Sievers — Turowski (Balzis, 67e), Andersen. Entr. : Csernai.

C3

Real Sociedad (Esp.)	0 (2)	
Sporting Lisbonne (Port.)	0 (1)	
Austria Vienne (Autr.)	0 (0)	
Heart of Midlothian (Ec.)	1 (0)	Galloway (58e)
FC Naples (Italie)	2 (1)	Francini (2e, 57e)
Lokomotive Leipzig (RDA)	0 (1)	
VFB Stuttgart (RFA)	1 (3)	Walter (68e)
Dynamo Zagreb (Youg.)	1 (1)	Mihajlovic (66e)
Glasgow Rangers (Ec.)	1 (0)	Drinkell (75e)
FC Cologne (RFA)	1 (2)	Janssen (90e)
Athletic Bilbao (Esp.)	3 (1)	Uralde (51e), Andrinua (57e, 70e)
Juventus Turin (It.)	2 (5)	Laudrup (35e), Galia (77e)
Belenenses (Port.)		
Velez Mostar (Youg.)		
Dunajska Streda (Tch.)	0 (1)	
Bayern Munich (RFA)	2 (3)	Thon (5e s. p., 29e)
SC Waregem (Belg.)	2 (1)	Niederbacher (8e), Van Baekel (47e)
Dynamo Dresde (RDA)	1 (4)	Pilz (53e s. p.)
Turun Palloseura (Finl.)	1 (1)	Sulonen (69e)
Vienne (Autr.)	0 (2)	
Inter Milan (It.)	1 (1)	Diaz (13e)
Malmoe FF (Suède)	1 (0)	Nilsson (66e)
Benfica Lisbonne (Port.)	1 (1)	Lima (54e)
FC Liège (Belg.)	1 (2)	Maibasa (19e)
Servette Genève (Suisse)	1 (0)	Schällibaum (31e)
FC Groningue (PB)	1 (2)	Meijer (64e)
Victoria Bucarest (Roum.)	1 (1)	Solomon (55e s. p.)
Dynamo Minsk (URSS)	0 (2)	
AS Roma (Italie)	2 (0)	Völler (20e), Giannini (70e s. p.)
Partizan Belgrade (Youg.)	0 (4)	
Belenenses (Port.)	0 (0)	
Velez Mostar (Youg.)	0 (0)	Velez qualifié aux tirs au but (4-3)

● Les scores entre parenthèses sont ceux des matches aller.

Buteurs

C1

5 buts : Hagi (Steaua Bucarest), Van Basten (Milan AC).

4 buts : Lacatus (Steaua Bucarest), Colak (Galatasaray).

3 buts : Fofana (AS Monaco), Virdis (Milan AC), Butragueno, Sanchez (Real Madrid), Stojkovic (Etoile Rouge Belgrade), Luthi (Neuchâtel).

2 buts : Touré (AS Monaco), Fröberg, Nilsson, Forsberg (IFK Göteborg), Ugur (Galatasaray), Koeman (PSV Eindhoven), Mkrela, (Etoile Rouge Belgrade), McAvennie (Celtic Glasgow) Livathinos (Pezoporikos), L. Refalo (Harum Spartans), Bilec (Sparta Prague), Rui Aguas (FC Porto), Tcherenkov (Spartak Moscou), Urban (Gornik).

1 but : Stoïca, Dumitrescu, Balint (Steaua Bucarest), Sonor, Weah (Monaco), Eriksson, Ravelli, Zetterlund, Holmgren, Ingesson (IFK Göteborg), Wolter, Kutzop, Hermann, Riedle, Burgsmueller, Schaaf (Werder Brême), D. Savas, Cuneyt (Galatasaray), Kieft, Ellerman, Janssen (PSV Eindhoven), Gullit (Milan AC), Losada, Tendillo (Real Madrid), Musemic, Stosic, Djurovski, Savicevic, Sabanadzovic (Etoile Rouge Belgrade), Bettagno, Brylle, M'Buyu, Audoor (FC Bruges), Ivanov, Shalimov (Spartak Moscou), Steja, Hodja, Josa (17 Nentori Tirana), Madjer, Sousa, Domingos (FC Porto), Hermann, Lei-Ravello, Decastel (Neuchâtel), McGhee, Walker (Celtic Glasgow), Edvaldsson (Valur Reykjavik), Kukleta (Sparta Prague), Kienast, Kranjcar (Rapid Vienne), Valla, Kanerva (HJK Helsinki), This (Jeunesse d'Esch), Frank, Christensen (Brondby), Fodor (Honved Budapest), Moore (Glentoran Belfast), Ziogas, Mitsibonas, Karapialis (Larissa), Natchev, Iliev (Vitocha Sofia), Doll, Thom, Pastor (Dynamo Berlin), Kormornicki, Warzycha, Zagrorski (Gornik).

C.s.c. : Baldursson (Valur Reykjavik).

C2

6 buts : Penev (Sredets Sofia).

5 buts : Roberto (FC Barcelone).

4 buts : Gilligan, (Cardiff City).

3 buts : Bosman (FC Malines), B. Kristensen (Aarhus), Vaiscovici (Dinamo Bucarest), Vialli (Sampdoria Gênes), Krncevic (Anderlecht), Araszkiewicz (Lech Poznan).

2 buts : Sievers (Eintracht Francfort), Kostadinov, Stoitchkov (Sredets Sofia), Pemel, Mortensen, Stampe, Andersen (Aarhus), Den Boer, Wilmots, Koeman, Ohana (FC Malines), Mateut (Dinamo Bucarest), Beguiristain (FC Barcelone), Straesser, Weber (Carl Zeiss Iéna), Tarasov (Metallist Kharkov), Ruci (Flamurtari), Groborovics (Bekescsaba).

1 but : Guetov (Sredets Sofia), Andone, Raduciciu (Dinamo Bucarest), Vierchowod, Cerezo, Carboni, Salsano (Sampdoria Gênes), Lineker, Bakero (FC Barcelone), Van Loen, E. Van de Luer (Roda), Markreeber (Aarhus), Bakalorz, Binz, Schulz, Balzis, Studer (Eintracht Francfort), Meade, Bowmans (Dundee United), Lukasic, Glombiowski, Pachelsky, Kruszcynski (Lech Poznan), Merkel, Ludwig, Raab (Carl Zeiss Iéna), Pesidj, Yucel, Kemal (Sakaryaspor), Adiyou, Esipov (Metallist Kharkov), Van Tiggelen (Anderlecht), McDermott (Cardiff City), Mavrides, Dimopoulos, Nielsen (Panathinaïkos), Krings (Avenir Beggen), Zanon (FC Metz), McCann, McConville (Glenavon), Studeny (FC Krems), Lemir, Lipovac (Borac Banjaluka), Roldao (Vitoria Guimaraes), Moravec, Weiss (Inter Bratislava), Selcuk, Csapo, Kvaszta (Bekescsaba), Hellviq, Meinseth (Bryne), Andersson, Hellstroem (Norrköping).

C3

5 buts : Thon (Bayern Munich).

4 buts : Wegmann (Bayern Munich), Kirsten (Dynamo Dresde), Maibasa (FC Liège),V. Djukic (Partizan Belgrade), Niederbacher (Waregem).

3 buts : Galloway (Hearts of Midlothian), Francini (Naples), Walter (VFB Stuttgart), Janssen, Allofs (FC Cologne), Laudrup (Juventus Turin), Varga (FC Liège), F. Coras (Victoria Bucarest), Zimmerling (Lokomotive Leipzig), Mihajlovic (Dynamo Zagreb), Uralde (Athletic Bilbao).

2 buts : Loinazr (Real Sociedad), Stopyra (Bordeaux), Rui Barros, Altobelli, Galia (Juventus Turin), Ekström (Bayern Munich), Diaz (Inter Milan), Ernes, Veyt (FC Liège), Groeleken, Meijer (Groningen), Kuicear, Cojocaru, Solomon (Victoria Bucarest), Conti, Völler (AS Roma), Pleva (Austria Vienne), Hobsch, Halata (Lokomotive Leipzig), Butcher (Glasgow Rangers), Andrinua (Athletic Bilbao), Takac (Dunajska Streda), Christiaens (Waregem), Glatzamayr (Vienna), Chalana (Benfica), M. Djukic, Vokri, Batrovic (Partizan Belgrade), Cascavel (Sporting Lisbonne), Pettersson (Ajax Amsterdam), Bittengel (Dukla Prague), Robakiewicz (Legia Varsovie), Eckstein (Nuremberg), Fridrikas (Jalguiris Vilrius).

1 but : Iturrino, Loren (Real Sociedad), Roche, Scifo, Ferreri (Bordeaux), Foster, Black (Hearts of Midlothian), Maradona, Careca (Naples), Allgoewer, Gaudino, Klinsmann, Schroeder (VFB Stuttgart), Keim, Povlsen, Littbarski (FC Cologne), Mauro, De Agostini (Juventus Turin), Nachtweih, Augenthaler, Eck, Flick (Bayern Munich), Guetschov, Kirchner, Pilz (Dynamo Dresde), Suomimen, Jalo, Sulonen (Turun Palloseura), Matteoli, Berti, Morello, Serena (Inter Milan), Caat (FC Groningue), Desideri, Policano, Renato (AS Roma), Lais (Victoria Bucarest), Marchall (Lokomotive Leipzig), Walters, Durrant, McCoist, Drinkell (Glasgow Rangers), Liba, Pavlik, Micinec, soltes, Szaban (Dunajska Streda), Teppers, Van Baekel (SC Waregem), Steinkogler, Drabits (Vienna), Dahlin, Ljung, Nilsson (Malmö), Ademir, Mozer, Hernani, Abel, Valdo, Lima (Benfica), Grossenbacher, Schällibaum (Servette Genève), Besek (Synamo Zagreb), Kondratiev, Gotsmanov, Gurinovich, Zygmantovich (Dynamo Minsk), Steidl, Katona (Ujpest Dozsa), Djordjevic, Vermezovic, Milojevic (Partizan Belgrade), Oceano, Venancio, Litos, Silas, Maceide (Sporting Lisbonne), Prohaska, Percudani, Sekerlioglu (Austria Vienne), Baranaouskas, Baltusnikas (Jalguiris Vilnius), Tcherednik, Liouty (Dniepropetrovsk), Cubaynes (Montpellier), Jeitz (Union Luxembourg), Hansen, Granlund (Ikast FS), Baltazar, Futre (Atletico Madrid), Verkuyl (Ajax Amsterdam), Sart, Houben, Boffin (FC Liège), Nemec, Foldyna (Dukla Prague), Arnberg, Haellman (IK Brage), Furtok, Kubisztal (Katovice), Jansson, Petaejae (Oestar Vaxjoe), O'Boyle (Linfield Belfast), Neerland (Molde FK), Iwanicki, Kubicki (Légia Varsovie), Grechnev, Schirinbekou (Torpedo Moscou), Owen, Plakitis (Apoel Nicosie), Pittas (AEK Athènes), Zaitsev (Trakia Plovdiv), Feyyaz (Besiktas Istanbul), Gordarsson (Akranes), Gauci (Sliema Wanderers), Skartados (PAOK Salonique), Csapo, Schmidt (Tatabanya), Sane (Nuremberg), Profir (Otelul Galati), Van Rooy, Goossens, Dekenne (Antwerp).

Chemins de traverse

Les Bordelais ont mis beaucoup de temps à trouver la bonne route devant Ujpest. Ils se sont même égarés dans des chemins de traverse, sans toutefois tomber dans l'ornière. Roche, par son autorité naturelle et son aisance, Stopyra, qui se battit au corps à corps avec Kowacs, et Ferreri, à l'âme toujours aussi conquérante, se chargèrent d'appuyer sur l'accélérateur quand il le fallait. A l'arrivée, Bordeaux s'est juste fait quelques frayeurs dans les virages. Rien de grave.

Photo Guy JEFFROY

Photos Jean-Claude PICHON

Fofana dans la dentelle

Le FC Bruges se souviendra longtemps de ce mercredi de novembre au stade Louis-II de Monaco... Ceulemans et les siens, surtout le petit Serge Kimoni, ne sont pas prêts d'oublier, en particulier, un certain Youssouf Fofana. Ils ne l'avaient qu'entraperçu au match aller, où il avait remplacé dans les dernières minutes George Weah, fatigué. Fofana ? Henk Houwaart n'y avait pas prêté trop d'attention lors de ses voyages en France. Il avait basé tout son dispositif défensif sur le marquage impitoyable de Mark Hateley, le revenant, pensant que le danger viendrait de là. Mais Bruges est aussi une capitale de la dentelle et, du coup, Youssouf s'en est donné à cœur joie, faisant pleurer de dépit Kimoni, son garde du corps ! Passements de jambes, petits et grands ponts, dribbles diaboliques, et, à la clé, trois buts superbes ! Un véritable festival pour une qualification historique des Monégasques dans la plus belle des Coupes d'Europe.

Photos Robert LEGROS, Jean-Claude PICHON et Patrick BOUTROUX

Les Malinois ont les crocs !

Insatiables, les joueurs du FC Malines ! Vainqueur de la Coupe des Coupes en mai dernier, Malines a l'intention d'installer désormais sa suprématie sur le football belge. Et l'occasion lui en a été donnée : déjà leaders du Championnat de Belgique, les coéquipiers de Michel Preud'homme, qui intervient avec autorité sur une balle très chaude (ci-dessous), ont dompté leur rival Anderlecht, dans un duel fratricide. 1-0 derrière les Casernes, c'était un strict minimum. Mais au Parc Astrid, Elie Ohana (ci-contre), a encore mis Anderlecht au supplice. 2-0. Et nouvelle scène de joie pour Bosman, Rutjes et Deferm.

Photos Michel DAMANET